

(Volume 1)

150^e ANNIVERSAIRE

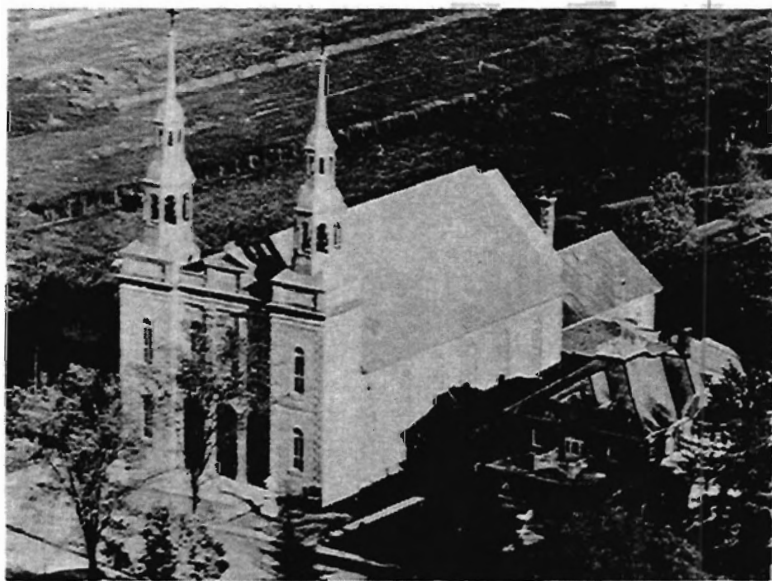
HISTOIRE DE SAINT - BARTHELEMY

par **FLORIAN AUBIN**, curé.

1827

—

1977



HOMMAGE AUX PIONNIERS

**LA MUNICIPALITE
DE
SAINT-BARTHELEMY**

M. JOSE BARRETTE, maire

Conseillers: MM. Yvon Plante

Jean-Luc Roy

Denis Caumartin

Clément Bérard

Paul-Emile Trudel

Rosaire Proulx

M. André Mercure, sec.-trésorier.

**Secrétariat municipal,
rue Bonin, St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.**

Tél. (514) 885-3511

Service des incendies: Tél. 885-3212

M. Germain Lebeau, chef-pompier.

(Volume 1)

150^e ANNIVERSAIRE

HISTOIRE DE SAINT - BARTHELEMY

1827

—

1977

Un ancien a dit :

« St-Barthélemy a les pieds dans le fleuve St-Laurent et la tête dans les Laurentides : c'est un géant ».

Ce géant, je vous invite à le rencontrer dans cet ouvrage.

Florian Aubin

ISBN: no 2-9800 346-3-0 tome 2
Dépôt légal - 4^e trimestre 1977
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Tous droits réservés 1977.



PREFACE

Comme membre de la Société historique de Joliette, je fus invité par M. le curé Florian Aubin à lire et à reviser son texte manuscrit avant sa publication. Intéressé à la petite histoire, j'avais hâte de parcourir cette monographie paroissiale et je ne fus pas déçu.

Cet essai me paraît exact au point de vue historique et ne manque pas d'intérêt pour tous les gens de la région de Berthier car dans ce récit, l'auteur fait un tour d'horizon des paroisses de ce secteur afin de mieux situer St-Barthélemy et d'en expliquer clairement sa fondation de même que l'origine de ses familles.

Ayant moi-même préparé l'Album-souvenir du Tricentenaire de Berthier en 1972, je sais la somme de travail qu'exige la rédaction d'un tel ouvrage. Je le félicite de son courage et lui souhaite plein succès dans la diffusion de son livre qui saura intéresser tous les résidents du comté de Berthier et des environs.

L'amitié et un goût commun de l'histoire m'unissaient déjà à l'auteur. La confiance qu'il m'a témoignée à l'occasion de cette publication m'a honoré. Je l'en remercie.

Jacques Rainville,
membre de la Société historique de Joliette,
Berthierville, P. Q.



MESSAGE DE MGR L'EVEQUE

Le 12 janvier 1977

PAROISSIENS DE SAINT-BARTHELEMY,

Vous avez raison d'être heureux et fiers, parce que l'histoire de votre paroisse montre qu'au fil des ans, toujours nombreux, persévérants et capables d'initiatives, des chrétiens, des chrétiennes se sont succédés pour assurer la croissance et le rayonnement de la communauté paroissiale de Saint-Barthélemy.

L'histoire de l'école d'agriculture, de votre couvent, et cette floraison de personnalités ont grandi dans la paroisse; prêtres, religieux, religieuses, missionnaires, hommes publics distingués sont parmi les témoins éloquents de la qualité de la foi et de la charité qui ont animé et qui continuent de soutenir l'élan des paroissiens dans les divers organismes au service du milieu.

Paroissiens de Saint-Barthélemy, ce que vous faites en célébrant le passé n'est donc pas une évasion de la réalité dans un rappel d'événements ou de traditions, mais constitue un hommage à ceux qui vous ont précédés, un rappel des valeurs qui les ont fait vivre et qu'ils vous ont léguées.

Participer aux FETES, c'est une façon de manifester votre foi dans l'avenir, votre volonté d'être présents à votre milieu, pour construire une communauté humaine et chrétienne toujours plus vaste, toujours nouvelle, par la jeunesse de coeur, la qualité de l'accueil, la place donnée aux valeurs familiales et au bien commun, selon la vocation particulière de votre région.

* Que le Seigneur accorde des lendemains riches de bonheur à toute la population de Saint-Barthélemy!

* Félicitations et Meilleurs voeux de Succès!

René Audet,
évêque de Joliette.



MESSAGE

DE M. LE PRÉSIDENT

150 ans, c'est une étape dans l'histoire d'une paroisse. C'est ce qui arrive à Saint-Barthélemy.

En effet, le premier mai 1827, Mgr Panet accordait les lettres patentes qui faisaient de "La Pointe", la paroisse de St-Barthélemy. Ceci, à la suite d'une demande de 181 Franc-Tenanciers. Je n'ai pas dit que tous avaient signé cette demande d'érection canonique, plusieurs ne savaient pas écrire.

Dans la liste des requérants, plusieurs familles comptent encore des paroissiens à Saint-Barthélemy. D'autres, hélas, ne sont plus avec nous. Par contre, de nouvelles familles sont venues remplir les vides et ont dû se plaire avec nous, puisqu'elles y sont encore.

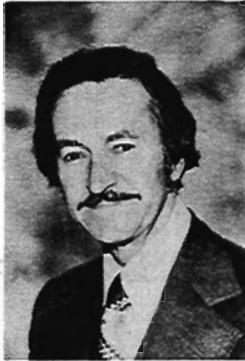
Donc, 150 ans, ça méritait d'être fêté, et à l'invitation de notre dévoué pasteur, M. le Curé Aubin, une assemblée des paroissiens a élu un Comité d'organisation qui, à son tour, m'a choisi comme président. Je vous remercie de cet honneur qui est aussi une grande marque de confiance. Je vous remercie aussi de m'avoir donné une équipe aussi formidable. Chacun fait un travail de tous les instants et avec tout son cœur.

C'est fête à Saint-Barthélemy. C'est non seulement notre fête à tous, mais c'est aussi et surtout la fête de ceux qui nous ont précédés. C'est l'année du Souvenir. Ce devrait être aussi une année de liesse pour tous les paroissiens anciens et nouveaux. Ceux qui ont dû, par un concours de circonstances, s'exiler de la paroisse, auront l'occasion de revenir partager notre joie et d'y apporter un heureux complément par leur présence. Bienvenue à tous. Si cette année de Fêtes et de Souvenir est un succès, et c'en sera un, il sera dû à votre coopération à tous. Rendons hommage à nos Pionniers, nous leur devons tout.

Honneurs à nos Fondateurs ! Vive St-Barthélemy !
Emile Michaud, Président du Comité d'organisation.

COMITE DES FETES DU 150e

M. Emile Michaud, président.



**M. Georges Rousseau,
1er vice-président**



**M. Bertrand Clément,
2e vice-président**



**M. Fernand Gladu,
secrétaire**



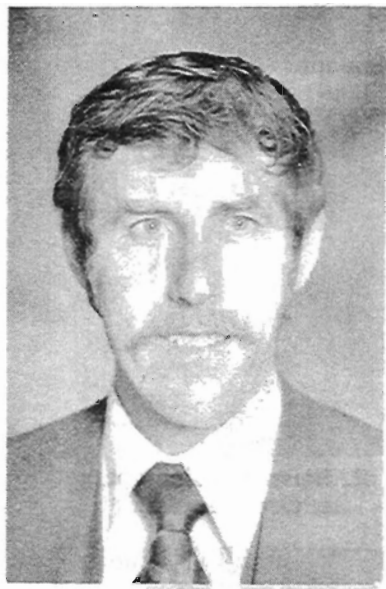
**Mme Chs-Omer Dufresne,
trésorière**



**Mme Almoza Hébert,
directrice**



**M. Marcel-Yves Carpentier,
directeur**



ALLOCUTION DE M. LE MAIRE A L'OUVERTURE OFFICIELLE DU 150^e

**M. le Président des Fêtes,
Révérends et Chers Membres du Clergé,
Chers Visiteurs,
Chers Concitoyens,**

Il y a 150 ans, quand nos arrière-grand-mères voyaient appareiller leurs vieux et leur demandaient où ils allaient, la réponse donnée, était: "Ma vieille, cherche moi pas, je m'en vais à la Pointe."

Jamais plus que ce soir, 150 ans plus tard, nous devrions être fiers de répéter avec le poète :

"C'est un bien beau village que mon village".

C'est une bien belle paroisse que ma paroisse.

Pour continuer à lui faire marquer son 150^e pas dans la marche du Temps, il me fait plaisir de vous convoquer tous et chacun avec parents, amis et anciens, à scander la marche sur la route de l'Unité, de la Fierté, de la vocation agricole et religieuse, qui sont en même temps mes voeux de Bonne Année.

Au carrefour de ces quatre chemins, je remercie le Seigneur en votre nom, de nous avoir fait naître dans un si beau coin de pays, et je proclame L'OUVERTURE OFFICIELLE de cette année de liesse, qui marque le 150^e anniversaire d'un si riche patelin qui est le nôtre.

En remerciant notre Comité des Fêtes et en les assurant de notre appui, Je m'écrie pour vous et avec vous tous :

Vive St-Barthélemy !

Vive son 150^e !

JOSE BARRETTE, maire.

MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL DE ST-BARTHELEMY



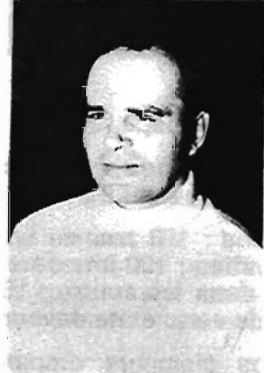
M. Yvon Plante



M. Jean-Luc Roy



M. Clément Bérard



M. Denis Caumartin



M. Paul-Emile Trudel



M. Rosaire Proulx



MESSAGE DE M. LE CURE

Chers paroissiens,

Il m'a fallu peu de temps avec vous pour découvrir votre dynamisme, votre goût du travail et votre collaboration.

150 ans : 150 ans de labeur quotidien, mais aussi 150 ans de joie à bâtir un milieu ; 150 ans de vie paroissiale, 150 ans de foi dans le Seigneur et de foi dans les autres ; 150 ans de prière et de fraternité ; 150 ans de courage, de vertu et de dévouement.

Si nos pionniers disparus pouvaient s'exprimer, il y aurait autant d'histoires à raconter que de personnes décédées. Chaque famille, chaque rang a son histoire.

A l'occasion du 150^e anniversaire de St-Barthélemy, je voudrais rendre hommage à tous les ancêtres, mais aussi à tous les paroissiens actuels qui continuent à bâtir la paroisse. Un milieu de vie se construit continuellement avec la participation de tous et chacun. L'exemple de ces vaillants pionniers nous invite à parachever l'oeuvre si bien commencée.

Je remercie les Membres du Comité des Fêtes et tous les Paroissiens qui ont collaboré de quelque manière à la préparation des Festivités du 150^e et tous ceux qui se dévouent généreusement pendant le déroulement.

Je remercie sincèrement MM. les Marguilliers, le Conseil de St-Barthélemy et les Municipalités voisines de leur encouragement, et je souhaite la plus cordiale bienvenue à tous nos visiteurs, anciens et amis de St-Barthélemy.

1er janvier 1977

Florian Aubin, curé.



MESSE D'OUVERTURE DU 150e (31 décembre 1976)



DRAPEAU OFFICIEL DU 150e (Oeuvre de M. Clément Martin)

MM. LES MARGUILLIERS



**M. Marcel Caron
1976**



**M. Yvon Sarrazin
1976**



**M. Bertrand Clément
1977**



**M. Martial Ayotte
1977**



**M. Fernand Gladu
1977**



**M. Martial Brizard
1977**

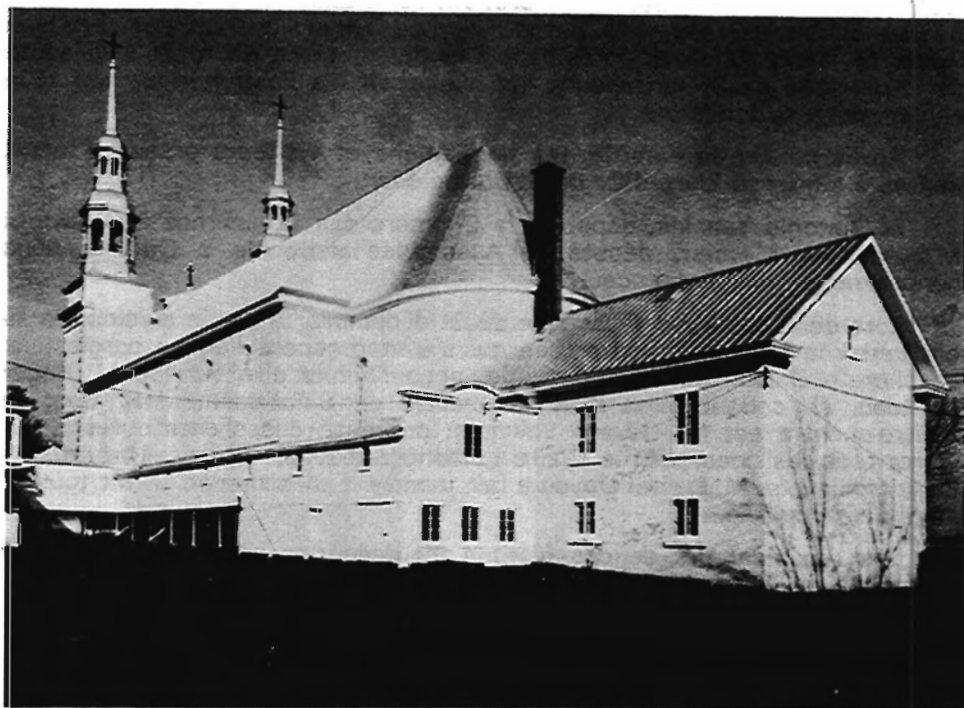
MM. LES MARGUILLIERS (suite)



M. Cyrille Massé
1977



M. Maurice Bélisle
1977



EGLISE DE ST-BARTHELEMY (Arrière, côté sud-ouest)

PROGRAMME DES FESTIVITES DU 150e

Messe d'ouverture, 31 décembre 1976

La Veille du Jour de l'An, ouverture officielle des Fêtes.

Grandiose cérémonie à l'église de St-Barthélemy : entrée solennelle : six jeunes porte-drapeau du 150e, dix-huit hôteses, les marguilliers, les membres du Comité des Fêtes et les membres du clergé. Message du président, M. Emile Michaud ; proclamation de l'ouverture de l'année jubilaire par M. le Maire José Barrette ; bénédiction du drapeau par M. le Curé Florian Aubin, signature du livre d'or par les notables et les doyens : MM. Onésime Barrette et Charles-Edouard Lebeau.

M. le Curé Florian Aubin a célébré la messe, entouré de M. le Chanoine Eugène Dumontier, curé de Berthier, fils de St-Barthélemy et représentant les prêtres de la paroisse ; de M. l'abbé Héria Héту, représentant les anciens curés ; du Rév. Père Paul-Maurice Farley, fils de St-Barthélemy et représentant les Clercs de St-Viateur ; et de M. l'abbé Albert Bérard, P.M.E., fils de St-Barthélemy et représentant les missionnaires de la paroisse. M. Raymond Lazure était lecteur et M. Georges Rousseau était maître de cérémonie.

Après la messe, les officiants se sont retirés à la sacristie, et les hôteses, aidées des marguilliers, ont servi un vin d'honneur à tous les fidèles qui remplissaient la nef de l'église. Quand chacun eut reçu son verre, M. Emile Michaud, président des Fêtes, porta un toast à la santé de la paroisse de St-Barthélemy, qui inaugurerait les Festivités de son 150e anniversaire de fondation.

Après ce vin de l'amitié, les paroissiens et visiteurs présents furent invités à signer le Livre d'Or de St-Barthélemy.

M. Antonio Yanakis, député à la Chambre des Communes à Ottawa et M. Jean-Guy Mercier, député à l'Assemblée nationale à Québec, nous honoraient de leur présence.

Lors de la grandiose cérémonie du 31 décembre, la partie musicale a su enchanter la foule très nombreuse qui s'était rendue à l'église paroissiale. La chorale Chant'Ami de Louiseville, sous l'habile direction de M. Roger Matteau, en collaboration avec la chorale de Saint-Barthélemy, dont le maître-chanteur est M. Gérard Valois, a présenté des chants qui ont fait vibrer tous les coeurs. Mlle Claire Laferrière touchait l'orgue. Un virtuose de la trompette, M. Daniel Doyon a fait montre d'un immense talent tout au long de la soirée.

Les organisateurs de ces fêtes n'ont donc rien négligé pour assurer le succès de cette soirée.

Activités aux écoles durant février 1977

Durant février 1977, activités aux Ecoles de St-Barthélemy pour fêter le 150e à la discrétion des professeurs. Certains travaux par les élèves, chants, recherches sur la paroisse, etc.

Soirée canadienne au canal 7, 23 avril 1977

Samedi soir le 23 avril à 6 heures p.m., soirée canadienne au canal 7 Sherbrooke par un groupe de St-Barthélemy ; folklore, film de la paroisse. On fête le 150e.

Messe solennelle et grand banquet, dimanche 1er mai 1977

Dimanche 1er mai 1977 à 11 heures a.m., messe solennelle du 150e en l'église de St-Barthélemy. Mgr l'Evêque sera présent. Cette messe sera suivie du Grand Banquet du 150e au Centre culturel à Berthierville.

Concert Aimé Major, 22 mai 1977

Dimanche le 22 mai 1977, concert par Aimé Major en l'église de St-Barthélemy. On fête toutes les MAMANS, et en particulier, celles qui ont eu 10 enfants baptisés et plus.

Rassemblement autour des croix de chemin, mai ou juin

Durant le mois de mai ou début de juin ; rassemblement autour des croix de chemin. Le Comité des Fêtes visite les croix de chaque rang. Les gens du rang et leurs parents et amis sont invités. Signature du livre d'or.

Parade et ouverture de la saison de balle, mai 1977

En mai 1977, parade et ouverture de la saison de balle ; LA PARTIE DU 150e ; joute entre deux Clubs de St-Barthélemy. La Paroisse est invitée.

Fête populaire sur la place, 24 juin 1977

A l'occasion de la St-Jean, vendredi soir 24 juin ; fête populaire sur la Place de St-Barthélemy. Tous invités. Entrée libre.

Jour du souvenir, 11 septembre 1977

Dimanche 11 septembre 1977 à 2.30 heures ; Jour du souvenir. 2.30 heures, courte cérémonie à l'église de St-Barthélemy : Allocution par M. le chanoine Eugène Dumontier. Chants et prière pour nos défunts. Ensuite, on se rend au cimetière : Bénédiction de la CROIX NEUVE DE GRANIT, Monument-souvenir des Fêtes, offert par la Municipalité de St-Barthélemy. Hommages aux fondateurs, à nos pionniers, à nos parents défunts. Une minute de silence, une prière, l'appel aux morts, M. le Maire et M. le Président du Comité des Fêtes déposent une COURONNE DE FLEURS. Tous les paroissiens et les ANCIENS de St-Barthélemy sont cordialement invités à cette Cérémonie historique.

Concert et clôture des fêtes, 16 octobre 1977

Dimanche soir le 16 octobre 1977, concert par LE 'CHOEUR CHANT' AMI en l'église de St-Barthélemy, sous la direction de Mme Georgette Rinfret.

CHANT: ST-BARTHELEMY EST EN FETE

Paroles : Mme Gertrude Michaud-Dupuis

Air : "Le coeur ne vieillit pas".

— 1 —

St-Barthélemy est en fête
Les paroissiens ont le coeur gai (bis)
150 ième anniversaire
Vaut bien d'être souligné (bis)
Monsieur l'Président en tête
D'un Comité bien secondé
Fera, on en est fier,
Une année à ne pas oublier (bis)

— 2 —

Hommage à notre beau temple
Tout récemment rénové (bis)
C'est là que chaque dimanche
Ensemble nous allons prier (bis)
Pour nous c'est une détente
Et nous voyons avec joie
Dans sa niche du centre
Notre patron nous tendre les bras (bis)

— 3 —

Dans notre belle paroisse
On aime y revenir (bis)
Chaque famille a sa page
Remplie de beaux souvenirs (bis)
Nos ancêtres très sages
Par leurs travaux laborieux
Nous ont en héritage
Légué ce patelin merveilleux (bis)

CHANT DE BIENVENUE DU 150e

Paroles : M. le Curé Florian Aubin
Air : "Bienvenue dans ma demeure"

— 1 —

Bienvenue à tout's nos fêtes
Bienvenue à nos amis. (bis)
Bienvenue dans la paroisse,
Nous fêtons St-Barthélemy.
Résidents et visiteurs,
Acclamons la terre des aïeux.
Ce sera pour qui veut,
Pour qui veut : La Fêt' des gens heureux. (bis)

— 2 —

Sur les bords de notre fleuve
Entr' Berthier et Maskinongé, (bis)
S'est bâtie notre paroisse
Qui célèbr' son jubilé.
Une histor' de tout' couleur :
Du travail, d'la foi et de l'ardeur.
Le passé nous redit,
Nous redit la gloir' de notr' pays. (bis)

— 3 —

Sur un sol très fertile
La culture a bien fleuri (bis)
Et nourri de bell's familles
Du plus grand au plus petit.
Le rang York, St-Joachim,
Et St-Jacques : bien dru pousse le foin.
Et depuis un siècle et demi
Un jardin : ce fut St-Barthélemy. (bis)

— 4 —

Jubilons, chantons ensemble,
Disons-le à nos amis. (bis)
De partout, qu'on se rassemble
Pour fêter St-Barthél'my.
Vous serez bien reçus
Au village et dans tous les rangs ;
Les anciens, les parents,
Tous les gens seront les bienvenus. (bis)



**Quelques dames hôtesse à l'ouverture
des Festivités du 150e (31 déc. 1976).**



**M. le Maire José Barrette et les députés Jean-Guy Mercier et
Antonio Yanakis. Vin d'honneur et de l'amitié à l'Ouverture
des Fêtes le 31 déc. 1976 à la santé de la Paroisse.**

HISTOIRE DE ST-BARTHELEMY

INTRODUCTION

Aux lecteurs, paroissiens, anciens et amis de St-Barthélemy.

L'année 1977 couronne les CENT CINQUANTE ANS DE VIE PAROISSIALE à St-Barthélemy. Il convient d'en rendre grâce au Seigneur, de faire une halte pour nous réjouir et nous reposer du chemin parcouru, avant de continuer notre route vers de nouveaux sommets.

Mon intention n'est pas d'écrire l'histoire complète de St-Barthélemy. Je n'en ai ni la compétence, ni le loisir, vu les obligations de ma charge pastorale, à plein temps, comme curé de la paroisse.

Je laisse ce travail de recherche et de longue patience au professionnel, à l'historien de carrière, qui peut consacrer plusieurs années de sa vie à la rédaction d'articles fouillés et d'ouvrages définitifs.

Cet album-souvenir vous est présenté sans prétention. Il se veut un hommage bien mérité envers nos ancêtres et un modeste monument à l'occasion du 150e anniversaire d'érection canonique de la paroisse de St-Barthélemy, le 1er mai 1827 par Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Québec.

Ce livre essaie de raconter brièvement les débuts et le développement de notre petite patrie : St-Barthélemy. Pour mieux connaître l'origine de St-Barthélemy, il convient de situer le territoire et de rappeler la fondation des paroisses de la région de Berthier.

Les principales sources de renseignements sont les registres paroissiaux des baptêmes, mariages et sépultures, le livre des Délibérations de la Fabrique, les actes notariés, les Procès-verbaux des Conseils municipaux et scolaires, la correspondance et les archives des évêchés de Québec, Montréal, Joliette, certaines études et recherches de Mgr Omer Valois, P.D., certains témoignages de personnes âgées, la tradition, la généalogie de quelques familles, les lieux et monuments eux-mêmes, les notes de MM. Fortunat et Lucien Dumontier, les chroniques de M. Joseph Mercure, les vieilles photos, etc. Cependant, nos archives paroissiales demeurent la source la plus importante.

Un siècle et demi d'histoire ne peut se résumer en quelques pages. Il a fallu omettre bien des faits dignes de mention. Ces notes historiques et ces photos sauront quand même intéresser les paroissiens et les amis de St-Barthélemy, et les citoyens de la région de Berthier.

Puisse ce modeste ouvrage être pour plusieurs, un peu comme l'album de famille, qu'on aime feuilleter de temps en temps !

Florian Aubin, curé.

UN PREMIER COUP D'OEIL SUR L'HISTOIRE

On connaît l'aventure des Français en Amérique du Nord. Une poignée d'entre eux s'installent au 17^e siècle sur les rives du Saint-Laurent. Durant une cinquantaine d'années, ils en disputent la possession aux Amérindiens auxquels ils empruntent le canot, la raquette et nombre d'éléments culturels et modes de vie, qui vont leur permettre, en quelques années, d'occuper presque toute l'Amérique du Nord, avec comme centres principaux : Québec, Trois-Rivières, Ville-Marie, l'Acadie, jusqu'en Louisiane.

Vaincus en 1760 par l'Angleterre, ils sont refoulés dans la vallée du Saint-Laurent. Ils se regroupent derrière leurs prêtres, s'accrochent à la terre et réussissent à développer une culture originale, pendant que les conquérants s'établissent dans les villes et s'adonnent au commerce.

Depuis la fondation de Québec en 1608 jusqu'à la conquête anglaise en 1760, la Nouvelle-France s'est développée sur les bords du St-Laurent, et en ce qui concerne notre région, pendant plus d'un siècle, de 1670 à 1780 et plus, Sorel, l'Île-Dupas et Berthier reçoivent des soldats licenciés du Régiment de Carignan et des familles de l'Île-d'Orléans, de Québec, de Château-Richer, de Champlain, etc.

Les familles de l'Île-Dupas, de Berthier et des environs continuent d'essaimer vers le nord, en suivant les rivières Chicot, Bayonne, pour défricher et fonder les paroisses de St-Cuthbert, de Ste-Elisabeth et de St-Barthélemy.

En 1837, une révolte avortée des patriotes contre les conquérants provoquera un mouvement d'anglicisation qui aboutira à la Confédération canadienne en 1867, une forme de gouvernement qui unira, sur le plan politique du moins, les deux grands peuples-fondateurs de notre immense pays.

La révolution industrielle, l'invention de la machine à vapeur, la découverte de l'électricité, la mécanisation, la création de voies ferrées, la construction de routes plus carrossables, la multiplication des usines et des industries va attirer les gens de nos campagnes vers les villes canadiennes et américaines.

Des milliers de Québécois vont émigrer aux Etats-Unis, en Ontario et même dans l'Ouest américain jusqu'au Pacifique. Cette saignée démographique ralentit, mais n'arrête pas l'élan de ce peuple vigoureux, dynamique et laborieux.

Une forte natalité et des qualités d'âme remarquables (courage à toute épreuve, travail quotidien, tenacité, vitalité de la famille, soutien de la foi chrétienne, etc.), toutes ces richesses de nos ancêtres ont assuré la survie française en terre d'Amérique. Nos foyers ont rayonné, et aujourd'hui, nous sommes fiers de célébrer le 150^e de St-Barthélemy, l'une des belles paroisses du Québec.

L'histoire nous apprend que Samuel de Champlain, fondateur de Québec, traversa le lac "St-Pierre" le 29 juin 1603. Comme c'était la fête de l'Apôtre saint Pierre au calendrier liturgique, il appela cet élargissement du

fleuve : "Lac St-Pierre". En juillet 1609, Champlain fit un nouveau voyage et dut passer par le Chenal du Nord, en face de St-Barthélemy.

Le passage des Iles de Sorel et de notre région était une dure épreuve aux colonisateurs de Montréal, aux traiteurs de fourrures, aux soldats en guerre, aux missionnaires qui desservaient les postes sur la "Côte". A cette époque, la nature est vierge et riche ; le fleuve regorge de poissons ; la forêt fournit le gibier et les arbres variés, pour le chauffage du foyer ou la construction des abris et maisons de colons. Les débuts sont pénibles : climat rigoureux des hivers canadiens, menace constante des Iroquois, isolement, victoire sur la forêt à coup de hache, période du défrichement, de la "terre neuve".

La Nouvelle-France fait un pas de géant et inaugure une ère de progrès en 1665 avec l'arrivée du Régiment de Carignan, composé d'environ mille soldats disciplinés, dont 400 s'établissent au pays et sont vraiment les ancêtres d'une grande partie de la population actuelle du Québec.

En plus d'assurer la paix et la prospérité des colons, ces soldats contribuent à la colonisation et multiplient les villages sur les rives du St-Laurent. Sous le règne de Louis XIV et de Colbert, l'intendant Talon joue un rôle capital pour la survie et le développement de la colonie.

Pour bien connaître St-Barthélemy, il faut donc parler de la région de l'île-Dupas et de Berthier. Dès l'origine de la colonie française, la propriété fut soumise au régime féodal. Les personnes que le roi voulait récompenser, recevaient des seigneuries d'une étendue variant entre deux et dix lieues carrées. Au fond, les seigneurs recevaient de grands territoires, à la condition d'y établir des colons et de favoriser le développement du pays. Les seigneurs étaient des administrateurs, qui voyaient au partage et à la concession des lots, d'une manière ordonnée, méthodique, suivant un plan déterminé, et non suivant le caprice de chacun.

Les seigneuries étaient des rectangles de terre en bordure du fleuve St-Laurent, beaucoup plus longs que larges, pour favoriser la pénétration à l'intérieur du continent et permettre en même temps à tous les seigneurs, l'accès au fleuve, seule voie de communication à cette époque.

Si vous regardez une carte du Québec, vous remarquerez que plusieurs comtés, surtout ceux de notre région, Joliette, Berthier, Maskinongé, etc., ont gardé à peu près la même forme rectangulaire que les anciennes seigneuries.

Les seigneuries et colons s'engageaient à défricher leurs concessions, moyennant certains devoirs et redevances. De nombreuses seigneuries furent concédées au 17^e et au 18^e siècle, de Louis XIII à Louis XVI. Je mentionnerai en particulier Dautré ou Dautray (1637), St-Sulpice (1640), L'Assomption (1647), Lachenaie (1647), Lanoraie (1657), Sorel (1672), L'île-Dupas et Chicot (1672), Berthier (1672), Maskinongé (1672), Lavalterye ou Lavaltrie (1672), Ramesay (1736), D'Ailleboust (1736) et DUSABLE (1739).

A peine installé, l'intendant Talon prend des mesures efficaces pour accélérer le peuplement. Il désire multiplier les villages sur tout le parcours du fleuve, afin de relier entre elles les colonies naissantes de Québec, Trois-

Rivières et Montréal. C'est lui, Talon, qui avait invité les soldats du Régiment de Carignan à demeurer au pays comme colons et à défricher les terres. De fait, environ 400 militaires licenciés en 1668 s'établirent dans les seigneuries de Contrecoeur, de St-Ours, de Verchères, de Chambly, de SOREL, de Lavaltrie et des environs.

Les colons ou censitaires devaient donner un demi-minot de blé pour l'octroi de leur lot et payer annuellement une redevance de quelques sous par arpent. De plus, ils étaient obligés de faire moudre leur grain au moulin seigneurial et de livrer une partie de la farine pour droit de mouture.

Les trois postes importants fortifiés sont Québec, Trois-Rivières et Montréal ; et tout le long du fleuve, sur les deux rives, naissent peu à peu de petites colonies qui seront reliées entre elles par le fleuve, et plus tard, par le chemin du roi, ouvert dans toute sa longueur, seulement en 1737, entre Québec et Montréal.

Comme les cours d'eau sont l'unique voie de communication au début, les colons s'établissent en bordure du fleuve et des rivières : Rivière-du-Loup (Louiseville), Rivière Chicot (St-Cuthbert), Rivière Bayonne (Ste-Elisabeth et St-Félix), Rivière des Iroquois (Le Richelieu), Le Saint-Maurice (Trois-Rivières) et dans les Iles entre Berthier et Sorel.

Beaucoup de colons viennent du Régiment de Carignan ; d'autres viennent des premières familles établies au Château-Richer, à l'Île-d'Orléans, à Ste-Anne-de-Beaupré, à St-Nicolas, à Montmagny, à Charlesbourg, à Champlain, etc . . . La généalogie des familles et les contrats de mariage nous indiquent clairement l'origine et le mouvement de nos familles de St-Barthélemy.

Les premières familles de notre paroisse viennent plus immédiatement de Maskinongé, de l'Île-Dupas, de Berthier et de St-Cuthbert.

A cette époque, la situation est tragique en Nouvelle-France. Le pays tout entier est alors menacé par les Iroquois et par les Anglais.

En octobre 1690, l'amiral William Phipps est repoussé par Frontenac à Québec. Durant ce temps, un grand nombre de seigneuries et de terres entre Trois-Rivières et Montréal, sont négligées ou abandonnées à cause du péril iroquois. Les habitants se réfugient dans les forts et les endroits mieux protégés. Aussitôt la paix revenue en 1701, les colons continuent le défrichage et la culture des terres. De 1700 à 1760, à la Conquête anglaise, la colonisation reprend de plus belle et se poursuit avec succès, en dépit des difficultés énormes et des faibles moyens à leur disposition. Avec des instruments de travail bien modestes, les pionniers ne pouvaient pas cultiver de grandes étendues de terrain. Aujourd'hui, avec la mécanisation et l'électrification des fermes et les techniques modernes, on peut affirmer que les terres ont triplé et décuplé d'étendue, comparativement à celles d'autrefois, sous le régime seigneurial.

Sans remonter au déluge, pour bien connaître St-Barthélemy, il faut dire un mot de l'Île-Dupas, de Berthier et de St-Cuthbert, qui sont à l'origine de notre paroisse et qui ont fourni à St-Barthélemy, la majorité des familles de nos pionniers. C'est dire que nous avons des liens très étroits avec la

région des Iles et de Berthier : liens historiques, liens de parenté, de voisinage et d'amitié.

Stuée entre Berthier et Sorel, L'ILE-DUPAS est la plus grande des Iles du Lac St-Pierre. Elle mesure neuf milles de longueur sur environ un mille de largeur. L'Ile-Dupas et les autres îles du Lac St-Pierre furent visitées par Cartier en 1535 et par Champlain en juin 1603 et en juillet 1609. Les Martyrs canadiens sont passés fréquemment par les îles du Lac St-Pierre pour se rendre à leur mission du Lac Huron.

Comme les chenaux entre les îles ne sont pas très larges, les Iles de St-Barthélemy—Sorel constituaient une rude passe à franchir. Sises à l'embouchure du Richelieu, surnommé la Rivière des Iroquois, ces Iles servaient d'embuscades naturelles. Aussi furent-elles le lieu de luttes répétées entre les Iroquois, les Hurons et les Algonquins, qui descendaient le fleuve avec leurs canots, remplis de fourrures.

Cependant, est-il nécessaire de le publier ! S'il y eut parfois escarmouches et attaques-surprises entre Blancs et Iroquois, il s'est créé aussi des liens d'amitié entre Blancs et Amérindiens ; à quelques endroits, il y eut possibilité de vivre ensemble, de faire bon ménage, de se connaître, de voyager ensemble, de faire la chasse ensemble, de commercer, de s'entraider, d'échanger, notamment entre Français et Hurons, Abénaquis et autres.

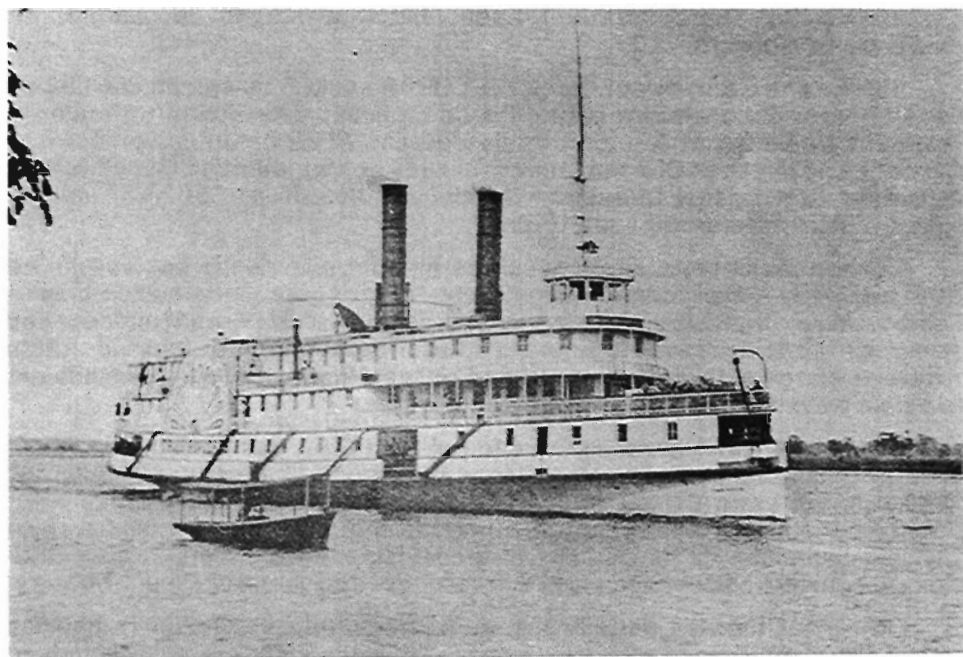
On connut même certaines aventures amoureuses, quelques alliances heureuses entre Français et Indiennes ... Quelle richesse que ce mariage des races et des peuples ! Hommage à ces autochtones, à ces Amérindiens pour leur culture et leur personnalité propre.

En parlant de l'Ile-Dupas et des environs (Sorel, Pierreville, Chicot, Les Iles, etc.), je me devais de saluer les Amérindiens, qui en furent les premiers habitants, et longtemps avant nous. A tout seigneur, tout honneur ! Ce sont les vrais pionniers de notre pays !

L'Ile-Dupas et le fief du Chicot furent concédés le 3 novembre 1672 à Pierre Dupas par Jean Talon. La Seigneurie fut rachetée le 11 novembre 1690 par Jacques Brisset et son beau-frère Louis Dandonneau qui prendront les noms de COURCHESNES ET DE DUSABLE. Les îles achetées par Jacques Brisset (L'Ile à l'Aigle et l'Ile à la Grenouille) furent concédées au sieur Radisson par Frontenac et Champigny le 19 octobre 1694. Le contrat de vente à Jacques Brisset fut signé le 13 juillet 1712 à Montréal devant Adhémar St-Martin. Jacques Brisset meurt à l'Ile-Dupas en 1736 à 88 ans et sa femme en 1740.

L'Ile-Dupas a été habitée et cultivée très tôt. En effet, toutes les terres ont été concédées de 1700 à 1713. Les Seigneurs Jacques Brisset dit Courchesne et LOUIS DANDONNEAU DIT DUSABLE ont favorisé la venue de nombreux colons dans l'Ile-Dupas et le Fief Chicot, en partageant tous les lots de leur seigneurie à des familles de la région de Champlain, de la Côte du Cap-de-la-Madeleine à Batiscan.

Les Seigneuries de l'Ile-Dupas et du Chicot ainsi que Berthier ont commencé à se développer à partir de 1700 environ. Grâce à une forte natalité et à la venue de plusieurs familles de la région de Québec, de



Le Trois-Rivières s'approche du quai à St-Barthélemy (1919).



Entrepôt des marchandises au Quai du Nord à St-Barthélemy dans les années 1915.

Champlain et de Trois-Rivières, grâce aussi à la richesse du sol qui attirait les colons, Berthier et Chicot ont progressé assez bien, si on considère les difficultés des commencements.

La Seigneurie de l'Île-Dupas et du Chicot fut revendue sous le régime anglais à François Eno. Son neveu Norbert Eno en hérita, et à son tour, la laissa à son fils Fr.-Ant.-Edouard Héneault. Des rentes minimales étaient encore payées au XXe siècle.

Louis Dandonneau Dusablay (co-seigneur de l'Île-Dupas avec Jacques Brisset) naît en 1654 de Pierre Dandonneau dit Dusablé et de Françoise Jobin. Louis Dandonneau épouse Jeanne-Marguerite Lenoir le 8 octobre 1684 à Champlain. Je mentionne **le nom de trois de leurs enfants** :

A—Marie-Jeanne Dandonneau, née à Champlain le 2 septembre 1685.

B—Marie-Anne Dandonneau, baptisée . . . mariée le 29 octobre 1712 à Québec à PIERRE GAULTIER DE LA VERENDRYE, fils de René Gaultier, sieur de Varennes, et de Marie Boucher, né le 17 novembre 1685 à Trois-Rivières.

C—LOUIS-ADRIEN DANDONNEAU, DIT DU SABLE, baptisé à Champlain le 15 novembre 1691 et marié à Marie-Josephte Drouet de Richarville le 7 décembre 1718 à L'ÎLE-DUPAS, fille de Claude Drouet et de Marie-Jeanne Desrosiers.

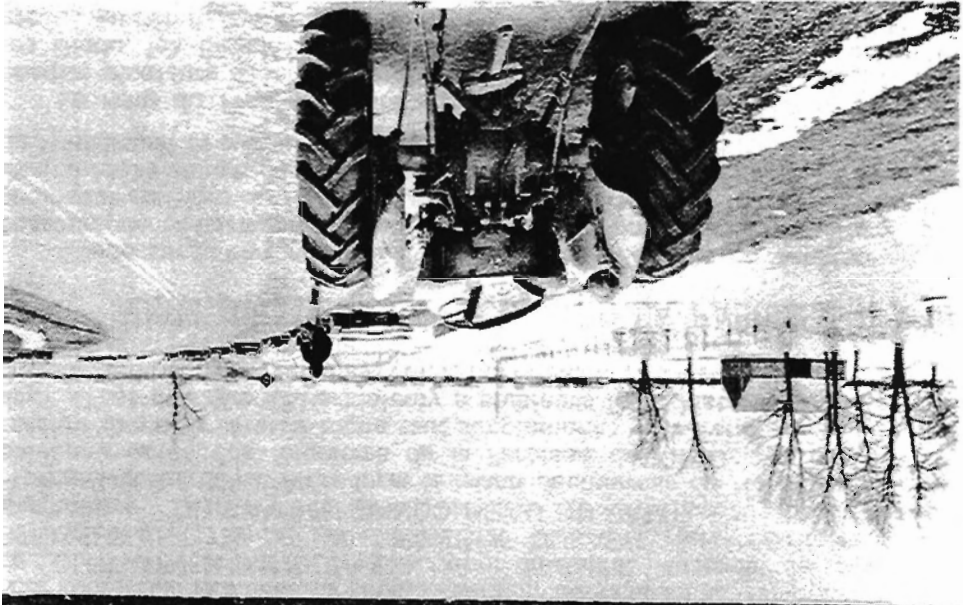
N.B. Louis Dandonneau, du Sablé, Seigneur de l'Île-Dupas est donc le père de LOUIS-ADRIEN DANDONNEAU, sieur du Sablé, lieutenant de troupes et SEIGNEUR EN 1739 DE LA SEIGNEURIE DUSABLE, futur territoire de St-Barthélemy. LOUIS-ADRIEN DANDONNEAU DU SABLE est le beau-frère de Pierre Gaultier de la Vérendrye, le grand découvreur du Nord-Ouest. Dans plusieurs actes des Registres de la Paroisse de l'Île-Dupas, cet homme célèbre de notre histoire signe tout simplement : "Lavérendery" ou "Vérendry". C'est dire que St-Barthélemy a plusieurs liens historiques avec l'Île-Dupas. (Dict. Cyprien Tanguay, Vol. I, 155 et ss.)

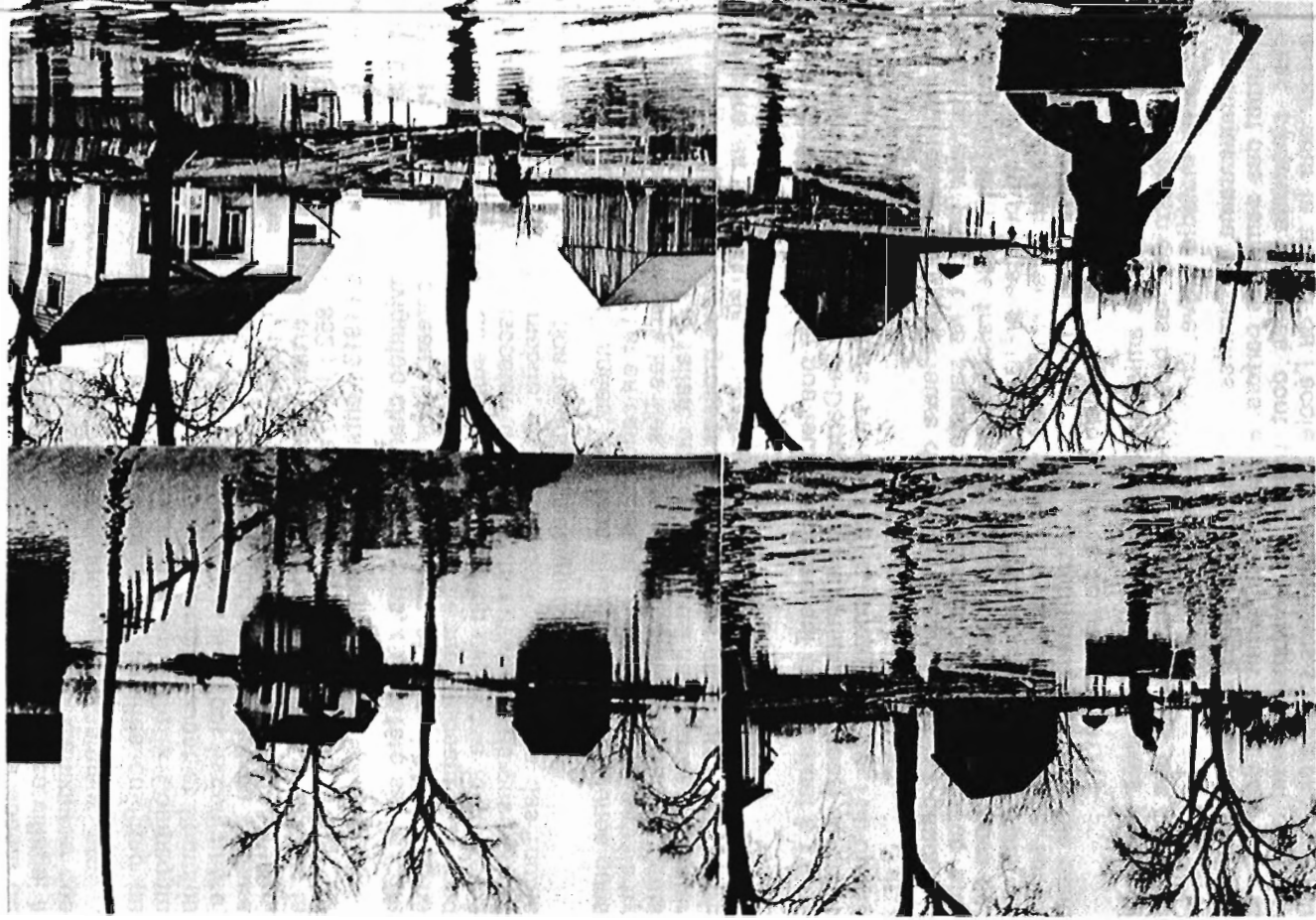
RANG DU FLEUVE: BERCEAU DE LA PAROISSE

Située sur la rive nord du St-Laurent, entre Berthier et Maskinongé, la paroisse de St-Barthélemy est séparée de la Commune de l'Île-Dupas par le chenal du Nord du Fleuve. Les familles du Rang du Fleuve viennent du Bas de Maskinongé, de Louiseville, et des Îles du Lac St-Pierre, notamment de l'Île-Dupas, et même de l'Île à l'Aigle.

Le rang du Fleuve de St-Barthélemy est le Premier Rang habité et compte plusieurs descendants de ces insulaires : les Gervais, les Boucher, les Gladu, les Bélisle, les Dupuis, les Adam, les Sarrazin, les Brissette, etc . . . Au début, la chasse et la pêche constituaient un moyen de subsistance important. Les chenaux entre les îles regorgeaient de brochets, de dorés, de barbottes, de perchaudes, d'anguilles et de "poissons des chenaux", avant la pollution du fleuve. Il y a quelques années, les pêcheurs du Rang du Fleuve expédiaient vers les marchés de Montréal, deux ou trois camions de poissons par semaine. Quelqu'un m'affirmait : "on était nombreux chez nous, et notre père était pêcheur ; je vous assure qu'on en a "éplumé" du poisson !"

INONDATION AU PRINTEMPS (1976).
Durant plusieurs jours, les gens du "Nord" (rang du Fleuve) laissent leur voiture à quelques milles "plus haut", et voyagent en chaloupe ou en tracteur, de leur maison à leur voiture. (Montée St-Laurent à St-Barthélemy).





Inondation au rang du Fleuve en 1976 (Maison de M. Noé Adam).

Avant la construction des ponts entre Berthier et les Îles en 1939, des barges et des vaisseaux de faible tonnage naviguaient dans le chenal du Nord entre Trois-Rivières et Montréal, et accostaient de village en village, à St-Barthélemy comme ailleurs, pour desservir la rive nord et transporter des provisions de tout genre : poissons, fromage, beurre, foin, animaux, etc . . .

Selon les renseignements recueillis auprès des familles du Rang du Fleuve, notamment M. Noé Trudel, qui a été à l'emploi de la Compagnie Richelieu pendant près de 40 ans, MM. Antonio Gervais, Donat et Romulus Gladu et autres, le transport fluvial par le chenal du Nord pour le commerce, les voyages et excursions, s'est fait surtout par les bateaux ou vapeurs suivants : le "Berthier" qui a desservi la paroisse de 1825 à 1845 ; la "Mouche" en 1830 ; le "Jacques-Cartier" dont nous parle le curé Papineau dans la reddition des comptes de 1852 ; le "Trois-Rivières" de 1899 à 1919 ; le "St-Laurent" et le "Masson" en 1913 ; enfin le "Soulanges" de 1919 à 1934.

A l'ouverture de la navigation chaque printemps, c'était fête sur la Côte au passage du premier bateau. Pendant plusieurs années, la Compagnie Richelieu desservit la paroisse de St-Barthélemy et autres localités le long du fleuve, et donna l'occasion aux personnes qui en avaient le loisir de se rendre au quai pour y voir accoster les différents navires et barges de tout genre. L'invention de l'automobile, du camion et l'amélioration des routes devaient entraîner la disparition de tout cabotage dans la région.

Il y a une quarantaine d'années, combien d'hommes et de jeunes gens aux bras robustes, se rendaient en canot, chaque semaine, de St-Barthélemy au marché de Sorel, à travers les îles et le grand chenal du Fleuve ; (plus de 15 milles aller-retour) ! Il fallait du courage, de l'habileté et surveiller les transatlantiques . . . et les grosses vagues ! "Ces canotiers très entraînés, de père en fils, auraient sûrement remporté une médaille d'or aux Jeux olympiques !

Les vieux racontent aussi que leurs ancêtres qui demeuraient à l'Île à l'Aigle, allaient à la messe à l'Île-Dupas. Ils traversaient le chenal en canot et marchaient ensuite plusieurs milles sur la commune de l'Île-Dupas avant d'atteindre l'église.

Les familles du Rang du Fleuve de St-Barthélemy sont très attachées au fleuve et aux îles, et ne sauraient facilement se passer de ce site enchanteur où l'on trouve fraîcheur et tranquillité, où la vue du fleuve est splendide, où l'on peut se prêter à une partie de chasse ou de pêche, ou encore faire une balade en chaloupe ou en gros yachts de 60 forces, sur le fleuve ou dans les chenaux entre les îles . . . Quelle excursion de rêve dans ce décor sauvage et unique, à quelques milles de Montréal.

Chaque printemps, nos amis du rang du Fleuve sont isolés par l'eau haute. La situation n'est pas bien gaie, lorsqu'il arrive dans ces familles, un décès, une maladie grave, un cas urgent.

Une cinquantaine de familles et plus sont coupées de toute communication durant des semaines parfois, à cause du Chemin de la Baie qui est trop bas ; cinquante familles dont plusieurs membres doivent voyager chaque jour pour le travail ou l'école. On quitte la maison en chaloupe ou en yacht pour se rendre au "trécarré" ; on doit suivre les cours d'eau pour

débarquer au P'tit St-Jacques, à la route 138, et là prendre sa voiture pour aller à son travail.

Et cela dure plusieurs jours et parfois plusieurs semaines.

Le mois d'avril est le temps des inondations. Le débordement du fleuve, en temps normal, ne cause pas beaucoup de dégâts, s'il ne se prolonge pas indûment. Le Rang du Fleuve devient alors la Venise de St-Barthélemy. On se promène en chaloupe, parfois avec une guitare, "musique à bouche", au clair de lune.

Mais certaines années, c'est moins poétique. Les familles du "NORD" (rang du Fleuve) se raconteront encore longtemps de père en fils, les inondations de 1865 et de 1896.

— L'INONDATION DE 1865 —

Le 12 avril 1865, toutes les îles sont submergées. L'eau du fleuve s'élève à 17 pieds plus haut que le niveau normal en été. Ce qui empire la situation, le vent commence à souffler du sud-ouest ; l'ouragan dure trois heures.

Cette inondation, aggravée par le vent, cause des pertes matérielles considérables et de nombreuses noyades dans les îles. Les familles BRISSETTE et BERARD, qui comptent des descendants et des parents à St-Barthélemy, déplorent plusieurs pertes de vie. (Registres des Sépultures de L'île-Dupas, Vol. VI, Folio 82 et ss).

A l'île de Grâce, 15 maisons sur 18 sont emportées et 19 personnes se noient. A l'île-Dupas, 15 personnes disparaissent sous les eaux et les dommages matériels sont très élevés. (Histoire de la Paroisse de la Visitation de l'île-Dupas par M. Vincent Plinguet, curé — 29 mars 1864 — Texte manuscrit, P. 42).

Les îles et le Bas de St-Barthélemy n'oublieront pas non plus l'inondation de 1896, mais le désastre est moins grand qu'en 1865, car si les dégâts matériels sont importants, on ne signale aucune perte de vie.

— L'INONDATION DE 1896 —

A l'inondation de 1896, "l'eau est entrée dans les maisons du rang du Fleuve et est montée dans le fourneau du poêle. On pénètre dans les maisons par les fenêtres du "haut", du second étage. Le petit bateau "La mouche", qui tirait à 8 pieds d'eau, naviguait "au-dessus du chemin, sur la côte" . . . Voilà le témoignage de quelques familles.

En 1896, selon le récit de M. Charles Lebeau de St-Barthélemy âgé de 90 ans aujourd'hui, — il avait 10 ans et il s'en rappelle très bien —, le niveau du fleuve est monté 19 pieds plus haut que la normale "L'eau s'est rendue au village de St-Barthélemy, à l'étang, au puits du curé . . ."

Et durant cette période des "grandes eaux hautes", voici qu'un jeune homme meurt accidentellement au rang du Nord . . . le jeune Bruno Dalcourt de 19 ans est transporté à l'église en chaloupe . . . Ses parents, M. et Mme Régis Dalcourt et d'autres familles qui avaient trouvé refuge dans les mai-

sons du Petit St-Jacques, ont vu passer le cercueil en chaloupe... M. Chs Lebeau d'ajouter : "J'ai vu pleurer les parents dans notre maison en voyant passer leur fils... On ne peut oublier une scène pareille..." Et combien de fois, en temps d'inondation, le médecin a dû prendre une embarcation pour se rendre au Nord, et le voyage se faisait à la rame, en luttant contre le vent et les vagues élevées parfois.

Voici l'acte de sépulture de Bruno Dalcourt, extrait de nos registres de 1896 : "**ce 18 avril 1896**, nous, curé soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Bruno, fils de Régis Dalcourt et de Marguerite Perreault, décédé hier à l'âge de 19 ans. Les témoins ont été Pierre Dalcourt, cousin du défunt, et Urgel Dupuis qui ont signé avec nous. Lecture faite. Joseph Charette, ptre-curé."

Malgré la crue des eaux et ses inconvénients, dès que le fleuve est rentré dans son lit, on oublie ces ennuis et l'on se cramponne au Fleuve.

Combien de gens du Rang du Fleuve m'ont déclaré spontanément : "On ne se tanne pas de regarder le fleuve et les îles ; c'est toujours vivant !"

Je ne saurais terminer ce chapitre sur le Rang du Fleuve, sans parler de la Chasse aux canards et même de la Chasse aux OUAOUARONS dont les cuisses régalaient tant de gourmets ! Chaque automne en particulier, les îles et les grandes baies du Lac St-Pierre sont le paradis des canards et des outardes dans leur migration vers les pays plus chauds. Hélas, pour plusieurs canards et oiseaux migrateurs, c'est la fin du voyage.

De bonne heure, on voit surgir ici et là des caches, des affûts ou petites cabanes de branches qui servent à camoufler l'embarcation et les chasseurs, et des canards de bois comme appâts pour attirer les canards vivants.

Plusieurs citoyens de St-Barthélemy m'ont rappelé avec joie leurs excursions de chasse dans les années 1930, 1940 où la nature était vraiment sauvage, où les oiseaux de toute couleur et de toute espèce se donnaient rendez-vous. M. Joseph Mercure a même identifié près de 500 spécimens différents et capturé et "empaillé" de nombreux oiseaux, dont quelques-uns aujourd'hui sont disparus de nos îles, avec la pollution, le bruit, la destruction de leur habitat naturel. MM. Charles-Omer Morand, Olivier Barrette et quelques autres m'ont raconté aussi leur chasse fructueuse au rang du Fleuve et dans les îles. On parle beaucoup maintenant d'écologie, d'environnement, de protection de la faune. Souhaitons que nos îles et les rives du St-Laurent soient vraiment conservées et protégées le mieux possible, pour la joie et le bonheur de tous.

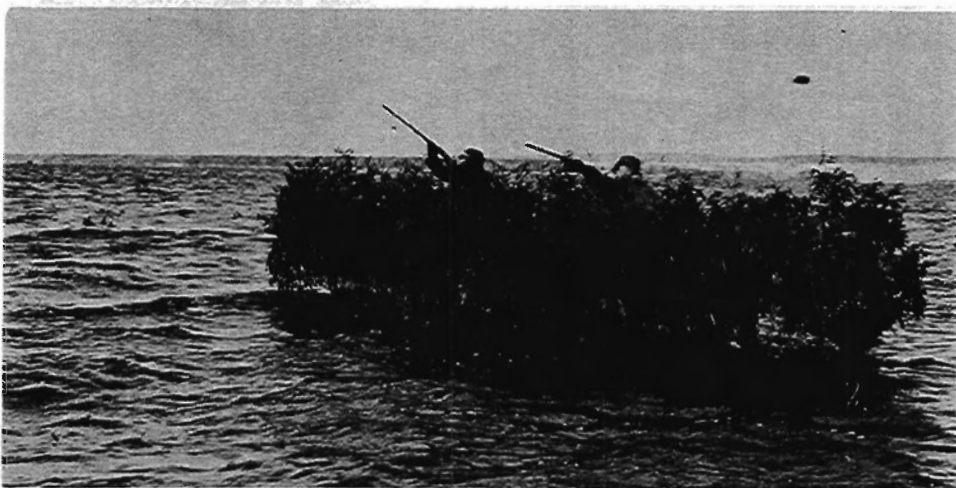
Au rang du Nord (le Rang qui longe le Chenal du Nord à St-Barthélemy), on pratiquait la pêche, la chasse aux canards, mais aussi la chasse aux GRENOUILLES, surtout il y a une vingtaine d'années. Quelques personnes, amateurs de ce sport dans leur jeunesse, m'ont raconté certains souvenirs. "On chassait les grenouilles ou OUAOUARONS le jour et même le soir et la nuit au fanal. Après avoir chaussé de longues bottes de pompier, on apportait armes et bagages : une poche, des "palettes", un fanal et un lunch."



**CHASSE AUX CANARDS en 1940 à St-Barthélemy.
MM. Ernest Plante, Bazinet Desfossés et Chs-Omer Morand.**



**Dans les îles en face de St-Barthélemy: le paradis des chasseurs
dans les années 1940.**



L'AFFUT ou LA CACHE (Chasse aux canards).



CHASSE A LA GRENOUILLE, dont les CUISSES régalerent les gourmets.

Élevés près du fleuve, ces jeunes étaient très habitués à la vie rude et n'avaient peur de rien, ni de la nuit, ni de l'eau, ni du bruit insolite des oiseaux ou des animaux des îles. Ces jeunes connaissaient les chenaux et les îles par coeur, et accomplissent des besognes qui feraient périr de peur certains "enfants douillots et gâtés".

L'un d'eux, M. Harmel Gervais, du Rang du Fleuve se souvient de ses parties de chasse aux grenouilles : "J'avais 13 ans. Une nuit de chasse me rapportait une quinzaine de dollars. Les cuisses de OUAOUARONS se vendaient \$1.00 la livre à notre porte. "Un soir, je suis parti seul, dans les îles de Sorel, à la rame, après la classe. Muni d'un fanal Coleman et de quelques couvertures, j'ai commencé ma chasse à la brunante, après avoir ramé 5 ou 6 milles. J'ai travaillé le long de l'île La Cavale, La Commune, l'île aux Ours, un peu partout. Ce qu'il faut en donner des coups de "palette" pour remplir une poche !

Vers 2 heures du matin, un peu fatigué, j'ai attaché ma chaloupe le long des îles, et j'ai fait un bon somme jusqu'au matin. Je vous dis qu'on enfle quelques bonnes crêpes avant de partir pour la classe".

— J'te crois, mon petit ! Mais, ce qu'il ne nous a pas dit, c'est qu'il faut une certaine dose de sang-froid et d'endurance pour coucher à la belle étoile, dans un endroit sauvage, à plusieurs milles d'un bon lit chaud.

A peine êtes-vous couché dans le fond de la chaloupe que vous entendez de ces multiples petits bruits qui hantent la nature et qui vous font inconsciemment sursauter, lorsqu'on n'en a pas l'habitude. Ajoutez le claquement sec de la queue d'un brochet sur le flanc de votre chaloupe, lorsqu'il est dérangé, et vous aurez une faible idée du réel courage qu'il faut pour coucher seul dans les îles. Bien chanceux, si la pluie ne vient pas vous surprendre en plein milieu de la nuit !

Ce qu'Harmel et d'autres nous ont raconté, plusieurs jeunes l'ont fait aussi. On connaît mieux la valeur de l'argent, lorsqu'il est si durement gagné. Je parie que plusieurs mamans seraient inquiètes de voir partir leur p'tit gars de 13 ans, tout fin seul, pour aller chasser les OUAOUARONS à la grosse noirceur du mois d'octobre, dans les îles du St-Laurent.

Après avoir parlé longuement de l'île-Dupas et du Rang du Fleuve de St-Barthélemy, premier rang découvert et habité, je continuerai cette petite histoire de notre région, en vous citant la liste des mariages célébrés à L'île-Dupas il y a deux cents ans (avant 1777) et des contrats de mariage passés devant Me Barthélemy Faribault avant 1777, soit à L'île-Dupas, soit à Berthier.

Cette liste, même incomplète, des familles établies dans la région du Fleuve avant 1777, nous fera connaître un bon nombre des ancêtres des paroissiens de St-Barthélemy.

DOCUMENT : Extrait du Registre des Mariages de l'île-Dupas, mariages célébrés de 1704 à 1777. De tous ces mariages, je relève les noms les plus connus à St-Barthélemy en 1977 et je mentionne aussi l'endroit d'origine de l'époux. Exemple : Aubuchon François de Berthier (1724), ce qui veut dire : Frs Aubuchon, demeurant à Berthier, contracte mariage à l'île-Dupas en 1724.

VOICI CES FAMILLES :

Aubuchon François de Berthier (1724).
Baillargeon-Bocage Jean-Baptiste de St-Ours (1768).
Beaufort Joseph (1760).
Beaugrand-Champagne Jean (1717).
Beaupré-Brisset Martin (1761).
Bérard Pierre (1724).
Bibeau Nicolas (1717).
Boucher François (1712).
Brisset Antoine (1760).
Brûlé Joseph de Montréal (1749).
Bruneau Pierre de Maskinongé (1765).
Carpentier Joseph-Marie de Champlain (1761).
Chapdeleine André de St-Ours (1720).
Coutu Jean-Baptiste de Lanoraie (1753).
Dandonneau dit Dusablé Louis-Adrien (1718). (Le futur Seigneur de St-Barthélemy)
Denys ou Denis Joseph de Neuville (1725).
Désorcy-Lincourt Michel (1768).
Désy François de Champlain (1724).
Dudemaine François (1760).
Durand Louis (1725).
Duteau-Villandé Pierre (1718).
Eneault Pierre-Simon de Berthier (1753).
Fafard Jean-Baptiste (1765).
Gélinas-Lacourse Michel de Yamachiche (1743).
Joly-Dolbec Pierre de Berthier (1711).
Laferrière André de Berthier (1766).
Lagnel-Bellerose Nicolas (1719).
Landry Louis de Ste-Famille de l'Île-d'Orléans (1722).
Lebeau Pierre (1750).
Marchand Joseph de l'Île-St-Jean, Acadie (1767).
Masse Pierre (1759).
Petit-Bruno Joseph (1713).
Piet-Trempe-Courville Jean-Baptiste (1706).
Plante Jean (1721).
Savoie Jean-Baptiste (1771).
Sylvestre Joseph (1757).
Turcot Pierre de Berthier (1750).
Valois Louis (1729).
Vilandé Pierre (1760).

Contrats de mariage avant 1777 (Il y a 200 ans et plus). Familles établies dans la région avant 1777. (Liste très incomplète).

MARIAGES

Jean-Baptiste Aubin et Josephite Lebeau 1776
Jean-Baptiste Branconnier et Louise Aubuchon 1767
François Baril et Marie-Anne Brûlé 1771
M. Brissette et Josephite Charpentier 1773
Antoine Beaugrand et Geneviève Durand 1773
Joseph Brûlé et Marie-Anne Laurendeau 1775
Joseph Beaugrand et Geneviève Gilbert 1775
Jean Boucher et Josephite Carpentier 1777
Pierre Coulombe et Marie Barbel 1768
Antoine Courchesne et Françoise Godard 1775
Louis Durand et Angélique Joly 1776
Joseph Enaud et Marguerite Milot 1772
Louis Ethier et Thérèse Vandal 1777
Pierre Fromenteau et Rosalie Petit Bruno 1770
Antoine Généreux et Marguerite Dubord 1767
Louis Généreux et Josephite DUPAS 1768
J.-François Giroux et Marie-Anne Latourelle 1777
Joseph Grandpré et Josephite Marchand 1771

Antoine Houré et Josephte Généreux 1765
 Antoine Jacques et Madeleine Ruel 1774
 Joseph Jacques et Marie Rémillard 1775
 Joseph Joly et Anne Bibeau 1776
 André Laferrière et Charlotte Delpée 1766
 Michel Lincourt et Josephte Désy
 Louis Luneau et Marie Brisset 1765
 Louis Lafontaine et Veuve Lambert-Boisjoli 1771
 Alexis Lafrenière et Madeleine Pépin 1775
 Louis-Joseph Morand et Geneviève Carpentier 1764
 Alexis Morand et Marie Savoie 1765
 M. Marion et Thérèse Charpentier 1765
 Joseph Marchand et Thérèse Ayotte 1767
 Pierre Marion et Amable Latour 1775
 Jean Neveu et Angélique Parent 1772
 Louis Plouffe et Angélique Diel 1764
 Louis Paquin et Marguerite Dubord 1771
 Louis Plessis-Bélaïr et Charlotte Drouet 1767
 Antoine Piette et Catherine Fagnau 1764
 Jean-Baptiste Riel et Louise Colin 1767
 Pierre Sicard et Geneviève Beauparlant 1765
 Amable Sylvestre et Marguerite Valois 1771
 Pierre Savoie et Louise Paquin 1772
 François Sarrazin et Françoise Sylvestre 1772
 Joseph Vertefeuille et Rose Pelland 1771
 François Vanasse et Marie Péloquin 1772
 Antoine Vilandré-Dutaut et Françoise Gagnon 1776
 Joseph Valois et Marie Houle 1777

Si le rang du Fleuve de St-Barthélemy a reçu ses premiers colons de Maskinongé, de Pierreville, de l'Île-Dupas, du Nid d'Aigle, on peut affirmer que les premiers habitants des autres rangs : York et St-Joachim, St-Jacques, Rang des Vingt et Bel Automne viennent surtout de l'ouest, de Berthier et de St-Cuthbert en particulier.

C'est pourquoi, je vous raconterai brièvement la fondation et le développement de BERTHIER ET DE ST-CUTHBERT, ces deux paroisses-mères de St-Barthélemy.

LA SEIGNEURIE DE BERTHIER

Cette seigneurie date de 1672 et compte 30 habitants lors du recensement de 1681. La population de la seigneurie compte 128 habitants en 1706 et atteint 328 en 1739.

Pierre de Lestage acquiert cette seigneurie en 1718. Au décès de M. de Lestage le 21 décembre 1743, la seigneurie passe à sa veuve et à sa soeur, puis à son neveu, M. Pierre-Noël Courthiau. Retourné en France, ce dernier charge son frère Jean-Baptiste du soin de la seigneurie.

A son tour, Jean-Baptiste Courthiau vend la seigneurie de Berthier le 7 mars 1765 à l'Écossais James Cuthbert, père, celui qui avait combattu aux côtés de Wolfe contre Montcalm sur les Plaines d'Abraham le 13 septembre 1759. Il était un soldat brillant, un homme d'affaires averti et un patriote anglais.

On a vu que Louis Dandonneau dit Dusablé et Jacques Brisset avaient colonisé la Seigneurie de l'Île-Dupas et le fief du Chicot, de 1700 à 1713. Plus tard, en 1739, Louis-Adrien Dandonneau, fils de Louis, reçoit la

seigneurie de Dusablé, futur territoire de St-Barthélemy. Louis-Adrien Dandonneau dit Dusablé meurt en 1747, et son épouse, Marie-Joseph Drouet de Richardville, est encore vivante le 13 octobre 1770, lorsqu'elle vend la seigneurie de Dusablé ou Nouvelle York à James Cuthbert, père, seigneur de Berthier.

Les seigneuries accordées en 1672 : Maskinongé, l'Île-Dupas, le fief Chicot et Berthier se sont développées tant bien que mal, si on tient compte des difficultés de tout genre, défrichement, rigueur du climat, invasions iroquoises et menaces de l'Angleterre.

La colonie naissante a rencontré bien des obstacles de 1608 à 1760. On sait que la Nouvelle-France capitule en 1760. Les 11 et 12 août 1760, les 46 vaisseaux de la flotte anglaise manoeuvrent sur le Lac St-Pierre, passent tout près de Saint-Barthélemy, avant d'arriver devant les fortifications de Sorel. On ne tarde pas à apprendre que Montréal vient de se rendre. Et à partir du 14 septembre 1760, l'on voit descendre sur le fleuve, les bateaux britanniques transportant à Québec, les troupes du Chevalier de Lévis qui sont irrémédiablement vaincues. (Référence : M. de la Pause, Journal de l'entrée de la campagne 1760, dans Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1932-1933, p. 388, 391).

En 1770, James Cuthbert père acquiert la Seigneurie de Dusablé et ensuite des parties des Seigneuries de Lanoraie, de Dautraie, de Maskinongé et du fief de Carufel. Il meurt le 17 septembre 1798 et laisse la Seigneurie de Berthier à son fils James Cuthbert II, qui l'administre jusqu'à sa mort en 1849.

C'est donc dans ce contexte politique, après la conquête anglaise, que sera fondée la paroisse St-Cuthbert (1765-70) qui portera d'ailleurs le nom du Seigneur, Saint "CUTHBERT" !

PAROISSES RELIGIEUSES DE BERTHIER ET DE ST-CUTHBERT

Sur le plan religieux, le missionnaire demeure tantôt à Sorel, tantôt à l'Île-Dupas, et dessert Berthier et les familles de la côte nord.

En 1722, on construit une église-chapelle à Berthier sur le bord du fleuve, et cette première chapelle servira au culte jusqu'en 1787, année de l'ouverture officielle de l'église actuelle de Berthier.

Les registres paroissiaux de Berthier remontent à 1727, mais la paroisse n'aura son premier CURE RESIDANT qu'en 1745. Entre-temps, le missionnaire demeure à Daustray et dessert les deux localités : Daustray et Berthier. A ce moment, la paroisse de Berthier comprenait les futures paroisses de Ste-Elisabeth, de St-Norbert, de St-Cuthbert et de St-Barthélemy.

De fait, une partie du territoire de la paroisse de Berthier fut démembrée et érigée en paroisse en 1765 sous le vocable de St-Cuthbert. De même, une seconde partie de la paroisse de Berthier a constitué en 1799 la paroisse de Ste-Elisabeth de Joliette. Et finalement, St-Norbert fut érigée en 1848.

En 1827, la paroisse de St-Cuthbert est divisée à son tour pour former la paroisse de St-Barthélemy.

En 1706, Lavaltrie comptait 117 âmes, Berthier 128, Sorel 104 et l'Île-Dupas 55, selon l'histoire de l'abbé Plinguet. En 1729, l'Île-Dupas avait 25 familles seulement, mais un siècle plus tard, en 1827, à la fondation de St-Barthélemy, la population de la région de Berthier avait beaucoup augmenté, grâce aux naissances nombreuses et à l'arrivée de plusieurs colons. St-Cuthbert comptait 3,500 âmes, avant l'érection de St-Barthélemy, qui lui enlèvera environ 1500 âmes.

Dès 1756, les habitants de la Rivière Chicot désiraient une église et un prêtre. Les pionniers de St-Cuthbert venaient surtout du côté de Berthier, des îles et de Sorel. Par ailleurs, à cette époque nous savons que Maskinongé, (1773), Yamachiche (1718), Louiseville (1714), Champlain (1679) existaient. De cette région vinrent aussi quelques familles. Nos ancêtres aimaient l'aventure et recherchaient les terres fertiles.

Voici une liste de noms parmi ceux que l'on rencontre à St-Cuthbert dès l'origine et que l'on retrouve encore là aujourd'hui, de même qu'à Berthier, dans les îles, à Maskinongé et à St-Barthélemy. J'en nomme plusieurs, mais il y en a beaucoup d'autres.

Sylvestre	Durand	Rémillard
Barrette	Vadnais	Désy
Carpentier	Grégoire	Champagne
Gervais	Chênevert	Fafard
Drainville	Manègre	Bérard
Houle	Lafontaine	Clément
Chaput	Dubord	Vilandré
Courchesne	Brissette	Cabana
Morel	Blais	Bélangier
Lécuyer	Plante	Denommée
Allard	Roberge	Destrempe
Marcoux	Brûlé	Jacques
Grandpré	Lambert	Rouleau
Denis	Lauzon	Guilbault
Dubois	Robillard	Comtois
Lavallée	Caumartin	
Turcote	Brizard	

La paroisse de St-Cuthbert a été fondée au début du régime anglais. Un recensement autour de 1760-1762 nous renseigne sur la population des localités de la région. Ainsi, Louiseville (Rivière-du-Loup) compte 414 habitants, 116 maisons et 88 censitaires. Trois-Rivières atteint 586 âmes avec 110 habitations. Yamachiche est composé de 566 personnes avec 103 maisons. Ste-Anne de la Pérade est estimé à 528 habitants répartis dans 101 résidences. Yamaska, sur la rive sud, dénombre pour sa part 483 âmes et 117 maisons.

Le recensement britannique après la conquête en 1760 donne le nom de 129 chefs de famille, de Rivière-du-Loup, dont plusieurs ont essaimé vers la Seigneurie du Petit Bruno et le Rang du Fleuve du futur St-Barthélemy. Parmi ces noms que je cite en partie, de nombreux paroissiens de St-Barthélemy seront heureux de reconnaître l'un de leurs ancêtres: Bastien, Béland, Bellisle, Bergeron, Billy dit St-Louis, Brûlé, Caron, Carpentier,

Denommé, Doucet, Duhaime, Dupuis, Fafard, Gladu, Harnois, Jacques, Lafontaine, Lambert, Lamy, Laure, Lefebvre, Paillé, Plante, Roy, Saint-Amant, Saint-Yves, Savoie, Saucier, Vanasse, etc. (Recensement de Trois-Rivières (1760) RAPQ, 1946).

J'ajouterai encore quelques noms des premiers mariages célébrés à St-Cuthbert de 1770 à 1793, pour mieux connaître l'origine de nos familles. Le curé mentionne le domicile des parents de l'époux; ce qui nous indique l'origine immédiate des familles de St-Cuthbert, paroisse-mère de St-Barthélemy. Plusieurs époux viennent de Berthier, mais je relève surtout les mariages dont l'époux vient de paroisses autres que celles de Berthier ou de St-Cuthbert. (la liste est incomplète).

Fromentau, de Yamachiche.
Savoie, de Rivière-du-Loup (Louiseville).
Langlois, de Château-Richer.
Rondeau, de LaNoray.
Rémiard, de St-Vallier, Québec.
Dubord, de Grondines (1775).
Denommé, de Deschambault.
Larochele, de St-Ours (1776).
Trudel, de L'Ange-Gardien, Québec.
Beauparlant, de St-Victor, Nevers, France (1776).
Bouin-Dufresne, de Trois-Rivières.
Bigo dit Duval, de Monplaisir.
Arcan, des Ecureux.
Houle, de Lanorai.
Lefebvre, de Cap-Santé (St-Famille).
Lagacé, de Ste-Anne au grand sud de Québec.
Henri, de Maskinongé.
Lamirande, de St-Jean en Acadie.
Hubert, de St-Jean-Baptiste au sud des Trois-Rivières.
Dauphin, de Berthier.
Robillard, de Lavaltrie.
Fouré, de Cap-Santé.
Lacourse, de Yamachiche.
Duteau-Grandpré, de l'Isle du Pas.
Boulet, de St-Thomas (Montmagny).
Brassard, de Saumur en Anjou (France).
Ricard, de Ste-Anne, gouvernement de Trois-Rivières.
Picher, de St-Sulpice.
Brisset, de Berthier.
Jacques, du Rang ST-JEAN (St-Cuthbert) 1780.
Bertheau, de Ste-Anne, Normandie, France.
Gadreau, de St-Thomas (Montmagny).
Fauteux, de l'Isle du Pas.
Sicard de Carifel, de Maskinongé.
Labraiche, de Maskinongé.
Morin, de St-Thomas (Maskinongé).
Cloutier, de Lislet.
Massé, de Trois-Rivières.
Gaudri, de St-Thomas (Montmagny).
Martin, de Champlain (1782).
Blais, de Yamachiche.
Colerette, de Boucherville.
Cadoret, de Batiscan.
Couture, de St-Roc à Québec.
Frappier, de Lanoraie.
Cloutier, de Deschambault.
Bibeau, de St-Denis.
Rinville, de l'Isle du Pas.
Riberdy, de Grondines.
Carpentier, de St-Antoine de Rivière-du-Loup.
Bacon, de Visitation, Côte de Beaupré.

Robin, de Poitiers, en Poitou.
Serin dit Lafontaine, de Québec.
Garreau, de Laval dans le Maine, diocèse de Mans en France.
Sevigny, de Bécancour.
Outté, de Lanoraie.
Dubord dit Lafontaine, de Lanoraie.
Massé, de Québec.
Manègre, de Sorel.
Barette, de Ste-Anne de Beaupré (1793).
Fontaine, de St-Jean-Baptiste (Orléans).
N.B. : Les noms des familles et des lieux d'après l'orthographe du temps.

Un document nous apprend aussi que des Loyalistes, émigrés des Etats-Unis au Québec, après la Déclaration de l'Indépendance américaine, se sont établis dans les années 1788 et suivantes dans le Rang York (futur territoire de St-Barthélemy) entre autres, une famille Morrison, dont les descendants se sont dispersés à Berthier et à St-Gabriel de Brandon.

Voici un extrait des Registres de St-Cuthbert pour l'année 1821 qui confirme la présence de ce Morrison : "ACTE DE SEPULTURE. — Le 12 novembre 1821, nous, prêtre curé soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette église, Pierre Duncan, décédé depuis deux jours à l'âge de 12 ans, fils d'Hector MORRISSON, cultivateur et de Julie Rivard. Témoin : Joseph Corriveau. F.-X. Marcoux, curé."

LES SEIGNEURIES DE DUSABLE ET DU PETIT BRUNO

La paroisse de St-Barthélemy recouvre le territoire de deux anciennes Seigneuries (DUSABLE ET PETIT BRUNO), situées entre Maskinongé et Berthier.

Au sujet de ces deux seigneuries, voici quelques notes historiques du notaire Charles Drizard, publiées dans l'Echo de Saint-Justin en 1924.

1. La seigneurie Dusablé ou Nouvelle-York fut concédée le 15 août 1739 à Louis-Adrien Dandonneau, sieur Dusablé, par le Marquis Charles de Beauharnois, gouverneur, et Gilles Hocquart, intendant. Elle consistait en une lieue de front et trois lieues de profondeur.

Cette seigneurie passa aux mains de James Cuthbert, seigneur de Berthier en 1770. A la mort de ce dernier, elle passa à son fils Ross. C'est de ce dernier que Norbert Hénault l'acheta en 1820. Le fils de ce dernier Frs-Ant.-Norbert-Edouard Hénault, de la paroisse de St-Cuthbert en hérita.

La paroisse de St-Barthélemy fut formée en 1827. Voici le décret d'érection canonique de cette paroisse.

La paroisse devra comprendre une étendue de territoire d'environ trois milles de front sur environ douze milles de profondeur : bornée au sud par le chenal nord du fleuve St-Laurent ; au nord, par la seigneurie de Lanaudière ; au nord-est, par la seigneurie appelée nord-est de Maskinongé ; et par celle de Carufel ; et au sud-ouest, par les seigneuries Chicot et Berthier. Ce décret est en date du 1er mai 1827, par Mgr B.-C. Panet Archevêque de Québec. L'Erection civile eut lieu, le 17 août 1835, par proclamation de Lord Gosford, gouverneur du Canada.

2. La seigneurie connue sous le nom de partie ouest de Maskinongé ou PETIT BRUNO fut concédée le 7 novembre 1672 par l'intendant Talon et le Comte de Frontenac, gouverneur, à Jean-Baptiste Le Gardeur de Tilly. Celui-ci vendit cette seigneurie le 24 avril 1700 à son frère Pierre-Noël Le Gardeur de Tilly. Cette seigneurie comprenait une lieue de profondeur à partir du fleuve St-Laurent et une lieue de front, à prendre sur le fleuve St-Laurent. Elle passa entre les mains de Joseph Petit-Bruneau, en 1701. Le fils de ce dernier Joseph Petit Bruneau hérita de cette seigneurie, qui passa également à un troisième Joseph Petit Bruneau, puis à Rosalie Bruneau, épouse de Pierre Fromenteau de l'Île-Dupas. C'est elle qui vendit en 1774 à James Cuthbert, Seigneur de Berthier.

De ce dernier, cette seigneurie passa aux mains de son fils Ross Cuthbert. En 1820 elle fut acquise par François Boucher marchand de Maskinongé.

LA DESSERTÉ DE DUSABLE

Les rangs York et St-Joachim de la Seigneurie Dusablé ont été défrichés et habités presque en même temps que la paroisse de St-Cuthbert.

Une lettre de Mgr Briand, évêque de Québec, nous apprend que le Curé de St-Cuthbert desservait ce territoire de la Nouvelle - York, sûrement avant 1779.

En effet, le 14 mars 1779, Mgr Briand refusa aux habitants du rang St-Esprit (aujourd'hui Route Berthier - St-Norbert), la permission de faire partie de la paroisse de St-Cuthbert, en déclarant au curé de St-Cuthbert: "Vous avez assez de la paroisse de St-Cuthbert et de la desserte de la nouvelle York." Ce qui prouve la présence d'un groupe assez important d'habitants dans la Seigneurie Dusablé ou Nouvelle-York, avant 1779.

Le projet de fondation de la paroisse de St-Barthélemy a été envisagé avant 1800. Plusieurs démarches ont été faites et plusieurs requêtes ont été envoyées à l'évêque de Québec durant 50 ans... Ce dernier répondait toujours: "Je manque de prêtres et quelques paroisses naissantes n'arrivent pas à payer la construction et l'entretien d'une église et d'un presbytère..."

Cependant, les habitants rêvant depuis longtemps d'avoir un prêtre résidant et un temple tout proche d'eux, continuèrent leur démarches et invoquèrent les raisons de grande distance (6, 7 et même 8 milles) pour se rendre à l'église de St-Cuthbert.

Voici un autre document précieux tiré du Livre des Délibérations de la Fabrique de St-Cuthbert. Procès-verbal d'une assemblée de paroissiens de St-Cuthbert, où les paroissiens des Rangs York et St-Joachim veulent se séparer et fonder une paroisse distincte: St-Barthélemy.

"L'an 1800, le 26 janvier une assemblée de tous les habitants de la paroisse sans exception ayant été annoncée au prône de la messe paroissiale pendant 3 dimanches consécutifs, afin de prendre ses mesures nécessaires pour la réparation de la couverture de l'église, et ayant été convoquée le susdit jour à l'issue de la messe au son de la cloche, il s'est trouvé: un concours au presbytère savoir: Le Sr François Eno, Etienne Grégoire, Jean-Baptiste Sylvestre, Pierre Sylvestre, Alexis Houde, Michel Grandpré, Joseph Denommé, Joseph Grandpré, François Tranchemontagne, Joseph Jacques, Joseph Roberge, Joseph Rémillard, Prisque Paquet, Pierre Rebaridi, François Baril, Emmanuel Rinville, Pierre Rinville et autres qui tous et d'un consentement unanime en présence de M. le Curé ont déterminé ce qui suit:

L'Assemblée ayant jugé nécessaire la réparation de la couverture de l'église a décidé qu'on ferait une répartition par terre pour le bois de bardeau et la planche, et trois livres cours ancien par terre et par feu pour payer la main d'oeuvre. En conséquence de la répartition, l'assemblée a nommé un syndic dans chaque district, à qui on a donné le pouvoir de consulter et de choisir les ouvriers pour le dit ouvrage, passer les marchés (ou contrats) déterminer et lever la répartition. Les syndics nommés par icelle (l'assemblée) sont pour York: Joseph Denommé; pour St-Joachim: Jean-Baptiste Rémillard; pour Ste-Catherine: Jean-Baptiste Olivier; pour St-Jean: Joseph Jacques; pour le sud-ouest de la rivière St-Cuthbert (Chicot): Pierre Rinville; et pour le nord-est: Joseph Dutaut dit Grandpré.

Les habitants de York et de St-Joachim ayant représenté à l'assemblée qu'ils avaient le projet de former une paroisse, il a été décidé unanimement que les susdits habitants de York et de St-Joachim se soumettraient à la dite répartition, mais à condition que la paroisse St-Cuthbert leur remettrait la répartition d'argent seulement, si dans l'espace de dix ans à compter du jour de l'assemblée, ils obtiennent de Monseigneur l'Evêque de Québec l'érection d'une nouvelle paroisse et l'homologation; et si ce terme fixé s'écoule sans rien obtenir, la paroisse ne sera tenue à rien, ni la fabrique.

Le tout fait et passé au presbytère, et déterminé unanimement par l'assemblée; même jour et an que ci-dessus et signé par plusieurs, les autres ne le sachant, de ce requis. (Signé) François Eno, Etienne Grégoire Ant. Destrampe, Frans. Grégoire, Jean-Baptiste Olivier, Pierre Rebardy L. Lamotte, ptre.

Donc, durant plus de 50 ans, de 1775 à 1827, les habitants établis dans la Seigneurie de Dusablé (le territoire actuel de St-Barthélemy) demandèrent-ils souvent et très tôt la faveur d'avoir un prêtre résidant et une chapelle qui serait bâtie à mi-chemin entre St-Cuthbert et Maskinongé, mais il fallut attendre longtemps, car les prêtres n'étaient pas assez nombreux et plusieurs paroisses nouvelles avaient de la misère à remplir leur engagement et à construire leur église.

DOCUMENT. — Avant même le décret d'érection officielle de St-Barthélemy le 1er mai 1827, des paroissiens réunis en assemblée à St-Cuthbert, élisent des marguilliers pour St-Barthélemy (Cf. Livre de délibérations de la fabrique Saint-Cuthbert, 1827, Fo 34):

Le 1er janvier 1827 assemblée des marguilliers anciens et nouveaux pour l'élection d'un nouveau marguillier. "La même assemblée a aussi accepté la nomination de quatre nouveaux Marguilliers pour St-Barthélemy de Dusablé lesquels sont Messieurs Pierre Laurendeau, Charles Sévigny, Pierre Jacques & Antoine Gilbert dit Comtois, tous de la dite Paroisse."

Les archives nous apprennent que les habitants de la Seigneurie de Dusablé ont envoyé au moins quatre requêtes à l'Evêque de Québec: en 1796 en 1819, en 1825 et en 1827, demandant que leur desserte soit déclarée officiellement PAROISSE avec un curé résidant et une église.

Je publie un extrait de leur dernière requête de 1827:

Tiré des archives paroissiales: Un document intitulé: "Requête des tenanciers des Fiefs Dusablé et petit Bruno", 10 janvier 1827:

Ils demandent à Mgr Panet d'ériger en paroisse leur territoire.

"A Sa Grandeur, Mgr Bernard-Claude Panet, évêque catholique de Québec.
Monseigneur,

Qu'il plaise à votre grandeur, l'humble requête des tenanciers des Seigneuries de Dusablé ou Nouvelle York et du Petit Bruno professant la religion catholique, lesquels représentent très humblement à votre Grandeur qu'ils auraient adressé à Mgr Joseph-Octave Plessis, de son vivant, évêque de Québec, votre illustre prédécesseur, en juillet 1825, une requête pour obtenir l'érection des susdites seigneuries en paroisse comme on peut le voir au greffe de l'évêché.

Joseph + Grégoire
Louis + Michaud
François + Michaud père
Pierre + Dudesmaine
Marine + Dudesmaine
François + Michaud fils
François + Bernard
Joseph + Comtois
Pierre + Savoie
Joseph + Lyvestre
Joseph + Aist
Jean + Grégoire
Pierre + Dumontier, père
Joseph + Gérard
Pierre Sivigny
Joseph Gauthier
Jacques + Brisset
Amable Gauthier

Fac-similé des signatures de la Requête du 10 janvier 1827 demandant
que la desserte Dusablé soit érigée en paroisse de St-Barthélemy.
(181 signatures).

D'après les raisons exposées dans la dite requête, ils supplient très humblement Votre Grandeur de vouloir bien ériger canoniquement en paroisse sous l'invocation de Saint-Barthélemy, le territoire y mentionné.

"En attendant, les pétitionnaires supplient humblement Votre Grandeur de leur permettre de construire par répartition volontaire une bâtisse en pierre de soixante-dix pieds de long sur quarante de profondeur pour y dire la messe et y loger un prêtre et cela, sur un terrain donné à cette fin et accepté par Monseigneur Jean-Jacques Lartigue, évêque de Telmesse, en juin 1826, où il a planté une croix comme Votre Grandeur l'en avait prié. Laquelle dite Bâtisse aura deux étages en dedans et un seul en dehors, avec un jubé dans la chapelle, le tout fait proprement et avec élégance, pour la somme de onze mille trois cent livres.

"Vos pétitionnaires se proposent après avoir obtenu le Décret Ecclésiastique pour l'Erection de leur paroisse, requis en pareil cas, de solliciter auprès du Gouvernement de Sa Majesté en cette Province, dans le temps et la manière que Votre Grandeur nous suggérera, des lettres Patentes qui accordent à leur dite paroisse une existence civile dont ils reconnaissent le besoin.

"Et vos pétitionnaires ne cesseront de faire au Très-Haut les vœux les plus sincères et les plus ardents pour la conservation des jours de Votre Grandeur. Une partie de vos suppliants ne sachant signer ont fait leur marque ordinaire d'une croix, et les autres ont signé avec nous témoins soussignés."

Voici le nom de ces signataires:

Dominique Belleville	Joseph Rémillard	Joseph Sylvestre
Médard Paquin	Antoine Comartin	Joseph Brûlé
Louis Allard	Joseph Drolet	François Loranger
Augustin Beauséjour	Joseph Dufrène	Jean-Baptiste Sylvestre
Antoine Allard	Charles Comartin	Louis Michaud
Michel Barrette	Isidore Délisle	Augustin Carron
André Germain	Pierre Bourdelais	Joseph Aiot
Jean-Baptiste Brûlé	Joseph Pépin	Joseph Martin
Pierre Duquet	Pierre Crochetière	Joseph Loranger
Antoine Masse	Emanuel Lirette	Jean Grégoire
Joseph Bérigny	Jean-Baptiste Jacques	Pierre Gouin
Jean-Baptiste Rémillard	Antoine Lécuyer	François Bibeau
Joseph Guernon	Vital Rouleau	Pierre Dumontier père
Louis Gagnon	Louis Pépin	Joseph Champoux
Joseph Duquet	Jean-Baptiste Allard	Chrisostome Bérard
Pierre Aiot	François Lachance	Jean-Baptiste Bérard
Louis Baillargeon	Michel Malbeuf	Jean-Baptiste Bazin père
Alexis Rivière	Joseph Denommé	François Crochetière
François Barrette	Jean-Baptiste Comtois	Michel Tremblé
Joseph Bernèche	Joseph Destrempe	Jean-Baptiste Bazin fils
Chrisostome Aiot	Alexis Denommé	Charles Demers
Jean Baptiste Belleville	Alexis Aubain	Charles Gravelle
Basile Bédard	Charles Emanuel Rock	Louis Dubé
Germain Turcot	Joseph Sylvestre	Joseph Grégoire
Alexis Dauphiné	Pierre Comtois	Pierre Gravelle
Charles Pépin	Antoine Baillargeon	Joseph Barrette
Jean Germain	Pierre Plante	Amable Sylvestre père
Jean-Baptiste Lebeau	Jean-Pierre Comtois	Antoine Denommé
Jean-Marie Gagnon	Pierre Laliberté	Pierre Barrette
Antoine Plante	Joseph Jacques	Alexis Amable Sylvestre
Jean-Baptiste Brûlé	Louis Carron	François Bérard
Joseph Gagnon	Pierre Duquet	Paschal Lagacé
Joseph Rémillard	Louis Baril	Joseph Dutot Grandpré
Vital Rouleau	Martin Desfonds	Jean-Baptiste Comtois
François Comtois	Jean-Baptiste Belleville	Jean-Baptiste Plante
Joseph Bernèche	Maxime Dudemaine	Jean-Baptiste Drainville
Pierre Trudelle	Michel Hubert	Pierre Savoie
Jean-Baptiste Robert	Louis Dumontier	Ambroise Masse
Jean-Baptiste Laliberté	Frs Michaud fils	Joseph Bibeau
André Morelle	François Courtois	Pierre Savoie
Pierre Gravelle	Louis Carron	Antoine Ouellet



Maison bâtie en 1850 par M. Louis Michaud, signataire de la requête



La vieille maison des ROULEAU. La partie à gauche est la voûte de sûreté, le coffre-fort des notaires Rouleau, où étaient conservés les contrats et documents.

Pierre Bernèche
Joseph Sanderlan
Pierre Beaupré
Antoine Latour
Emmanuel Drainville père
Alexis Houle
Antoine Plante
Jn Bte Drainville fils
Joseph Aubain
Louis Plante
Augustin Cloutier
Joseph Boulé
Antoine Turcot
François Sylvestre
Joseph Laliberté
Augustin Lajoie
Joseph Jacques
Hyacinthe Goulet

Charles Simonneau
Joseph Lumireau
Joseph Champagne
Jean-Baptiste Pelland
Jean-Baptiste Fleury
Alexis Baril
Joseph Godin
François Hubert
Jean-Baptiste Bérard
Pierre Lémerise
Pierre Basinet
Norbert Bérard
Amable Lanoix
Antoine Lefevre
François Crochetière
François Duchény
Antoine Mailloux
Prisque Lefrançois

F. Xavier Savoie
Louis Mailloux
Louis Sylvestre
Joseph Semper
François Grégoire
Joseph Gaucher
Antoine Comtois
Jacques Brisset
Pierre Goulet
Amable Gauthier
Joseph Piché
Pierre Godin
Pierre Decerre
Frs Michaud père
Alexis Semper
Pierre Dudemaine
Claude Flageol

St-Cuthbert 10 janvier 1827

François-Xavier Marcoux, ptre curé témoin
Pierre Dumontier, témoin.

LA PAROISSE RELIGIEUSE DE ST-BARTHELEMY LA FONDATION OFFICIELLE

Voici le décret d'érection canonique de la Paroisse de St-Barthélemy (1er mai 1827) :

"BERNARD-CLAUDE PANET, par la miséricorde de Dieu et la grâce du St-Siège apostolique, évêque catholique de Québec, A tous ceux qui les présentes verront.

Vu la requête présentée à notre illustre prédécesseur, le 12 juillet 1825, au nom et de la part des tenanciers des Seigneuries de Dusablé ou Nouvelle York et du Petit Bruno, originairement appelé partie Ouest de Maskinongé, demandant l'érection d'une PAROISSE dans les dites Seigneuries...

Après une annonce le 29 octobre 1825 faite aux habitants réunis pour le service divin aux églises Ste-Geneviève de Berthier, de St-Cuthbert et de St-Joseph de Maskinongé, convoquant les habitants des susdites Seigneuries à une assemblée pour le 3 octobre 1825 à la maison de Sieur Pierre Dumontier, située vers le centre de la dite Seigneurie de Dusablé ou Nouvelle York...

En conséquence, NOUS AVONS ERIGE ET NOUS ERIGEONS par les présentes, en titre de CURE et de PAROISSE, sous l'invocation de ST-BARTHELEMY APOTRE, les susdites Seigneuries de Dusablé et du Petit Bruno, comprenant une étendue de territoire d'environ trois milles de front sur le fleuve St-Laurent, sur environ douze milles de profondeur, pour être la dite CURE ET PAROISSE DE ST-BARTHELEMY, entièrement sous notre juridiction spirituelle, à la charge par les curés ou desservants, qui y seront établis par nous ou par nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique en usage dans ce diocèse, spécialement l'administration des sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles de la dite paroisse, enjoignant à ceux-ci de payer aux dits curés, les dimes et oblations telles qu'usitées et autorisées dans ce diocèse, et de leur porter respect et obéissance dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

DONNE A QUEBEC LE 1er MAI 1827 sous notre seing, le sceau de nos armes et le contreseing de notre secrétaire.

(signé) Bernard-Claude, évêque catholique de Québec,
par Mgr Fortier, prêtre secrétaire."

Voici un extrait du contrat devant notaire concernant LE TERRAIN DE LA FABRIQUE de St-Barthélemy, terrain concédé en 1826 et dont la cession est ratifiée en 1838.

Cession par Dame Thérèse Dubord, veuve de François Hénault en faveur de la Fabrique de St-Barthélemy, le 13 novembre 1838.

J.-F. MERCURE, N.P.

"Pardevant les Notaires pour la Province du Bas-Canada soussignés, fut présente THERESE DUBORD dite LAFONTAINE veuve de feu SIEUR FRANCOIS HENAUULT, seigneur-esse de partie de l'Yle Dupas et Fief Chicot résidente en la paroisse St-Cuthbert.

Laquelle a reconnu par les présentes et confessé avoir fait cession du tout dès maintenant et à toujours... à la Fabrique de St-Barthélemy dans le District de Montréal, pour l'usage du curé qui dessert la chapelle et de ceux qui desserviront la dite chapelle à y être bâtie à l'avenir: le desservant, Messire François Marcoux, prêtre curé de la dite paroisse de St-Barthélemy, sieur FRANCOIS PEPIN DIT LACHANCE, marguillier en office de la dite fabrique; à ce présents et acceptants pour et au nom de la dite Fabrique à l'avenir. C'est à savoir, onze perches de front... prenant du chemin St-Barthélemy (dit York) à aller se terminer au chemin de la concession du Grand St-Jacques.

THERESE DUBORD DIT LAFONTAINE, veuve F. H. Frs-Xavier Marcoux, Ptre curé de Saint-Barthélemy, Frans Rouleau, N.P., J.-F. Mercure, N.P."

Lorsque Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Québec, publia le 1er mai 1827, le décret d'érection de la paroisse de St-Barthélemy, à la suite de cinquante ans de négociations, il n'y avait pas de chemin entre le rang du Fleuve et le village de St-Barthélemy "élevé sur la pointe" à la Côte d'York. Aussi, les habitants du Chenal du Nord s'adressèrent-ils immédiatement par requête à leur évêque, le priant de leur permettre de continuer à se faire desservir par le curé de Sainte-Geneviève de Berthier.

Ils s'y rendaient en canot par le fleuve et payaient dîmes au curé de Berthier. Dans leur lettre à l'évêque de Québec, ils écrivent ceci: "Depuis **plus de cinquante ans**, nous n'avons jamais eu d'autres curés ou église que ceux de Berthier (donc depuis au moins 1775). Nos ancêtres ont contribué à la construction, aux réparations de cette église de Berthier, et tout récemment à la couverture en bardeaux..."

Il est intéressant de noter que **le rang du Fleuve** est habité très tôt. Ils fréquentaient l'église de l'Île Dupas et plus tard celle de Berthier.

En réponse à leur demande, Mgr Panet permit aux gens du Fleuve de demeurer rattachés à Berthier, tant qu'il n'y aurait pas de chemin entre le fleuve St-Laurent et le village de St-Barthélemy. En 1847 seulement, les gens du Chenal du Nord commencèrent à payer dîme à Saint-Barthélemy et à appartenir effectivement à cette paroisse.

Dans les procès-verbaux de Pierre-Louis Panet, grand voyer, nous lisons que la route St-Jacques a été déclarée chemin public le 9 décembre 1835, deux ans après la route entre St-Joachim et l'église. (Inventaire de P.-G. Roy) Douze ans plus tard, en 1847, la route sera poursuivie jusqu'au Nord, (jusqu'au fleuve), et cette route était un tronçon de bois rond, une route pontée. Par ces chemins inconfortables, les habitants du Chenal du Nord commencèrent à fréquenter l'église de St-Barthélemy.

Le chemin de St-Joachim jusqu'à l'église fut concédé le 3 août 1833. Procès-verbal de Pierre-Louis Panet. Le premier chemin de ligne, appelé le

"pontage", partait du chenal du Nord jusqu'au Petit St-Jacques (Route 138), séparant Berthier et St-Barthélemy. Il se continuait jusqu'au rang Ste-Thérèse, 2e partie de la route, depuis Ste-Thérèse jusqu'au Grand St-Jacques. Le rang St-Jean à la division des 10 arpents de chemin qui conduit au rang St-Joachim, qui était de St-Cuthbert (avant d'appartenir à St-Viateur), avait pour premiers colons : des familles Marchand, Dumontier, Allard, Masse, Beaupré, Bernier, Lambert dit Aubin, etc.

Le déboisement des terres de York, de St-Joachim a dû commencer en même temps que la fondation de St-Cuthbert, vers 1765 et même avant, pour se continuer jusqu'en 1830 ou 1850 environ. Nous savons par ailleurs que cette époque fut celle des chantiers, un peu partout dans la province de Québec.

Ainsi, c'est en 1823 que Barthélemy Joliette commença à exploiter les forêts de la seigneurie de Lavaltrie, sur les bords de la rivière l'Assomption, endroit qui deviendra "L'Industrie" et plus tard, la ville de Joliette. Plusieurs curés de l'époque dans le "sermon du dimanche", déplorent les abus de boissons et le blasphème, chez certains bûcherons. La vie rude de la forêt et le travail très dur du défrichement expliquent peut-être certaines exclamations de nos ancêtres !

En ce qui concerne la Seigneurie de Dusablé, le déboisement a débuté à partir de 1739 (date de la concession), et déjà la nouvelle paroisse comptait en 1827, environ 1500 âmes, 150 cultivateurs et plus de 60 emplacements déjà habités.

Les grands rangs de St-Cuthbert, situés au nord de Berthier, établirent leur surplus de population dans la seigneurie du Chicot et continuèrent de se répandre vers l'est, dans la seigneurie de Dusablé. La plupart des noms des pionniers de St-Barthélemy apparaissent dans les registres de St-Cuthbert et de Berthier.

La Seigneurie de Dusablé, qui constituait la partie est de la paroisse de St-Cuthbert, était habitée avant 1827 et desservie par les curés de St-Cuthbert comme une desserte. Les prêtres de St-Cuthbert visitaient les rangs York et St-Joachim et venaient rencontrer les malades, les vieillards et préparer les enfants aux sacrements.

Voici quelques documents extraits de la Correspondance de Mgr Joseph-Octave Plessis et de Mgr Bernard-Claude Panet (R.A.P.Q. 1932-1933, 1933 1934) :

REQUETES A QUEBEC ET DECRET D'ERECTION

1825-1827

Requête des habitants du fief Dusablé et d'une partie de la seigneurie de Maskinongé, demandant que leur territoire soit érigé en paroisse. Liste des noms des signataires. Certificat de F.-X. Brunelle, N. P. (Paroisse de Saint-Barthélemy) (Maskinongé, 18 janvier 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 33 r.)

Nouvelle requête des habitants du fief Dusablé ou Nouvelle York et du Petit-Bruno, demandant que leur territoire soit érigé en paroisse. Liste des noms des signataires. Certificat de Pierre Dumontier et de F.-X. Marcoux, prêtre, témoins (Saint-Cuthbert, 12 juillet 1825).

LES CURES DE ST-BARTHELEMY



M. Frs-Xavier Marcoux
(1828 - 1842)



M. J-Elie Lévesque
(1842 - 1850)



M. Toussaint-Victor Papineau
(1850 - 1861)



M. Urgel Archambault
(1861 - 1879)

Commission donnée par Mgr J.-O. Plessis à M. Jacques Lebourdais, curé de la Rivière-du-Loup, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 15 octobre 1825). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 68 r.) — Procès-verbal de M. Jacques Lebourdais en conséquence de la commission ci-dessus (Seigneurie de la Nouvelle-York, 13 novembre 1825).

Mgr B.-C. Panet. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Barthélemy (Québec, 1er mai 1827). (*Registre des requêtes*, v. III, f. 134 v.)

1827-1829

Mgr B.-C. Panet à M. (François-Xavier) Marcoux, curé de Saint-Cuthbert (Québec, 8 mai 1827). Il lui envoie le décret d'érection des seigneuries Dusablé et Petit-Bruno en une paroisse, sous le vocable de saint Barthélemy.

Commission Mgr de Telmesse a déjà désigné le site de l'église, il permet aux habitants de cette nouvelle paroisse de bâtir un presbytère qui servira en même temps de chapelle. Cette chapelle sera dans le bas et le curé sera logé dans le haut. — P.S. — Les habitants du chenal du Nord dépendront définitivement de Saint-Barthélemy. (*Registre des lettres*, v. 13, p. 175.)

Requête des habitants du chenal du Nord, fief Petit-Bruno, demandant à être démembrés de la paroisse de Saint-Barthélemy. Liste des noms des signataires. Certificat d'Hercule Olivier et d'Antoine Tellier, témoins (sans indication de date).

Mgr B.-C. Panet. Dérogation au décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Barthélemy, en date du 1er mai 1827, en conséquence de la requête ci-dessus. Les habitants du chenal du Nord appartiendront désormais à la paroisse de Sainte-Geneviève-de-Berthier (Québec, 8 mai 1829). (*Registre des requêtes*, v. IV, f. 95 r.)

Requête des habitants des fiefs de Dusablé et du Petit-Bruno (paroisse de Saint-Barthélemy), demandant la permission de construire une église. Liste des noms des signataires. Certificat de François-Xavier Marcoux, prêtre, curé, et de Pierre Dumontier, témoins (Saint-Barthélemy, 10 janvier 1827).

Permission donnée par Mgr B.-C. Panet de bâtir un édifice dont le rez-de-chaussé servira de chapelle et les mansardes de logement pour le curé (Québec, 8 mai 1827). (*Registre des requêtes*, v. III C, f. 137 r.)

LES CURES DE ST-BARTHELEMY

1er — Abbé François-Xavier Marcoux	11 sept. 1828 — 21 sept. 1842
2e — Abbé Joseph-Elie Lévesque	24 sept. 1842 — 1 oct. 1850
3e — Abbé Toussaint-Victor Papineau	1 oct. 1850 — 1 oct. 1861
4e — Abbé Urgel Archambault	1 oct. 1861 — 4 oct. 1879
5e — Chanoine Edmond Moreau	4 oct. 1879 — 1 oct. 1893
6e — Abbé Joseph Charette	1 oct. 1893 — 1 déc. 1903
7e — Chanoine Frs-Régis Bonin	1 déc. 1903 — 3 oct. 1928
8e — Chanoine Moïse Clermont	3 oct. 1928 — 3 oct. 1943
9e — Mgr Ls-Philippe Lamarche, P.D.	3 oct. 1943 — 29 sept. 1960
10e — Abbé Sylvio Laporte	29 sept. 1960 — 1 oct. 1963
11e — Abbé Héria Héту	1 oct. 1963 — 6 sept. 1972
12e — Abbé Florian Aubin	6 sept. 1972 —

M. FRANCOIS-XAVIER MARCOUX (1828-1842)

Le premier curé résidant de St-Barthélemy s'appelait François-Xavier Marcoux. Il n'avait que 38 ans. A cause de sa santé délabrée, il laissa la cure de St-Cuthbert, pour desservir la nouvelle paroisse de St-Barthélemy.

Le curé Marcoux dut se rendre à St-Barthélemy au mois de septembre 1828. Il habita le premier étage d'un presbytère de 70 pieds par 40 construit au bout de "la Pointe". Le second étage fut affecté à la chapelle qui comp-

tait 16 pieds de hauteur avec "une voûte dans les chevrons et les entrails". Il s'y trouvait un petit jubé pour les chantres. Ce premier presbytère-chapelle fut incendié le 24 avril 1850.

M. le Curé Frs-Xavier Marcoux demeura 14 ans curé de St-Barthélemy et put constater un progrès immense dans la nouvelle paroisse : déboisement des terres, organisation paroissiale, construction de chemins, etc . . . Les habitants avaient attendu si longtemps, avant d'avoir un curé résidant et une chapelle, qu'ils étaient prêts à tous les sacrifices pour développer leur paroisse. On verra qu'ils vont donner le grand coup prochainement, en commençant la construction de leur première église en 1845 et en reconstruisant le presbytère, aussitôt après l'incendie du premier. Hommage donc aux pionniers pour leur foi et leur courage à toute épreuve !

François-Xavier Marcoux, né le 21 juin 1790, de François Marcoux et de Félicité Boisvert, étudia à Québec et fut ordonné le 18 septembre 1813. Vicaire à Québec 1813 à 1814, curé de Champlain 1814 à 1819 avec desserte de Batiscan, puis curé de St-Cuthbert 1819 à 1828, alors qu'il s'en va à St-Barthélemy, paroisse qu'il avait organisée et dont il devint le premier curé, et il y resta jusqu'en 1842. En 1847 il était curé de l'Île-Bizard. Il est décédé à St-Régis en 1854.

Voici un document précieux. Plusieurs lecteurs et paroissiens actuels sont les descendants de ces pionniers de St-Barthélemy. M. le Curé Marcoux demande à Mgr Panet la permission d'ériger la Confrérie du Scapulaire dans sa nouvelle paroisse. Le document est daté du 5 septembre 1830:

"A Sa Grandeur Monseigneur Bernard-Claude Panet, Evêque Catholique de Québec.

Monseigneur, Qu'il plaise à Votre Grandeur, L'Humble Requête du Curé et d'une partie des Habitants de la paroisse de Saint-Barthélemy, lesquels représentent très respectueusement à Votre Grandeur tant en leur nom qu'au nom de toute la paroisse qu'ils désiraient avoir dans leur église ou chapelle la Confrérie du St-Scapulaire et deux nouveaux autels, l'un dédié à Notre-Dame du Mont-Carmel et l'autre à Saint Jacques le Majeur Apôtre.

C'est pourquoi ils supplient humblement Votre Grandeur de vouloir bien correspondre à leur désir en érigeant la dite Confrérie et les susdits deux Autels dans leur dite chapelle.

Et vos suppliants ne cesseront de prier le Très Haut pour la conservation des jours de Votre Grandeur. St-Barthélemy, 5 septembre 1830.

Ont signé avec le curé Marcoux : François Gagnon, Isaac Jacques, J.-Bte Brûlé, Pierre Frappier, Frs Rouleau, N.P., M.-D. Marcoux, Pierre Brissette, Alexis Bérard, Paul Lefebvre, Joseph Jacques, Pierre Bazinet, Charles Demers, Pierre Dumontier, Antoine Plante, Antoine Allard, Pierre Gravel, François Loranger, Alexis Semper, J.-B. Bérard, Michel Barrette, Antoine Comtois, Louis Dumontier, Charles Sévigny, J.-B. Plante, Pierre Brouillet, Frs Michaux, J.-B. Sylvestre, Ambroise Bérard, Joseph Barrette, Remi Luneau, Pierre Laurendeau, Charles Gravelle, Louis Michaux.

Les cinq paroissiens dont les noms suivent ont aussi signé de leur main : Abraham Jacques, Joseph Gaucher, François Marcoux, Amable Gauthier, N. Sylvestre." (Archives paroissiales)

INDEX DES PREMIERS BAPTEMES ET MARIAGES

Les registres de la paroisse commencent le 4 septembre 1828.

Les premiers BAPTEMES enregistrés à Saint-Barthélemy sont les suivants :

— 1828 —

Bérard Chrysostome
Champagne Olivier
Dufresne Denys
Flageol Olivier
Gagnon Julie

Goulet Sophie
Jacques Joseph-Denys
Ledaïn dit Belleville Siffroy
Laferrière Marie-Victoire
Lanoix Thomas

Pépin dit Lachance Charles
Savoie François-Héli
Sylvestre Lucille
Turcot (Turcotte) Marie

— 1829 —

Aubain Marie-Edesse
Aubain Sophie
Aubry Simon (de Maskinongé)
Aiot Domitille
Bérard Julie
Bernèche Augustine
Brunette Henriette
Borgne Emérance
Barrette Anne Adéline
Bérard Geneviève
Bérard Sophie
Beaupré Pierre-Félix
Brouillet Pierre
Baril Nazaire
Beaupré Julie
Brisard Louis
Bérard Frs-Xavier
Cloutier Geneviève
Comtois Geneviève
Comtois Michel
Croisetière Valérie
Chevrette Joseph
Comartin Marie-Félie
Clane Michel
Dudemaine Clet

Drainville Caroline
Drainville Hercule
Dumontier Zéphirin
Dumontier Marie-Constance
Denys Calixte
Dufresne Marie-Edesse
Délisle Augustin
Duquet Rose
Dudemaine Julie
Demers Simon
Fleury Louis-Georges
Frappier Caroline
Gravelle Marie-Edesse
Grandpré Vincent-Ferrier
Gravelle Frs-Xavier
Godard Marie-Adéline
Gagnon Constance
Grondin Isaïe
Germain Pierre-Eloi
Goulet Sophie-Adéline
Jacques Joseph
Loranger Léon
Lebeau Marie-Zoé
Latour Narcisse
Laferrière Moyses

Laurendeau Marguerite
Laliberté Marguerite
Lecomte Antoine
Lemerise Eulalie Elizabeth
Lépine Olivier
Lefrançois Norbert
Michaud Adéline
Plante François
Paquin François
Rémillard Zoé
Rock Caroline
Rouleau Isaïe
Rivière Joseph
Rouleau M.-Hedwige
Sylvestre Félix
Sutherland Pierre
St-Jean François-Hilaire
Savoie Sophie
Semper Damase
St-Pierre Marie
Tousignan Marie-Edesse
Turcot Florence
Trudelle Siffroy
Tranchemontagne Guillaume

Les premiers MARIAGES célébrés à St-Barthélemy :

— 1828 —

Narcisse Demers et Julie Belleville
François Beaupré et Julie Caron
Nicolas Dufresne et Apolline Lefrançois
Pierre-Xavier Sylvestre et Marie Michaud
Louis-Gonzague Sylvestre et Marie-Thècle Aiot (Ayotte)

— 1829 —

Jean-Baptiste Aiot et Sophie Champoux
Joseph Aiot et Mathilde Godin
Joseph Comtois et Adélaïde Racine
Olivier Dion dit Dumontier et Sophie Pépin dit Lachance
Joseph Delorme et Angèle Aiot (Ayotte)
Etienne Guimont et Marie Duquet
François Gagnon et Marguerite Thibodeau
Louis Lefrançois et Marie-Louise Racine
Jean-Baptiste Magnan et Emilie Goulet
Joseph Pépin dit Lachance et Cécile Germain
François Rouleau et Sophie Jacques

— 1830 —

Louis Allard et Marguerite Dumontier
Louis Bellemare et Emérencienne Lagacé
Narcisse Bérard et Marguerite Lefebvre
Amable Dubé et Anastasie Godin
Antoine Farly et Marie-Thaddée Baril
Jean-Baptiste Lebeau et Marie-Louise Caron
Antoine Lécuyer et Antoinette Gagnon
François Rinfrette et Marie-Emérence Mailloux
Charles-Emmanuel Rock et Henriette Guimont
Olivier Sylvestre et Marie-Louise Michaud

— 49 —

Je citerai quelques actes de nos registres paroissiaux. Ces documents authentiques jettent beaucoup de lumière sur la vie de nos pionniers et sur les débuts de la paroisse, car le prêtre indique toujours la profession, le métier, l'emploi du père de l'enfant ou du défunt, s'il s'agit de sépulture.

EXTRAIT DE NOS REGISTRES PAROISSIAUX (St-Barthélemy)

Voici le nom de quelques familles, au début de la paroisse (1828-1831)

MARIAGE BEAUPRE ET CARON

Le 13 octobre 1828, François Beaupré, journalier, fils majeur de Pierre Beaupré et de défunte Geneviève Collin dite Laliberté, de cette paroisse; et Julie Caron, fille majeure de Louis Caron et de Marie-Joseph Planté, aussi de cette paroisse. Présents: Pierre Beaupré, père; Michel Barette, oncle de l'époux; Louis Caron père, Jean-Baptiste Sylvestre, beau-frère de l'épouse.

F.-X. Marcoux, ptre.

MARIAGE SYLVESTRE ET MICHAX

Le 20 octobre 1828, mariage de Pierre-Xavier Sylvestre, cultivateur, fils majeur d'Alexis Amable Sylvestre et de Marie-Louise Savoie de cette paroisse; et Marie Michaux, fille de Louis Michaux et de défunte Archange Paquin de cette paroisse. Présents: Alexis-Amable Sylvestre père; Louis Sylvestre, oncle; Louis Michaud, père, et Louis Michaux frère de l'épouse.

F.-X. Marcoux, ptre.

MARIAGE SYLVESTRE ET AYOT

Le 20 octobre 1828, Louis-Gonzague Sylvestre, cultivateur, fils majeur d'Alexis-Amable Sylvestre et de Marie-Louise Savoie, de cette paroisse; et Marie-Thécle Ayot, fille mineure de défunt Pierre Aiot et de Geneviève Lafasse, aussi de cette paroisse. Présents: Alexis-Amable Sylvestre, père de l'époux, de Joseph Ayot, frère, Joseph Pépin, témoin de l'épouse.

F.-X. Marcoux, ptre.

SEPULTURE DOUCET

Le 27 décembre 1828, nous avons inhumé Marie Doucet, décédée le 25 décembre, âgée de 69 ans, épouse de Jean-Baptiste Aubain, Présents: Alexis Aubin, son fils et Jean-Marie Gagnon.

M. Morin, ptre.

MARIAGE DUMONTIER ET PÉPIN

Le 3 février 1829, entre Olivier Dumontier, fils majeur de Pierre Dion dit Dumontier et de Marie-Apolline Lefrançois; et Sophie Pépin dite Lachance fille mineure de François Pépin et de Madeleine Rémillard. Présents: Pierre Dion dit Dumontier, père et Louis Lefrançois, témoin de l'époux; et François Pépin dit Lachance, père de l'épouse. (signé) P. Dumontier

M. Morin, ptre.

BAPTEME LEFEBVRE

Le 6 février 1829, nous prêtre soussigné avons baptisé Moysse, né hier du légitime mariage d'Antoine Lefebvre, cultivateur du lieu, et d'Angélique Michaud. Parrain, AMABLE GAUTHIER, marraine, Euphrosine Gendron.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME LAURENDEAU

Le 31 mars 1829, nous prêtre soussigné, avons baptisé Marguerite, née hier, du mariage de Joseph Lorandea, cultivateur du lieu, et de Marguerite Casabon. Parrain: Joseph Bâret; marraine: Joseph Loraudeau.

M. Morin, ptre.

SEPULTURE COMTOIS

Le 20 avril 1829, nous, prêtre soussigné avons inhumé dans le cimetière de cette église, Pierre Comtois, époux de Geneviève Robert, décédé en cette paroisse depuis deux jours, âgé de 65 ans. Présents: Joseph et Pierre Comtois, ses fils.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME BROUILLET

Le 16 mai 1829, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Pierre, né cette nuit du légitime mariage de Pierre Brouillet, FORGERON DU LIEU, et de Julie Lajoie. Parrain: Joseph Cham-poux dit Semper; marraine: Isabelle Duchény.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME ROULEAU

Le 3 juillet 1829, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Joseph Isaïe, né hier du légitime mariage d'Antoine Rouleau, cultivateur de St-Cuthbert et de Marie Giguère. Parrain : Maître Jean-François Mercure, notaire ; marraine, Sophie Jacques.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME DELISLE

Le 2 septembre 1829, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Augustin, né hier du légitime mariage de Isidore Délisle, FORGERON DU LIEU, et de Victoire Grenier. Parrain : Augustin Carpentier ; marraine : Marguerite Drolet.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME FRAPPIER

Le 16 septembre 1829, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Caroline, née ce jour, du légitime mariage de Pierre Frappier, BEDEAU DU LIEU, et de Marie Marteau. Parrain : Prosper Dumontier ; marraine : Adélaïde Marteau.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME LEMERISE

Le 23 septembre 1829, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Eulalie Elizabeth, née hier du légitime mariage de Pierre Lémerise, NEGOCIANT DU LIEU, et de Geneviève Siquart de Carufel. Marraine : Elizabeth Durette.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME AUBAIN

Le 3 octobre 1829, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Sophie, née hier du mariage d'Alexis Aubain, cultivateur du lieu, et de Geneviève Allard. Parrain : Pierre Grégoire ; marraine : Josephite Plante.

F.-X. Marcoux, ptre.

SEPULTURE SEVIGNY

Le 12 décembre 1829, nous, prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette église Pierre Sévigny, père ANCIEN CULTIVATEUR DU LIEU, époux de Marie-Anne Brisset, décédé subitement en cette paroisse depuis deux jours, âgé d'environ 80 ans. Présents : Charles Sévigny et Alexis Brisset, ses neveux.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME ROULEAU

Le 28 décembre 1829, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Marie Edwige, née cette nuit, du légitime mariage de Maître François Rouleau, NOTAIRE DU LIEU, et de Sophie Jacques. Parrain : Antoine Rouleau marraine : Marie Laferrière (signé) Frs Rouleau.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME CLANE

Le 28 décembre 1829, nous prêtre curé soussigné, avons baptisé Michel, né cette nuit, du mariage de MICHEL CLANE, MEUNIER DU LIEU, et de Josephite Bonnin. Parrain : Pierre BRISSET ; marraine : Marguerite Morin dit Chênevert. (signé : Pierre Brissette).

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME LAFERRIERE

Le 17 mai 1830, nous, prêtre curé soussigné, avons baptisé Honoré Amable, né hier du mariage de Pierre Amable Laferrière, CHARRON DU LIEU, et de Julie Laferrière. Parrain : Jean-Baptiste Bérard dit Lépine ; marraine : Marie Laferrière.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME DESFONDS

Le 20 octobre 1830, nous prêtre curé soussigné, avons baptisé Charles-Norbert, né ce jour du mariage de Martin DESFONDS, NAVIGATEUR DU LIEU, et de Josephite Masse ou Massé. Parrain : Antoine . . . ; marraine : Emérence Brûlé.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME BRISSETTE

Le 31 octobre 1830, nous, prêtre curé soussigné, avons baptisé George, né le 29 du courant, du mariage de Pierre BRISSETTE, cultivateur du lieu, et de Marguerite Morin dite Chênevert. Parrain : Maître Jean-François Mercure, Notaire ; marraine : Judith Morin dite Chênevert, (signé) J. F. Mercure Pierre Brissette.

F.-X. Marcoux, ptre.

BAPTEME BERARD

Le 9 décembre 1830, nous, prêtre curé soussigné, avons baptisé Dosithée, né cette nuit, du mariage de Jean-Chrysostôme Bérard dit Lépine, cultivateur du lieu, et d'Angèle Malboeuf. Parrain : Jean-Baptiste Bérard dit Lépine ; marraine : Françoise Piché.

F.-X. Marcoux, ptre.

MARIAGE LEFEBVRE ET BRULÉ

Le 31 janvier 1831, entre David LEFEBVRE, SCULPTEUR, fils majeur de défunt Antoine Lefebvre et de Brigitte Tessier de cette paroisse; et Emérance Brûlé, fille mineure de Joseph Brûlé, cultivateur et de Elizabeth Pichet. Présents: Pierre Basinet, beau-père, Antoine Lefebvre, frère de l'époux; de Joseph Brûlé, père, Paul Brûlé, frère de l'épouse. (signé) David Le Favre (sic) Joseph Gaucher.

F.-X. Marcoux, ptr.

M. ELIE LEVESQUE (1842-1850)

L'abbé Elie Lévesque est né à Ste-Elizabeth de Joliette, le 31 août 1810, de Joseph Lévesque et de Catherine-Judith Bouin, fit ses études à Nicolet et à St-Hyacinthe; fut ordonné à Montréal, le 6 septembre 1835. Vicaire à Laprairie (1835-1838); curé de Ste-Rosalie (1828-1842), de St-Barthélemy (1842-1850), de St-Marc (1850-1872); retiré à St-Charles sur Richelieu (1872-1881), où il est décédé le 23 novembre 1881; inhumé au séminaire de St-Hyacinthe.

La construction de la première église fut l'oeuvre principale du deuxième curé de St-Barthélemy. Le 29 juin 1844 il convoquait les paroissiens. **Deux cent treize** chefs de famille répondent à l'invitation et décident de se cotiser entre eux et volontairement pour la construction d'une église "sur la Pointe de la rue York", où l'on avait découvert une dizaine d'arpents carrés de ROC solide, endroit idéal pour édifier l'église et bâtir le village.

Plusieurs familles de Saint-Barthélemy seront heureuses de reconnaître le nom d'un ancêtre parmi les souscripteurs en faveur de la première église. (Commencée en 1845 et incendiée en 1865).

Voici une liste incomplète de ces tenanciers généreux :

	francs		francs		francs
J.-Baptiste Brûlé	48	Simon Belleville	30	Ambroise Caron	12
Hyacinthe Jacques	120	Lazare Barrette	90	Olivier Jacques	30
Alexis Ayot	96	Bénonie Trudel	30	J.-Bap. Plante	6
Hector Bérard	48	J.-B. Drainville	100	Pierre Lagacé	36
François Michaud	60	Joseph Jacques fils	12	J.-B. Tousignant	60
Justinien Sylvestre	48	Narcisse Jacques	100	Charles Caumartin	48
Pierre Sarrazin	36	Antoine Caumartin	30	J.-B. Jacques	24
Hilaire Lanoix	36	Le-Gonzague Sylvestre	36	Louis Turcotte	6
Antoine Comtois	140	Pierre Baillargeon	36	Hyacinthe Falardeau	72
Chrysostome Bérard	72	Chrysostome Ayot	72	Joseph Plante	24
Norbert Bérard	216	Ambroise Duquette	24	Joseph Ayot	72
Joseph Bernèche	30	J.-Baptiste Laliberté	15	Antoine Rocheleau	12
Isaïe Fauteux	240	Louis Plante	100	Louis Michaud	60
Elie Mailloux	60	Prosper Allard	24	Louis Michaud Père	24
Méthode Bérard	72	Charles Sévigny	120	Joseph Lefebvre	60
Christophe Gravel	60	Joseph Pelland	66	Frs-Xavier Bérard	100
Olivier Joinville	24	Antoine Farly	120	Vital Villandré	36
Sifroid Durand	48	Amable Gauthier	240	Narcisse Barette	36
Noël Sarrazin	72	Jos. Lefebvre	60	Louis Allard	72
François Bérard fils	24	Méthode Drainville	100	Pierre Gravel	36
J.-B. Bérard	120	Louis Pépin	100	Godfroid	30
Ambroise Bérard	138	N.-L. Cardinal	48	Joseph Turcotte	48
Prosper Dumontier	130	Honoré Pelland	36	Louis Caron	72
François Beaupré	90	Louis Dufresne	50	Louis Allard père	12
Dr Félix Côté	100	Bénonie Gagné	6	Prisque Caron	18
Paul Lefebvre	100	Pierre Bareil	50	Paul Gilbert	12
François Farly	72	Antoine Lebeau, père	36	Damien Dumontier	60
Edouard Michaud	72	J.-Bte Racine	72	Maxime Plante	60
Norbert Bérard	216	Edouard Barrette	24	Joseph Sylvestre	30

	francs		francs		francs
Pierre Brissette	140	Michel Belleville	36	Joseph Pelland	30
Frs Dussault	120	Olivier Barrette	60	Pierre Barrette	100
Félix Sylvestre	48	Joseph Sutherland	90	Jacques Dufresne	60
Pierre Dumontier	250	Joseph Gilbert	48	Ambroise Bérard	138
Antoine Laurendeau	142	François Sylvestre	120	Michel Barette	100
Félix Marcoux	50	Pierre Duquette	24	Frs-Xavier Sylvestre	60
Edouard Hamelin	120	Joseph Lafertière	30	Pierre Croisetière	48
J.-E. Lévesque, ptre	1000	Joseph Bernier	72	Frs Bérard père	36
Pierre Ledain Belleville	18	Joseph Comtois	30	Félix Comtois	48
J.-Bte Belleville	12	Antoine Massé	30	Gonzague Bérard	24
Alexis Brûlé	48	Ambroise Massé	48	Isaac Bérard	48
				etc . . . etc . . . (Archives paroissiales).	

Le 4 juillet 1844, Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, fait sa visite pastorale à Saint-Barthélemy. Dans l'ordonnance rédigée à l'occasion de son passage, nous remarquons ces lignes : "Nous voulons que la future église paroissiale dont nous avons fixé la place ait, de dedans en dedans, CENT TRENTE PIEDS de long, CINQUANTE-QUATRE de large et QUARANTE-DEUX de haut, d'une pierre à l'autre, mesure française . . ." L'Evêque approuve les comptes de la Fabrique de 1833 à 1843. (Signé) Ig. év. de Montréal. (Livre des Délibérations, F. 3).

DOCUMENT. — 14 avril 1845 : Contrat devant Frs Rouleau, notaire

"Marché pour entreprise d'une église par **Amable Gauthier** et tenanciers de St-Barthélemy".

Ont signé le contrat ou fait leur marque :

Joseph Jacques	Pierre Jacques	Antoine Plante
Pierre Sylvestre	Chrysostome Bérard	Charles Sévigny
Joseph Bérard	Antoine Denommée	Louis Dumontier
Prosper Dumontier	Norbert Bérard	Louis Pépin
François Lachance	Joseph Rémillard	C. Landry
AMABLE GAUTHIER	J.-Elie Lévesque, curé	
Frs Rouleau N.P.	Antoine Gilbert	

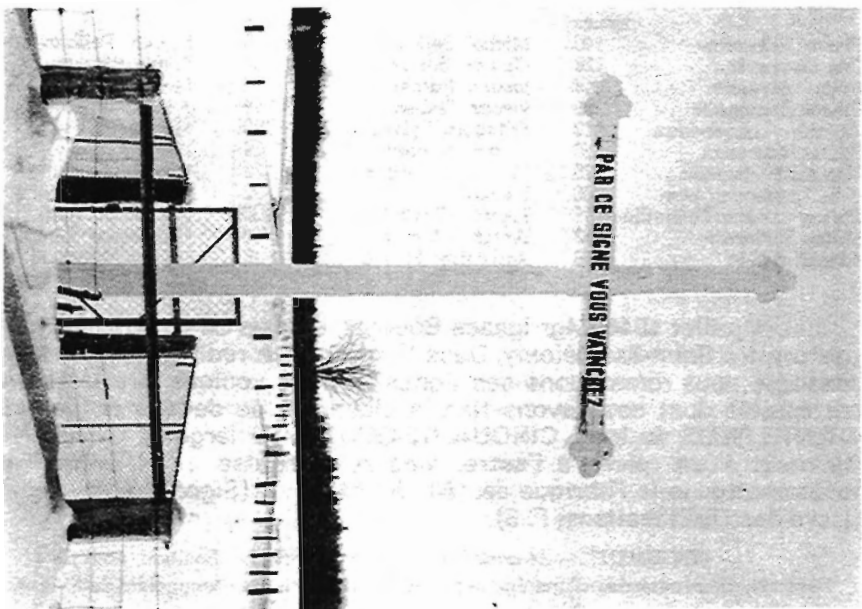
Le 1er juin 1845, Election de trois constables "pour mettre l'ordre dans et près de la chapelle". Les élus sont Ambroise Bérard, Joseph Rémillard et Prosper Dyon dit Dumontier, lesquels sont assermentés le lendemain devant Amable Gauthier.

Le 16 juillet 1845, Bénédiction de la pierre angulaire de la première église en construction, sous le Pontificat de Grégoire XVI, dans la huitième année du règne de Victoria. C'est M. Jean-François Gagnon, curé de Berthier, qui bénit la pierre, laquelle est "placée à l'angle de la tour sud-est et renfermant plusieurs souvenirs qui intéresseront nos descendants". Ont signé l'acte: Frs Rouleau, notaire, Amable Gauthier, entrepreneur de l'église et M. J.-Elie Lévesque, curé.

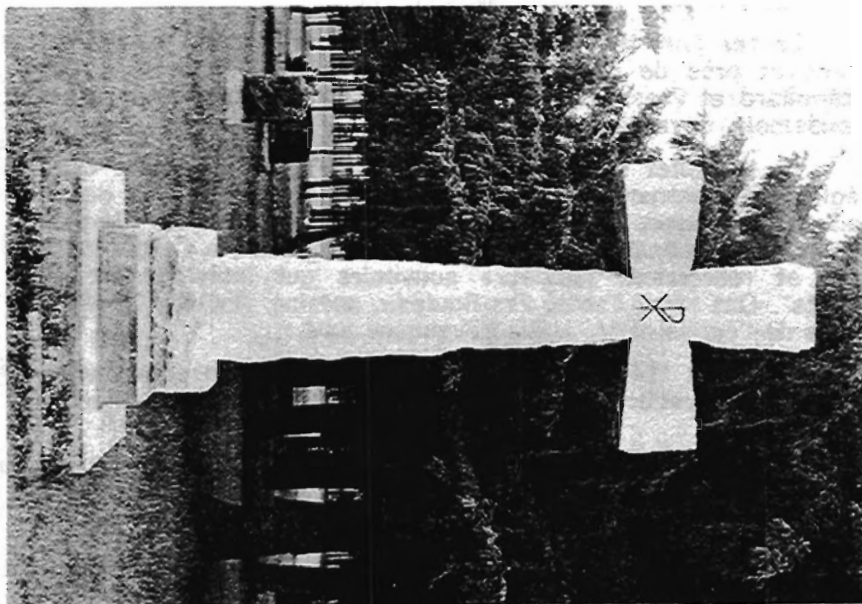
Le 2 mai 1847, trois constables sont nommés pour maintenir l'ordre dans la nouvelle église: Norbert Bérard, Joseph Rémillard et Antoine Plante.

Le 15 août 1847, 16 marguilliers anciens et nouveaux réunis en assemblée passent un règlement concernant l'inhumation des corps dans la cave de l'église. La Fabrique avait déjà acheté un terrain pour le cimetière.

En 1848, en juillet, M. le Curé Lévesque va bénir une CROIX DE CHEMIN nouvellement érigée dans le Rang du Fleuve. Il profite de cette occa-



NOS CROIX DE CHEMIN
(Celle-ci: Rang Bel Autonne)



CROIX DE GRANIT AU CIMETIERE
MONUMENT - SOUVENIR DU 150e
en hommage à nos pionniers

sion pour inviter ses paroissiens à réparer d'autres croix de chemin détériorées par le temps.

Au cours de l'été 1848, M. Lévesque annonce à Mgr Bourget que les travaux de l'église vont bon train et demande à son évêque l'autorisation pour ses fidèles de contracter un emprunt à l'île-Dupas, afin de pouvoir terminer la construction de l'église.

Les syndics s'engagent à fournir tous les matériaux nécessaires. De plus, les francs tenanciers donneront autant de journées d'ouvrage que la paroisse compte de feux.

L'entrepreneur Amable Gauthier contractait pour un montant de 700 livres. Il devait se nourrir lui-même ainsi que ses ouvriers et pouvoir livrer l'église dans trois ans. Comme garantie pour un travail fini à temps et solide, AMABLE GAUTHIER hypothéquait tous ses biens meubles et immeubles et deux syndics: LOUIS PEPIN et EDOUARD MICHAUD en faisaient autant. La façade de l'église devant être en pierre de taille, les fabriciens confièrent à CHARLES SEVIGNY et à AMABLE GAUTHIER la mission d'acheter la pierre nécessaire aux carrières de Terrebonne ainsi que l'atteste un contrat du notaire G.-N. Provost. Gauthier devait tailler cette pierre sur le chantier de la construction.

A l'automne de 1849, M. le Curé Lévesque permet aux ouvriers d'occuper le grenier du presbytère. C'est dans ce local qu'ils pourront faire les bancs de l'église et s'adonner à divers travaux. Mais le **24 avril 1850**, la première grande épreuve s'abat sur St-Barthélemy: L'INCENDIE DU PRESBYTERE. L'église n'est pas encore terminée, et la paroisse est endettée. Les problèmes se multiplient.

VISITE PASTORALE DE MGR IGNACE BOURGET le 26 juin 1850. Dans son ordonnance, l'évêque demande à la Fabrique "d'accepter par billets à ordre les contributions de chaque paroissien à la bâtisse et d'emprunter une somme égale au montant de toute la contribution, et faire bâtir le **presbytère** sans délai. "Livre des Délibérations de la Fabrique (Année 1850, page 27).

Les syndics chargés de voir à la construction du presbytère furent Vincent Marcoux, Hilaire Lanoix et Joseph Aubain. Félix Marcoux, menuisier entreprit la bâtisse qui devait être en pierre, mesurer 40' par 30', être divisée en quatre parties et prête à l'usage du curé à la Saint-Michel. Le devis indique quelques autres détails: "Fondations assises sur le roc et de trois pieds de haut sur la longueur des "long pans"; murs de quinze pieds de haut sur le devant; deux cheminées; deux fenêtres à chacun des étages de la façade et des côtés; trois fenêtres et une porte à l'arrière; comble au goût des syndics; un portique propre du côté nord et un autre uni du côté sud; trois lucarnes convenables à chaque côté de la couverture..."

DOCUMENT : **PRESBYTERE-CHAPELLE ET 1ère EGLISE**

Archives de l'Université de Montréal (Bibliothèque Saint-Sulpice, 1939). Mss non classés.

Cf. Archéologie religieuse. Histoire des curés du diocèse de Montréal 1850. Vol. II, 3e partie. :



Maison de M. Joseph Allard, bâtie en 1850 (Rang des Vingt).



Maison de M. Liboire Bérard, bâtie en 1850 (Petit St-Jacques).

214 — Saint-Barthélemy est un démembrement de la paroisse de Saint-Cuthbert. Eri-gée canoniquement le 1er mai 1827, elle le fut civilement le 17 août 1835. En 1828, les habi-tants de St-Barthélemy bâtirent en pierre un presbytère-chapelle de 75 x 40 pieds qui leur coûta 11,100 lbs et qui fut construit au moyen de contributions volontaires.

215 — M. Marcoux 1er curé y ajouta à ses frais une allonge en bois à deux étages de 40 pieds sur 24. Ces deux constructions subsistèrent jusqu'en 1850, alors qu'elles furent détruites par le feu le 24 avril.

Le 26 août 1849, Mgr J.-C. Prince avait consacré une nouvelle église en pierre de 120 x 55 pieds de dedans en dedans, mais qui n'est pas encore achevée à l'intérieur. De nouvelles contributions volontaires, tant de la part du curé Mr Lévêque que des paroissiens ont encore aidé à la construction de ce bel édifice commencé en 1845 et qui, dans l'état où il est, a coûté à ses généreux souscripteurs une somme 1150 louis.

Un second presbytère en pierre a déjà remplacé celui incendié. Il a 36 pieds sur 28 et a coûté 300 louis aux paroissiens.

M. TOUSSAINT-VICTOR PAPINEAU (1850-1861)

Le 3ième curé de St-Barthélemy était le frère du grand Papineau, célèbre homme politique du siècle dernier. Louis-Joseph Papineau, le chef des Patriotes et la personnalité la plus éclatante de cette période, est né à Montréal en 1786 de Joseph Papineau, notaire, arpenteur, député, seigneur de la Petite-Nation (Montebello). Remarquable par son éloquence, il fut l'âme du mouvement nationaliste et l'un des instigateurs de la rébellion de 1837. Les troubles firent passer Louis-Joseph Papineau aux Etats-Unis et de là en France où il demeura jusqu'en 1845.

Au moment où l'abbé TOUSSAINT-VICTOR vint à St-Barthélemy, Louis-JOSEPH, revenu d'exil, était député du comté de St-Maurice depuis deux ans. Les deux frères Papineau, le curé et le député, se sont probablement rencontrés plusieurs fois au presbytère de St-Barthélemy, et chaque fois, c'était l'occasion de soirées mémorables, de conversations animées sur la politique, ou de souvenirs émus des troubles 37, de l'exil, etc . . .

L'abbé Toussaint-Victor Papineau est né à Montréal, le 30 mars 1798, de Joseph Papineau, notaire, et de Rosalie Cherrier, fut ordonné le 20 septembre 1823. Vicaire à Chambly (1823-1824), avec desserte de St-Damase sur Yamaska (1823-1824) ; vicaire à Varennes (1824-1826) ; curé de St-François de Beauce (1826-1828), de Lachenaie (1829), de St-Jean-Baptiste de Rouville (1829), de St-Luc sur Richelieu (1842-1844), de St-Marc (1844-1850), de St-Barthélemy (1850-1861) ; retiré (1861-1869) ; décédé à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, le 10 décembre 1869.

Le curé Papineau dut occuper le NOUVEAU PRESBYTERE dès son arrivée. L'entrepreneur s'était engagé sous peine de payer des dommages et intérêts à livrer la bâtisse pour la Saint-Michel. Seulement si la maison pouvait s'habiter, elle n'était pas finie. Le 20 novembre 1850, M. Papineau demande aux marguilliers de faire achever le haut du presbytère, d'allonger l'édifice de 18 pieds par 30 sur la profondeur et de réparer les dépenses.

Achèvement de la première église

Amable Gauthier n'avait évidemment pas été capable d'honorer son contrat à la date précise, car il n'apparaît plus dans les travaux de la fin. En 1852, le curé Papineau s'adressa à ses fidèles les invitant à finir l'église

au dedans et au dehors, à savoir : a) construire deux clochers ; b) réparer les noues de l'église qui font eau ; c) faire les enduits ; d) financer l'entreprise par une cotisation volontaire ne dépassant pratiquement pas un louis par franc tenancier ; sinon, répartition légale.

Voici la demande de soumissions telle que parue dans le journal "La Minerve" du 23 mai 1854 :

"AUX CONTRACTEURS

Les Syndics de l'Eglise de la Paroisse de St Barthélemi recevront d'ici à un mois des propositions pour achever la dite Eglise. Pour consulter les plans, devis et conditions, s'adresser à M. VICTOR BOURGEOU, architecte à Montréal, chez lequel les plans sont déposés." (N.B. Il s'agit de la première église construite en 1845 et incendiée en 1865. La seconde église bâtie en 1866 sera élevée également d'après les plans de Victor Bourgeou. A voir aux chapitres suivants).

Cependant, le 16 septembre 1858, la couverture de l'église n'était pas achevée, les planchers des allées non plus. Le 15 mars 1859 seulement, ALEXIS MILLET, de Yamachiche, DOMINIQUE DUCHARME, de Berthier, choisis comme experts, approuvèrent les ouvrages relatifs aux clochers, à la voûte, aux enduits et aux planchers. Joseph Rivard dit Loranger et Paul Lefebvre dit Jacob avaient conduit les travaux.

M. Papineau, administrateur prévoyant, protégea l'église et les constructions de la Fabrique en prenant de L'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE. Aussi, dès 1851, les édifices servant au culte et au clergé furent assurés pour 1,200 louis ; en 1860, les assurances prises dans LA MUTUELLE DES FABRIQUES DE MONTREAL ET SAINT-HYACINTHE s'élevaient à 3,550 louis.

Réparation au cimetière

"Il faut remplacer une partie de la clôture, redresser le reste et refaire les portes d'entrée. Le coût du matériel et de l'ouvrage s'élèverait à seize louis". Telles furent les conclusions des menuisiers.

Il fallait trouver les seize louis. L'organisation se fit en grand. Chaque concession eut des collecteurs qui prirent le nom de syndics, à savoir : Nord : PIERRE SYLVESTRE et VINCENT MARION ; Petit Saint-Jacques : BENONIE LANOIX et PIERRE MASSE ; Grand St-Jacques : JOSEPH L'HEUREUX et MICHEL BARETTE ; York : PIERRE BARETTE, ELIE MAILLOUX et NORBERT BERARD ; St-Joachim : FRANCIS BEAUPRE, HYACINTHE JACQUES et NORBERT LANOIX dit CARDINAL ; les Trente et les Vingt : XAVIER LACHANCE et BENONI AUBAIN. Le dimanche suivant, les collecteurs se rapportèrent avec le produit de leurs quêtes : St-Joachim fournissant 5 louis, 8 francs et quatre sous. York suivant de près avec 5 louis, trois francs et trois sous. L'objectif était dépassé. (Livre des Délibérations de la Fabrique, p. 42).

Bénédictio des cloches

La bénédiction des nouvelles cloches eut lieu le 16 décembre 1858. Cette fête grandiose attira de nombreux fidèles et membres du clergé. Voici un extrait de l'acte :

"Le seize décembre 1858, nous soussigné prêtre et curé de ST-CHARLES DE L'INDUSTRIE et Vicaire Général du Diocèse de Montréal, avons béni TROIS CLOCHES pour la paroisse de

Saint-Barthélemy, l'une pesant 1648 livres sous le nom et vocable de SAINT-BARTHELEMY ; la seconde, du poids de 1249 livres, sous le nom et vocable de SAINT-JACQUES, et la troisième, de 864 livres, sous le nom et vocable de SAINT-JOACHIM. Les parrains et marraines ont été M. François-Rémi Tranchemontagne et Dame Marguerite Rivard, épouse de Joseph Loranger ; Pierre Dumontier et Dame Anselme Paquet ; M. Michel Désy et Dame Angèle Désy, épouse de Pierre-Amable Dostaler ; M. Maxime Olivier et M. Thomas Laure ; Olivier Allard et Dame Dumontier, son épouse ; Joseph Delorme et Elise Bauvillier ; Pierre Sylvestre dit Saint-Paul et Dame Sophie L'Heureux, épouse d'Olivier Lincourt ; Israël Comtois et Dame Hélène Côté, épouse de Cyrille Comtois ; M. Léon Loranger et Mlle Allard." (Délibérations de la Fabrique p. 45)

DOCUMENT. — Archives de la Fabrique de St-Barthélemy.

JOURNAL (1850-1861). Ce journal des comptes de la Fabrique est rédigé de la main de l'abbé **Toussaint-Victor PAPINEAU**, frère de Louis-Joseph Papineau. Il contient en détails les recettes et dépenses de la Fabrique durant la période (1850-1861) où l'abbé Papineau a été curé à St-Barthélemy.

De ce document précieux, je relèverai quelques lignes d'un grand intérêt pour l'histoire et pour notre paroisse en particulier.

1850: Vincent Marion, marguillier en charge

	LIVRES	SOUS
Recettes		
Rente de bancs	2463	4
Quête Enfant-Jésus	130	
Quête Fêtes et dimanches	10	10

Dépenses		
à Amable Gauthier en plusieurs versements	1846	14
à Remi Tranchemontagne pour hosties	9	11
à Prosper Dumontier pour bois	41	
à Hyacinthe Jacques pour CHANT	37	10
à Félix Marcoux pour 25 lbs de bougies	10	
à Olivier Jacques pour bois de corde	60	
à Isidore Allard pour un voyage	2	
à Sr Ant. Gauthier pour grilles et chaire	30	
à Israël Savoie (bedeau) plusieurs versements		

1851: H. Lanoix, marguillier en charge

Emprunts de Messire Lebourdais	2400	
Rente de bancs	2475	
Cotisation pour l'église	549	

Dépenses		
à Lisle-du-Pads en acompte	4539	
à Joseph Lefebvre pour presbytère	67	10
à Félix Lemerise (loyer de sa maison)	35	10
à F. Savoie pour bois de siage pour presbittère (sic)	29	6
à Joseph Moreault pour ouvrage au presbittère	15	9
à Pierre Dumontier pour bois de siage — église	12	17
à Madame Lemerise pour façon d'aubes	4	
pour l'assurance	210	
au Notaire Gagnon pour acte	6	
à Olivier Barrette pour bois de siage presbittère	3	
au père Boulard pour ouvrage à la sacristie	7	10
au père Louis Dumontier pour ouvrage église	12	
à François Rouleau POUR FRAIS DE COUR	28	10
au père Boulard pour devant de l'église	105	

1852: Alexis Aubin, marguillier en charge

Recettes		
Rente de bancs de la nef	2500	
Rente de bancs du jubé pour 6 mois	719	
Dépenses		
à Norbert Cardinal pour frais de cour	5	4
à François Farli compte de cire	56	10
au Maître-chantre	37	10
à Messire Papineau pour fournaises	180	

	LIVRES SOUS	
à Lisle-du-pads sur une obligation	360	15
à Edouard Hamelin pour jubé	719	16
à Joseph Bernier pour maçonne aux tours	15	
à Croisetière pour faire du mortier	6	10
à Louis Dufresne pour du bardeau	4	3
au blanc Souillière pour avoir charoyé la brique	9	
pour dix gallons de wiski pour la Lampe	42	
pour une grosse d'alumettes	6	
POUR FRET A BORD DU JACQUES CARTIER	3	
pour un confessionnal	50	
à Mr Bourgeault architecte	24	

1853: Flavien Dumontier, marguillier en charge

à Lisle Du Pads pour final payment	990	14
à l'avocat Olivier pour information	6	
pour copie d'un acte	6	
pour coton à Bougie	2	
à Israël Savoie pour voyage à St-Cuthbert	3	
à Denis Marcoux ouvrage aux tambours	13	75
aux soeurs de la providence	114	
à Tiffin alcool pour lampe	36	
à Mr Geauthier pour autel de la sacristie	39	

1854: Méthode Bérard, marguillier en charge

à Jean-Baptiste Bouché pour ouvrage aux tours	13	
pour charbon à Jean-Baptiste Racine	9	78
à Mr Boudreault pour linge d'église	130	16

1855: Joseph Bernèche, marguillier

à M. CUTHBERT pour rente de 2 ans	300	
à Joseph Piché pour ouvrage à la cloche	9	
à François Comartin pour bois de corde	48	
pour fret de STEAMBOAT (Vapeur)		12
pour de la brique	90	
à Louis Plante pour bois de siage	24	
à Chrisostome Ayot pour bois de siage	48	
à la fille du père Savoie pour serviette	2	
à Daniel Trudel pour bois de siage	17	15
à Zacharie Jacques pour portes du jubé	18	
Tapis de choeur	96	

1856: Joseph Piché, marguillier en charge

à Olivier (Vanasse dit) Beauvais sur jubé	648	
à Jean-Baptiste Rémillard bois de corde	189	
à Benonie Aubin pour bois de corde	48	
à Gonzague Silvestre pour loyer d'un poele	9	
à Léon Savoie pour lavage d'église	10	1
à Henry Semper pour 1 journée	44	16
un balais d'église		75

30 août 1857. — Assemblée des marguilliers anciens et nouveaux pour approuver les comptes de Sieurs Flavien Dumontier, Méthode Bérard, Joseph Bernèche et Joseph Piché. Ont signé Rémi Rémillard, Elie Mailloux, Antoine Farly, Flavien Dumontier, Olivier Rémillard et T.V. Papineau, ptre.

6 septembre 1857. — Visite de l'évêque de Montréal. Voici ce qu'il écrit de sa main : "Ignace Bourget, par la grâce de Dieu et du Siège apostolique, évêque de Montréal.

Nous avons vu et alloué les comptes de cette Fabrique, pour les années 1853, 1854, 1855 et 1856; et nous ordonnons qu'au fur et à mesure qu'elle en aura les moyens, la Fabrique se procure toutes les choses nécessaires pour faire le service divin, selon le pur Rite Romain; et ce, en conformité à notre ordonnance du 23 janvier dernier.

Donné à St-Barthélemi, dans le cours de nos visites, le 6 septembre 1857.

Ig. év. de Montréal."

(Livre des comptes 1850-1861, Folio 32). Archives paroissiales.

LIVRES SOUS

1857: Christophe Gravel, marguillier		
à Ambroise Masse pour 1 minot de charbon		10
à Félix Marcoux pour la façon d'un banc	18	
à Ambroise Caron pour bois de corde	13	10
à la Fabrique de St-Cuthbert capital	1500	
à Alexis Brûlé	6	
à Olivier Beauvais Vanasse	1200	
à Charles Pépin pour honoraire comme constable	42	2
pour 1 quart d'huile à lampe	180	
1858: Ambroise Masse, marguillier		
à la Fabrique de St-Cuthbert, capital, final payment	1500	
à Olivier Beauvais	1248	
à demoiselle onill	42	
1859: Hélié Mailloux, marguillier		
à demoiselle onill pour linge	24	
à Edouard Hamelin pour Beauvais	1200	
à Boucher forgeron pour ouvrage	50	
à Amable Geauthier pour ouvrages aux cloches	89	5
à Amable Geauthier pour Léon Boucher pour ouvr. cloches	3	12
à Charles Pépin constable	48	
à Boucher pour blanchir le cimetièrre (cheaux)	15	
pour 4½ minots de cheaux	9	
au père Savoie pour un QUINTAL de Fleur	22	16
à Jean Caron pour bois de corde	108	
1860: Alexis Champagne, marguillier		
au père Savoie bedeau	27	
à hyacinthe Jacques pour chant	37	
à Sophie onill	39	
à Paul Lefebvre ouvrage à l'église	240	
port de lettre pour affaire de la Fabrique	3	17
huile d'olive pour lampes	45	12
baril et fret	9	
Fournitures pour l'harmonium (jubé)	9	
Burette, Bassin, Canistre	18	6
1861: Alexis Brûlé, marguillier en charge		
à Norbert Paquin pour ouvrage à l'église (1)	48	
à 5 filles (3 jours pour laver l'église)	36	
à Dieudonné Savoie pour charroyer de l'eau (3 jours)	9	
au Marguillier, fournir 1 cheval 3 jours	3	12
à J.-Bte Brûlé pour la tenue des comptes	150	

(1) N.B. Il s'agit de la première église construite en 1845 et incendiée en 1865.

M. URGEL ARCHAMBAULT (1861-1879)

L'abbé Urgel Archambault est né à Repentigny, comté de L'Assomption, le 13 septembre 1827, de Jean-Baptiste Archambault et d'Amable Chartier, fit ses études à L'Assomption et fut ordonné à Montréal, le 14 juin 1851. Vicaire à Beauharnois (1851-1852), à Chambly (1852-1853); curé de St-Urbain de Châteauguay (1853-1856), de St-Janvier (1856-1858), de l'Île-Dupas (1858-1861), de St-Barthélemy (1861-1879), de St-Martin de Laval (1881); à St-Félix de Valois, curé (1881-1893), retiré (1893-1900), décédé le 29 avril 1900.

L'église n'était pas encore terminée en 1862, s'il faut en juger par la résolution suivante: "L'état de l'église étant inconvenant, il est jugé convenable de la faire terminer entièrement à l'intérieur selon le devis donné, dans le cours de l'été, pour le montant d'environ cinq cents louis".

La Fabrique décide d'exécuter les travaux suivants: peindre les ouvertures de l'église et de la sacristie; finir l'autel majeur, puis les boise-

ries, les colonnes, les stalles, les balustrades et les planchers ; même, refaire plus élégamment les fenêtres de l'intérieur. Le tout au goût du curé. Il est aussi question de poser des vitres en couleur et de construire une grande cheminée permettant de faire passer les tuyaux dans la voûte.

En même temps que l'église et la sacristie achèvent leur toilette, le vestiaire s'enrichit de plusieurs nouveaux habits sacerdotaux qui vont accroître la beauté des cérémonies.

Incendie de l'église en 1865

Le 14 novembre 1865, une épreuve très lourde allait frapper la paroisse de St-Barthélemy. En 1850, le feu avait détruit le premier presbytère qui servait de chapelle. L'année 1865 fut marquée par des épreuves terribles. La pire inondation de tous les temps avait causé de grands dommages matériels et des pertes de vie dans les Iles, le 12 avril 1865. Et maintenant le 14 novembre 1865, un incendie détruisait la nouvelle église de St-Barthélemy, commencée en 1845 et qui venait à peine d'être achevée et décorée !

L'incendie du presbytère-chapelle en 1850 et l'incendie de l'église en 1865 étaient de nature à ébranler les meilleures volontés, mais la foi et le courage de nos ancêtres étaient à toute épreuve. Sans doute, ce fut un dur coup pour toute la paroisse, et M. le curé Archambault fit part de son chagrin à Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal : "J'ai besoin de bénédictions... Nous sommes dans l'étable de Bethléem... Dominus dedit, Dominus abstulit..." "Le Seigneur m'a tout donné, le Seigneur m'a tout ôté..."

En attendant la reconstruction de l'église, on célébra les offices religieux dans la maison occupée aujourd'hui par la famille Pierre-Olivier Sylvestre, sur la côte.

On décide de reconstruire

Le 14 janvier 1866, il se prit une grande décision, à savoir : a) CONSTRUIRE l'église et la sacristie au même endroit que les précédentes avec l'argent de l'assurance ; b) MM. Antoine Laurendeau, Louis Pépin, Cyrille Comtois, marguilliers du Banc, et Alexis Champagne, nommés syndics à cette fin conjointement avec M. le curé ; c) prendre 1,500 louis sur les deniers de la Fabrique pour finir l'extérieur de l'église et terminer complètement la sacristie et peut-être en avoir assez pour acheter un jeu de cloches..."

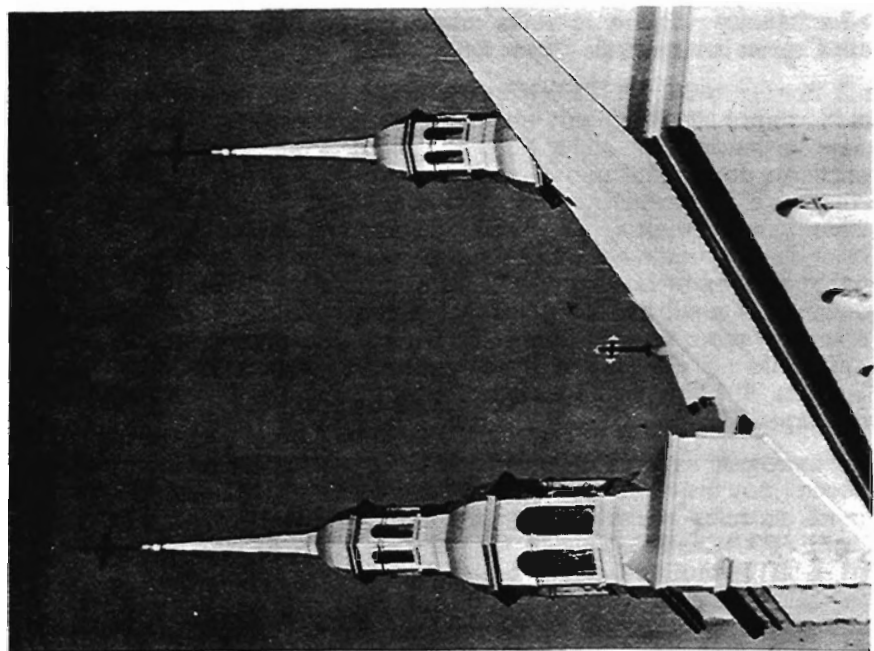
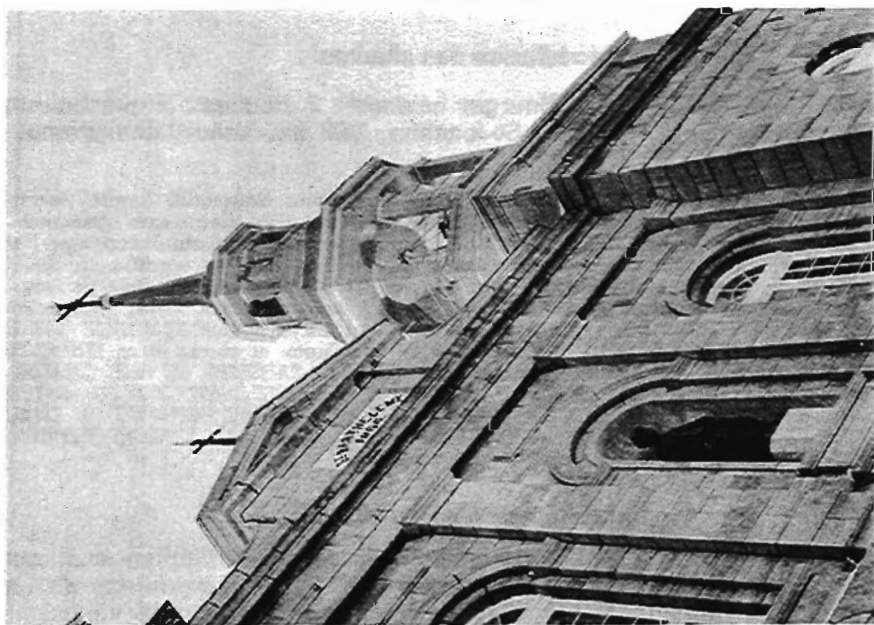
DOCUMENT. — DEVIS ET PLANS DE VICTOR BOURGEOU

Portant le titre de : Janvier 1866 : Spécification d'une église que la paroisse St-Barthélemy se propose de bâtir.

Expédition le 3 février 1866 ; tout est spécifié : l'excavation, la maçonnerie, la pierre de taille, la charpente, la menuiserie, plancher, escaliers, portes et châssis, ouvrage en fer blanc, la peinture, les clochers, la façade, etc... la sacristie...

Les plans et devis sont signés de sa main par **V. Bourgeou**, architecte, Montréal.

L'entrepreneur est Zéphirin Perreault, architecte de Deschambault, Comté Portneuf. Contrat signé en présence de Urgel Archambault, ptre-curé ; Antoine Laurendeau, Louis Pépin, Cyrille Gilbert marguilliers, Zéphirin Perreault, Frs Rouleau N. P. et F.-X. Lafond, N. P.



**Eglise de St-Barthélemy construite d'après les plans de
Victor Bourgeau (1866).**

St-Barthélemy : Eglise actuelle construite de 1866 à 1868 par Zéphirin Perreault d'après les plans de Victor Bourgeau.

Le 2 février 1866, M. ZEPHIRIN PERREAULT, de la paroisse de Deschambault, comté de Portneuf, entrepreneur, s'engageait à exécuter, d'ici Noël, pour la somme de 4,600 louis les plans d'une construction d'église et de sacristie dont voici quelques détails : a) Dimension de l'église, d'un mur à l'autre, à l'intérieur : 147 x 60 pieds ; b) Hauteur moyenne du mur de la cave aux sablières : 12 pieds ; c) Epaisseur des murs : 3 pieds ; d) Hauteur de la grande nef au-dessus du plancher : 42 pieds ; e) Hauteur du plancher du grenier au sommet de la couverture : 19 pieds ; f) Fenêtres de la façade : 14 x 4.8 pieds ; g) Fenêtres des côtés : 16 x 4.8 ; h) Dimension de la sacristie : 40 x 30 pieds ; i) Hauteur des clochers au-dessus des tours : 40 pieds ; j) Façade en pierre de taille flanquée de deux tours de 47 x 17 pieds. Il s'agit de l'église **actuelle**. (Livre des Délibérations de la Fabrique, page 65).

L'entrepreneur se hâta de mettre la construction en marche et les travaux allèrent bon train. Un an après l'incendie, le 16 NOVEMBRE 1866, les cérémonies du culte pouvaient se faire à l'église et à la sacristie. Ce jour là, le CURE FRANCOIS GAGNON, de Berthier, autorisé par Mgr I. Bourget, présidait à la bénédiction solennelle du nouveau temple. Le CURE ARCHAMBAULT et l'ABBE PHILIPPE BERARD, vicaire à Saint-Anicet, l'accompagnaient.

Après cette cérémonie, le dignitaire érigea "La Voie de la Croix" en vertu d'un indult du Saint-Père daté du 20 juin 1866. Une grande foule de fidèles assistait. Ces offices terminés, M. Gagnon célébra la sainte messe dans la nouvelle église. C'était la première. (Livre des Délibérations, Folio 71).

Bénédiction des cloches

Le 31 juillet 1867 : Mgr I. Bourget bénissait 3 cloches : St-Barthélemy, 1,991 lbs ; St-Jacques, 1191 lbs ; St-Joachim, 750 lbs. Voici l'acte dressé à cette occasion :

"Le trente-et-un juillet, mil huit cent soixante-sept, Nous soussigné, Ignace Bourget, évêque de Montréal, avons béni solennellement en présence d'un clergé très nombreux et d'une grande foule de fidèles, TROIS CLOCHES pour la paroisse de Saint-Barthélemy, l'une d'elles pesant dix-neuf cent quatre-vingt onze livres, sous le nom et vocable de SAINT-BARTHELEMY ; la seconde du poids de onze cent quatre-vingt-onze livres, sous le nom et vocable de ST-JACQUES ; la troisième, du poids de sept cent cinquante livres, sous le nom et vocable de ST-JOACHIM. Les parrains et marraines ont été L'HONORABLE JUGE LORANGER et DAME NORBERT HENAUULT, Seigneuresse de l'île-Dupas et autres lieux, FRANÇOIS-REMI TRANCHEMONTAGNE, Ecuier, Montréal et DAME ISAI FAUTEUX, M. ELIE CARON et DAME SAUCIER, M. CARUFEL et DAME J.-B. BELAND, M. BENONIE DANDONNEAU et DAME NORBERT ROCHETTE, M. CYRILLE COMTOIS et DAME ALEXANDRE HENAUULT, N. DRAINVILLE, ECUYER, Médecin et DAME LOUIS TRANCHEMONTAGNE, M. LEONARD BERARD et DAME OLIVIER LINCOURT." (Livre des Délibérations, Folio 74).

L'intérieur de l'église actuelle

Le 8 décembre 1871, on décide de finir l'intérieur de l'église et d'imposer une répartition à cette fin. En septembre 1872, les marguilliers anciens et nouveaux "à l'unanimité consentent à emprunter la somme nécessaire

pour compléter avec les revenus de la Fabrique, le montant de huit cents louis qui sera remboursé par la répartition après les paiements faits à l'entrepreneur." Ont signé Louis Pépin, Narcisse Desfossés, Pierre Dumontier, Elie Mailloux et Urgel Archambault, curé.

Mgr Ignace Bourget approuve l'emprunt et les travaux : faire les enduits intérieurs et ceux des tours ; achever la voûte du sanctuaire et les trois autels, suivant les plans.

DOCUMENT. — 14 septembre 1872 : Marché entre les syndics Pierre-G. Sylvestre, Hercule Brûlé et Norbert Bernèche, tous cultivateurs de St-Barthélemy et tous trois syndics pour terminer l'intérieur de l'église de St-Barthélemy ; et François-Xavier Archambault, architecte-entrepreneur ;

Le dit François-Xavier Archambault s'oblige envers la Fabrique de la paroisse de St-Barthélemy de faire tous les ouvrages nécessaires pour faire, compléter et terminer, parachever L'INTERIEUR de la dite église, le tout suivant les devis annexés approuvés, acceptés et signés par les parties et les notaires soussignés, ne variatur et suivant les plans faits par **VICTOR BOURGEAULT**, architecte pour la dite église de la dite paroisse de St-Barthélemy portant la date du premier de mars 1866, aussi signés par les parties, acceptés et reconnus par elles et les notaires soussignés comme ceux devant être exécutés pour l'intérieur de la dite église . . .

Les ouvrages et travaux seront faits sous la surveillance du Révérend messire **Joseph Michaux** (sic), architecte-prêtre demeurant au Collège de Joliette ; et toutes les différentes parties des travaux et ouvrages seront faits à l'entière satisfaction de l'architecte-surveillant . . . travaux faits pour la somme de onze milles piastres . . .

Devant Frs Rouleau et Frs-E. Rouleau N. P.

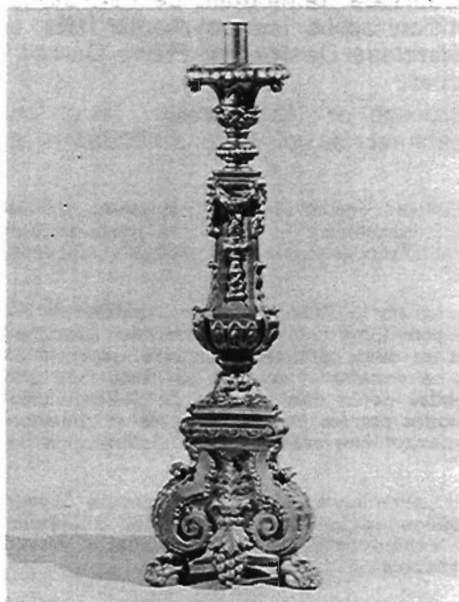
A mesure que le temple s'embellissait en se parant de belles moulures, les fidèles découvrirent un défaut dans le grand jubé. Des paroissiens ne pouvaient ni voir ni entendre dans les places du fond. On enleva donc les deux dernières rangées de bancs et l'on disposa l'amphithéâtre de façon plus accommodante pour les paroissiens. Les galeries latérales furent prolongées jusqu'à la seconde des petites nefs et elles purent recevoir les bancs déplacés ailleurs. Ces galeries latérales devenues inutiles et encombrantes, et qui par surcroît masquaient les fenêtres, ne figuraient pas sur les plans originaux de Bourgeau. Aussi furent-elles enlevées lors de la restauration intérieure de l'église en 1973.

Grâce à toutes les ressources et à une main d'oeuvre experte, une activité intense régna dans l'église. Monsieur le curé se tenait avec les travailleurs. Il se jugeait si utile sur le chantier qu'en l'été 1873, il supplia Mgr Bourget de vouloir bien l'exempter de suivre les exercices de la retraite des prêtres, l'assurant qu'il la ferait de son mieux chez lui. Avec cette belle dose de bonne entente et de dévouement, l'église parut en état de recevoir sa consécration solennelle le 19 août 1874.

Le 14 juillet 1874, M. F. Gagnon, curé de Berthier, vint installer les stations du CHEMIN DE LA CROIX dans l'église neuve, avant les grandes fêtes de la consécration qui étaient imminentes.

Consécration de l'église

Le 19 août 1874, Mgr Charles-Edouard Fabre, évêque coadjuteur de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, consacre l'église paroissiale et le maître-autel en l'honneur de Saint-Barthélemy, en présence d'un grand nombre de prêtres et d'un immense concours de fidèles. La paroisse de



**Chandelier sculpté
par Amable Gauthier**



**Une madone sculptée
par Amable Gauthier**



**La chaire sculptée
par Amable Gauthier (1870)**



**Détail de la chaire
S. Jean, évangéliste**

St-Barthélemy possède maintenant sa deuxième église avec tous les privilèges accordés aux temples consacrés. Nous l'avons vue s'élever peu à peu et atteindre enfin à son achèvement.

La chaire de St-Barthélemy

L'une des belles acquisitions de M. Archambault fut celle d'une chaire sortie des ateliers du fameux AMABLE GAUTHIER. Toutes les décorations en ont été faites à la main. Les Fabriciens autorisèrent cet achat, le 23 janvier 1870, au prix de \$300.00.

Le 6 mars 1888, lors de sa visite pastorale, Mgr Fabre "recommande à M. le Curé de mettre la chaire à une COLONNE". Ce qui fut fait sans tarder. Avant 1888, la chaire se transportait le long de la balustrade du jubé, au moyen de roulettes. C'est dire qu'Amable Gauthier n'a pas conçu la chaire pour être fixée à une colonne, mais pour être placée sur une passerelle, à la hauteur du jubé latéral. On l'a placée à une colonne 12 ans après sa mort ! survenue en 1876.

De nos registres, nous relevons cette petite note rédigée par M. R. Bonin, curé : "Les magnifiques chandeliers en bois sculpté, placés sur le Maître-autel sont dus au ciseau artistique de M. Amable Gauthier, architecte et artiste "statuaire" né en 1792 sur le territoire de la future paroisse de St-Barthélemy, et décédé en 1876, en cette paroisse où il a toujours demeuré".

DOCUMENTS. — Voici deux actes de nos registres paroissiaux :

1. **Baptême Gauthier** : Le 20 janvier 1830, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Cyrille Dosithée, né hier, du mariage d'AMABLE GAUTHIER, MAITRE-SCULPTEUR DU LIEU et d'Euphrosine Gendron. Parrain : Pierre Lemerise ; marraine : Geneviève Sicard de Carufel. F.-X. Marcoux, ptre.

2. **Sépulture d'Amable Gauthier à St-Barthélemy** : (Registres des Sépultures, Volume V, Folio 190). Le 3 juillet 1876, nous, prêtre curé soussigné, avons inhumé dans le caveau de l'église de St-Barthélemy, le corps de Amable Gauthier, SCULPTEUR, époux de Euphrosine Gendron, décédé depuis 4 jours sur la paroisse de Maskinongé, âgé de 84 ans. Présents Alexandre Hénault et Henri...? qui n'ont su signer. Urgel Archambault, ptre.

Le premier orgue de l'église actuelle

En plus de la chaire, il faut mentionner au crédit de M. le Curé Archambault, l'acquisition d'un Orgue Mitchell, qui a accompagné les chants liturgiques durant 74 ans, de 1879 à 1953. L'orgue actuel date d'octobre 1953.

Voici le rapport abrégé de l'assemblée du 2 mars 1879 concernant le premier orgue :

"Les marguilliers anciens et nouveaux présents : MM. Euchariste Jacques, Pierre Brisset, Grégoire Lincourt, Hyacinthe Comtois, Alexis Champagne, Cyrille Comtois, Pierre Sylvestre, Camille Trudel, Edouard Michaud, Flavien Dumontier, Prosper Dumontier et autres ont résolu à l'unanimité de faire immédiatement l'achat de l'orgue, consenti le 6 mars 1878 pour la somme de deux milles piastres, de Louis Mitchell de Montréal. Ont signé quelques-uns et Urgel Archambault, curé." (Livre des Délibérations, Folio 116).

M. LOUIS-EDMOND MOREAU (1879-1893)

Les événements les plus marquants du règne de M. le Chanoine Moreau sont la construction du Couvent et l'arrivée des Religieuses des Saints

Noms de Jésus et de Marie, la construction de l'Académie et l'arrivée des Clercs de St-Viateur ; la construction d'un nouveau presbytère et de la chapelle du Sacré-Coeur en 1886 ; l'acquisition de magnifiques tableaux dans l'église ; enfin, la fondation de la desserte de St-Edmond.

Avant son arrivée à St-Barthélemy, M. le Chanoine Edmond Moreau fut aumônier des Zouaves canadiens à Rome en 1868-69. Rempli d'une foi profonde et de zèle, il accompagnait le premier détachement de jeunes compatriotes en route vers les Etats pontificaux qu'ils voulaient défendre même au prix de leur sang.

Ancien commissaire des Ecoles catholiques à Montréal, il s'intéressa à la question scolaire dès son entrée en fonction à la cure de St-Barthélemy. Il voulut promouvoir l'instruction des enfants de sa nouvelle paroisse, en prolongeant les études au-delà du cours élémentaire qui se donnait alors.

L'histoire du Couvent et de l'Académie sera développée au chapitre de la question scolaire.

L'abbé Louis-Edmond est né à Repentigny, comté de L'Assomption, le 18 août 1834, de Benjamin Moreau et d'Angélique Lareau, fit ses études à L'Assomption et fut ordonné à Montréal, le 19 mars 1859. A la cathédrale de Montréal, chapelain (1859-1860), chanoine titulaire (1860-1879) ; aumônier des ZOUAVES canadiens à Rome (1868-1869) ; curé de St-Barthélemy (1879-1893) ; chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal (1892-1893) ; auteur de Nos Croisés, un volume in-12 de 338 pages (1871), et fondateur de la paroisse de Piopolis sur les bords du lac Mégantic pour ses zouaves ; retiré à St-Barthélemy (1893), où il est décédé le 29 avril 1893 ; inhumé à Montréal.

Il sera intéressant de lire le Rapport annuel du **Curé Moreau**, adressé à Mgr Fabre, évêque de Montréal, en juin 1881, année de la fondation du couvent. Ce rapport concerne la Paroisse de St-Barthélemy :

Population : 2,346 ; cultivateurs : 283 ; baptêmes : 117 ; mariages : 25 ; émigrés au Lac Supérieur : 15 hommes et 12 filles.

"Peu de paroisses témoignent autant de fidélité à s'approcher des sacrements".

"Le catéchisme ne pourrait se faire que très difficilement, le dimanche ; le vicaire et le curé vont chaque mois dans les écoles à cet effet et, à cette occasion, ils confessent les enfants."

"Le catéchisme d'été dure quatre semaines, cinq jours par semaine."

"Saint-Barthélemy compte une école modèle pour les garçons et six élémentaires ; aussi un couvent tenu par les Soeurs".

"Aux écoles de la campagne : 130 garçons et 115 filles."

"Le presbytère en pierre mesure 68 x 32."

"Le cimetière est rempli de corps."

"Il se préche deux retraites par année : une en carême, l'autre aux Quarante-Heures".

"La Congrégation des Enfants de Marie existe ici depuis le 19 mars 1881."

"Nous rencontrons du zèle pour les Associations. Celle de la Tempérance rassemble 1100 membres. Plusieurs sont infidèles lorsqu'ils ont le malheur de mettre les pieds à Sorel, Montréal ou Berthier."

"Nous n'avons pas d'auberge licenciée; mais un seul débit de boissons "à emporter".

"Les seuls abus remarqués proviennent de l'usage des liqueurs et ils sont rares."

"Les élections agitent les esprits, mais il n'y a pas de désordres."

"Le rapport s'achève sur une remarque élogieuse à l'égard des fidèles de Saint-Barthélemy". (Archives paroissiales).

Presbytère neuf en 1886

Le 29 avril 1886, on invite Mgr Fabre à permettre la construction d'un **presbytère neuf**, en brique, "qui coûtera moins cher que la réparation de l'ancien". Les syndics EUCHARISTE JACQUES, ADELME COTE, DOSITHE BERARD, THEOPHILE LAFONTAINE et GEORGES SYLVESTRE signèrent cette demande.

A la suite de cette requête, Mgr Fabre permit de bâtir d'après ce plan : 50 x 40 ; deux étages avec cinq ouvertures à la façade et quatre au côté sud-ouest, sans compter une cuisine de 30 x 20, à deux étages, du côté de l'église. Le presbytère comportant un grenier bien commode, une grande cave et une galerie spacieuse.

La bâtisse fut entièrement payée par une répartition et aussi, en partie, les agrandissements et améliorations du cimetière. La reddition des comptes par les syndics de ces deux grandes entreprises, le 15 février 1899 nous permet d'en juger. A cette date, il restait encore sur ces item une somme de \$3,353.99 à payer. La Fabrique avait déjà versé près de \$1,000.00 pour le cimetière, à savoir : terrain contigu : \$500.00 ; chemin de Croix : \$400.00 en acompte, et transport des morts : \$83.00. (Livre des Délibérations de la Fabrique F. 142 et 192) Ce presbytère bâti en 1886 durera jusqu'à la construction du presbytère actuel en 1930.

DOCUMENT:

10 juillet 1886 : Marché par les syndics du presbytère de St-Barthélemy et François Coutu. Ont comparu : Sieurs Euchariste Jacques, Adelme Côté, Dosithé Bérard, Théophile Lafontaine, Georges Sylvestre, tous cinq cultivateurs de St-Barthélemy et tous syndics nommés pour diriger et surveiller et faire faire les travaux nécessaires pour faire un **presbytère** et un chemin couvert de ce presbytère à la sacristie; et François Coutu, entrepreneur dans la ville de Berthier...

Le dit Coutu s'engage à faire tous les ouvrages pour compléter et terminer un presbytère et un chemin couvert suivant les plans et devis préparés par François Hurtubise, architecte, Montréal.

(Devant Frs-Ephrem Rouleau N. P.)

DOCUMENT:

Le 21 juillet 1886 : Marché entre Sieur William George DUMAS, peintre de Joliette et François Coutu, entrepreneur de Berthier, marché devant Frs-Ephrem Rouleau, notaire.

Le dit Dumas promet, s'oblige envers le dit Coutu de faire toutes les peintures et vitrages que le dit Coutu est obligé de faire au presbytère, moins les couvertures, **presbytère** que Coutu est à construire à St-Barthélemy. Livrer peintures le 1er décembre 1886... à l'entière satisfaction de l'architecte surveillant François Hurtubise.

Signé : W. G. DUMAS — F.-E. Rouleau N. P.

La chapelle du Couvent

M. le Curé Louis-Edmond Moreau avait une grande dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. Il encouragea les Religieuses à élever un temple sous son patronage. Le 15 mai 1886, Mgr L'Evêque de Trois-Rivières bénissait la première pierre de la Chapelle du Couvent.

Le 20 octobre 1887, le Sacré-Coeur possède une maison bien à lui dans la place comme le prouvent ces lignes d'un contrat passé entre la communauté des Saints Noms de J. M. et la Fabrique : "Soeur Marie Olivier et Soeur Marie du Sacré-Coeur déclarent que la Fabrique de Saint-Barthélemy par **M. le curé Moreau**, par son zèle infatigable, au moyen de quêtes à l'étranger, aumônes, et de ses propres deniers en parties, a fait construire sur leur terrain une chapelle qui doit être dédiée au Sacré-Coeur. En retour, les Soeurs accordent le droit aux paroissiens de fréquenter la chapelle pendant le mois de juin, les premiers vendredis, les jours de fête du S. C. . . et à l'occasion des pèlerinages . . .".

Le nouveau local, qui ne manquait pas d'élégance, agrandissait aussi le couvent. Au premier étage se trouvait un réfectoire et le quatrième servait de dortoir.

Le 12 août 1892, commença la belle toilette de la chapelle du Couvent sous la conduite de **M. RHO** et de ses quatre fils. Le travail terminé, non seulement brillait la peinture, mais on pouvait admirer plusieurs tableaux : une MADONE d'après Léonard de Vinci, une MISE AU TOMBEAU, d'après Van Dyck ; une TRANSFIGURATION, selon Raphaël, don de M. le curé ; un Saint Joseph, béni par l'Enfant-Jésus, oeuvre de M. **Eugène Hamel** de Québec, et don de Dame Norbert Drainville, la PREMIERE COMMUNION de saint Louis de Gonzague, donné par Dame A. Lafontaine ; UNE NATIVITE ; oeuvre originale de M. Rho, don de P. Choquette, M. Rémi Michaud avait donné une imitation de fresque ornant la voûte du sanctuaire. Tous les paroissiens avaient contribué à ces travaux par leurs aumônes.

Les tableaux de l'église

M. l'abbé Edmond Moreau apporta de la chaleur, de la vie et de la beauté au sanctuaire de l'église, en y installant sept magnifiques tableaux représentant la Vierge de Murillo, saint Joseph, sainte Anne, saint Jean-Baptiste, saint Barthélemy, saint Stanislas et sainte Agnès.

Deux de ces tableaux sont signés Eugène Hamel, de Québec et datés de 1889. Les comptes de 1889 indiquent une dépense de \$250 pour ces deux peintures. Les autres tableaux sont probablement du même artiste, mais ne sont pas signés. On sait que le peintre Rho de Bécancour avait fait des tableaux au Couvent, bâti en 1881 et incendié en 1939. Il est possible qu'il soit l'auteur de quelques tableaux à l'église.

De toute façon, ces peintures sont des oeuvres remarquables et font l'admiration de tous les connaisseurs.

Nous savons gré à M. le Curé Moreau pour son sens aigu de la beauté et pour l'acquisition de ces oeuvres d'art qui ont enrichi notre église.

TABLEAUX DE L'EGLISE (Eugène Hamel, Québec)



Saint Jean-Baptiste



Saint Stanislas



Saint Barthélemy



Sainte Anne

Fondation de St-Edmond

Dans le haut de la paroisse de St-Barthélemy, rangs 8 et 9, il y avait des fidèles qui allaient régulièrement à l'église de St-Didace, diocèse de Trois-Rivières. A la suggestion de M. le curé Moreau, agréée le 13 septembre 1884 par Mgr Fabre et le 14, par Mgr Lafèche, ces fidèles furent unis à la paroisse de St-Didace. Ils changèrent également de diocèse, mais ils regrettèrent vite leur départ.

En février 1885, par requête, un groupe de ces gens déclarent que la distance est la même pour eux entre St-Didace et St-Barthélemy ; qu'ils ne veulent plus d'autre église que celle de St-Barthélemy, ni d'autre diocèse que celui de Montréal, et que, si on les force à aller à St-Didace, "ils n'iront plus à aucune autre église". Quinze signent. Trois se déclarent pour St-Didace. Sur l'avis de M. Moreau, Mgr Fabre permit aux requérants de revenir à St-Barthélemy.

Le 12 avril 1888, les mêmes habitants demandent à Mgr Fabre la faveur d'être desservis en mission distincte. L'évêque se rend à leur nouvelle supplique. En 1889, ils construisent une chapelle où M. L'abbé Fabien Pariseau, desservant à St-Barthélemy en l'absence de M. Moreau, célébra la première messe, le 6 OCTOBRE 1889. Les prêtres de St-Barthélemy allèrent y faire les offices du dimanche jusqu'à l'automne de 1891, époque où M. l'abbé Gédéas Plouffe établit sa demeure en la nouvelle desserte.

En 1892, un décret de Mgr Fabre daté du 8 octobre, limita le territoire sous le nom de **desserte de St-Edmond**. Le patron "Saint Edmond" fut donné à la desserte, en souvenir de EDMOND Moreau, 5e curé de St-Barthélemy, qui a travaillé à sa fondation.

L'histoire se répète. Présentement, en 1976-1977, M. l'abbé Paul Bourgeois dessert les fidèles de St-Edmond, mais réside au presbytère de St-Barthélemy, comme le faisaient les premiers desservants de St-Edmond, de 1889 à 1891.

Des liens étroits unissent les deux paroisses, car, au civil, la Municipalité de St-Barthélemy a toujours conservé la même superficie, c'est-à-dire trois milles de front sur le fleuve St-Laurent, et DOUZE MILLES de profondeur, vers le nord, recouvrant ainsi la paroisse religieuse de St-Barthélemy et une partie de la paroisse religieuse de St-Edmond, sur laquelle est bâtie l'église de St-Edmond. (Archives paroissiales).

M. JOSEPH CHARETTE (1893-1903)

L'abbé Joseph Charette est né aux Vieilles-Forges-St-Maurice près de Trois-Rivières, le 29 juillet 1850, de François-Xavier Charette, forgeron, et d'Anne Terreault, fit ses études au séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 29 août 1875. Vicaire à St-Vincent de Paul de Montréal (1875-1879) ; curé de St-Louis d'Oswégo dans l'état de New-York (1879-1883), de St-Jean-Baptiste de Troy (1883-1889), où il a fondé un couvent en 1885 ; voyage en Europe et en Palestine (1889-1891) ; curé de Lacolle (1891-1893), de St-Barthélemy (1893-1903), de Varennes (1903-1907), où il a bâti un presbytère en 1906 et est décédé le 23 décembre 1907.



M. l'abbé Paul Bourgeois, curé actuel de St-Edmond, paroisse fondée sous M. Edmond Moreau (1889).



**Arrivée des Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, sous M. Edmond Moreau (1881).
Sur la photo: Trois filles de M. Joseph Laferrière figurent parmi les premières élèves du Couvent à devenir Religieuses des Saints Noms de J. et de M.**

Du temps de M. le Curé Charette, je retiendrai la bénédiction de la grosse cloche actuelle de l'église qui a carillonné aux jours de joie comme aux jours de deuil et je mentionnerai les travaux de décoration intérieure de notre église.

Bénédiction de la grosse cloche

14 octobre 1894. — Bénédiction de la grosse cloche à St-Barthélemy. A l'invitation de Mgr l'Archevêque de Montréal, Mgr Louis-François Laflèche, des Trois-Rivières bénit solennellement une grosse cloche "pesant deux mille livres, sous le vocable de St-Barthélemy, pour remplacer une cloche brisée".

Le Livre des Délibérations de la Fabrique, (Folio 171 et ss.) conserve une liste impressionnante des paroissiens et invités présents à cette Fête grandiose. Voici leurs noms :

E. Béland, vice-chancelier, Trois-Rivières ; N. Caron, curé de Maskinongé ; Edmond Moreau, ptre, André Brien, curé de St-Cuthbert ; Joseph Charette, curé de St-Barthélemy ; L.-F. év. des Trois-Rivières ; Messieurs et Mesdames : Dr Norbert Drainville, Notaire Ephrem Rouleau, Magloire Dumontier, Joseph Laferrière,

Jean Desfossés (veuf)	Alfred Lafontaine	Philippe Comtois
Clément Farley	Mlle Anne Farley	Toussaint Caumartin
Achille Champagne	Irénée Hainault	Théophile Lafontaine
Alexandre Hainault	Jos. Bibaud	Isai Laurendeau
C.-G. Lincourt	Amable Lafontaine	Clovis Lagacé
Israël Comtois	F.-X. Plante	Pierre Sylvestre
Saul Barrette	Jos. Bernier	F.-X. Mayer
Frédéric de Grandpré	Georges Savoie	Norbert Bernèche
François Denis	Adelme Côté	Edmond Lafontaine
Mlle Hélène Côté	Urgel Dumontier	Mlle Mathilde Bérard
Hercule Brûlé senior	Urgel Sylvestre	Philippe Dumontier
Arthur Adam	Mlle M.-L. Barrette	Ludger Bérard
J.-A. Choquette	Euchariste Ayotte	Joseph Drainville
Honoré Dauphin	Jos. Brûlé	Mlle Enérine Lafontaine
Olivier Lincourt	Barthélemy Comtois	Mlle Malvine Plante
Noé Dumontier	Olivier Farley	Mlle Anna Lagacé
Achille Drainville	Louis Sylvestre	Gaspard Comtois
Evariste Bérard	Joseph Bérard	Raymond Mayer
Séraphin L'Heureux	Josué Bacon	Jos. Lafontaine
Hyacinthe Sarrazin	Victor Comtois	Adelme Pépin
Edouard Belair	Hormidas Bérard	Norbert Bérard
Dosithée Bérard	Liboire Bérard	Henri Boucher

Le Livre des Comptes de la Fabrique indique une dépense de \$292.50 pour l'achat d'une cloche, le transport et la montée dans le clocher (11 février 1894). Joseph Charette, curé.

Décoration intérieure de notre église

Depuis son arrivée, M. Charette désirait embellir l'église. Ce fut un succès. Il suffit d'entrer dans l'église de St-Barthélemy, restaurée et rafraîchie en 1973 pour être imprégné de ce sentiment de grandeur et de paix. Son architecture, sa décoration, ses voûtes profondes, ses verrières en font un chef d'oeuvre.

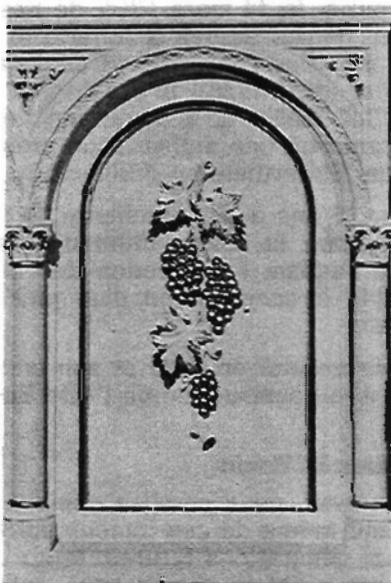
Voici un extrait du Procès-verbal de l'Assemblée concernant la décoration de l'église : 2 juin 1901. "Sur proposition de JOSEPH LAFONTAINE, approuvée à l'unanimité, il est décidé de faire à l'intérieur et à l'extérieur de l'église les réparations et DECORATIONS jugées nécessaires pour un montant de six mille piastres..."



**Le bon Pasteur
(Porte du tabernacle)**



Tableau de s. Agnès



**Retable du Maître-autel
Sculpture de Lucien Benoit**



**Une station du chemin
de la croix (1915)**

Ont signé : Joseph Lafontaine, F.-E. Rouleau, Philippe Dumontier, Joseph Valois, Euchariste Ayotte, Olivier Lincourt, Arthur Paquette, Edouard Barrette, Philippe Comtois et Joseph Charette, curé. (Livre des Délibérations, Folio 201).

Cette résolution est approuvée le 4 juin 1901 par l'Archevêque de Montréal, Paul Bruchési, de passage à St-Norbert: "Vu et approuvé, Paul, arch. de Montréal, le 4 juin 1901 à St-Norbert".

Le 14 juillet suivant, deux artistes décorateurs, de Montréal : **Toussaint-Xénophon Renaud** et **Herménégilde Chamberland**, signèrent le contrat. Ils ne ménagèrent ni la peinture, ni le bronze, ni les "stencils". Le livre des comptes mentionne le nom de LUCIEN BENOIT, sculpteur : "achat de moulures pour autels et chaire".

Le contrat de peinture rapporta \$5,005.65 aux deux entrepreneurs, les extras compris. Nous parlons d'extra, car les marquilliers chargèrent les deux artistes décorateurs de peindre le couloir de l'église et la couverture du presbytère.

Les travaux de 1901 ne s'arrêtèrent pas là. Les maçons lavèrent la façade de l'église, tirèrent des joints partout, cimentèrent les murs, réparèrent les enduits du temple, de la sacristie et des tours. Ces réparations coûtèrent \$583.32.

Le perron de l'église, en marbre et en pierre, date de 1903. Construit solidement, il est encore d'aplomb. Le coût de l'entreprise s'élevait à \$483.42. (Livre des Délibérations, Folio 207).

M. FRANCOIS-REGIS BONIN (1903-1928)

M. François-Régis Bonin est né à Lanoraie, le 14 mars 1851, de Basile Bonin, cultivateur, et de Geneviève Marion, fit ses études à Joliette et au séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 18 décembre 1875. Vicaire à St-Jean-Baptiste de Montréal (1875-1885), à Ste-Brigide de Montréal (1885-1887); curé de St-Côme (1887-1892), où il a terminé l'église; curé de St-Blaise (1892-1899), où il a construit une église et un presbytère; curé de Varennes (1899-1903) et de St-Barthélemy (1903-1928).

De M. Régis Bonin, qui fut curé durant 25 ans à St-Barthélemy, je rapporterai divers travaux réalisés de son temps : la construction d'abris à chevaux, la réparation de tous les bancs à l'église, l'installation de l'électricité à l'église et au presbytère en 1914, la construction d'un mur en béton autour du cimetière de la Côte York, etc.

Je mentionnerai aussi son jubilé d'or sacerdotal en 1926 et son encouragement à l'éducation par sa contribution à la construction de l'Aile Bonin du Séminaire de Joliette.

Diverses réalisations sous M. Bonin

Parler de chevaux dans un Album-souvenir, peut paraître déplacé et inconvenant à certains. Je dirai un mot quand même de ces fameux abris à chevaux, qui rappelleront aux jeunes et aux générations futures, toute une période révolue : le temps où nos pères attelaient le cheval pour venir à la messe, le temps des chevaux, des voitures, des chemins de terre, le temps où les gens vivaient à un rythme beaucoup plus lent qu'aujourd'hui.

LES CURES DE ST-BARTHELEMY



M. Louis-Edmond Moreau
(1879 - 1893)



M. Joseph Charette
(1893 - 1903)



M. Frs-Régis Bonin
(1903 - 1929)



M. Moïse Clermont
(1928 - 1943)

En 1880, les marguilliers font planter sur le terrain de la Fabrique devant le presbytère et l'église, "six rangées symétriques de poteaux pour y attacher les chevaux durant les offices". Avant cette date, ce morceau de terre servait même de pâturage aux animaux du curé ! Arrive la construction du couvent en 1881 . . . Les rangées de piquets vont causer des ennuis aux voisins . . . Les chevaux laissent une couche de fumier et gâtent la beauté du village. Le citoyen portent plainte. Le Conseil d'hygiène de la Province de Québec fait enquête et visite les lieux le 19 juin 1906.

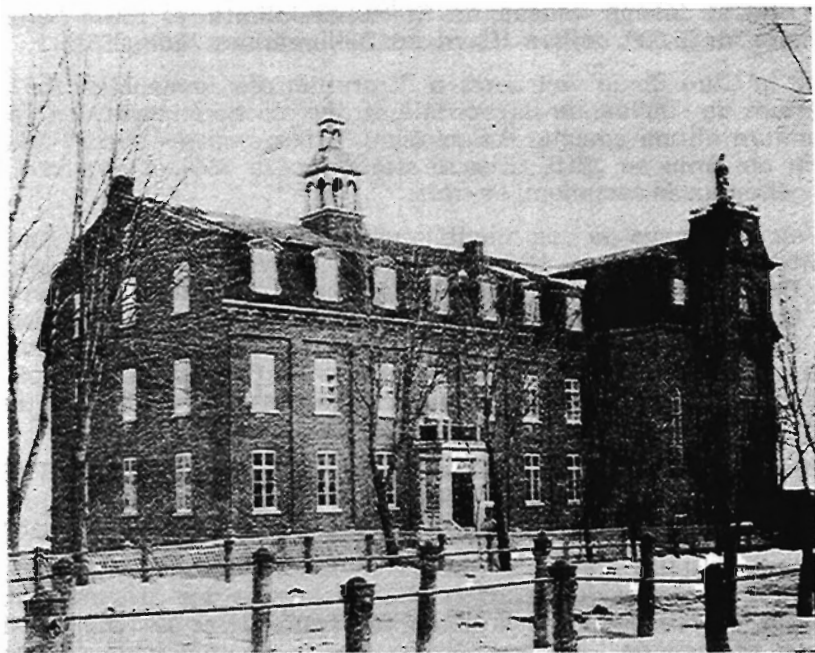
Dans leur rapport, les inspecteurs Bonnier, M.D. et Lachapelle demandent de "convertir en un **PARC**, cet endroit malsain, d'où s'échappent des odeurs nauséabondes qui incommode grandement les voisins . . . La plantation d'arbres contribuerait, non seulement à assainir, mais aussi à orner le village . . ." Dans la même lettre, les enquêteurs recommandent de transporter au cimetière, le vieux charnier en bois, situé entre l'église et le presbytère . . ."

Le 17 février 1907, à une assemblée des marguilliers anciens et nouveaux, "vu les inconvénients de laisser les piquets d'attache à chevaux devant l'église, le presbytère et le couvent, et vu les plaintes continuelles à ce sujet . . .", pour des raisons d'hygiène et de propreté, on décide d'enlever les dits piquets devant l'église et le presbytère, "d'embellir le terrain et d'en faire un parterre agréable" . . .

La Fabrique achète un terrain de M. le Curé Bonin à côté de l'église, "pour y mettre les piquets et les **REMISES** nécessaires pour y attacher les chevaux des paroissiens", au prix de \$350.00 à condition 1) que le dit curé Bonin ouvre à ses frais, sur son terrain, à perpétuité, une rue de 26 pieds de large, pour l'usage du public, et cela à partir du Chemin de front du Grand St-Jacques jusqu'au dit terrain ; 2) que la Fabrique et le desservant ouvrent et laissent à l'usage des paroissiens, sur le terrain de la Fabrique, des rues nécessaires, DEVANT le presbytère et la dite église, pour communiquer au terrain des remises . . ." Ont signé : Napoléon Savoie, Jean-Baptiste Massé, Raymond Mayer, Adélme Côté, Séraphin L'Heureux, Olivier Lincourt, A. Rouleau, Arsène Gervais, Joseph Barrette, F.-R. Bonin, ptre-curé. (Livre de la Fabrique, Folio 230).

Une quinzaine d'abris sont bâties en 1907 et d'autres en 1910 jusqu'au bout du terrain. Ces remises seront enlevées en 1957, après 50 ans d'usage. Avec l'ouverture des chemins d'hiver, les automobiles ont remplacé les chevaux en toute saison. La photo de ces abris évoque le bon vieux temps, où nos parents attelaient la grise et parcouraient plusieurs milles en voiture pour venir au village.

D'autres travaux et améliorations vont marquer l'administration de M. le Curé Bonin. En 1909, on répare les bancs de l'église et l'on en fabrique de nouveaux. En 1910, des **trottoirs en ciment** vont remplacer les trottoirs de bois devant l'église et le presbytère. En 1914, on installe l'électricité à l'église et au presbytère. Ont signé cette résolution importante : MM. Arthur Désy, Norbert Bernèche et Joseph Laforest. La même année, les marguilliers décident d'élever autour du cimetière, un large **mur en béton** surmonté d'une clôture. Ces travaux d'envergure sont exécutés par



Couvent de St-Barthélemy (avant 1900). Poteaux d'attache à chevaux



Abris à chevaux (1907 - 1957)

Osius Riel et Joseph Renaud, de St-Paul-de-Joliette, et toute l'entreprise coûte près de \$5,000. dollars. (Livre des Délibérations, Folio 256).

M. le Curé Bonin voit aussi à l'entretien des immeubles. En 1915, la couverture de l'église, de la sacristie et des clochers reçoit deux couches de peinture et une couche d'aluminium. Il faut signaler aussi l'achat d'un **chemin de croix** en 1915. Chaque station coûte \$80. et quatorze paroisiens généreux en assument les frais.

Voici les noms de ces bienfaiteurs : Frs-Ephrem Rouleau, notaire, Dame Magloire Dumontier, Ubald Sylvestre, Damien Mercure, Louis Brousseau, Dame Charles Marchand, Achile Champagne, J.-Arthur Barrette notaire, M.P., Paul Drainville, Liboire Bérard, Philippe Comtois, Evariste Bérard, Dame W. Drainville et Dame Dosithee Bérard. M. Hector Désy, prêtre, chancelier du diocèse, vient ériger ce Chemin de la Croix le 25 janvier 1915. C'est encore le même chemin de croix qui décore les murs de notre église aujourd'hui.

Plus tard, en 1925, M. le Curé Bonin fait installer UNE STATUE de la Vierge dans le Parc. Il préside lui-même la bénédiction et rédige un compte-rendu de cet événement. Voici ce récit conservé dans nos archives :

"Le 9 août 1925, après la grand'messe solennelle du dimanche, le peuple se mit en procession au chant des Litanies et des psaumes pour aller se placer en présence de la statue de Notre-Dame de Lourdes, dans le parterre, en face de l'église, pour assister à la bénédiction solennelle de ce monument érigé en l'honneur de la Sainte Vierge, DON PERSONNEL du curé F.-R. Bonin, qui, depuis vingt-deux ans bientôt, dirige la paroisse de Saint-Barthélemy. Ce monument est érigé en reconnaissance de bienfaits reçus et aussi pour promouvoir la dévotion et l'amour envers la Reine du Ciel et l'établir gardienne de ce lieu qui portera le nom de "Parc de la Vierge", et gardienne aussi de toutes les Maisons religieuses et de toutes les familles de cette paroisse. Ont signé, les marguilliers anciens et nouveaux et bon nombre d'autres citoyens de cette paroisse".

Hercule Brûlé
Dr Eugène Landry
Alfred Lincourt
Omer Sylvestre
Damien Mercure
Alfred Lafontaine
Ubald Sylvestre
Xavier Plante
Urgel Sylvestre
Louis-Arsène Bernèche
Azarie Bérard
L.-J. Gervais
Roch Majeau Ptre

Norbert Lafontaine
Olivier Lincourt
Magloire Dumontier
Wilfrid Ayotte
Arthur-J. Valois
Arsène Valois
Georges Massé
Jos. Caron
Aristide Caumartin
Romuald Marchand
J.-Wilfrid Barrette
Wilfrid Barrette, Eccl.
F.-R. Bonin curé

H. Lafontaine
Pierre Massé
Joseph Massé
Olivier Farley
Maire J.-B. Massé
J.-A. Barrette
Pierre Sylvestre
J.-P. Comtois
Francis Brûlé
Victor Lafontaine
Jos. Bernèche
S. Côté, Ptre, Chelmsford, Ont.

"A cette bénédiction solennelle et très imposante, le curé de la paroisse a fait une allocution aux pieds de la Vierge, rappelant les grandes apparitions de Lourdes et les demandes de la Vierge à ce rocher béni à l'humble enfant à qui elle confiait ses secrets. Il fut suivi de M. Stephens Côté, curé de Chelmsford, enfant de la paroisse qui, dans une vibrante allocution fit connaître sa joie de voir ce monument érigé en face de l'église qui lui rappelle les jours de son enfance et le souvenir des morts qui

dorment en face de cette statue, image de la Vierge apparue à Bernadette... M. le notaire Barrette prit ensuite la parole. En quelques mots, il dit son bonheur de saisir cette occasion pour offrir au nom de tous les paroissiens un grand et cordial merci au curé donateur et la reconnaissance que la paroisse lui en garderait. Puis il invita les citoyens à aller signer l'acte d'acceptation. "Car, dit-il, tout contrat se fait à deux."

Au chant du MAGNIFICAT, on se rendit à l'église où la foule se dispersa." F.-R. Bonin, curé. (Livre des Délibérations, F. 286).

Jubilé d'or du curé Régis Bonin et centenaire de St-Barthélemy

Les 26 et 27 mai 1926, les paroissiens voulurent célébrer simultanément une double fête : 50 ans de sacerdoce de leur Curé Bonin et l'entrée dans la 100^e année de l'érection canonique de St-Barthélemy. M. l'abbé Bonin rapporta lui-même les événements dans le Livre de Délibérations de la Fabrique. Je résume ; et je cite les faits suivants :

"Séance dramatique et musicale par l'Académie en présence de Mgr Forbes, évêque de Joliette ; Voeux et gerbes de fleurs. Le lendemain, Messe solennelle en présence de l'Evêque, de Prélats, de Chanoines, Curés, Religieux et de nombreux laïques. Sermon par le Chanoine Isaïe Clairoux, curé de Berthier. Banquet sous la tente de 600 convives. Maître de cérémonie : M. le Notaire Barrette. Allocution par le Père Morin, assistant-supérieur au Séminaire de Joliette Voeux de M. Stephens Côté, curé de Chelmsford et fils de la paroisse, remerciements du jubilaire. Le soir, un superbe feu d'artifice qui attira des milliers de personnes venues pour fêter.

"Le Comité chargé de préparer ces fêtes était composé comme suit : Président d'honneur, Mgr Guillaume Forbes ; Vice-président d'honneur : J.-A. Charlebois, c.s.v., Supérieur du Séminaire de Joliette ; Président Actif : Arsène Valois, Maire de la paroisse ; Vice-président Actif, Omer Sylvestre, marguillier en charge, Fr. Edouard Guinard, c.s.v., Directeur de l'Académie ; Sec.-Trés. : l'abbé Roch Majeau, prêtre, Vic. de St-Barthélemy ; Maître de cérémonie : Notaire J.-A. Barrette.

Directeurs : Village : Notaire J.-A. Barrette et F.-E. Rouleau ; York : Amable Lafontaine et Adrien Savoie ; Grand St-Jacques : Avila Plante ; Petit St-Jacques : Azarie Bérard et Ls.-Jos. Massé ; St-Joachim : Magloire Dumontier et Wilfrid Barrette ; Nord : Noé Trudel et Rémi Gervais ; Bel Automne : Alfred Malboeuf ; Les Vingt : Wilfrid Beauceage.

"Le Comité s'est dévoué et a déployé un zèle au-dessus de tout éloge, et en particulier, l'abbé Majeau qui s'est dépensé sans compter et en a été le principal organisateur."

M. le curé Bonin a été un bienfaiteur

M. Régis Bonin voulut encourager les études classiques. Nos collègues vivaient dans le dénuement et avaient besoin de dons pour se développer et assurer un enseignement de qualité.

M. Bonin se porta généreusement à l'aide de son Alma Mater, le Séminaire de Joliette. Il contribua si bien à la construction de l'Aile qui

s'ouvrit aux études en 1926 qu'elle prit son nom. Il s'est aussi montré secourable à des Maisons similaires.

M. François-Régis Bonin, ancien curé de Saint-Barthélemy, si humblement vêtu, si économe, vécut quatre-vingt-onze ans, consacra tous ses biens personnels, non pas à sa famille, non pas à ses amis, mais à des oeuvres de bienfaisance et d'éducation.

Non seulement liquida-t-il ainsi sa propre fortune, mais de même tout ce qu'il avait reçu de ses frères Joseph et Louis.

M. le Curé Bonin n'avait pas le réputation de "gaspiller", mais ses économies et son avoir, offerts au Séminaire de Joliette, servirent au bien commun, favorisèrent la culture et les arts dans la région de Joliette, et permirent à une foule de talents de se développer dans différentes disciplines, en théâtre, en musique, en science, grâce à la construction de la Salle académique du Séminaire, des salles de musique et des laboratoires modernes de l'Aile Bonin.

M. MOISE CLERMONT (1928-1943)

Né à Ste-Mélanie (Joliette) le 8 décembre 1873, d'Alfred Clermont et de Marceline Perreault, fit ses études à Joliette et au Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre le 17 décembre 1898. Professeur au Séminaire de Joliette (1969-1900), vicaire à Varennes, à St-Rémi, à Hochelaga, à St-Esprit, à la Cathédrale de Joliette en 1909 ; curé à Ste-Emélie-de-l'Energie en 1914 ; à St-Pierre de Joliette en 1923 ; chanoine titulaire en 1925 ; curé à St-Barthélemy (1928-1943) ; à sa retraite à la Maison Champagneur à Joliette en 1943, il décède le 14 novembre 1956 à 83 ans.

M. le Chanoine Clermont fut curé durant 15 ans à St-Barthélemy. Les paroissiens ont su découvrir en lui, un prêtre à la foi ardente, à la vie pleine de dignité, au dévouement constant et au zèle infatigable. Il fut l'artisan de nombreuses oeuvres spirituelles, éducatives et sociales. A titre d'aumônier diocésain de l'U.C.C., il s'est intéressé en particulier à la classe agricole et a travaillé à la fondation de l'Ecole d'Agriculture et d'institutions coopératives comme la Caisse populaire, le Couvoir, etc.

Sous le règne de M. le Curé Clermont, je mentionnerai aussi la construction du presbytère actuel en 1930 et du Couvent actuel en 1940. (Je parlerai du Couvent au chapitre de l'enseignement). Voici quelques notes historiques et renseignements concernant le presbytère de St-Barthélemy, encadré de son parc, de rues élargies, d'un jardin et même d'un étang, le tout étant un monument et une décoration pour la paroisse. La seule mention du "presbytère" rappelle la mémoire de M. Clermont !

Le presbytère actuel de St-Barthélemy (1930)

Le livre des Délibérations de la Fabrique (Vol. II, p. 16) nous éclaire au sujet du presbytère : "A une assemblée des habitants francs-tenanciers de la paroisse tenue dans l'église le 21 janvier 1929, sous la présidence de M. le Curé Moïse Clermont, il est proposé par M. Alfred Lincourt, appuyé par M. Amable Lafontaine et accepté presque à l'unanimité que M. le Curé soit autorisé à emprunter jusqu'à la somme de (\$20,000.00) vingt



Presbytère de St-Barthélemy (1886-1930)



Presbytère actuel construit en 1930

mille dollars pour défrayer les dépenses encourues par la reconstruction du presbytère et les travaux jugés nécessaires et urgents à l'église et au cimetière. Et l'Assemblée est close".

Voici la liste des signataires :

"Alfred Lincourt,
Philias Bernier,
Eugène Landry M.D.,
Philippe Comtois,
J.-C. Béland,
Louis-Joseph Massé,
Norbert Lafontaine,
J.-B. Joinville,
F.-J. Sylvestre,
Louis Brunette,
Magloire Dumontier,
J.-B. Lincourt,
Charles Sylvestre,
Lucien Lafontaine,
Adélarde Brûlé,
Amable Lafontaine,
Hormidas Sylvestre,
Hildège Barrette,
Louis-J. Bernèche,
E. L'Heureux,

Georges Barrette,
Barthélemy Plante,
Wilfrid Brousseau,
Ph.-Auguste Lincourt,
Henri Sarrazin,
Hormidas Lafontaine,
Rosario Croisetière,
U.-G. Bourbonnais,
Urgel Dumontier,
Armand Dumontier,
Arsène Valois,
J.-A. Barrette, N.P.,
Wilfrid Ayotte,
Joseph Caron,
Gédéon Turcotte,
Alfred Lafontaine,
Fr.-Xavier Plante,
Ubalde Lincourt,
Arthur-J. Valois,
J.-M. Villeneuve,

Romuald Lajoie,
Omer Lincourt,
Chs-Omer Dupuis,
Siméon Plante,
Roméo Plante,
Avila Rouleau,
Joseph Gervais,
Arthur Trudel,
Urgel Bernèche,
Olivier Farley,
J. Comtois,
H. Globensky,
Louis Allard,
Arthur Farley,
Clovis Bérard,
Louis Bélaïr,
Jos. Mercure,
D. Mercure,
F.-X. Désy,
M. Clermont, Ptre curé."

Les \$20,000 sont dépensés pour la construction du nouveau presbytère. Il faut ajouter les \$11,950 de la Caisse et un troisième montant de \$7,849. Le presbytère a donc coûté aux environs de \$40,000.

Il est certain que le coût initial du presbytère au montant de \$40,000 a été augmenté de beaucoup par le paiement des intérêts sur les divers emprunts pendant une période de 20 ans. De plus, la crise économique de 1930 n'a pas aidé. On a bâti trop beau et trop grand ! Peut-être ... ! Mais on était de bonne foi de part et d'autre.

Aujourd'hui, les paroissiens sont fiers de leur presbytère, d'une architecture remarquable. On peut affirmer qu'il fut construit avec des matériaux de qualité : après 47 ans, c'est encore la même couverture, la même brique, la même boiserie, les mêmes murs, le même plancher ... et si le coût initial fut élevé, l'entretien ne fut pas dispendieux, s'il est réparti sur plusieurs années.

Le constructeur Adélarde Perreault a fait oeuvre durable ; il a élevé un presbytère solide, bien aéré avec ses pièces larges et spacieuses ... L'édifice n'a pas bougé depuis 47 ans. Placé au coeur du village, ce "monument" décore et embellit la Place St-Barthélemy; ses dimensions imposantes et ses lignes architecturales lui donnent un petit air solennel et une note de grandeur et de majesté. C'est une construction qui fait honneur au Chanoine Clermont et aux paroissiens qui l'ont payée ... depuis longtemps et sans répartition !

Permettez-moi d'ajouter ceci : S'il fallait reconstruire un presbytère aujourd'hui; le curé se contenterait d'une résidence beaucoup plus modeste et plus simple. Mais, on ne pouvait pas tout prévoir en 1930. D'ailleurs à cette époque, c'était la coutume de bâtir grand et haut. Au village et dans

les rangs, on compte encore plusieurs maisons familiales spacieuses, à deux ou trois étages, avec une vingtaine de pièces et un vaste grenier.

Au printemps de 1929, on démolit le vieux presbytère bâti en 1886, et le nouveau presbytère reçoit les prêtres à la fin de mars 1930.

MGR LS-PHILIPPE LAMARCHE, P.D. (1943-1960)

Au sujet de Mgr Lamarche, curé de St-Barthélemy durant 17 ans, je rapporterai brièvement le compte-rendu de deux fêtes en son honneur, lors de sa nomination à la Prélature domestique et de son jubilé d'or sacerdotal. Deux fêtes paroissiales qui sont un témoignage éloquent de la haute estime et de la vénération dont la population de St-Barthélemy entourait ce prêtre digne et dévoué.

Mgr Lamarche est nommé **Prélat domestique** le 29 octobre 1954, mais son investiture est remise au 19 février 1955. Mgr Omer Valois, P.D. et fils de St-Barthélemy, nous raconte l'événement dans le journal diocésain, L'ACTION POPULAIRE. Je citerai quelques extraits de son article :

"La paroisse de St-Barthélemy a fêté son curé, Mgr Louis-Philippe Lamarche. Le village était décoré et toute la paroisse était en liesse.

"A la grand-messe, M. le chanoine Eugène Dumontier, aumônier diocésain de l'Action catholique, officiait. Son Exc. Mgr Papineau assistait au trône, accompagné de Mgr Hector Ferland, de Mgr Omer Valois et du R. P. Gaston Bibeau, supérieur du Séminaire, l'abbé Yvan Melançon dirigeait les cérémonies. Plusieurs autres membres du clergé assistaient au chœur. La chorale paroissiale, sous la direction de M. A.-J. Valois, exécuta une jolie messe harmonisée.

Avant la messe, Son Excellence bénit les insignes de Prélat romain et les imposa à Mgr Lamarche qui prit place ensuite dans un fauteuil d'honneur pour suivre la cérémonie. Au prône, Mgr Lamarche offrit ses hommages à Mgr l'évêque, et, dans un travail de haute tenue littéraire, il fit la somme des travaux exécutés dans la paroisse depuis la dernière visite pastorale et donna un compte rendu de l'état de la paroisse.

Après la messe, M. le maire Edgar Roy présenta une adresse à Mgr le curé, au nom de la paroisse et offrit une bourse de \$2,337.00 en témoignage de reconnaissance et de vénération. Mgr Lamarche répondit brièvement à cette adresse, remerciant ses gens de leur beau geste et de leur collaboration à tout ce qui intéresse le bien de la paroisse.

"Dans son allocution aux fidèles Son Excellence les félicita, se réjouissant du bon état et du bon esprit de la paroisse, parlant spécialement de la jeunesse à laquelle les parents n'enseignent plus assez l'esprit de sacrifice si nécessaire aux vocations sacerdotales et religieuses. Mgr remarque que la paroisse a donné beaucoup de vocations à l'Eglise, le nombre et la qualité, et espère que d'autres vocations s'épanouiront dans la paroisse.

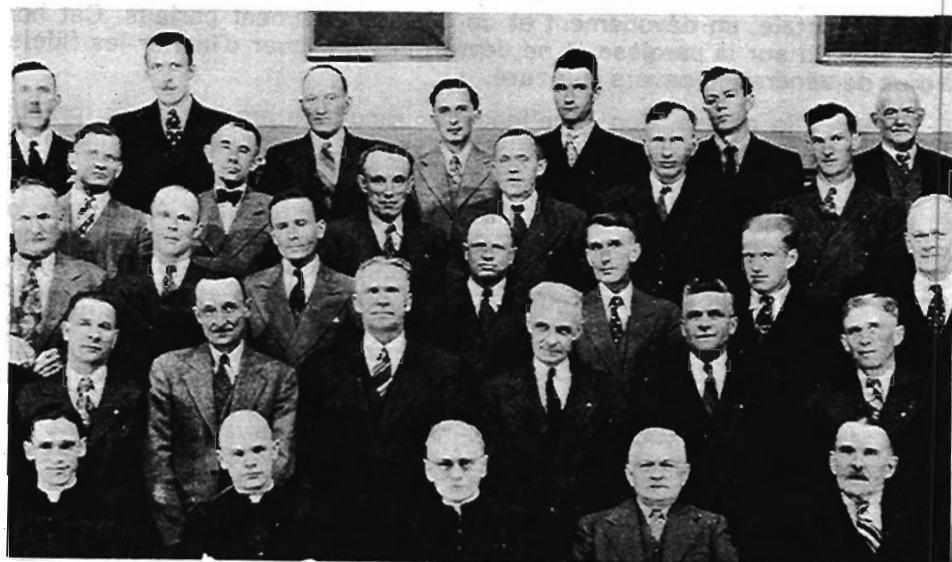
"Parlant de Mgr Lamarche, Mgr l'Evêque esquissa brièvement sa carrière. Il rappela ses vingt-cinq ans dans l'enseignement, ses années de curé à la cathédrale et surtout celles qu'il vit à St-Barthélemy depuis 1943. Mgr souligna la grande dignité de vie de Mgr Lamarche et ajouta qu'il avait



**Groupe de retraitantes de St-Barthélemy chez les
Soeurs de l'Immaculée-Conception à Joliette (1946)**



**Groupe de retraitants de St-Barthélemy à la Maison Querbes
à Joliette (1946)**



**Groupe de retraitants de St-Barthélemy à la Maison Querbes
à Joliette (1947)**



**Groupe de retraitants de St-Barthélemy à la Maison Querbes
à Joliette (1948)**

voulu, en le faisant Prêlat domestique, récompenser quarante-six ans de vie sacerdotale, un dévouement et un désintéressement parfaits. Cet honneur rejaillit sur la paroisse et ne devrait pas manquer d'inciter les fidèles à plus de vénération envers leur curé.

"Après la messe, Son Excellence se rendit en procession au presbytère, accompagné du clergé et des fidèles qui vinrent recevoir une autre bénédiction.

Puis ce fut le banquet dans la grande salle de l'Ecole d'Agriculture où environ 225 convives prirent place. Son Excellence Mgr Papineau présidait et l'on voyait à ses côtés Mgr L.-P. Lamarche, curé, Mme et M. le maire Edgar Roy, Mme et M. le marguillier Omer Caron, Mme et M. le président des Commissaires, Jean Roy, Mgr Hector Ferland, Mgr Omer Valois ; MM. les chanoines René Bounadère, Eugène Dumontier, Médéric Payette ; le R. Père Gaston Bibeau, Supérieur du Séminaire de Joliette ; M. et Mme Jos. Mercure, MM. les docteurs Jos. Comtois et P. Chauveau et leurs Dames, M. et Mme Rodrigue Michaud, M. et Mme Bertrand Gervais, M. et Mme F.-J. Sylvestre, M. W. Gagné, i.e., Les Révérends F. Moisan, Honoré Lesage, Cléophas Dumontier, G.-E. Bérard, MM. les abbés D.-A. Robert, curé de St-Esprit, Félix Gadoury, Rosaire Paquin, Vitalien Fafard, F. Mousseau, Victor Amyot, Lucien Sylvestre, RR. Pères P.-M. Farley, J.-C. Sylvestre, E. Lavigne et la famille J.-C. Sylvestre, MM. Arsène Désilets, Raoul Dumaine, M. N. Cossette, Hermann Dumaine, MM. les conseillers, les Marguilliers et les Commissaires d'Ecoles, les abbés H. Héту, Y. Vandal et de la famille de Mgr Lamarche, son frère et sa soeur, M. Adhémar Lamarche et Mme Armand Amireault, ses neveux et nièces, M. et Mme Bernard Brouillette, M. et Mme Gérard Carignan, M. et Mme Jacques Côté, M. et Mme Claude Durivage, Mlle Anita Lamarche, des cousins et cousines : M. le Docteur Luc Riopel, M. Rosaire Riopel, Mme J.-C. Martel.

"A la fin du banquet, trois adresses furent lues : M. Edgar Roy, maire, M. Omer Caron, marguillier, et M. Jean Roy, président de la Commission scolaire, au nom des paroissiens, dirent les sentiments qui les animaient en cette occasion.

"Ils rappelèrent, chacun dans son domaine, la belle collaboration de leur curé, lui en dirent leur reconnaissance, et se réjouirent que Mgr l'Evêque ait pensé de récompenser et d'honorer Mgr Lacarache.

Au cours de ses trois allocutions, Mgr remercia tous et chacun de leurs aimables paroles, dans un style qui enchantait ses anciens élèves présents et tous les convives en général.

Son Excellence Mgr Papineau félicita les fidèles de St-Barthélemy de leur bel esprit d'harmonie et d'avoir compris que la prélature romaine venait couronner une belle carrière de dévouement, de désintéressement, une vie de prêtre pleine de dignité.

Il félicita les corps publics de vivre en si belle harmonie avec le curé de la paroisse. C'est une source de progrès et de bonheur. Et il se réjouit de la belle fête que l'on avait si bien préparée et qui était si bien réussie.

"M. Jos. Mercure était maître de cérémonie et personne ne fut surpris de l'entendre parfois, dans les présentations ou les brefs remerciements d'usage, manifester beaucoup d'esprit et du bon.

“Ces quelques notes, tracées de mémoire, sont un hommage à Mgr Lamarche, de la part de l'un de ses anciens élèves qui l'admirent et d'un fils de St-Barthélemy”.

La seconde Fête a lieu le 11 mai 1958. Mgr Lamarche célèbre son **jubilé d'or** sacerdotal. Un nombreux clergé et la population viennent rendre hommage au pasteur dévoué et estimé. Messe solennelle en présence de Mgr Papineau, évêque de Joliette, suivie d'un grand banquet à l'Ecole d'Agriculture.

A tour de rôle, on exprime sa reconnaissance et ses vœux au jubilaire. Prennent la parole : M. Bernard Brouillette, son neveu, au nom de la famille ; M. l'abbé Yvon Vandal, de Ste-Mélanie, au nom de ses anciens vicaires ; M. l'abbé Cuthbert Fafard, au nom des confrères ; l'inspecteur Wilfrid Gagné, au nom des organismes scolaires.

Les Pères Paul-Maurice Farley et Gaston Bibeau, supérieur du Séminaire, félicitent le jubilaire, le remercient de ses 35 ans passés au Séminaire et lui offrent leurs vœux.

Le mot de la fin revient à Mgr Papineau; et je cite ces paroles de l'évêque : “Mgr Lamarche est un homme de devoir et de sacrifice. Toujours très attaché à son village natal, à sa famille, à son séminaire et à ses paroissiens . . . Il a un grand cœur il donne et se donne à tous.” Je n'ajoute rien à ces témoignages élogieux de l'évêque, du clergé et des fidèles. Professeur de Lettres au Séminaire de Joliette (1913-1931), de Philosophie (1931-1934), curé de la Cathédrale de Joliette (1924-1943) et curé de St-Barthélemy (1943-1960), ancien président de l'Amicale des Anciens du Séminaire, pasteur vénéré, Mgr Lamarche a laissé un souvenir impérissable. Sa personnalité, sa haute culture, sa bonté, son zèle ont fait de ce prêtre, l'une des plus belles figures du clergé de Joliette.

Durant le stage de Mgr Ls-Philippe Lamarche, on peut signaler la construction de l'Ecole Duşablé, l'acquisition de l'orgue actuel et l'ouverture du nouveau cimetière sur la route York.

Inauguration de notre orgue Casavant (1953)

L'orgue actuel de St-Barthélemy est un orgue de la Maison Casavant de St-Hyacinthe, installé ici en octobre 1953. Et pour la postérité, je donnerai certains détails techniques fournis par M. Paul-Emile Phaneuf, contre-maître, expert de la Maison Casavant.

Le montage de ce orgue a exigé 1300 tuyaux, dont le plus long a 16 pieds et le plus petit a la grosseur d'un crayon. Les pédales sont formées du Bourdon 16, de la Flûte 16 et 8 ; le Récit comprend : le jeu principal 8, le bourdon 8, gambe 8, voix céleste 8, la Flûte harmonique 4, violina 4, piccolo 2, voix humaine et haut-bois.

Le grand orgue comprend : montre 8, bourdon 16, dulciane, mélodie, flûte harmonique, prestant, doublette, cornet et trompette. En tout, 21 jeux réels. C'est un orgue tubulaire comprenant 74 tuyaux de façade. La console se trouve à 10 pieds, formant angle droit avec l'orgue. Les assistants de M. Phaneuf ont été MM. Jean-Louis Mongeau, Jean-Paul Frenière, Gaston Sénécal et J.-A. Chagnon.



Le nouveau cimetière ouvert 1954, situé à un mille de l'église, sur la route York. Funérailles de Paul Valois, fils de M. et Mme Maurice Valois. (Août 1976).

Le 31 octobre 1953, le Frère Odilon Carbonneau, c.s.v., organiste réputé, donnait un concert pour marquer l'inauguration de cet orgue nouveau. Voici le programme de cette soirée :

- 1—"NOUS VOUS INVOQUONS TOUS" — Frère O. Carbonneau.
- 2—MARCHE PONTIFICALE (Widor) — Frère O. Carbonneau.
- 3—ALLEGRO (Jepson) — Frère O. Carbonneau.
- 4—CHANT : "Notre Père" de Haendel — François Desrosiers.
"Panis Angelicus", de César Frank — Frs Desrosiers.
- 5—ARIOSO (Bach) — Frère O. Carbonneau.
- 6—CHACONE (vieille danse française) — Frère O. Carbonneau.
- 7—CHANT : "Ave Maria" de Schubert — Arthur-J. Valois et Gérard Valois;
à l'orgue : Mme J.-C. Sylvestre, organiste de St-Barthélemy.
- 8—TOUT L'UNIVERS (Mendelsohn) — Frère O. Carbonneau.
- 9—CHANT : "Sancta Maria" de Faure — François Desrosiers.
- 10—GAVOTTE et VARIATIONS (Haendel) — Frère O. Carbonneau.
- 11—LAUS DEO (Théodore Dubois) — Frère O. Carbonneau.

Cimetière actuel

L'aménagement de notre cimetière actuel en 1954 est une oeuvre importante accomplie par Mgr Ls-Philippe Lamarche avec le concours des marguilliers du temps. Voici quelques renseignements à ce sujet :

Le terrain mesure 288 pieds de largeur par 596 pieds de profondeur sur la route York, environ un mille à l'ouest du village, du côté de St-Viateur. La Fabrique achetait ce terrain de M. Maurice Valois, le 11 septembre 1953 pour la somme de \$2,400. Mgr Lamarche et M. J.-Camille Sylvestre, marguillier ont signé le contrat devant Me Bertrand Gervais.

En tout, le deuxième cimetière de St-Barthélemy a coûté \$10,651.10 selon les comptes des années 1953-1956 pour les frais de différents travaux et matériaux, sable et pierre concassée, bases de piliers, édicule, préparation du terrain de stationnement, des allées, etc . . .

A l'été de 1954, M. Worder Lambert de St-Didace faisait la belle clôture de pierre devant le cimetière pour \$2,365 dollars. Cette même clôture a été complètement réparée par M. Gaston Gaboury de St-Viateur, à l'été 1976, pour un montant de \$2,085.

Le 5 septembre 1954, Son Exc. Mgr Edouard Jetté venait bénir le nouveau cimetière en présence de Mgr Lamarche curé, M. Lucien Sylvestre, vice-chancelier, et d'un grand concours de fidèles. M. l'abbé Héria Héту, vicaire donna le sermon de circonstances. Aujourd'hui, en 1977, les fidèles sont fiers de leur cimetière, recouvert de beaux monuments et divisé en lots avec goût et symétrie. Une magnifique croix de granit, monument-souvenir du 150e, sera installée le 11 septembre 1977, en hommage à nos pionniers ! La première croix du cimetière installée le 12 novembre 1953, avait été donnée par M. Armand Fafard. Brisée par la foudre, cette croix en beau pin, aura duré 23 ans.

M. SYLVIO LAPORTE (1960-1963)

Né à Berthier le 28 novembre 1898 d'Adélarde Laporte, cultivateur et d'Urbina Guilbeault, M. le curé Laporte fit ses études au Séminaire de Jo-

liette et au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 14 juin 1924 à Joliette, il est nommé professeur d'histoire et de grec au Séminaire, où il enseignera une quinzaine d'années. Entre-temps, il poursuit des études supérieures en grec à Paris en 1935.

De 1942 à 1951, il sera vicaire dans différentes paroisses : St-Gabriel, St-Thomas, St-Alexis, puis aumônier à l'École d'Enseignement ménager à St-Jacques. Enfin, il est curé à l'Île-Dupas (1951-1960), à St-Barthélemy (1960-1963) et à St-Félix-de-Valois (1963-1968). En rédigeant l'Histoire de l'Île-Dupas, les abbés Vincent Plinguet et Sylvio Laporte ont contribué à faire connaître la famille Dandonneau dit Dusablay, à laquelle appartient Louis-Adrien Dandonneau Dusablé, le seigneur du futur territoire de St-Barthélemy.

Du temps de **M. le Curé Sylvio Laporte**, je relève les faits suivants : la fermeture du premier cimetière et la vente de ce terrain à la Municipalité ; la pose de la clôture de l'ancien cimetière autour de l'étang de la Fabrique ; la peinture de la couverture de l'église et des clochers par R. Pothier, de Ste-Julienne.

Fermeture de l'ancien cimetière

Le premier cimetière de St-Barthélemy était situé sur la côte York en face de l'église. La route reliant York à St-Joachim devait contourner le cimetière, et la côte était raide et difficile à monter. Depuis quelques années, la population demandait à la Voirie de redresser ce chemin de ligne de St-Joachim, mais il fallait traverser le cimetière, ce qui répugnait à tout le monde. Cependant, l'opinion fit son chemin, et la décision fut prise d'améliorer la route qui monte à St-Joachim, d'élargir cette route, de la couvrir d'asphalte et surtout de faire disparaître la courbe, ce qui obligea la Fabrique à vendre le terrain du cimetière à la Municipalité.

Nous sommes en 1960. L'ancien cimetière est désaffecté depuis 1954, date de l'ouverture du nouveau cimetière dans le rang York. Avant même la vente officielle de l'ancien cimetière, plusieurs paroissiens ont déjà transporté les corps de leurs parents dans le nouveau cimetière. D'ailleurs, les gens ont eu un délai raisonnable pour faire eux-mêmes ce travail.

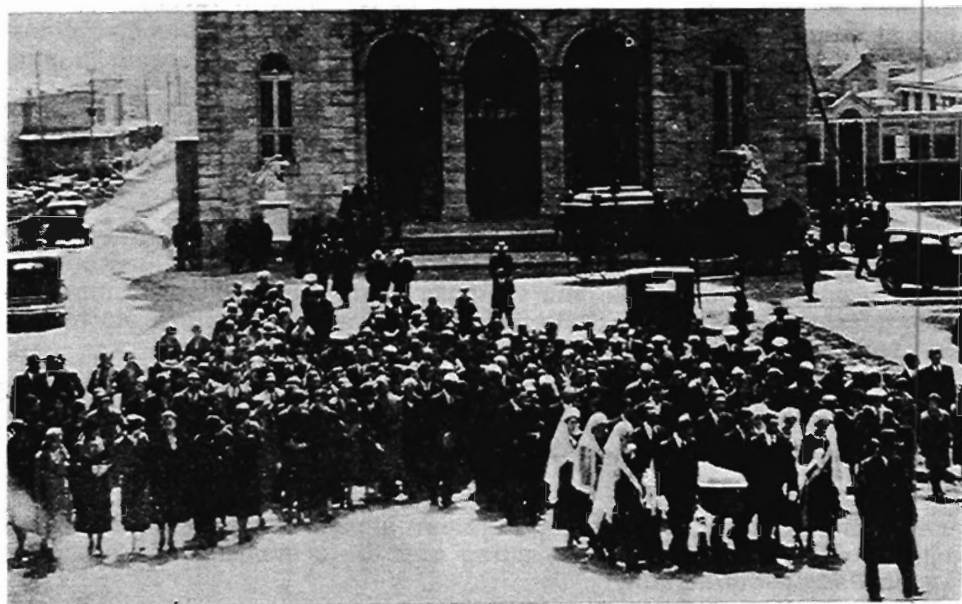
Le 2 octobre 1960, M. l'abbé Sylvio Laporte, curé de l'Île-Dupas, est installé curé de St-Barthélemy. Dès son arrivée, il fait face à cette question épineuse et délicate : la fermeture définitive du "vieux" cimetière et le transport des corps dans le nouveau. La décision est déjà prise : M. Laporte se trouve donc devant un fait accompli. Il doit résoudre le mieux possible ce problème crucial.

Je citerai des documents officiels tirés des archives paroissiales : le Livre des Annonces, le Livre des Délibérations de la Fabrique et le texte même du contrat de vente passé devant Me Bertrand Gervais. **Voici le déroulement des événements :**

9 octobre 1960 : Assemblée des marguilliers anciens et nouveaux pour délibérer au sujet de l'ancien cimetière. Les considérations et résolutions suivantes ont été discutées et acceptées : "Considérant que les autorités civiles ont décidé d'améliorer la route qui conduit au rang St-Joachim en passant par la côte d'York ; "Considérant que ce progrès ne peut se réaliser



**Le "vieux" cimetière sur la Côte York, en face de l'église.
Désaffecté en 1954 et vendu en 1960.**



**Funérailles de Mlle Germaine Dufresne (Mai 1933),
Fille de M. et Mme Dolphis Dufresne (Louysa Dumontier).**

sans passer à travers l'ancien cimetière ; "Considérant que le terrain occupé par les rues de la Place St-Barthélemy, est d'utilité publique, et a besoin d'amélioration et d'entretien ;

Il est proposé par M. Jean-Marie Sylvestre, appuyé par M. Jos. Clément que le terrain de l'ancien cimetière, et celui occupé par la rue, qui va de la rue de l'église jusqu'au couvent et de l'église à la rue d'York, soit vendu à la Municipalité de St-Barthélemy pour la somme de un dollar, à condition pour la dite Municipalité d'enlever les ossements du vieux cimetière en toute son étendue, et de ne rien changer dans la disposition des lieux de la place St-Barthélemy.

L'enlèvement des ossements devra se faire selon les exigences des Autorités diocésaines. Ces résolutions ont été acceptées à l'unanimité, lecture faite. (signé) Jean-Marie Sylvestre, Joseph Clément, Isidore Valois, Barthélemy Michaud, Gilles Désy et Sylvio Laporte, curé.

16 octobre 1960 : Assemblée générale des fidèles tenant feu et lieu, pour délibérer au sujet de l'ancien cimetière. Les propositions faites par MM. Antonio Lincourt et Pierre-Olivier Sylvestre sont acceptées à l'unanimité, à l'effet de vendre l'ancien cimetière tel qu'adopté et aux mêmes conditions que résolu par l'Assemblée des marguilliers anciens et nouveaux du 9 octobre dernier. Ont signé: René Béland, Augustin Ayotte, J.-C. Sylvestre, Antonio Lincourt, Bertrand Gervais, Acquila Bussières, Isidore Valois, Hervé Bérard, Julien Fafard et Sylvio Laporte, curé.

Au prône du 30 octobre 1960 : Dimanche prochain, assemblée des marguilliers anciens et nouveaux pour autoriser le curé à représenter la Fabrique, et à signer les contrats qui doivent intervenir à l'occasion de l'aliénation de l'ancien cimetière et des rues avoisinant le presbytère. S. L. curé.

Au prône du 30 octobre 1960 : "AVIS PUBLIC est donné par la présente annonce que tous les corps qui restent dans l'ancien cimetière seront exhumés et transportés dans le terrain public du nouveau cimetière dans le plus bref délai possible." S. L. curé.

8 nov. 1960 : Après le consentement des fidèles, le Chapitre cathédral et le Conseil d'administration autorisent le curé et les marguilliers à céder à la Corporation municipale pour 1. dollar, le terrain de l'ancien cimetière et le terrain nommé "Place St-Barthélemy", excepté le parterre en face du presbytère, aux conditions suivantes :

a) La Corporation municipale s'engage, à ses frais, à exhumer de l'ancien cimetière tous les restes mortels des corps qui y ont été inhumés et à les transporter dans le nouveau cimetière à un endroit désigné par M. le Curé ;

b) Elle s'engage, à ses frais, à drainer, à paver en asphalte et à entretenir l'été et l'hiver, comme les autres rues de la municipalité, le chemin appelé Place St-Barthélemy ;

c) Elle s'engage à ne changer en rien l'aspect du parterre situé entre la rue York et le presbytère ;

(signé) René Bounadère, P.D. chan. procureur. Vu et approuvé, Joseph-Arthur, év. de Joliette.

Et le contrat de vente passé le 11 novembre 1960 devant Me Bertrand Gervais, stipule et contient exactement les mêmes clauses et conditions telles que spécifiées ci-haut Ont signé : MM. Sylvio Laporte, curé, Edgar Roy, maire et Bertrand Gervais, notaire.

13 nov. 1960 : Prône : "Le contrat est signé, et le cimetière est devenu la propriété de la Municipalité. Il reste à enlever les corps CONVENABLEMENT. La chose est pénible, mais nécessaire." S. L. curé.

11 juin 1961 : A une assemblée des marguilliers anciens et nouveaux, il est proposé par M Joseph Clément appuyé par M. Germain Savoie et accepté à l'unanimité que la terre transportée à date dans le cimetière soit étendue et entièrement nettoyée de tout débris. Ont signé Joseph Clément, J.-B. Michaud, Jean-Marie Sylvestre, Isidore Valois et Sylvio Laporte, curé.

25 juin 1961 : A une assemblée de fidèles tenant feu et lieu, il est proposé par M. Hervé Bérard, appuyé par M. Aristide Fafard que toute la terre de l'ancien cimetière soit poussée **en arrière** sur le terrain de la Fabrique. La proposition est acceptée sur division. 2) Il est proposé par M. Georges-Etienne Doucet, appuyé par M. Fernand Fafard que le reste de la terre de l'ancien cimetière soit aussi transportée sur le même terrain de la Fabrique **en arrière** du cimetière. Cette proposition est acceptée à l'unanimité. Ont signé René St-Louis, Paul-Emile Fafard et Sylvio Laporte, curé.

Deux jours plus tard, soit le 27 juin 1961, M. le Curé Sylvio Laporte proteste énergiquement contre le manque de respect dû aux défunts. Voici un extrait de sa lettre : **"A QUI LES PRESENTES CONCERNENT :**

Considérant que l'obligation "d'exhumer de l'ancien cimetière, tous les restes mortels des corps qui y ont été inhumés, et de les transporter dans le nouveau cimetière à un endroit désigné par le curé" est complètement ignorée ;

Considérant que cette obligation fait partie d'un contrat public passé devant Maître Bertrand Gervais, le onze novembre 1960 ;

Considérant que le cimetière est victime d'une profanation publique et scandaleuse ;

Considérant que la terre du cimetière, ossements compris, est vendue et transportée à des endroits profanes, alors que le dit contrat désigne clairement le nouveau cimetière comme le seul endroit à transporter les ossements ;

JE, soussigné, à titre de curé de la paroisse de St-Barthélemy et de délégué par les autorités de la Fabrique de la dite paroisse, dans le cas présent, PROTESTE officiellement contre le mépris des contrats manifesté dans la présente affaire. (signé) Sylvio Laporte, curé. (Copie certifiée conforme) St-Barthélemy, 27 juin 1961.

Le temps arrange bien des choses. Après un recul de 16 ans, on peut affirmer que la vente de l'ancien cimetière à cause de la réfection de la

route menant à St-Joachim, était une question extrêmement délicate et très difficile à régler dans le concret.

Tout le monde admet que cette entreprise était pénible et désagréable, et qu'elle comportait des risques et de l'imprévu. Ceux qui devaient accomplir ce travail, avaient une tâche ingrate et imposée par la force des choses. Personne n'aime déranger les défunts.

Dans cet Album-souvenir, je m'en tiens aux documents écrits conservés dans nos archives. Il n'est pas question de porter un jugement sur le transport de la terre de l'ancien cimetière dans le nouveau ou ailleurs. Pour parler avec nuance de cette affaire, il faudrait avoir en main tous les éléments du problème et en connaître toutes les circonstances. L'opération était complexe et difficile.

En conclusion, je dirai que nos fidèles de St-Barthélemy sont fiers de leur nouveau cimetière et qu'ils gardent pour leurs défunts, une grande vénération. Le Jour du Souvenir en septembre et le Pèlerinage annuel au cimetière en sont une preuve évidente.

M. HERIA HETU (1963-1972)

Né le 25 mai 1904 à Ste-Mélanie. Etudes classiques au Séminaire de Joliette et au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 25 mai 1929. Educateur au Séminaire (1929-1932); Aumônier au Collège de Rawdon 1932-1934; Vicaire à Rawdon 1924-1939. Vicaire à St-Barthélemy de septembre 1939 à 1958. En 1954, 25e anniversaire de prêtrise. Messe solennelle en présence de Mgr Joseph-Arthur Papineau et de nombreux paroissiens. Dîner au presbytère. Curé à St-Damien (1958-1963) où il voit à la construction de l'église de St-Damien en 1961.

M. Héту revient à St-Barthélemy, où il est curé de 1963 à 1972. Sous son administration, M. le Curé Héту fait installer un système de haut-parleurs dans l'église, fait peindre l'extérieur de l'église et du presbytère par M. Pothier de Ste-Julienne.

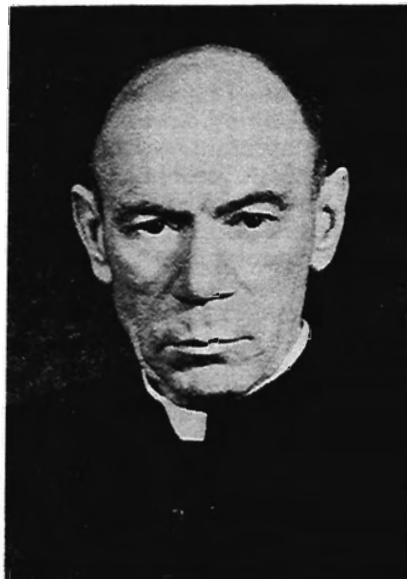
A cause de la réorganisation du système scolaire et de l'ouverture des polyvalentes, M. Héту assiste au départ des Religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie et participe à la vente de l'Ecole d'Agriculture à la Compagnie Fine Togs. (Contrat devant Me Bertrand Gervais : \$8,000. dollars). Sous son règne naît le Club de l'Age d'Or avec le concours de M. l'abbé Armand Plante et d'un groupe de laïques, dont Mme Cyrille Bernier, présidente-fondatrice. Le 8 novembre 1971, la Fabrique vend à la Municipalité, un terrain pour la construction d'une Station de pompes et d'un secrétariat municipal.

De septembre 1939 à ce jour, sauf une période de 5 ans à St-Damien, M. l'abbé Héту s'est identifié à la paroisse de St-Barthélemy, où il a passé 19 ans vicaire et 9 ans curé. A sa retraite en 1972, il a voulu demeurer à St-Barthélemy, où il continue à rendre service comme aide au ministère. En hommage à M. Héту, je rapporterai le compte-rendu de son jubilé sacerdotal en 1954.

LES CURES DE ST-BARTHELEMY



Mgr Ls-Philippe Lamarche
(1943 - 1960)



M. Sylvio Laporte
(1960 - 1963)



M. Héria Hétu
(1963 - 1972)



M. Florian Aubin
(1972 - 19..)

Jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Héria Héту

M. l'abbé Yvon Vandal, vicaire à St-Barthélemy durant 16 ans, et compagnon de M. Héту, nous raconte l'événement en ces termes :

"Dimanche, 11 juillet 1954, dans l'église paroissiale, M. l'abbé Héria Héту était l'objet d'une belle fête religieuse, à l'occasion de son Jubilé d'argent sacerdotal. **Son Exc. Mgr J.-A. Papineau**, assistait au trône, accompagné de **M. le chanoine L.-P. Lamarche**, curé de la paroisse, du **R. Père G. Bibeau, c.s.v.**, Supérieur du Séminaire de Joliette, de **M. R. La-Charité**, vicaire à L'Epiphanie. Le jubilaire chanta la grand-messe solennelle, assisté à l'autel par le **R. Père F. Moisan, c.s.v.**, Directeur de l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy, comme diacre, et de **M. l'abbé Yvon Vandal**, comme sous-diacre. La chorale, dirigée par **M. J.-A. Valois**, maître-chantre, exécuta une belle messe en partie à laquelle furent mêlés des cantiques de circonstance. **Mme J.-C. Sylvestre** touchait l'orgue.

Au prône, Monsieur le curé, après avoir salué Son Excellence, rappela, dans une émouvante allocution, le sens profond des Jubilés par les souvenirs édifiants qu'ils évoquent et les sentiments de reconnaissance qu'ils inspirent. Il félicita le jubilaire qui reflète en sa personne les vertus de plusieurs générations de terriens chrétiens.

M. F.-J. Sylvestre, ancien marguillier, au nom des paroissiens, lut une adresse à M. l'abbé Héту et lui présenta, comme preuve tangible de la reconnaissance générale, un cadeau substantiel.

Monsieur le Jubilaire, en termes délicats, remercia Son Exc. Mgr J.-A. Papineau, M. le chanoine L.-P. Lamarche, tous les prêtres et religieux présents au chœur et tous et chacun des paroissiens.

Son Excellence Monseigneur l'Evêque s'unit ensuite à toute l'assistance, pour témoigner son estime et exprimer ses vœux au Jubilaire, profitant de la circonstance pour défendre et promouvoir la grande cause des vocations sacerdotales.

Un dîner offert par **M. le curé** fut servi au presbytère en l'honneur de **M. l'abbé Héту.**"

M. FLORIAN AUBIN (Depuis le 6 sept. 1972)

Né le 11 avril 1922 dans la paroisse de St-Zotique à Montréal, fils de M. et Mme Eugène Aubin (Aldéa Marion), j'arrive très jeune à St-Félix-de-Valois, où je fais mes études primaires. Cours classique au Séminaire de Joliette (1935-1942) et études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, où j'obtiens ma licence en théologie. Ordonné prêtre le 31 mai 1947 en la cathédrale de Joliette, je suis nommé professeur au Séminaire, chapelain durant un an au Monastère des Moniales dominicaines à Berthierville, puis vicaire dans différentes paroisses du diocèse : Ste- Béatrix, Lavaltrie, Ste-Elizabeth et Mascouche.

Après une première cure à Notre-Dame-de-la-Merci, près de St-Donat, je suis nommé curé à St-Barthélemy, le 6 septembre 1972. Outre le travail régulier de la pastorale, de la prédication, du culte et des sacrements, je me suis appliqué à être présent aux gens par la visite de la

paroisse, la participation aux réunions de tout genre et par le feuillet paroissial.

Aux fins de cet Album-souvenir, je retiendrai deux événements depuis mon arrivée à St-Barthélemy : la restauration de l'église et les fêtes du 150e.

Avec la collaboration empressée de MM. les Marguilliers et la générosité des paroissiens, j'ai été heureux de travailler à la grande rénovation intérieure de la magnifique église de St-Barthélemy. Je me suis appliqué aussi à l'entretien des immeubles : peinture de la couverture et des clochers de l'église, travaux de restauration au presbytère, pièces à l'intérieur et galeries ; fenêtres extérieures de l'église, réparations et travaux de réfection des piliers et murs de la clôture de pierre au cimetière, etc.

En second lieu, avec le concours du Comité des Fêtes et des paroissiens, j'ai travaillé avec acharnement à la réussite du **150e anniversaire** de l'érection de la paroisse de St-Barthélemy le 1er mai 1827 par Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Québec. Avec l'aide de bénévoles, j'ai cru important de publier l'histoire de St-Barthélemy et un Album-souvenir des Fêtes du 150e.

Restauration de l'église

20 février 1973 (Livre des Délibérations, Vol. III, page 99 et ss) Assemblée au presbytère. Sont présents tous les marguilliers: MM. Ange-Albert Sylvestre, Jean-Noël Ladouceur, Willie Branconnier, Jean Roy, Jean-Paul Doyon et Rolland Turcotte.

Il est résolu à l'unanimité :

I. De procéder à la rénovation de l'église paroissiale et d'accorder le contrat à M. Jean-Guy Melançon, contracteur de Ste-Marie Salomé, le dit contrat conforme aux plans et devis préparés par M. Jacques Perreault, architecte;

II. de faire réparer les 17 fenêtres de l'église et de remplacer les vitres par du verre cathédrale, de réparer les verrières du sanctuaire par "Les Verrières du Québec Inc." au montant de \$4,650.00;

III. d'acheter 17 lustres de verre Moroco blanc de Belgique au prix global de \$1,700.

Ont signé : **tous les marguilliers et Florian Aubin, curé.**

A une deuxième assemblée tenue le 25 février 1973, MM. les Marguilliers demandent à M. Jean-Guy Melançon, en plus de faire la rénovation intérieure de l'église, le soin d'enlever les galeries du jubé et de réparer les moulures des colonnes, etc. Le contrat final est accepté pour la somme de \$28,050. dollars.

On accorde le contrat du plancher en contre-plaqué dans les allées et sous les bancs à M. René Chaput pour la somme de \$6,450.00. Ont signé tous les marguilliers et M. le Curé Florian Aubin. Résolution approuvée par Mgr René Audet le 27 février 1973.

En mai 1973, d'autres contrats ont été accordés pour la boiserie, les bancs, la pose de la tuile vinyle, du prélat, du tapis, la réparation de la chaire, la confection d'un autel suivant le style de l'église, l'installation d'un nouveau filage pour le système électrique par M. Paul Lalonde, etc. Une fois terminée et incluant tous les contrats, la grande rénovation de l'église en 1973, a coûté près de \$60,000. dollars, souscrits en partie par un Projet d'Initiative locale (\$26,512.), par les paroissiens (\$12,000.) et par la Caisse de la Fabrique (\$21,000.).

20 mai 1975 : Les Marguilliers Jean Roy, Jean-Paul Doyon, Marcel Caron, Yvon Sarrazin, Bertrand Clément et Martial Ayotte accordaient le contrat de peinture des fenêtres de l'église (à l'extérieur) ainsi que la peinture de la couverture de l'église, des clochers et de la sacristie à M. Jean-Guy Melançon pour un montant de \$12,500.00

Enfin, le 7 juin 1976, les Marguilliers Marcel Caron, Bertrand Clément, Martial Brizard, Yvon Sarrazin, Fernand Gladu et Martial Ayotte confiaient à M. Gaston Gaboury, de St-Viateur, les travaux de réfection des colonnes, piliers et des murs de la clôture de pierre du cimetière de St-Barthélemy, pour la somme de \$2,085.00.

Tous ces travaux de rénovation et autres, depuis mon arrivée à St-Barthélemy en septembre 1972, ont été proposés à l'unanimité par les marguilliers. Je dois féliciter les marguilliers de leur belle collaboration et les paroissiens de leur générosité, lors de la souscription volontaire pour les dits travaux. Il me fait plaisir de le souligner en ce 150 anniversaire.

RESTAURER NOTRE EGLISE, c'est déjà RENDRE HOMMAGE à nos ancêtres, RESTER fidèles au passé : c'est déjà FETER le 150e de notre paroisse.

L'attention nouvelle et le respect dont nous entourons NOTRE VIEILLE EGLISE, restaurée et rafraîchie en 1973, est une preuve que nous voulons conserver un héritage, garder une âme à un village, que le temps et la vie trépidante voudraient parfois sous-estimer et ignorer.

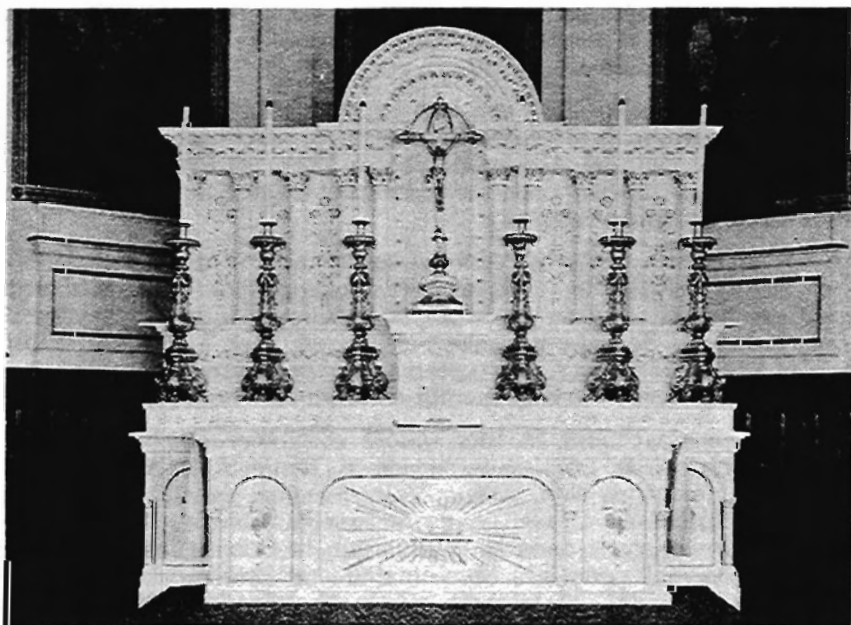
Car, il s'agit bien D'UNE AME, qui vit dans les objets, dans l'église bâtie en 1866, après l'incendie de la première église, qui venait à peine d'être achevée.

Nos gens avaient une grande simplicité et le goût des choses belles et nobles. Nos pères ont fait de leur église, leur oeuvre d'art collective, leur monument à eux, où s'exprimaient à la fois leur amour du BEAU et leur CROYANCE en Dieu.

Il suffit d'entrer dans l'église de St-Barthélemy pour être imprégné de ce sentiment de grandeur et de paix, qui est la marque en nous d'une présence indicible. L'église de notre village, qui a accueilli tant de gens depuis plus de 110 ans, cette vénérable église affirme la foi de nos pères et ravive la nôtre. Le respect qu'on lui porte est attention à Dieu et amour de nous-mêmes. L'église de St-Barthélemy est un chef d'oeuvre d'architecture avec ses voûtes profondes, ses verrières, ses tableaux de maître, ses chandeliers, sa chaire célèbre, sculptée par Amable Gauthier, etc.



MAITRE - AUTEL (Eglise St-Barthélemy) avant la restauration de 1973.



MAITRE - AUTEL après la restauration (1973).

Reconnaissance à nos ancêtres qui ont élevé ce temple majestueux, beaucoup plus avec leur foi qu'avec des ressources pécuniaires.

Reconnaissance aux bienfaiteurs, aux paroissiens généreux et aux marguilliers qui ont rendu possible la RESTAURATION de notre église paroissiale en 1973. Il reste à édifier ce temple spirituel qu'est l'Eglise, Corps du Christ. Ce travail n'est jamais achevé ! Bâtir le temple du Christ, où les chrétiens sont les pierres vivantes, soudées entre elles et fondées sur la pierre angulaire, le Christ Jésus, le ROC sur lequel les croyants fondent leur foi et leur espérance.

J'ai la conviction que les paroissiens de St-Barthélemy voudront voir dans la restauration de leur église, un symbole de **RENOUVEAU SPIRITUEL** qui doit marquer notre marche en avant sur les chemins de la prière et de l'amour fraternel. Et de nous voir ainsi marcher TOUS ENSEMBLE vers Dieu, restera encore la façon la plus vraie de fêter le 150e et de manifester notre appréciation à ceux qui nous ont guidés jusqu'ici à Saint-Barthélemy. Florian Aubin, curé.

LE TERRAIN DE LA FABRIQUE

Lors de la construction du presbytère actuel en 1929-1930, on transforme le Parc. On le met de niveau, en transportant beaucoup de terre. On plante des arbres. On enlève le vieux trottoir qui relie le perron de l'église à la rue York.

La Place St-Barthélemy s'élargit d'une quarantaine de pieds, et la rue devant le presbytère double de largeur. De même, en arrière du presbytère, on transporte des tonnes de terre. De plus, on construit la **clôture massive en ciment**, en bordure de la rue York, à l'extrémité nord du Parc, laquelle clôture sera enlevée en 1971.

En effet, la Fabrique cède à la Municipalité pour \$1.00, le 4 avril 1971, une bande de terrain de 15 pieds de largeur, à partir de la clôture endommagée ou du mur de ciment longeant la rue York, diminuant le Parc de 15 pieds, pour élargir la rue York et permettre le stationnement des voitures, en face de la Caisse Populaire.

Le 11 novembre 1960, la Fabrique avait cédé à la Municipalité pour \$1.00 et autres conditions, tout le terrain occupé par l'ancien cimetière, mesurant un arpent et quart en superficie, et tout le terrain devant l'église, servant de voie de communication de la rue York à l'église et formant LA PLACE ST-BARTHELEMY. Le parterre du presbytère et de l'église qui s'étendait jusqu'à la rue York a donc été morcelé plusieurs fois.

La Fabrique s'est montrée très souple et généreuse, chaque fois que l'exigeait le bien public. Déjà au temps de M. Bonin, à la demande du Conseil municipal, formé de MM. Arthur Valois, maire, des Conseillers Oscar Morel, Pierre Bussières, Urgel Dupuis et Joseph Gervais, "pour éviter une équerre sur son parcours dans le chemin que le Conseil est à faire macadamiser", la Fabrique cède à la Municipalité une lisière de terre en pointe (20 pieds par 30 pieds), en triangle sur le chemin Grand St-Jacques (aujourd'hui longeant la cour de l'école Dusablié, la pointe en face de M. Pierre Dumontier). (Contrat devant F.-E. Rouleau, notaire) 14 août 1918.



Vue de la Place St-Barthélemy : clôture, parterre, église et presbytère.



**Les fonts baptismaux :
témoins de milliers
de baptêmes depuis 1866.**



**L'un des deux anges
adorateurs devant l'église
depuis 1930.**

Le 28 février 1951, la Fabrique de St-Barthélemy vendait pour \$1500. à la Commission scolaire de St-Barthélemy, tout le terrain compris entre le chemin devant l'Ecole Dusablé et le chemin de front du Grand St-Jacques. Ce contrat est passé devant le notaire J.-Rodrigue Michaud et signé par le chanoine L.-P. Lamarche, curé et Louis-Joseph Massé, marguillier en charge.

De plus, le terrain de l'étang appartient à la Fabrique, mais le réservoir d'eau est toujours à la disposition de la Municipalité en cas d'incendie. Le Conseil, cependant, s'est engagé à l'entretien de la clôture entourant l'étang.

LES VICAIRES DE ST-BARTHELEMY

(Pas de vicaire de 1828 à 1854), 1. — Louis Fournier 1854-1855, 2. — M. Caisse 1855-1860, 3. — Joseph Primeau 1860-1861, (pas de vicaire 1861-1864), 4. — O. Blanchard 1864, (pas de vicaire 1865-1870), 5. — Frs-Xavier Sauriol 1870-1871, (pas de vicaire 1871-1877), 6. — J.-A. Brien 1877-1878, 7. — O. Harnois 1878-1879, 8. — V. Dupuis 1879-1883, 9. — Joseph Lévesque 1883, 10. — E. Pépin 1883-1884, 11. — Ls de G. Casaubon 1884-1888, 12. — J.-A. Lemieux 1888-1889, 13. — J.-A. Richard 1889-1891, 14. — Joseph Forbes 1891-1892, 15. — Avila Majeau 1892-1899, 16. — Parfait Michaud 1899-1900, 17. — Z.-E. Dubuc 1900-1904, 18. — P. Desrosiers 1904-1905, 19. — Viateur Deschênes 1905-1908, 20. — Anthime Ducharme 1908-1911, 21. — Médéric Payette 1911-1913, 22. — J.-E. Brunelle 1913-1914, 23. — Henri Gaudet 1914-1917, 24. — Wilfrid Massé 1917-1919, 25. — Donat Caumartin 1919-1921, 26. — Lionel Brunelle 1921-1923, 27. — Roch Majeau 1923-1928, 28. — Arsène Grégoire 1928-1933, 29. — Donat Héneault 1928-1934, 30. — Lucien Dion 1933-1936, 31. — Albert Laporte 1934-1936, 32. — Mathias Robert 1936-1939, 33. — Prosper Lafortune 1936-1941, 34. — Héria Héту 1939-1958, 35. — Edmond Parent 1941-1942, 36. — Yvon Vandal 1942-1957, 37. — Gérard Boisjoly 1957, 38. — Paul Bourgeois 1957-1964, 39. — Roger Latendresse 1958-1961, 40. — Léo Lanoie 1964-1965, 41. — Jean Riberdy 1965-1967, 42. — Marcel Mayer 1967-1969, 43. — Jean-Guy Piette 1969-1970, 44. — Marcel Beauséjour 1970-1972, 45. — Gilles Desrosiers 1972-1973, (pas de vicaire 1973-1977).

LES MARGUILLIERS DE ST-BARTHELEMY

Marguilliers du temps du premier curé, M. Frs-Xavier Marcoux (1827-1843):

Charles Sévigny, Pierre Jacques, Antoine Comtois, Amable Gauthier, Louis Dumontier, Jean-Baptiste Bérard, Antoine Denommé, Joseph Jacques, Pierre Sylvestre, Edouard Michaud, François Lachance, Louis Pépin dit Lachance, Prosper Dumontier, Chrysostôme Bérard, Ambroise Bérard, Joseph Rémillard, Antoine Plante.

Marguilliers du temps de M. Elie Lévesque (1843-1849) :

Norbert Bérard, François Sylvestre, Pierre-Frs-Xavier Sylvestre, Pierre Barrette, Vincent Marion, Hilaire Lanoix et Alexis Aubin.

Marguilliers du temps de M. Toussaint-Victor Papineau :

Flavien Dumontier 1850, Méthode Bérard 1851, Joseph Bernèche 1852, Joseph Piché 1853, Chrysologue Gravel 1854, Ambroise Massé 1855, Elie Mailloux 1856, Alexis Champagne 1857, Alexis Brûlé 1858, Jean-Baptiste Béland 1860.

Marguilliers du temps de M. Urgel Archambault :

1861 — Louis Plante, 1862 — Antoine Denommé, 1863 — Antoine Laurendeau, 1864 — Louis Pépin, 1865 — Cyrille Comtois, 1866 — Ambroise Savoie, 1867 — Pierre Dumontier, 1868 — Narcisse Desfossés, 1869 — Léonard Bérard, 1870 — Daniel Trudel, 1871 — Alexandre Hénault, 1872 — J.-B. Desorcy, 1873 — Flavien Dumontier, 1874 — Norbert Laurendeau, 1875 — Hyacinthe Comtois, 1876 — Euchariste Jacques, 1877 — Pierre Brissette, 1878 — Grégoire Lincourt.

Marguilliers du temps de M. le Chanoine Ls-Edmond Moreau :

Louis Barrette 1879, Israël Comtois 1880, Pierre Sylvestre 1881, Joseph Barrette 1882, Olivier Tranchemontagne 1883, Jos. Delorme 1884, François-Ephrem Rouleau 1885, François Bernier, en remplacement de O. Tranchemontagne parti en 1885, Olivier Lincourt 1886, Séraphin L'Heureux 1887, J.-B. Tousignant 1888, Joseph Bérard 1889, Théophile Lafontaine 1890, Barthélemy Farley 1891, Alfred Adam 1892.

Marguilliers du temps de M. Joseph Charette :

Amable Lafontaine 1892, Olivier Barrette 1894, Arsène Gervais 1895, Georges Sylvestre 1896, Félix Fafard 1897, Dosithée Bérard 1898, Euchariste Ayotte 1899, Adolphe Lajoie 1900, F.-X. Gervais 1901, Adelme Côté 1902, Napoléon Savoie 1903.

Marguilliers du temps de M. François-Régis Bonin :

Napoléon Savoie 1903, Jean-Baptiste Massé 1904, Raymond Mayer 1905, François-Xavier Turcot 1906, Séraphin Lebeau 1907, Wilfrid Drainville 1908, Barthélemy Farley 1909, Rémi Gervais 1910, Arthur Désy 1911, Norbert Bernèche 1912, Joseph Laforest 1913, Hercule Brûlé 1914, Ubald Sylvestre 1915, (remplace Jos. Laforest, Alfred Malboeuf remplace N. Bernèche) Zotique Grandpré 1916, Norbert Lafontaine 1917, Magloire Dumontier 1918, Simon Gladu 1919, Alfred Lincourt 1920, Wilfrid Ayotte 1921, Georges Massé 1922, Omer Sylvestre 1923, Joseph Caron 1924, Hildège Barrette 1925, Roméo Plante 1926, Philias Bernier 1927.

Marguilliers du temps de M. le Chanoine Moïse Clermont :

Hormidas Sylvestre 1928, Amable Lafontaine 1929, Urgel Bernèche 1930, Louis-Joseph Gervais 1931, Jos. Mayer 1932, Jos. Turcotte 1933, Romulus Savoie 1934, Octavien Drainville remplaçant Jos. Turcotte 1935, F.-J. Sylvestre 1935, Japhet Bélisle 1936, Wilfrid Savoie 1937, Barthélemy Michaud 1938, F.-X. Savoie 1939, Aldéric Farley 1940, Dr Eugène Landry 1941, Azarie Bérard 1942.

Marguilliers du temps de Mgr Ls-Philippe Lamarche :

Alfred Turcotte 1944, Amable Laferrière 1945, Noé Trudel 1946, Joseph Chênevert 1947, Philippe Durand 1948, Louis-Joseph Massé 1949, Ernest Plante 1950, J.-Camille Sylvestre 1951, Gaspard Laurendeau 1952, Omer Caron 1953, Hormidas St-Yves 1954, Antonio Gervais 1955, Lucien Bérard 1956, Lucien Lafontaine 1957 démissionne, Gilles Désy 1957, Jean-Marie Sylvestre 1958.

Marguilliers du temps de M. Sylvio Laporte :

Joseph Clément 1959, Isidore Valois 1960, Germain Savoie 1961, Viateur Allard 1962, Germain Bérard 1963.

Marguilliers du temps de M. Héria Héту :

Romulus Gladu 1964, Georges-Etienne Doucet 1965, André Bérard — Aimé Côté — Dominique Lincourt — Romulus Gladu — Jean Roy — Rodrigue Laferrière 1966, Hubert Clément et Georges Rousseau 1967, Benoit Laurendeau et Emile Pichette 1968, Urbain Massé et Julien Fafard 1969, Ernest Dupuis et Jean-Guy Michaud 1970, Ange-Albert Sylvestre et Willie Branconnier 1971.

Marguilliers du temps de M. Florian Aubin :

Jean-Noël Ladouceur et Roland Turcotte 1972, Jean Roy et Jean-Paul Doyon 1973, Yvon Sarrazin et Marcel Caron 1974, Bertrand Clément et Martial Ayotte 1975, Martial Brizard et Fernand Gladu 1976, Cyrille Massé et Maurice Bélisle 1977.

NOS ORGANISTES

Zéphérina Héneault (1879)
Charles Archambault
Jos. Désy
Alice Lafontaine
M. Morin
Léona Drainville
Marguerite Côté
Frère Gérard Tremblay, c.s.v.
Frère Odilon Carbonneau, c.s.v.
Mme Eugène Landry
Mme J.-Camille Sylvestre (1947-1973)
Mlle Diane Laferrière (1973-1976)
Mlle Claire Laferrière (1976-)

Sous le curé Urgel Archambault, les Marguilliers achètent un ORGUE de la Maison Louis Mitchell, de Montréal, au montant de \$2,000 dollars. Cet orgue accompagne le chant aux offices durant 74 ans (1879-1953). L'orgue actuel de St-Barthélemy date de 1953, sous le règne de Mgr Ls-Philippe Lamarche. Mme J.-Camille Sylvestre fut organiste durant 26 ans à St-Barthélemy. Son dévouement et sa fidélité lui méritent notre reconnaissance et une mention spéciale dans cet Album du 150e. Ad multos annos !



**M. Arthur Valois,
chantre durant 60 ans**



**Mme J.-Camille Sylvestre,
organiste durant 26 ans**



**M. Alfred Lefebvre,
sacristain durant 30 ans**



**M. Joseph Mercure,
chroniqueur durant 40 ans
pour l'Echo de Louiseville**

Quant aux **chantres**, beaucoup se sont dépensés au service du culte à St-Barthélemy, et cela, durant de nombreuses années. Permettez-moi de rappeler la mémoire de MM. Olivier Farley, Alfred Lafontaine et Arthur-J. Valois, et de saluer en particulier, notre maître-chantre actuel, M. Gérard Valois, qui continue la tradition familiale. M. Arthur Valois toujours ponctuel durant 60 ans au choeur de chant, mérite notre gratitude et nos hommages.

NOS BEDEAUX

Il me fait plaisir de rappeler le nom des sacristains-bedeaux depuis la fondation de la paroisse. Le premier en liste est Pierre Frappier (1827-1843) ; Joseph Godin (1843-1846) ; Benoni Aubin (1846-1850) ; Israël Savoie (1850-1861) ; Joseph Valois durant 17 ans ; Octave Lanoix ; Alfred Lefebvre durant 30 ans (1920-1950) ; M. Albertino Lefebvre (1950-1962) et M. Germain Lebeau depuis 1962 à ce jour.

Au sujet des sacristains, je rapporterai une résolution de la Fabrique du 15 décembre 1861, concernant l'engagement d'Ambroise Savoie aux conditions suivantes :

"a) d'entretenir l'église dans une grande propreté ; b) de la balayer aussi souvent que besoin sera ; c) de laver à ses frais depuis le bas des balustres, au choeur et à la sacristie quand M. le curé le jugera nécessaire ; d) de chauffer les poêles de l'église et de la sacristie au besoin ; e) de couper et entrer le bois à ses frais ; f) de sonner les cloches ; g) le tout, moyennant la somme de cinquante piastres par année.

Observons ici que la situation du bedeau se trouvait améliorée, car il recevait l'aide d'une sacristine : a) le linge sera lavé et raccommodé par Mlle O'Neill ; b) elle fera les parures au besoin et la Fabrique ne lui fournira rien pour les frais du lavage ; c) à commencer le premier janvier pour la somme de quinze piastres l'an. Ont signé : Flavien Dumontier, Jean-Baptiste Béland et Urgel Archambault, curé. (Livre des Délibérations, F. 56)".

Je vous livre aussi une anecdote charmante de Mgr Omer Valois, au sujet de son grand-père Joseph Valois, sacristain à St-Barthélemy au début du siècle :

"Mon grand-père paternel, Joseph Valois s'est marié en 1860 à Philomène Dupuis, une fille élevée dans le rang du Nord. Ils avaient tous deux dix-huit ans. Ils s'établirent sur une petite terre plutôt pauvre à Saint-Norbert sur le chemin du Lac. Les enfants commencèrent à venir et ils vivaient. J'ignore comment la chose arriva, mais un jour mon grand-père devint **bedeau** à Saint-Barthélemy et il le fut durant 17 ans. Il avait un fils au Collège et qui devint prêtre. La famille arrivait à Saint-Barthélemy alors que le couvent et l'académie venaient d'être fondés. Tous les enfants purent donc se faire instruire. Les petits garçons servaient la messe, chantaient à l'orgue, aidaient leur père à faire le ménage à l'église, à cultiver le jardin du curé, à soigner ses animaux, car il avait un cheval, des poules et quelques vaches. Ainsi, ils furent élevés autour du presbytère et même un peu dans le presbytère où ils rendaient volontiers de petits services.

J'ai vu mon grand-père faire des cierges pour l'église dans sa cuisine. Il faisait fondre les bouts de cierge et il avait des moules pour en couler de nouveaux. Nous aimions à suivre ce travail et je gage qu'il nous arriva de mâcher de la cire tiède. Nous aimions beaucoup notre grand-père. C'était un petit vieux, à la peau rose, qui portait une barbiche blanche et qui aimait les enfants."

En terminant, qu'il me soit permis de rendre un hommage particulier à M. Alfred Lefebvre, au service de la paroisse durant 30 ans. Il connut le chauffage au charbon, les levers la nuit, les ouvrages de la ferme, du jardin, de l'étable, les offices du rosaire, du carême et du mois de Marie, les funérailles avec catafalque et tentures noires, les décorations des Quarante-heures et de la Fête-Dieu, etc . . .

Durant sa longue carrière, M. Alfred Lefebvre a été le témoin de bien des deuils et de bien des joies. Ponctuel comme un "bedeau", il manoeuvrait nos belles cloches de main de maître. Durant 30 ans, il a donné à la population, le signal de la prière. A son décès, une note biographique se lit comme suit : "Il laisse le souvenir d'un homme laborieux, intègre et très pieux".

Nos félicitations au sacristain actuel, M. Germain Lebeau, qui a à coeur de garder propres et à l'ordre les immeubles de la Fabrique : l'église, les parterres et le cimetière.

M. JOS. MERCURE

Correspondant fidèle de l'Echo de Louiseville durant 40 ans (1922-1962), M. JOS MERCURE s'est toujours intéressé aux événements de sa paroisse, aux questions scolaires, municipales ou religieuses. Dans un style coloré et personnel, il a le talent de faire revivre sous nos yeux, les faits et gestes de St-Barthélemy.

Ses anecdotes et ses souvenirs finement racontés nous éclairent sur la vie de nos ancêtres. Je lui exprime ici ma gratitude pour sa collaboration empressée et son appui précieux.

MEDECINS A ST-BARTHELEMY (depuis la fondation en 1827)

Dr William Rice (1828)

Henri Côté

Joël Laurendeau (1849-1909)

Norbert Drainville (1834-1911). Médecin à St-Barthélemy (1880-1902)

Eugène Lafontaine (Médecin ici de 1901 à 1910)

Louis Rochette

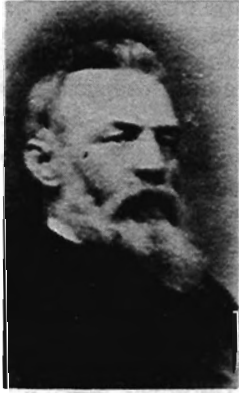
J. Fauteux

Jos. Latourelle (1875-1913) (Médecin à St-Barthélemy 1898-1904) Père du Dr Rodrigue Latourelle de Louiseville.

Joseph-Zénon Savoie (Médecin ici de 1892 à 1902) Frère de Xavier et d'Arthur Savoie. Dr Zénon Savoie est décédé à 33 ans en 1904.

Jos. Comtois (Médecin ici de 1909 à 1955).

NOS MEDECINS



Dr Norbert Drainville



Dr Eugène Lafontaine



Dr Joseph Latourelle



Dr J-Zénon Savoie



Dr Jos. Comtois



Dr Eugène Landry

NOS MEDECINS



Dr Ulysse Laferrière



Dr Martial Gélinas



Dr Pierre Chauveau



Dr J. Comtois-Chauveau

Eugène Landry (1878-1957) (Médecin ici de 1904 à 1954).

Ulysse Laferrière, né en 1908 Médecin ici de 1935 à 1940). Il fonde l'Unité sanitaire à Berthier. Maire actuel de Berthierville.

Pierre Chauveau, reçu médecin en juin 1936. Médecin ici depuis 1940 et pratique encore à St-Barthélemy en 1977.

Dr J-Emma Comtois-Chauveau, épouse du Dr Pierre Chauveau, et fille du Dr Jos. Comtois. C'est l'une des premières femmes-médecins de la Province de Québec. Elle a pratiqué la médecine à St-Barthélemy de 1940 jusqu'à ce que la maladie ne l'en empêche.

Martial Gélinas, reçu médecin à l'Université Laval de Québec, pratiqué à St-Barthélemy depuis 1962. Epoux de Marielle Boucher et père de Chrystine, Denis, Pascale et Gilbert.

Note historique : Extrait de nos registres de St-Barthélemy :

MEDECIN. — B. 24 — Le 15 avril 1830, nous, prêtre avons baptisé Henriette, née le 27 février dernier du mariage de Sieur WILLIAM RICE, MEDECIN DU LIEU, et de Dame Emilie Fauteux. Parrain : Sieur Amable Gauthier ; marraine : Dame Geneviève Sicard de Carufel soussignés. Tous ont signé. F.-X. Marcoux, ptre.

NOTAIRES A ST-BARTHELEMY, depuis la fondation en 1827 :

François ROULEAU

François-Ephrem ROULEAU (1943-1927)

Avila ROULEAU (notaire en 1905) (1880 - 1966)

C.-A. ST-GERMAIN

J.-Arthur BARRETTE (1875-1952)

Rodrigue MICHAUD (1904-1963)

Bertrand GERVAIS (notaire 1937 — 10 mars 1977). (1907-1977)

Yvan PELLETIER

UN CENTENAIRE UNIQUE (1828-1928)

Les 3 notaires Rouleau, de père en fils, François, François-Ephrem et Avila, célébraient le 1er septembre 1928, un siècle de services professionnels à la paroisse de St-Barthélemy. L'Echo de St-Justin, du 15 septembre 1928, nous fait le récit de cette fête inoubliable qui soulignait un siècle d'histoire familiale, cent ans de notariat exercé à St-Barthélemy par la même famille. Voici quelques extraits de ce compte-rendu :

"Le notaire J.-A. Barrette, l'organisateur de cette belle manifestation, présidait, ayant à ses côtés, M. Wilfrid Ayotte maire de Saint-Barthélemy, M. L.-J. Massé, M. B. Michaud, D. Corbeil, M. Wilfrid Dumoulin, et les représentants du Conseil d'administration de la Société des Artisans Canadiens-français, de Montréal.

"Le spectacle de cette multitude, faisant face à l'estrade, était beau à voir. On sentait que dans chacun des coeurs de ces centaines d'hommes, de femmes et d'enfants, montait un hymne de reconnaissance, vers les deux grands disparus, Me François Rouleau et Me François-E. Rouleau, qui avaient assuré à leur paroisse, une lignée sans tache et sans reproche.

NOTAIRES DE ST-BARTHELEMY



Me Frs-Ephrem Rouleau
(1843 - 1927)



Me Avila Rouleau
(1880 - 1966)



Me Rodrigue Michaud
(1904 - 1963)



Me Bertrand Gervais
(1907 - 1977)

"M. Barrette donna un bref historique de la famille qui depuis cent ans, se dépensait pour St-Barthélemy.

La paroisse de Saint-Barthélemy va parler maintenant, par la bouche de Son Honneur le Maire Ayotte. Dans une adresse, il dit à la famille Rouleau, l'admiration de tous. Il rappelle les disparus et souhaite à ceux qui restent, ses meilleurs vœux de bonheur.

"Le docteur T. Gervais, député de Berthier aux Communes, succéda à M. le chanoine Bonin et dans une très délicate attention, chanta les vertus civiques et sociales de ceux qu'on célébrait aujourd'hui. Il dit les services nombreux qu'ils avaient rendus à la communauté, félicita les descendants et leur souhaita bonheur et succès.

"Une délégation de citoyens de Joliette vient aussi saluer M. et Mme Avila Rouleau, née Hélène Bérard, et présente à cette dernière une superbe pièce en verre taillé.

Chacun des intermèdes fut rempli par la fanfare de Joliette et par les artistes suivants de Montréal : Mlle Léonide Letourneau, Mme Ulysse Paquin, Mlle Gertrude Letourneau, M. Henri Prieur et M. Ulysse Paquin. Ce concert fut très applaudi et les chanteurs et chanteuses durent répondre à plusieurs rappels. Un feu d'artifice termina cette belle fête en plein air.

"Une réception eut lieu ensuite à la demeure de M. Avila Rouleau. Mme A. Rouleau, avec une grâce charmante, fit les honneurs de sa maison. Parmi les invités, on remarquait : M. et Mme Wilfrid Ayotte, le docteur et Mme E. Rouleau, Mme L.-P. Bérard, M. Jean Bérard, M. et Mme Henri Prieur, M. et Mme André Jobin, le docteur Joseph Nolin, M. H.-G. Rouleau, Me J.-A. Barrette, le docteur et Mme L. Plante, M. et Mme P. Ayotte, des Trois-Rivières ; M. H.-W. Lafontaine, M. Jean Nolin, l'abbé R. Majeau, l'abbé Ayotte, le docteur Hurtubise, de Montréal, M. Fernand Roby, de Montréal, l'abbé Lebrun, M. Pierre Brunet, M. J.-A. Ouhmet, Montréal M. Ernest Hébert, Joliette, Me C.-E. Ferland, Joliette, Me Albert Valois et Mme Valois, de Joliette, M. Pierre Beaudoin, de Berthier, M. J. Bourgeois, de Shawinigan, le docteur et Mme Joseph Lafortune, Joliette, M. et Mme Ulysse Paquin, Mlle Léonide Letourneau, Mlle Gertrude Letourneau, le notaire J. Gadoury, le docteur Gervais, député, et M. Cléophas Bastien, député, M. et Mme Huet Massue, et plusieurs autres."

La Fête des Rouleau en 1928 s'est déroulée en la demeure de l'arrière-grand-père Antoine Rouleau, l'un des pionniers de St-Barthélemy.

ENSEIGNEMENT A ST-BARTHELEMY

En 1827, St-Cuthbert comptait quelques écoles de rang. Bien plus, les registres paroissiaux prouvent hors de tout doute, la présence de plusieurs institutrices à St-Barthélemy, dès sa fondation, dans les années 1828-1850. A cette époque, il se donne donc un enseignement à St-Barthélemy. Je cite quelques actes des registres :

B. 18 BORGNE, Emérence. Le 20 mars 1829, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Emérence, née ce matin, du légitime mariage de Joseph Borgne, **INSTITUTEUR DU LIEU**, et de Josephite Rémillard. Parrain, Louis Pépin; marraine, Josephite Sévigny. (signé) Joseph Borgne, F.-X. Marcoux, ptre.

B. 38. — Le 14 juin 1829, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Marie Caroline, née hier, du mariage de Charles-Emmanuel **ROCK, INSTITUTEUR DU LIEU**, et de Marie Catherine Geffrard. Parrain : Georges Jérôme Germain ; marraine : Isabelle Godard. M. Morin, ptre.

Sépulture 35. — Le 3 août 1831, nous, prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette église, Prosper, décédé en cette paroisse depuis trois jours, âgé de trois mois, fils d'ANTOINE SYLVESTRE, **INSTITUTEUR**, et de Marie-Anne Vilandré. Présent : Pierre Frappier (bedeau), F.-X. Marcoux, ptre.

B. 78. — Le 27 octobre 1831, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Edouard, né hier soir, du mariage d'Augustin **CLOUTIER, INSTITUTEUR DU LIEU**, et de Marie-Anne-Louise Sasabond dite Dostaler. Parrain : Joseph Jacques ; marraine : Marie-Louise Paquin. Le père a signé. F.-X. Marcoux, ptre.

28 août 1848 — Registre des Mariages (Vol. III, 48). — Simon Lambert dit Aubin, fils de Alexis Aubin et de Geneviève Allard, épouse Henriette **JACQUES, INSTITUTRICE DE CETTE PAROISSE**, fille de Pierre Jacques et de Théotiste Paquet. Témoins : Alexis Aubin, Pierre Jacques, Flavien Dyon-Dumontier, Louis Pépin, J.-E. Lévesque, curé.

En 1829, il se fit un réveil à la Chambre de Québec. Elle passa une loi qui révolutionnait toute notre vie scolaire. Cette loi instituait des syndics ou **commissaires** élus par le peuple. Ces officiers publics possédaient le contrôle, la régie, le maniement de l'administration des écoles.

Peu de temps après, l'Etat nomma des **inspecteurs** et exigea un brevet de capacité avant d'être admis au professorat.

En 1845, les Provinces-unies du Haut et du Bas-Canada sont dotées d'un système d'instruction élémentaire semblable à nos écoles primaires avant la révolution tranquille de 1960.

D'après les archives scolaires, à leur réunion du 5 juillet 1845, sous la présidence d'Amable Gauthier, juge de paix, les citoyens élisent leurs **premiers commissaires d'écoles** : Pierre Brissette, Edouard Hamelin, Joseph Lefebvre, Edmond Barrette et Rémi Rémillard.

Le 2 août suivant, à la session spéciale d'ouverture, les commissaires élisent **Pierre Brissette** président et nomment le notaire **François Rouleau**, secrétaire-trésorier.

Dès la deuxième session, la paroisse est divisée en cinq arrondissements scolaires : No 1, rang York ; No 2, Grand St-Jacques ; No 3, St-Joachim, Bas ; No 4, St-Joachim, Haut ; No 5, Petit St-Jacques.

Les commissaires ne manquèrent pas l'occasion de consacrer le principe de l'individualisme dans l'administration scolaire. C'était bien dans l'esprit de l'époque. Les habitants du Nord leur ayant demandé de faire participer la paroisse à la construction de leur maison d'école, la réponse fut que chaque arrondissement soit seul à payer ses dépenses.

A la fin de l'année 1847, J.-B. Bérard, Joseph Bernèche et Alexis Ayotte furent chargés d'évaluer les terres des habitants du Nord, vu qu'il était bien établi qu'ils appartenaient à Saint-Barthélemy.

Les citoyens suivants devinrent **présidents** de la commission scolaire après Pierre Brissette : Rémi Rémillard, 1847 ; Antoine Laurendeau, 1848 ;

Méthode Drainville, 1849 ; Louis Barrette, 1850 et Louis Pépin en 1851. Parmi les autres **commissaires**, mentionnons Pierre Dumontier, Prosper Dumontier, F.-X. Bérard, Louis Pépin fils, Vincent Marion, Elie Marcoux et J.-B. Brûlé.

Le 23 juin 1852, les commissaires chargèrent Charles Sévigny et Joseph Loranger de dresser un nouveau rôle d'évaluation, afin que la liste des cotisations soit bien à la page. Ce rôle nous permet de découvrir qu'au Nord et à la Baie Bélair, il se trouvait alors quatre-vingt-six propriétaires.

Le 9 février 1853, les commissaires décidèrent de "bâtir une maison d'école de 26 pieds par 30 avec une écurie au Petit St-Jacques : le tout conforme aux constructions du 3^e arrondissement. La bâtisse sera donnée à l'entreprise et devra servir en juillet prochain. L'on pourra prendre du bois de la vieille maison pour faire l'écurie".

Ce qui fut dit fut fait, car le 3 septembre 1854, deux citoyens de St-Cuthbert, Pierre Chênevert et Joseph Ruel, désignés avec Félix Marcoux, menuisier de St-Barthélemy, évaluèrent cette école.

Noms des présidents de la Commission scolaire de 1850 à 1861. Il manque deux noms.

1851 : Louis Barrette ; 1852 : Louis Pépin ; 1853 : Prosper Dumontier ; 1854 : Pierre Dumontier ; 1855 : Louis-Gonzague Sylvestre ; 1858 : Honoré Pépin dit Lachance ; 1859 : François Beaupré ; 1860 : Joseph Sylvestre ; 1861 : Ludger Dupuis.

Autres **commissaires**: F.-X. Laurendeau, F.-X. Bérard, J.-B. Racine, Sifroid Dubord Lafontaine, Hyacinthe Guilbault, Antoine Denommé, Joseph Piché, Joseph Mayer, J.-B. Desorcy.

De 1861 à 1866, les citoyens suivants ont **présidé** la Commission scolaire : 1861, Ludger Dupuis ; 1862, Joseph Piché ; 1863, Joseph Mayer ; 1864 et 1865, Norbert Paquin 1866, Joseph Laferrière.

Les citoyens dont les noms suivent, ont été commissaires : Benoni Boucher, Léonard Bérard, J. Laferrière et Hyacinthe Sarrazin.

Les écoles du village et des rangs ont rendu un fier service à la paroisse. Il faudrait citer le nom de tous les professeurs et institutrices de St-Barthélemy et indiquer les années d'enseignement.

Les archives des commissaires d'écoles contiennent une liste des **instituteurs et institutrices, en fonction** au printemps de 1847, et indiquent le nombre des élèves inscrits, à savoir : Ecole No 1, François Dusseault (garçons), 42 élèves ; Ecole no (bis) Geneviève Sicard (Dame Félix Lemerise), (filles) 27 ; Ecole No 2, Elise Sylvestre, 20 ; Ecole No 3, Desmarais, 55 ; Ecole No 4, Norbert Cardinal, 36 ; Ecole No 5, Dame Olivier, 36.

Certains documents étant perdus, cette liste est incomplète. Emile Labbé des Marais, Ecoles 3, 5 et village. Etienne Duprat, No 4, 1851, 1852, 1853. Antoine Chrétien, No 3 1851. Joseph Jacques, No 4, 1851 (second professeur). Cyprien Pinard, No 3, 1852 ; No 1, 1860. Il enseignait avec son épouse Elisa Généreux. Hippolyte Guilbault, No 5, de 1852 à 1855 inclusi-

vement. P. Allard, No 3, 1853. Philomène Jacques-Duhaut, No 3, 1853. Claire O'Neil, 1853, 1854. R. B. Phillinger, No 4, 1854, 1855 ; No 6, 1856. Elise Sylvestre No 6, 1854-1855. Zoé Michaud, No 2, 1854, 1855 (A ce moment, école No 2 séparée du No 1). Adolphe Rouleau et sa soeur Elise, No 1, Henry Fecteau, No 5, 1860, 1861. Aglaé Dubois, No 4, 1860. Bernard Gravel, No 6 1860 1861. Hersélie Chênevert No 5, 1860. Victor Brunelle et sa Dame, No 1, 1861. Olivier Jacques, No 3, 1861. Olive Landry, No 4, 1861. Napoléon Paquin, no 7 1861.

Les arrondissements scolaires en 1861 :

L'école No 7 commençait à recevoir ses élèves. Les propriétaires eurent vite fait d'honorer leurs engagements. Avec \$120., ils payèrent la main d'oeuvre et les matériaux de réparation. Puis, avec une cotisation de un franc dans le louis, ils remirent à Edouard Hamelin la somme de \$200 : prix de la vieille maison qu'il leur avait vendue. Il ne restait plus à régler que le coût du mobilier.

L'ouverture d'un nouveau centre scolaire incita les commissaires à dresser une liste nouvelle des arrondissements, à la session du 25 novembre 1861 :

Arrondissement No 1 : commence à la ligne de Maskinongé et se prolonge jusqu'à la terre de Prosper Dumontier, inclusivement :

No II : comprend tout le Grand St-Jacques ;

No III : la moitié du rang de St-Joachim et le rang des Vingt ou IVE rang ;

No IV : l'autre moitié du rang double de St-Joachim et le rang de Stacton ou Bel-Automne ;

No V : tout le rang du Petit St-Jacques ;

No VI : le rang du Nord ; la Baie Bélair et le rang des Vingt du Nord ;

No VII : de chez Pierre Lagacé inclusivement jusqu'à la ligne de St-Cuthbert ainsi que la partie des terres du chemin de Sainte-Thérèse comprises dans St-Barthélemy.

En avril 1863, les quatre propriétaires résidant sur le chemin de Sainte-Thérèse : Joseph Malboeuf, Michel Barrette, Norbert Caron et Joseph Dudemaine optèrent pour l'arrondissement No VI et la Commission scolaire les y autorisa.

Voici les noms de familles des **demoiselles** qui ont enseigné à l'école No 7 de 1870 à 1894. Nous n'avons pas les noms de baptême : Milles Alary, Laurendeau, Dumontier, Poulette, Dupras, Allard, Laferrière, Perreault, Julien, Désy, Florine Laurendeau et Mlle Blais.

Voici les noms des **commissaires** depuis 1864 à 1892 : Norbert Paquin, Léonard Bérard, Joseph Laferrière, A. Denommé, Isaïe Savoie, M. Bernèche et T. Lafontaine, Séraphin L'Heureux, Président ; J.-B. Bérard, J. Adam, Amable Lafontaine, Olivier Dumontier, P.-G. Sylvestre, Alexandre Hénault,

Jos. Barrette, Zacharie Ayot, Israël Comtois, Adolphe Bernier, F.-X. Laurendeau, Ludger Bérard, Adelme Côté, Pierre Comtois, Charles Boivin, Damien Barrette, François Caumartin, Pierre Brissette, Pierre Sylvestre, Olivier Bérard, H. Plante, Arsène Gervais, Louis Comtois, Gustave Fautoux, Dosithée Bérard, Hercule Brûlé et Elie Bernèche.

Présidents de 1896, 1897 : Saul Barrette ; 1898 : Gaspard Comtois ; 1899-1900 : Henri Hénault ; 1901 à 1903 : Gédéon Rochette.

Commissaires : 1892 : Xavier Plante, Adelme Côté ; 1896 : Charles Adam, Gaspard Comtois, Elie Bernèche, Achille Champagne ; 1897 : Roch Massé, Alfred Malboeuf, Norbert Bernèche ; 1898 : Henri Hénault, Geoffroy Comtois ; 1899 : J.-B. Lincourt ; 1900 : Rémi Gervais, Joël Grandpré, Siméon Plante ; 1901 : Gédéon Rochette ; 1902 : Raoul Comtois ; 1903 : Arsène Barrette, Olivier Lincourt, Jos. Barrette.

L'arrondissement No 8 du rang des Vingt voit le jour en 1864. En effet, à sa réunion du 6 août 1864, la Commission scolaire, sur la proposition de Léonard Bérard, appuyé par Bénoni Boucher, décide que "le rang des Vingt et celui de Stacton se bâtissent une école dans le lieu le plus central et avec tous les meubles convenables pour une école élémentaire... et nous lui donnerons un instituteur ou une institutrice aussitôt que la dite maison sera reçue : en conséquence, nous leur accordons un arrondissement qui portera le No 8".

Le 24 août 1863, le notaire François Rouleau remet sa démission comme secrétaire-trésorier de la Commission scolaire, et Cyprien Pinard lui succède qui renonce à son poste en août 1865.

Les archives scolaires mentionnent le nom de quelques **professeurs** de 1861 à 1864 : Henry Filteau, Bernard Gravel, Victor Brunelle, Napoléon Paquin.

Notons qu'à cette époque, le premier surintendant de l'Instruction publique, qui avait été le premier 1er ministre lors de la Confédération, était P.-J.-O. Chauveau, arrière-grand-père d'un citoyen le St-Barthélemy : le Dr Pierre Chauveau. Un comté et une rue de Québec portent son nom.

Cette brochure du 150e veut rendre hommage à tous les professeurs et institutrices qui se sont dépensés à St-Barthélemy. Même si la liste est incomplète, elle est déjà impressionnante. Permettez-moi d'ajouter les noms suivants :

Marie Allard et Herméline Caron au rang des Vingt, dans les années 1880. Plus tard, du début du siècle jusqu'à la fermeture des écoles de rang, ont enseigné à St-Barthélemy :

Suéma Michaud
Marie-Louise Turcotte
A. Lambert
Rose Landry
Marie-Berthe Laurendeau
Mathilda Corbeil
Rose-Anna Mathieu
Flore Malboeuf

Flore Lebeau
Blanche Sylvestre
Florida Clément
Marie Caron
M. Albert
Lucia Caron
Marie-Anna Frappier
Aurore Massé

M. Gervais
Aline Plante
Bella Farley
Rose Landry
Anne Vadnais
Marie-Anne Farley
Emélie Allard

EDUCATEURS A ST-BARTHELEMY



**Herméline Caron,
Mme Pierre-Olivier Dumontier
institutrice à Bel Automne
dans les années 1880.**



**Marie-Claire Bérard
institutrice à St-Barthélemy
(1936 - 1971)**



**Soeur Juliette Bérard,
institutrice (1944 - 1956)**



**Frère René Mandeville c.s.v.
(1948 - 1958)**



**P. Gildas Thériault, c.s.v.
(1943 - 1969)
Ecole d'Agriculture**



**Fernand Gladu,
directeur actuel des
Ecoles élémentaires**

AUTRES INSTITUTRICES :

Bertha Turcotte	Justine Barrette	Thérèse Michaud
Anna Dumontier	Henriette Plante	Irène Gagnon
Thérèse Farley	Madeleine Sylvestre	Mlle Gertrude Lessard
Agathe Béland	Mme Cyrille Bernier	Jeanne Bérard
Monique Caumartin	Suzanne Bussières	Gertrude Bérard
Suzanne Sylvestre	Marie-Louise Massé	Marie-Flore Turcotte
Berthe Brûlé	Gilberte Champagne	Mme Georges Rousseau
Agnès Mathieu	Fernande Lebeau	Mlle Fontaine
Jeanne Dupuis	Marguerite Malboeuf	Mme Adélarde Plante
Mme Lajoie	Marguerite Dumontier	Marie-Claire Bérard
Cécile Plante	Emilienne Ayotte	Mme Pierre Toupin

Voici la liste incomplète des **Présidents** de la Commission Scolaire : 1904-1906 Olivier Lincourt, 1907 Henri Boucher, 1910-1919 Joseph Lafontaine, 1920-1921 Joseph Désy, 1922 Joseph Chênevert, 1923 Norbert Lafontaine, 1924-1926 Amable Lafontaine, 1927-1928 Aldéric Farley.

Commissaires : 1904 Joseph Turcotte, 1905 : Olivier Farley, Raul Comtois, Arsène Barrette, 1906 : Henri Boucher, Arthur Barrette, Olivier Bélisle, 1907 : Irénée Hénault, 1910 : Omer Sylvestre, Joseph Laforest, Joseph Turcotte, (en février 1910, **Avila Rouleau** remplace son père comme secrétaire-trésorier). 1912 : Romulus Savoie, 1913 : Urgel Dupuis, 1914 : Ubald Lincourt, Urgel Dumontier, 1915 : Wilfrid Barrette, Philias Comtois, Xavier Savoie, 1918 : Magloire Dumontier, Gédéon Bérard, Adélarde Sarrazin, 1921 : Adélarde Malboeuf, Joseph Chênevert, Arthur Lacharité, 1922 : Joseph Massé, Norbert Lafontaine, 1924 : Edmond Boivin, Joseph Drainville, Arthur Sarrazin, 1925 : Azarie Bérard, Aldéric Farley, 1926 : Avila Plante, 1927 : Adrien Savoie, 1928 : Philippe Barrette, Adrien Massé.

Voici les noms des **institutrices**, je mentionne l'année où elles ont commencé l'enseignement.

1928 : 6e arrondissement : Marie-Blanche Sylvestre et Jeanne Dupuis ; 5e : Fernande Lebeau et Marguerite Massé ; 10e : Berthe Turcotte, 2e : Suéma Michaud 7e : Thérèse Laferrière ; 4e : Flore Turcotte ; 5e : Cécile Plante et Anna Dumontier ; 8e : Delvina Caron.

1929 : 8e : Thérèse Farley ; 4e : Anna et Marguerite Dumontier ; 7e : Annette Turcotte ; 2e : Véronique Cartier.

1930 : 10e : Antoinette Massé ; 3e : Emilienne Ayotte ; 4e : Isabelle Dufresne 9e : Dame Clara Théoret.

1931 : 3e : Roby Dauphinais ; 7e : Marguerite Lebeau ; 2e : Mlle Lebrun ; 6e : Marie-Blanche Sylvestre et Jeanne Dupuis.

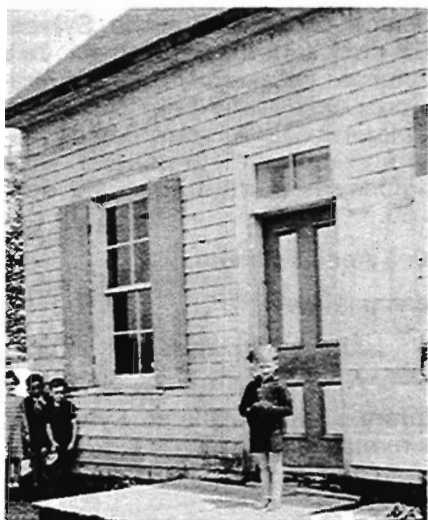
1932 : 9e : Dame Jules Lapointe.

1933 : 5e : Henriette Plante ; 6e : Madeleine Sylvestre ; 7e ; Philomène Caumartin ; 9e : Marie-Anna Plante.

1934 : 2e : Gertrude Lafontaine ; 10e : Bélangère Bérard.

1935 : 9e : Justine Barrette.

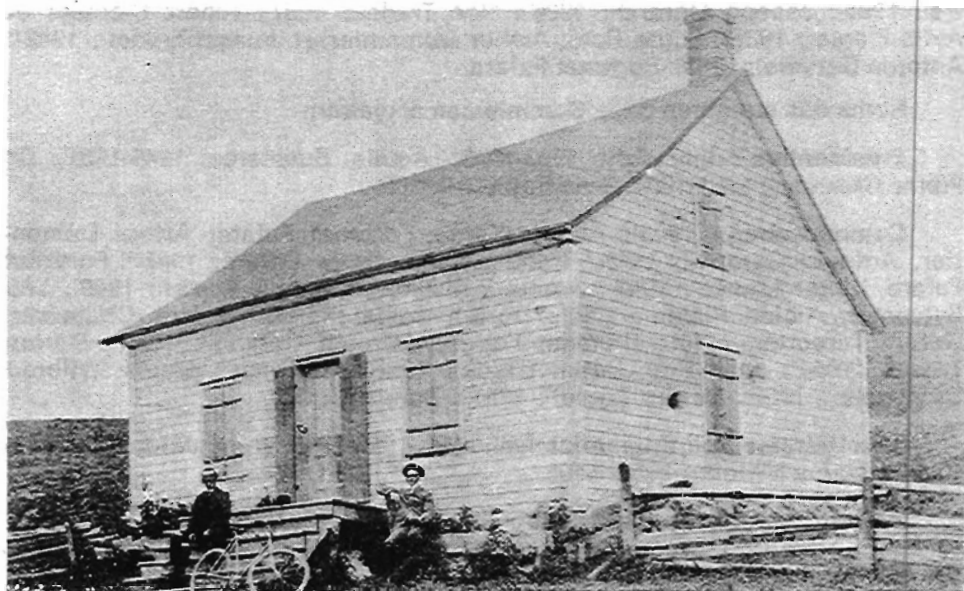
1936 : 2e : Charlotte Bourdon ; 3e : Thérèse Farley et Thérèse Michaud ; 4e : Anna Dumontier ; 5e : Clorinthe Bérard, (à la place de Margue-



Ecole du Petit St-Jacques



Ecole du Haut de St-Joachim



**Ecole du Haut de York, aujourd'hui disparue,
serait plus que centenaire.**

rite Massé); 6e : Aurore Turcotte, (à la place de Marie-Blanche Sylvestre); 6e : Marie-Paule Turcotte, (à la place de Charlotte Sylvestre); 7e : Jeanne d'Arc Perreault, (à la place de Philomène Caumartin); 8e : Anne-Marie Turcotte, (à la place de Dalvina Caron); 9e : Marie-Anna Plante, (à la place de Justine Barrette); (Aurore et Marie-Paule Turcotte démissionnèrent comme engagées pour la 6e) Juliette Laurent et Mariette Massé leur succédèrent, Mariette Massé démissionna dès le 29 août). Le 2 septembre, Marie-Claire Bérard fut nommée au 6e.

1937 : 5e : Madeleine Laurendeau ; 10e : Agathe Béland.

1939 : 4e : Thérèse Caumartin ; 10e : Jeanne Mayer.

1941 : 2e : Jeanne d'Arc Savoie ; 4e : Lucie Laferrière ; 10e : Lucie Laurendeau ;

1942 : Hélénda Abbott ; 4e : Jeanne Bérard ; 3e : Madeleine Sylvestre, (démissionne en décembre, Irène Gagnon la remplace.)

1943 : 7e : Thérèse Bérard.

Noms des **Présidents** de la Commission scolaire de 1928 à 1943 : 1928 Aldéric Farley, 1929 Arsène Valois, 1935 Ubald Sylvestre, 1937 Gilles Désy, 1939 Albert Clément, 1942 Edgar Roy.

Commissaires : 1928 : Philippe Barrette, Edmond Boivin, Adrien Savoie, Adrien Massé et Avila Plante ; 1929 : Arsène Valois ; 1930 : Wilfrid Brûlé et Arthur Trudel ; 1931 : Xavier Laurendeau, Cyriaque Plante ; 1933 : Edmond Brissette et Gilles Désy ; 1934 : Ubald Sylvestre et Alcide Sylvestre ; 1935 : Joseph Morand ; 1936 : Noé Trudel ; 1937 : Albert Clément et Avila Plante ; 1938 : Edgar Roy ; Arthur Dumontier et Joseph Trudel ; 1942 : Antonio Gervais ; 1943 : Fortunat Fafard.

Noms des membres de la Commission scolaire :

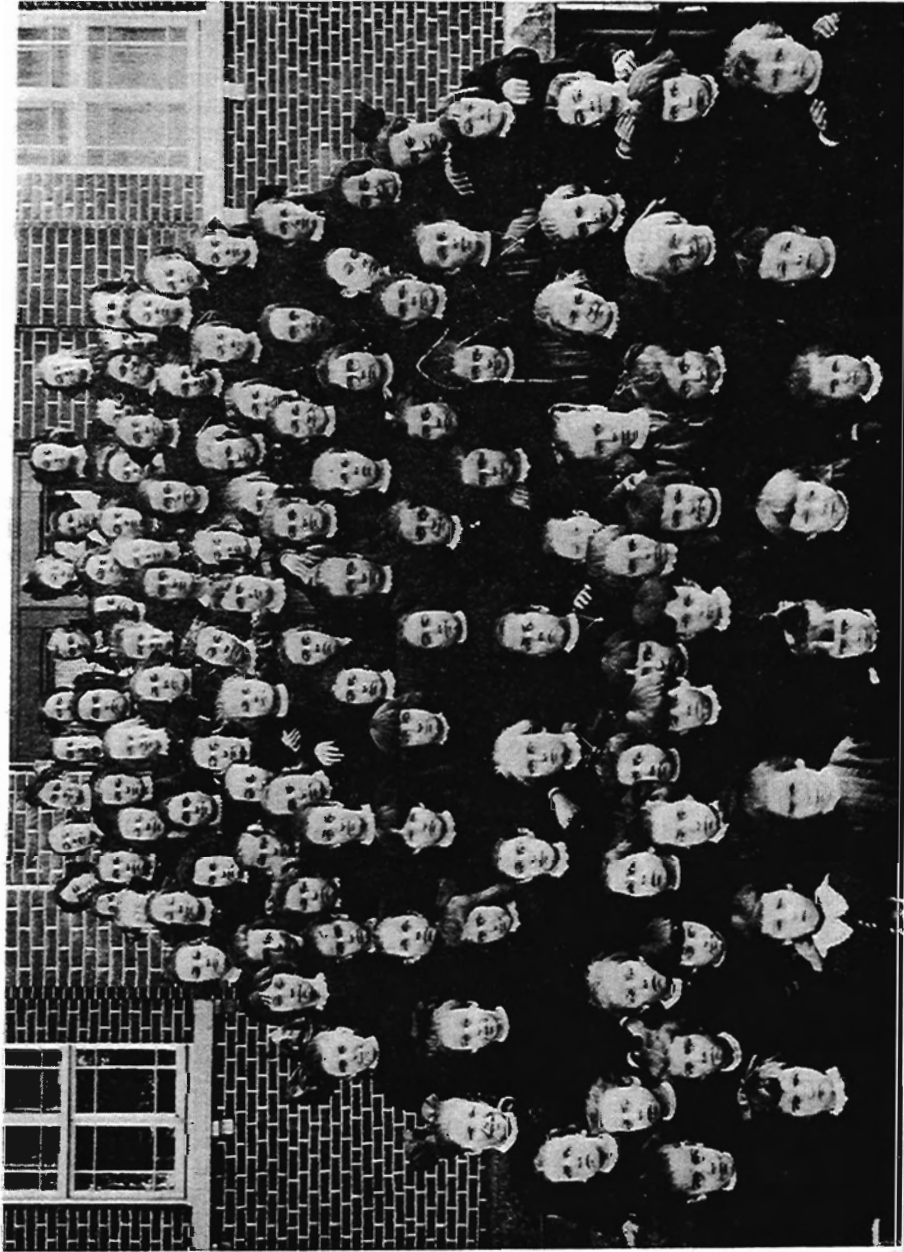
Présidents : Edgar Roy 1943-1949, Aquila Bussières 1949-1951, Dr Pierre Chauveau 1951-1954, Jean Roy 1954-1960.

Commissaires : 1943 : Alcide Plante, Fortunat Fafard, Arthur Dumontier, Antonio Gervais ; 1945 : René Béland, Omer Caron ; 1946 : Fortunat Fafard, Victor Massé ; 1947 : Aquila Bussières, Lionel Sarrazin ; 1949 : Léo Sylvestre, Alcide Plante ; 1950 : Dorius Trudel ; 1951 : Pierre Chauveau, Gérard Turcotte ; 1952 : Clément Farley, Germain Gervais ; 1953 : Dorius Trudel ; 1954 : Jean Roy, Donat Gladu ; 1955 : Germain Gervais, Wilbrod Ladouceur ; 1956 : Dorius Trudel ; 1957 : Donat Gladu.

Secrétaires : Rodrigue Michaud, N.P. 1943-1948, René Michaud 1948-1950, Jacques Mercure 1950-1967.

Instituteurs: Académie : 1943 : FF. Maurice Leclair et J. Sylvestre ; 1945 : F. Maurice Doucet ; 1946 : Henri Bélisle ; 1947 : F. Hervé Lafontaine et René Mandeville.

Instituteurs : Dusablé : 1951 : FF. René Larochelle Directeur, René Mandeville, René St-Amour, Marie-Berthe Lemire ; 1952 : F. Roger Mande-



Couvent de St-Barthélemy (1923)

ville ; 1953 : Carmelle Barrette ; 1956 : F. Rosaire Dauphin ; 1957 : F. Félix Degrandpré Directeur et F. Jean-Paul Poulin, c.s.v.

Institutrices : Je n'indique que la date de la première entrée en fonction ; 1943 : Héléna Abbott, No 3 ; Thérèse Farley No 3 ; Dame Benoît Laurendeau No 4 ; 1944 : Justine Barrette No 3 ; Monique Caumartin No 3 ; Jeanne d'Arc Savoie, no 2 ; Lucie Hénault, No 4 ; Claire et Françoise Bérard, No 6 ; Fernande Lebeau, No 5 ; Madeleine Laurendeau, No 5 (Petits) ; Anne-Marie Turcotte, No 8 ; Jeanne Bérard, No 4 ; Thérèse Bérard, No 7 ; Lucie Laurendeau, No 10 ; Irène Gagnon, No 3 ;

1945 : Thérèse Drainville, No 10 ; Marguerite Massé, No 5 (Petits) ; Lucienne Plante, No 8 ;

1947 : Jeannine Sylvestre, No 4 ; Antoinette Massé, No 8 ;

1948 : Marie-Berthe Lemire, No 10 ; Murielle Bélisle, No 6 ;

1949 : Suzanne Bussièrès, No 9 ; Gertrude Lessard, No 3 ;

1950 : Rita Lavallée, No 8 ; Dame G.-E. Barrette, No 8 ; Madeleine Bernier, No 8 ; Dame Alfred Doyle, No 9 ; Monique Caumartin, No 1 (Petits) ;

1951 : Du 30 janv. au 2 mai : Lucie Bastien, No 1 ; Gilberte Dumaine, No 1 ; Suzanne Sylvestre, No 3 ; Gertrude Degrandpré, No 5 ; Thérèse Clément, No 8 ; Jacqueline Ayotte, No 10 ; Cécile Turcotte, No 9 ; Jeanne Gélinas, No 10 ;

1952 : Clémence Bélisle, Dame Cyrille Bernier, Dame B. Laurendeau.

1953 : Marie-Anna Doyle, Michèle Gervais.

1954 : Héléne Sarrazin, No 5 ; Carmelle Barrette, No 1 ; Jeanne d'Arc Savoie, No 7 ; Jeannine Lessard, No 10 ; France Piette, No 9 ;

1956 : Claire Lebeau, No 7 ; Rolande Gagnon, No 5 ; L. Gagnon, No 5 ;

1957 : Clémence Lambert, No 5 Réjeanne Lebeau, No 7 ; Dame Chs-Omer Ladouceur, No 1 ; Rose-Hélène Robillard, No 9 ; Dame B. Laurendeau, No 10 .

Hommage à nos INSPECTEURS D'ECOLE :

M. A. Fontaine	1870-1911
Arsène Paquin	1912-1917
Jos. W. Beaumier	1917-1919
A. L. Auger	1919-1923
Joachim Poitras	1923-1936
Adrien Froment	1937-1946
Wilfrid Gagné	1946-1960
Adrien Froment	1960

COMMISSION SCOLAIRE ST-BARTHELEMY

1960

Fernand Fafard (président)
Commissaires:

1961

Rodrigue Laferrière (président)
Commissaires:

Dorius Trudel
Viateur Allard
Léonard Bérard
Rodrigue Laferrière

1962

Rodrigue Laferrière (président)
Commissaires:
Viateur Allard
Marcel Massé
Conrad Bérard
Léo Allard

1964

Rodrigue Laferrière (président)
Commissaires:
Marcel Massé
Conrad Bérard
Paul-Emile Trudel
Léo Allard

1966

Isidore Valois (président)
Commissaires:
Marcel Massé
Paul-Emile Trudel
Conrad Bérard
René Michaud

1968

Isidore Valois (président)
Commissaires:
René Michaud
Laurent Massé
Florent Bélisle
Jacques Ayotte
Monique Bouchard, sec.-trésorière.

1976

Mme Graziella Daviault, présidente des commissaires pour Berthier-Dautraie.

Juin 1974 à 1977

M. Marc-André Clément, commissaire de St-Barthélemy pour Berthier-Dautraie.

PERSONNEL ENSEIGNANT EN 1977

M. Fernand Gladu, directeur
Professeurs :

Mme Marie-Paule Beucage
Mme Diane Bérard

Dorius Trudel
Viateur Allard
Marcel Massé
Conrad Bérard
Léo Allard

1963

Rodrigue Laferrière (président)
Commissaires:
Marcel Massé
Conrad Bérard
Léo Allard
Paul-Emile Trudel

1965

Rodrigue Laferrière (président)
Commissaires:
Marcel Massé
Conrad Bérard
Paul-Emile Trudel
Isidore Valois

1967

Isidore Valois (président)
Commissaires:
Paul-Emile Trudel
Réjean Degrandpré
Laurent Massé
René Michaud

1969 à 1974

M. J.-A. Lusignan, président des commissaires pour Berthier-Dautraie. M. Conrad Bérard, commissaire de St-Barthélemy pour Berthier-Dautraie.

1975

M. Léon Drainville, président des commissaires pour Berthier-Dautraie.



Ecole No 6: Rang du Fleuve (1947)



Depuis la fermeture des écoles de rang, les élèves voyagent par autobus. (Ici: rang York).

Mlle Hélène Chrétien
Mme Cécile Fafard
Mme Jeanne d'Arc Lacharité
Mlle Liane St-Martin

Mme Rose-Jeanne Dupuis
Mme Lucille Gervais
Mme Elisabeth Roy

Professeurs — suppléantes
Mme Odyle Rousseau

Mme Lorraine Massé

Secrétaire : Mme Agathe Plante

Concierge : M. Marcel Lamoureux

La Commission scolaire de St-Barthélemy chemine avec la Commission scolaire Berthier-Dautraie. Désormais regroupés dans les deux seules écoles paroissiales, tous les élèves du premier cycle fréquentent le Couvent, alors que l'Ecole Dusablé abrite les enfants du second cycle. Les administrateurs scolaires ainsi que les parents de St-Barthélemy entretiennent un projet de rénovation ou de construction d'école. Le nombre d'élèves prévus pour la prochaine décade sera le facteur déterminant de la pertinence de ce projet d'aménagement scolaire.

DANS NOT' TEMPS . . .

Il vous arrive sûrement quelquefois de penser ou de dire : "Dans not' temps" . . . Oui vous vous souvenez sans doute de **l'école du rang ou de l'école du village** où vous avez fait votre cours élémentaire. Les sept divisions se trouvaient dans la même **école avec un seul professeur**. La "**maîtresse d'école**" était une fille ou une femme du coin. On la connaissait bien et elle connaissait tous les parents des élèves.

Quelques-uns ont dû arrêter après **leur septième année** afin de travailler pour aider la famille ou parce que les parents ne pouvaient payer des études supérieures à tous leurs enfants.

D'autres ont eu la possibilité de poursuivre des études au couvent chez les religieuses, dans un collège ou au Séminaire. Au secondaire, il y avait des écoles pour les garçons et des écoles pour les filles.

Chaque groupe d'étudiants de 25 à 30 élèves était attaché à un seul titulaire. Cependant, pour certains cours comme l'anglais, la musique, l'éducation physique, l'enseignement se donnait par d'autres professeurs.

Peut-être avez-vous connu la vie du pensionnat avec son programme et sa discipline ? Chaque époque a ses coutumes, son histoire, ses richesses et ses lacunes . . . Pas question ici de juger ou de comparer.

L'école de rang est souvenir du passé. On se rend au village pour le cours élémentaire. Au niveau secondaire, nos élèves fréquentent les polyvalentes de Berthier et de Joliette.

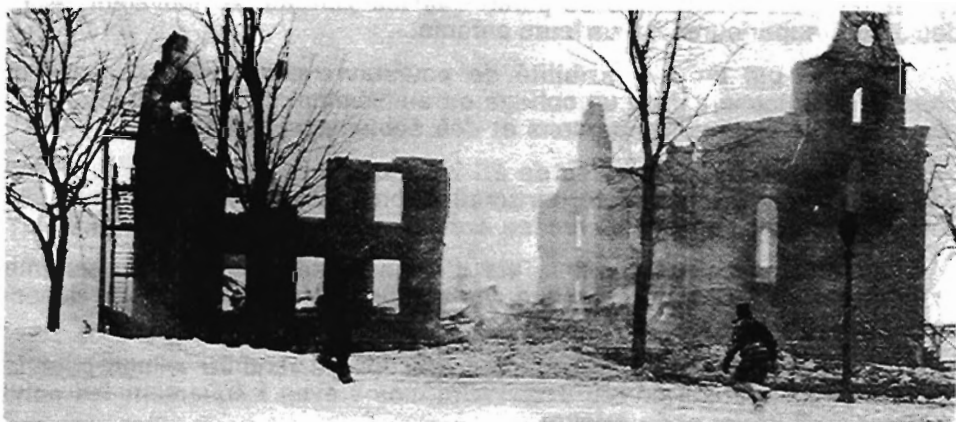
La fermeture des écoles de rang, la centralisation au village et le regroupement régional ont amené le transport des élèves par autobus.

LE COUVENT DE ST-BARTHELEMY

Dès son arrivée à St-Barthélemy en 1879, M. le Chanoine Edmond



Le premier couvent de St-Barthélemy construit en 1881.



Le 15 février 1939, un violent incendie détruisait complètement ce couvent. Les religieuses et les élèves ont pu fuir par un escalier de sauvetage récemment installé, et qu'on voit sur la photo, à gauche.

Moreau lance le projet d'un couvent pour filles et d'une académie pour garçons. La Fabrique donne un terrain à condition d'y bâtir une maison d'éducation. Ont signé les marguilliers suivants : Léonard Bérard, Cyrille Comtois, Grégoire Lincourt, Hyacinthe Comtois et Pierre Brissette. (Contrat devant le notaire Rouleau, 27 mai 1880).

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie y construisent un couvent qui servira de pensionnat et d'externat pour les filles.

(DOCUMENT) — Acte notarié, Greffe Frs Rouleau (9 juin 1880) Actes judiciaires Joliette. "Marché entre Olivier Marseille, menuisier de Berthier et Céline Malhiot dite Soeur Marie du Sacré-Coeur, économe générale, pour la construction d'une maison ou couvent en briques solides... suivant les plans de Benjamin Lamontagne, architecte, au montant de \$6,500.00 piastres que la Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie devra payer au dit Olivier Marseille..."

(signé) Olivier Marseille,
Céline Malhiot, Soeur Thais Lacoste,
FRS ROULEAU, N.P.

Les fondatrices furent : Soeur M. Berchmans, supérieure, Soeur François-Xavier, Jeanne-de-Valois, M. Céline, enseignantes, Soeur St-Nicaire, converse, Soeur M. du Sacré-Coeur, économe générale, qui va rester au couvent jusqu'au mois d'octobre.

En 1881, les cinq religieuses préposées à y donner l'instruction et l'éducation, sont alors favorablement impressionnées de ce qu'elles entendent dire des familles avec lesquelles elles entreront en relation : la piété y est à l'honneur et les parents sont conscients de l'avantage inappréciable de pouvoir faire instruire et éduquer leurs enfants.

Le 1er février 1881, les préparatifs étant complétés, le Pensionnat ouvre ses portes aux 55 pensionnaires et aux 46 externes qui s'y inscrivent, et il maintient par la suite ses activités durant 58 ans, alors qu'un violent incendie détruit le Couvent de fond en comble, le 15 février 1939.

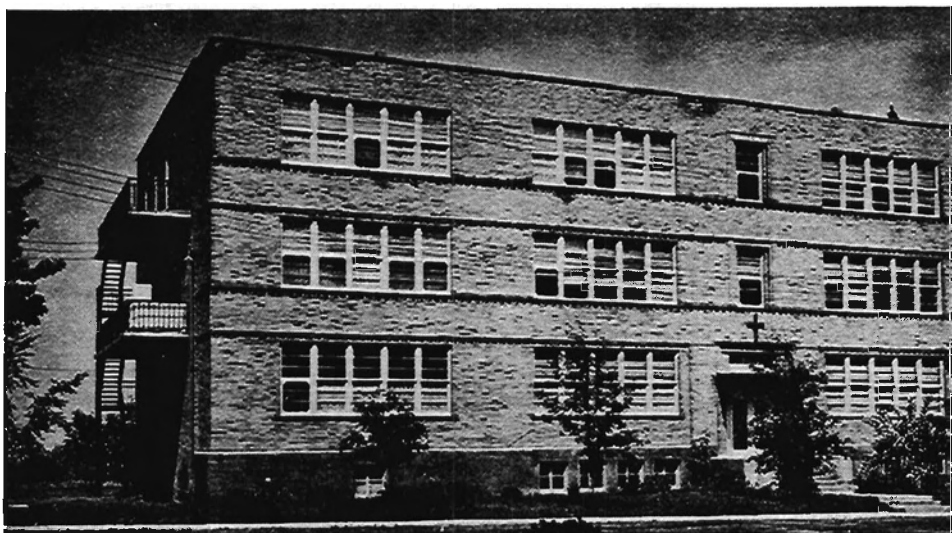
Grâce à la généreuse collaboration des paroissiens, les religieuses ont pu continuer leur oeuvre auprès des élèves, dans des locaux de fortune.

RECONSTRUCTION DU COUVENT

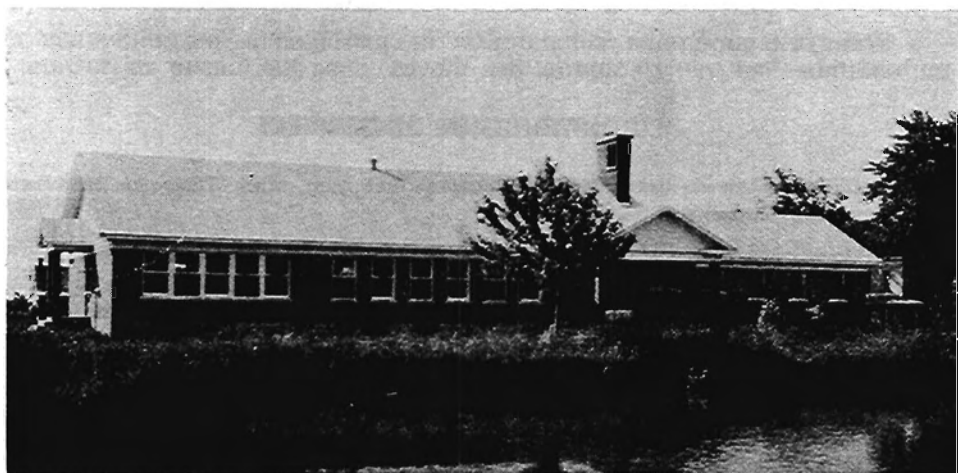
(DOCUMENT) — Avis de demande de soumissions. Avis paru dans : L'Echo de Saint-Justin, le 6 septembre 1940, p. 12 :

Les Commissaires d'écoles de la paroisse de St-Barthélemi, comté de Berthier, Province de Québec, recevront jusqu'à deux heures P.M., lundi le 16 septembre 1940, des soumissions pour la construction de L'ECOLE des Filles de la paroisse. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de 10% du montant de celle-ci et être adressée au Secrétaire-Trésorier de la Commission Scolaire de St-Barthélemi. J.-RODRIGUE MICHAUD, St-Barthélemi, Co. Berthier, Qué.

Les plans, cahier des charges, devis descriptifs et formule de soumission pourront être obtenus, à partir de neuf heures A.M., le 9 septembre 1940, en faisant un dépôt de \$10.00, au Bureau de l'architecte : EUGENE LAROSE, B.A.A., Montréal.



Couvent reconstruit en 1940.



Ecole Dusablé construite en 1951.

Le 16 septembre 1940, le projet de reconstruction se concrétise : c'est l'ouverture officielle des soumissions pour le nouveau Couvent à bâtir, et après un délai d'un mois, ainsi le voulait la loi, les ouvriers déblaient le terrain du Couvent incendié et reconstruisent sur le même emplacement.

La Chronique du temps nous rapporte qu'il y a de la joie dans l'air, de l'espérance dans tous les coeurs ; les ruines de notre vieux Couvent disparaîtront, mais l'héritage de foi vécue, de tradition chrétienne, demeure ; preuve à l'appui : de ce Couvent s'est envolé tout un essaim de vocations religieuses ; 253 de la paroisse, dont plus d'une centaine dans la Communauté des Saints Noms de Jésus et de Marie.

La construction en cours terminée, le nouveau Couvent fut accepté officiellement par la Communauté, le 26 mai 1941. Le lendemain, elle recevait du Comité Catholique de l'Instruction Publique de Québec, le titre officiel de la nouvelle construction, "Ecole ménagère moyenne" avec les règlements relatifs à la nouvelle organisation ; cette reconnaissance civile donnant droit à un octroi de cinq cents dollars.

La nouvelle Ecole ménagère ouvrit ses portes le 3 septembre 1941. 96 élèves s'y sont inscrites, comme pensionnaires ou comme externes. Dès la première heure, la jeune maison pleine d'entrain donne l'illusion d'un passé redevenu vivant.

La bénédiction solennelle de l'Ecole fut alors fixée au 8 novembre 1941.

Bref, les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie enseignent vingt-huit ans dans le Nouveau Couvent de St-Barthélemy, jusqu'en 1969. Une nouvelle organisation scolaire au niveau secondaire les oblige pratiquement à quitter définitivement et à regret l'institution concernée.

Le 21 janvier 1969, deux religieuses au nom de la Mère générale annoncent à M. le Curé Héria Héту, la décision de la Communauté de quitter St-Barthélemy en juillet, parce que le cours secondaire doit se donner à Berthierville. Le 5 juillet 1969, le départ des religieuses cause un grand vide dans la paroisse. L'incendie du Couvent en 1939 fut une dure épreuve. Le départ des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie fut encore plus lourdement ressenti, de même que le départ des Clercs de St-Viateur. Ceux-ci ont oeuvré à l'éducation durant 77 ans pour la Commission scolaire (1884-1961), alors que les Religieuses ont travaillé à St-Barthélemy durant 88 ans (1881-1969) pour la même Commission scolaire.

LA BIBLIOTHEQUE DE ST-BARTHELEMY

L'Amicale des anciennes élèves du Couvent de St-Barthélemy ouvre une bibliothèque paroissiale en 1942 avec le concours de Mmes Flavien Dumontier et Joseph Mercure, les deux fondatrices ; et au départ des Religieuses en 1969, la bibliothèque devient municipale et prend un essor considérable, grâce à une subvention de la Municipalité et à son affiliation à la Bibliothèque Centrale de Prêt de la Mauricie. Depuis quelques années, Mme Emile Michaud en est responsable, et continue l'oeuvre avec le concours de plusieurs bénévoles, dont Mme Héliodore Lacharité et autres.

Deux fois la semaine, les abonnés et les lecteurs assoiffés de savoir et de culture peuvent se procurer des volumes de choix, traitant les sujets les plus variés. Le rapport annuel de 1975-1976 nous indique que la bibliothèque de St-Barthélemy dessert une population d'environ 2,000 personnes et compte 440 usagers inscrits, avec un prêt total de 9,141 volumes et 243 disques. C'est dire que la Bibliothèque est un complément important de l'école et favorise la culture et le savoir dans la paroisse.

Reconnaissance aux bénévoles et nos vœux de succès et de longue vie !

L'ÉCOLE MODELE DU VILLAGE ET L'ACADEMIE

L'École Modèle dans l'arrondissement No 1, au coeur du village, était bâtie sur la Côte d'York, sur le terrain portant le No 445 au cadastre municipal, à l'endroit même où s'élève aujourd'hui (en 1977) la maison de M. Georges Rousseau.

L'enseignement primaire dut se donner là dans **l'arrondissement central depuis au moins les débuts de la paroisse jusqu'en 1884**. A l'arrivée des Clercs de St-Viateur, un religieux chargé de la classe dite des Commissaires, à savoir, des trois premières années du cours élémentaire, enseigna dans cette maison.

Après l'ouverture du Couvent pour les filles, M. le Chanoine Moreau, curé réalisa son deuxième rêve avec la fondation de **l'Académie** pour les garçons sous la direction des Clercs de St-Viateur. Voici le contrat notarié entre l'entrepreneur et la Fabrique de St-Barthélemy :

DOCUMENT — Acte notarié (Greffé François Rouleau, Actes judiciaires Joliette 16 juin 1883)

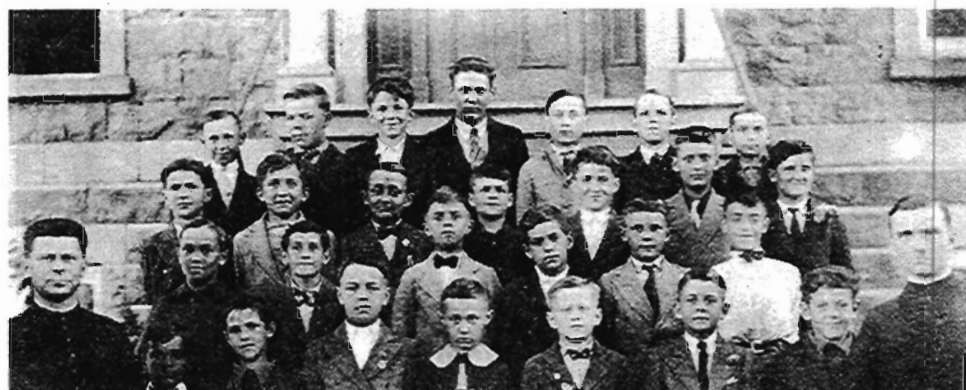
"Marché entre Edmond Hamelin, entrepreneur de St-Barthélemy, et Edmond Moreau chanoine-curé, pour la construction de l'Académie en pierre (65 pieds par 45 pieds) au montant de \$8,000.00 que la Fabrique devra payer au dit Hamelin..."

(signé) Edmond Hamelin, Edmond Moreau curé, et J.-E. Rouleau, N.P.

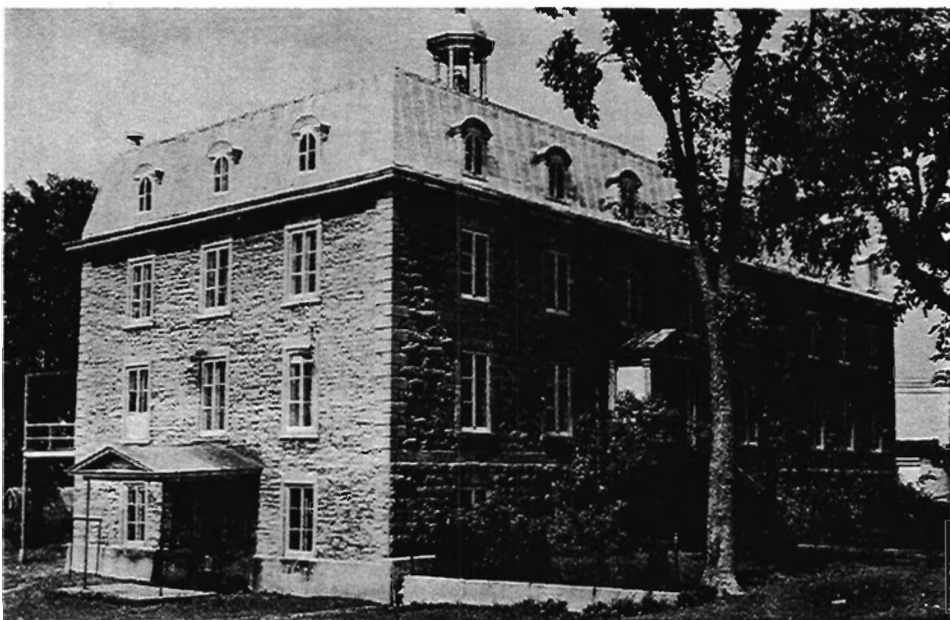
L'ACADEMIE ST-BARTHELEMY

A leur arrivée, le 14 août 1884, les envoyés du Père Cyrille Beaudry, c.s.v., alors Supérieur provincial des Clercs de St-Viateur, souffrirent de la chaleur et de soif, mais n'importe, ils se mirent à l'oeuvre et avant la fin du mois, ils avaient installé dans leur nouveau logis, cinquante bureaux, dix-huit tables, cinquante lits et tout le mobilier de leur ancienne école de St-Vincent-de-Paul. La Fabrique avait fourni la somme de \$200, à l'achat de meubles neufs.

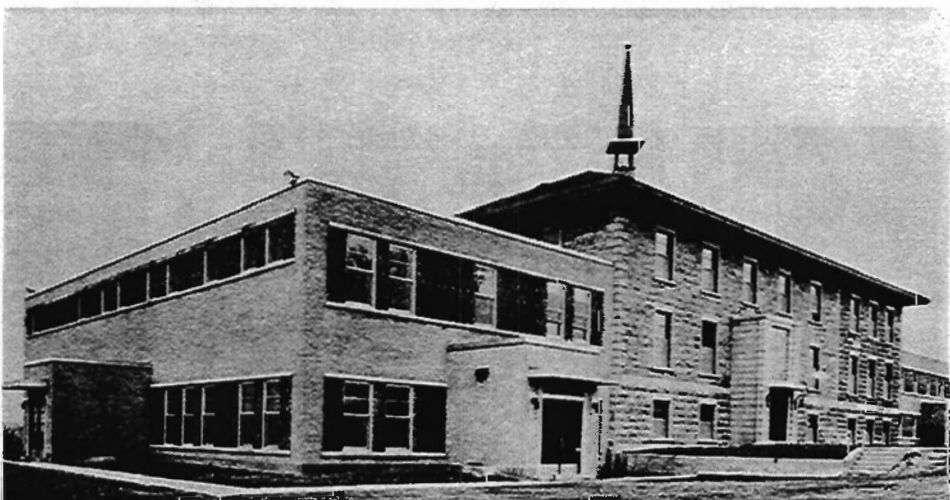
La grande école de Saint-Barthélemy, en ouvrant larges ses portes se trouva comme animée par l'enthousiasme des religieux, les bénédictions de la communauté, les plus grandes espérances de M. le curé et le vif intérêt de la jeunesse. Pendant six années, elle va conquérir le droit de porter son nom ; elle prolongera le cycle des études, développera sa réputation et va devenir un petit centre éducatif haut coté dans le voisinage.



**En haut: Académie (1930); Au milieu: Académie (1933)
Photo du bas: Couvent(1938).**



L'Académie. Les religieux C.S.V. y donnent l'enseignement de 1884 à 1951.



L'École d'Agriculture dispense ses cours de 1933 à 1969, sous la direction des Clercs de St-Viateur.

Première année un personnel très occupé, mais suffisant. Cinq religieux se donnent tout entiers à la tâche : Frère L.-H. Laferrière, directeur ; A. Tremblay, S. Boisvert, V. Nadeau et O. Hervieux.

Nous avons là les cinq fondateurs de l'Académie Saint-Barthélemy, les ancêtres spirituels de l'Ecole Dusablé.

Pendant les six premières années de l'Académie, ce fut vraiment l'âge d'or. Tout favorisa le succès : valeur du Personnel, nombre encourageant d'élèves et cycle des études atteignant un sommet enviable.

Les garçons de la paroisse et des environs pouvaient apprendre le français et l'anglais, les mathématiques et l'algèbre, même la tenue de livres. Ils s'entraînaient au dessin.

Les maîtres exigeaient une calligraphie soignée ; même ils enseignaient le piano, le cornet et le plain chant. Aussi, dès le 25 décembre 1884, les élèves des frères se joignirent à la chorale de la paroisse et chantèrent la messe harmonisée de Battman.

A Noël 1889, ils chantèrent seuls la messe du second ton et les cornettistes accompagnèrent leurs confrères pendant les cantiques.

Dès qu'ils possédèrent leur chapelle, à partir du 2 février 1886 les élèves suivirent les offices religieux chez eux sur semaine et bien souvent les dimanches et fêtes.

Le Frère directeur favorisa l'introduction des confréries les plus appropriées aux besoins spirituels des jeunes gens. Le 5 décembre 1884, la Garde d'Honneur du Sacré-Coeur comptait déjà trente-deux membres. Ils faisaient l'orgueil du F. Laferrière.

Parmi les premiers Gardes d'Honneur, citons : Omer Sylvestre, préfet, Joseph Drainville et Elzéar Carufel, assistants.

Plusieurs générations d'élèves se sont succédées à l'Académie, et les anciens sont fiers de leur Alma Mater.

Les Clercs de St-Viateur dispenseront l'enseignement aux élèves de l'Académie, de 1884 à 1951, et dirigeront l'Ecole Dusablé de 1951 à 1961.

Les premiers professeurs de l'Ecole Dusablé en 1951 furent les Frères René Laroche, René St-Amour, René et Roger Mandeville, et Mlle Marie-Berthe Lemyre.

FONDATION DE L'ECOLE D'AGRICULTURE DE ST-BARTHELEMY (6 nov. 1933)

Le 25 juillet 1933, M. le Chanoine Moïse Clermont, curé de St-Barthélemy et aumônier diocésain de l'U.C.C., de concert avec les autorités des Clercs de St-Viateur, particulièrement le Révérend Père J. Latour, supérieur provincial, et le F. Joseph Desrosiers, directeur de l'Académie, annonce l'ouverture d'une septième année avec section agricole, tremplin pour arriver à l'Ecole Régionale d'Agriculture. Le 28 juillet 1933, M. Adélarde Godbout, ministre de l'Agriculture, autorise officiellement l'Académie à ouvrir une sec-

tion agricole. Le 10 août 1933 au Congrès Régional de l'U.C.C. tenu à Joliette, la fondation de l'Ecole d'Agriculture est annoncée.

Les autorités religieuses diocésaines obtiennent du ministre, après de multiples pourparlers, l'autorisation d'ouvrir une école. Il s'agit maintenant de se préparer en conséquence. La vieille académie subit les transformations jugées indispensables pour sa nouvelle mission. On court au plus pressé. Les ressources sont limitées, on compte beaucoup sur l'avenir. Le recrutement s'annonce difficile ; cette idée nouvelle en rend plus d'un perplexe. Vingt-deux élèves arrivent à l'ouverture, c'est le premier contingent fourni par la région.

Durant son existence, de 1933 à 1969, l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy a dispensé des cours à des milliers d'élèves de toute la région, et compte des centaines de diplômés. Le résultat est nettement positif. Un fort pourcentage de ceux qui ont fréquenté l'Ecole, sont établis et travaillent sur des fermes.

Le premier agronome professeur de la maison est M Gérard Rivard, B.S.A. ; il a enseigné durant quatre ans. Lui ont succédé : Messieurs Cuthbert Brousseau, B.S.A. ; Adrien Lussier, B.S.A. ; Raymond Lazure, B.S.A. ; Arsène Désilets, B.S.A. ; Georges Rousseau, B.S.A. ; et Nelson Cossette, B.S.A.

Au début, en 1938, la direction de l'atelier a été confiée à M. Charles Chapleau pour une période de deux ans ; puis à M. Aristide Sylvestre, onze ans ; et à M. Yvon Desrosiers.

Le 30 novembre 1952, en présence d'une foule considérable, plusieurs personnalités assistaient à l'inauguration de la nouvelle Ecole d'Agriculture.

"Outre S. E. Mgr Papineau : les Hon. Ministres Antonio Barrette, qui représentait M. Duplessis, Laurent Barré, Ministre de l'Agriculture, M. le Chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé de la paroisse, le T. R. Père Alphonse Therrien, C.S.V., provincial, M. le député Azellus Lavallée, M. le chanoine Omer Valois, les abbés Marc Marsolais, Héria Héту, Yvon Vandal, Yvan Mélançon, les RR. FF. Pomerleau, Desrosiers, Bélisle, M. le maire Antonio Lincourt, le Dr Pierre Chauveau, président de la Commission scolaire, M. Jean-Chs Magnan, directeur de l'enseignement agricole, M. Gérard Gauthier, président diocésain de l'U.C.C., Me Roland Guilbault, M. Bernard Malo, le constructeur, M. Julien Perreault, l'architecte, MM. les agronomes Anthime Charbonneau, Gérard Rivard et Cuthbert Brousseau, ces deux derniers anciens professeurs à l'école, Maurice Beaudry de Joliette, G.-E. Foucher de Berthierville. On remarquait encore les RR. PP. Paul-Maurice Farley, Lucien Comtois, Honoré Lesage, Wilfrid Corbeil, J. Destrempe, C.S.V., M. l'abbé D. Hénault ; le personnel de l'école : Le R. P. F Moisan, C.S.V., directeur, le R. Père G. Thériault, C.S.V., aumônier, Frère V. Caron, économiste, Frère Carrier, préfet ; MM. les agronomes N. Cossette et G. Rousseau.

Prirent la parole : M. Jean-Chs Magnan, le R. Père Moisan, C.S.V., M. le député Azellus Lavallée, le T. R. Père provincial A. Therrien, l'hon. Laurent Barré, l'hon. Antonio Barrette et finalement S. E. Mgr Papineau.

Mgr l'évêque se réjouit de voir enfin l'école d'agriculture bien installée et remercie tous ceux qui ont contribué à cette oeuvre, Clercs de St-Viateur, gouvernement, député, professeurs, curé de la paroisse. Monseigneur espère que les jeunes cultivateurs, ceux de St-Barthélemy et du comté de Berthier en particulier, profiteront de cette école et viendront se préparer à mieux remplir leurs devoirs d'état."

Durant 35 ans, de 1934 à 1969, des centaines d'élèves ont suivi des cours les plus variés dans la science agricole, et plusieurs d'entre eux ont continué leurs études après leur graduation à St-Barthélemy. Notre région comprend, à cause de ses différents sols, des cultures qui exigent de fortes connaissances afin d'en tirer tout le bénéfice possible. Nommons tout particulièrement le maïs, la luzerne, les céréales, les tabacs, le lin, la betterave à sucre, les produits maraîchers, l'industrie laitière, l'aviculture, l'apiculture, la sylviculture, le sucre d'érable, etc. Les rapports obtenus indiquent que le travail fut sérieux et profitable. Lors des différents concours du mérite agricole, plusieurs anciens élèves se sont classés au premier rang.

A cause du réaménagement du système scolaire et de l'intégration des cours dans les CEGEP, l'Ecole d'Agriculture a dû fermer ses portes en 1969.

Parmi les Directeurs, mentionnons les Rév. Frères J. Desrosiers, J.-W. Pomerleau, H. David ; les Rév. Pères Ch.-H. Lesage, F. Moisan, P.-M. Farley, Lucien Comtois.

Le 1er septembre 1970, la Compagnie Fine Togs devient propriétaire de l'Ecole d'Agriculture, qui sera transformée en un Atelier de couture, où présentement, une soixantaine d'employées confectionnent des vêtements pour enfants.

En conclusion, la paroisse de St-Barthélemy a été pourvue longtemps d'une Académie commerciale, sous la direction des Clercs de St-Viateur (1884-1961) et d'un Couvent dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (1881-1969).

En 1934, on ouvrait à St-Barthélemy, une Ecole régionale d'Agriculture moderne dont le personnel comptait parmi ses membres, des professeurs et des agronomes distingués et compétents. Durant 35 ans, cette Ecole d'Agriculture va se développer et assurer à toute la région de Joliette, une élite avertie dans la technique agricole et dans la science de la coopération.

De son côté, le Couvent s'est aussi mis à la page, en fondant une section des Arts domestiques grandement appréciée des jeunes filles et des dames de la paroisse.

En ce 150e, la population de St-Barthélemy redit sa gratitude aux nombreux professeurs laïques des Ecoles de Rang et du Village, aux professeurs religieux qui ont oeuvré dans la paroisse : les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, les Clercs de St-Viateur et les Oblates de Marie-Immaculée (1956-1966). Hommage et reconnaissance à tous les éducateurs laïques et religieux depuis la fondation en 1827.

LA VIE MUNICIPALE — (1858)

Les débuts de la vie municipale à St-Barthélemy remontent officiellement au 27 janvier 1858. Ce jour-là, le notaire FRANCOIS ROULEAU, président de l'élection convoqua les citoyens suivants : Norbert Bérard, Joseph Bernèche, Israël Comtois, Joseph-François-Xavier Gervais, Bénoni Lanoix, Joseph Pelland et Daniel Trudel. On pouvait lire : "A une assemblée publique des électeurs de la municipalité de Saint-Barthélemy convoquée et tenue en vertu des dispositions de l'Acte des Municipalités et des Chemins du Bas-Canada, en 1855, en la dite paroisse de Saint-Barthélemy, aujourd'hui, vous avez été dûment élu conseiller municipal et vous êtes, par les présentes, requis d'assister à la première session du dit Conseil dans l'office du notaire Rouleau, le neuvième jour de février prochain, à 11 heures de l'avant-midi."

Les conseillers se réunirent à la date fixée. A cette première session, il fallait **choisir un maire**. Le notaire Rouleau présidait, nommé à cette charge par M. E. Piché, préfet du comté de Berthier et conformément au Bill des Municipalités et des chemins du Bas-Canada de 1855.

A.-REMY TRANCHEMONTAGNE fut élu secrétaire-trésorier et NARCISSE PELLAND, **premier maire** de St-Barthélemy.

A la session du 25 février, les conseillers, qui possèdent maintenant le contrôle des chemins, nomment plusieurs officiers chargés de voir aux routes, fossés. Parmi les premiers citoyens désignés à ces postes de confiance, citons : AMBROISE SARRAZIN, choisi comme inspecteur des clôtures et des fossés pour toute la paroisse ; PIERRE BELISLE, sous-voyer de la concession du Nord ; PIERRE AYOT, inspecteur de clôtures et de fossés du Petit Saint-Jacques ; CHARLES SEVIGNY, sous-voyer pour York ; FRANCOIS FARLEY, inspecteur des chemins et ponts pour York et le Grand St-Jacques . . .

LEONARD BERARD, LOUIS BARRETTE et NARCISSE DESFOSES reçurent la charge d'évaluer les propriétés, et, le 7 février 1859, ils déposent le rôle d'évaluation sur la table du Conseil pour examen et approbation.

Les conseillers s'appliquèrent à faire ouvrir dans la municipalité des chemins utiles et désirés. C'est ainsi qu'en 1859, après une série de requêtes, d'examen et de discussions, l'on pratique un chemin de front de trente pieds sur la BAIE BELAIR avec un autre chemin de ligne reliant LE NORD au PETIT SAINT-JACQUES.

L'on fit un chemin de frontière entre les quatrième et cinquième rangs jusqu'à la route Duval.

Les conseillers achetèrent un sceau sur lequel se lisaient ces mots : "Municipalité de Saint-Barthélemy".

Aux élections du 25 janvier 1860, deux nouvelles figures parurent au Conseil qui se composa comme suit : a) JOSEPH BERNECHE, b) F.-X. GERVAIS, c) CYRILLE COMTOIS, d) SIFROID LAFONTAINE, e) F.-X. LAURENDEAU, f) PIERRE TURCOTTE, g) DANIEL TRUDEL. Les conseillers choisirent JOSEPH BERNECHE **deuxième maire** de St-Barthélemy.

Voici le nom des maires de St-Barthélemy :

Le premier maire de St-Barthélemy fut Narcisse Pelland, en fonction de 1858 à 1861.

1861-1862	Joseph Bernèche	1889-1890	F.-X. Plante
1863-1871	Louis Barrette	1891-1893	Philippe Dumontier
1872-1875	Pierre Brissette	1894-1895	Olivier Lincourt
1876	F.-X. Laurendeau	1896	Toussaint Caumartin
1877-1879	Edouard Béland	1897-1902	Joseph Lafontaine
1880-1882	Adelme Côté	1903-1905	Gédéon Rochette
1883-1885	Ls-Séverin Bérard	1906	Omer Sylvestre
1886-1887	Raymond Mayer	1907	Léandre Défossés
1888	Damien Barrette	1908-1917	Louis Pépin

1918 Arsène Valois, premier maire élu par le peuple. Avant, le Maire était choisi par les conseillers.

1919	Arthur-J. Valois	1927-1928	Wilfrid Ayotte
1920-1922	Joseph Désy	1929-1930	Arsène Valois
1923	Ubaldo Sylvestre	1931-1932	Joseph Bernèche
1924-1926	Arsène Valois	1933-1939	Dr Eugène Landry

1939-1940 J.-Arthur Barrette, notaire, remplacé pour cause de maladie mars-juin 1940 Antonio Lincourt, pro-maire.

1940-1945	Napoléon Bérard	1953-1963	Edgar Roy
1945-1949	Eugène Farley	1963-1967	Arsène Désilets
1949-1953	Antonio Lincourt	1967-1973	René Michaud

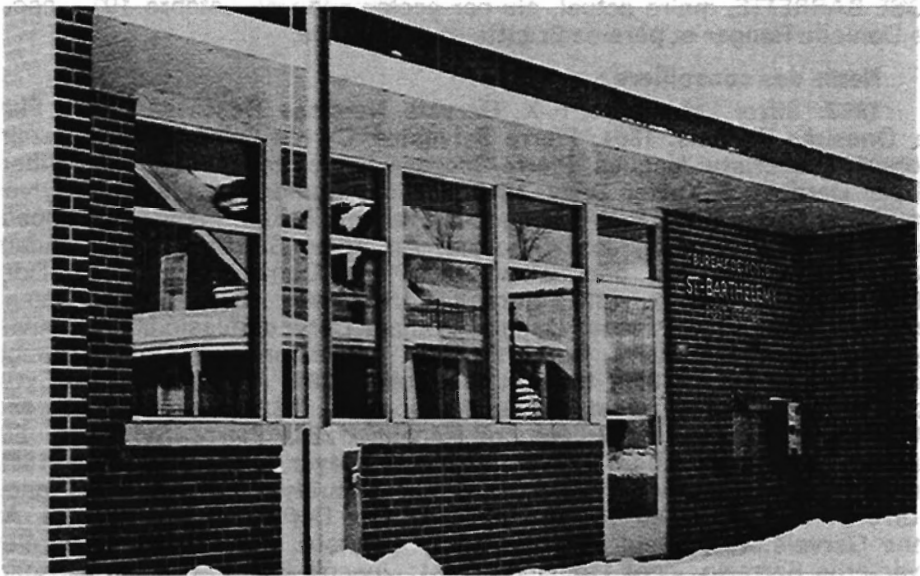
JOSE BARRETTE, maire actuel, élu par acclamation en octobre 1973, époux de Danielle Ranger et père de Brigitte et de Philippe.

Noms des conseillers :

1863: Sifroi Lafontaine, F.-X. Gervais, Narcisse Desfossés, F.-X. Plante, Onésime Vadnais. **1864:** Pierre Sylvestre, Cyrille Gilbert. **1865:** Nazaire Robert, Euchariste Jacques, Pierre-Georges Sylvestre. **1866:** Pierre Gilbert, Elzéar Derouin, F.-Xavier Désy. **1868:** Flavien Dumontier, Pierre-A. Sylvestre, Rémy Désy. **1872:** F.-X. Tousignant, François Bernier, Joseph Malboeuf, Israël Gilbert Comtois, Jos. Delorme, Ambroise Sarrazin, Alexis Adam. **1873:** Louis Barrette, démissionnaire, Pierre Dumontier, William Déry. **1876:** Horace Fauteux. **1877:** Séraphin L'Heureux. **1878:** Ludger Dupuis, François Caumartin, Prosper Dupuis, William Déry, démissionnaire, Olivier Sylvestre, démissionnaire, Norbert Caron, démissionnaire, Olivier Dumontier, Louis Boucher. **1879:** Norbert Bernèche. **1881:** Amable Dupuis, Cyriaque Plante, Pierre Laforest, Olivier Dumontier. **1882:** Alexis Champagne, Magloire Dumontier. **1883:** Honoré Hénaut. **1884:** Pierre Sylvestre, Elie Beaupré, Dosithée Allard. **1885:** Raymond Mayer, Ludger Bérard. **1886:** Amable Lafontaine, Pierre Comtois, Clément Farley. **1887:** Delphis Lagacé, Pierre Dalcourt, Damien Barrette. **1888:** Olivier Dumontier, F.-X. Plante, Arsène Gervais. **1889:** Saul Barrette, Louis Comtois. **1890:** François Bernier, Hyacinthe Sarrazin, Zoël Grandpré. **1891:** Joseph Barrette. **1892:** Gaspard Comtois, Félix Fafard. **1893:** Joseph Dumontier, Olivier Lincourt, Olivier Dupuis. **1894:** Toussaint Caumartin, Olivier Michaud, Joseph Comtois. **1895:** Joseph Dumontier, Amédée Turcotte Olivier Michaud Hercule Brûlé, Tous-



Service des incendies et Secrétariat municipal.



**Bureau de poste: Se sont succédés comme maitres de poste:
M. Isaïe Fauteux, Mlle Lucia Sylvestre, Mme Norbert Lafontaine,
M. Chs-Omer Morand et Mme Geo.-Etienne Barrette.**

saint Caumartin. **1896:** Dieudonné Lambert, Olivier Bélisle, Louis Brousseau. **1897:** Napoléon Savoie, Joseph Lafontaine, Olivier Dumontier. **1898:** Paul Drainville. **1899:** Pierre Plante, François-Xavier Lafontaine, Hyacinthe Sarrazin. **1900:** Abraham Caumartin, Elie Bernèche, Pierre Plante. **1901:** J.-B. Lincourt, Delphis Dufresne. **1902:** Louis Gervais, Séraphin Lebeau, Olivier Dumontier. **1903:** Adélme Pépin. **1904:** Dieudonné Bocage, Omer Sylvestre. **1905:** Roch Massé, Louis Pépin, Honoré Dufresne, Georges Dupuis et Horace Dufresne. **1906:** Georges Savoie, Léandre Desfossés. **1907:** Alfred Malboeuf, Henri Boucher. **1918:** Joseph Gervais, Joseph Bernèche, Omer Morel. **1919:** Urgel Dupuis, Urgel Sylvestre, Charles Sylvestre. **1920:** Azarie Bérard, Jos. Mayer, Edmond Boivin. **1921:** Norbert Lafontaine, Ls Bélair. **1922:** Arthur Sarrazin. **1923:** Joseph Fafard, Arsène Jacques. **1924:** Gédéon Turcotte, Wilfrid Champagne. **1925:** Joseph Morand, Amable Laferrière, Arsène Caumartin. **1926:** Joseph Massé, Joseph Caron, Joseph Belisle. **1927:** Barthélemy Michaud, Wilfrid Ayotte, Urgel Dumontier, Joseph Drainville. **1928:** Barthélemy Michaud, Arthur Trudel, Joseph Drainville, L.-Jos. Massé, Jérémie Frappier, Urgel Dumontier. **1929:** Joseph Chênevert, F.-X. Désy, Edgar Roy, Joseph Allard. **1930:** Napoléon Lagacé, Hildège Durand, Adélard Sarrazin. **1931:** Aldéric Farley, Dr E. Landry, Jos. Ayotte. **1932:** Gaspard Laurendeau, Hormidas Sylvestre. **1933:** Antonio Lincourt, Ernest Savoie Joseph Morand. **1934:** Gédéon Turcotte, Napoléon Bérard. **1935:** Cuthbert Fafard, Avila Plante. **1936:** Unanimité. **1937:** Omer Trudel, Lucien Bérard. **1938:** Napoléon Sarrazin, fils, Edmond T. Sylvestre, Jos. Turcotte. **1939:** Eugène Farley. **1940:** Jos. Malboeuf, Alcide Plante. **1941:** Unanimité. **1942:** Barthélemy Michaud, Adélard Plante, **1943:** Napoléon Sarrazin, Wilfrid Brûlé. Romulus Gladu 1944-47. Hildège Dauphin 1944. Eustache Caron 1944-47. Adrien Massé 1944-47. Joseph-Victor Sylvestre 1945-48. Adélard Brûlé 1945-48. Hormidas Fafard 1945-46. Louis-Jos. Bernèche 1947-52. Horatien Dupuis 1948-51. Léo-Paul Barrette 1948-51. Joseph Trudel 1948-49. Jean Roy 1949-50. Justin Laurent 1949-52. Omer Caron 1950-53. Philippe Durand 1951-53. Raymond Sarrazin 1952-53. Dominique Lincourt 1952-55. Arthur Dumontier 1953-56. Fortunat Fafard 1953-58. Albert Dupuis 1954. Omer Turcotte 1954-55. Dorius Trudel 1955-62. Armand Gladu 1955-57. Augustin Ayotte 1956-59. Geo.-W. Maréchal 1956-59. Gilles Désy 1957-58. Alcide Gervais 1958-63. Henri St-Antoine 1959-62. Albert Caumartin 1959-62. Jean-Paul Sylvestre 1960-63. Rolland Turcotte 1960-65. Armand Fafard 1963-66. Maurice Valois 1963-66. Fernand Fafard 1963-68. Antoni Bérard 1964-69. Donat Gladu 1964. Gilles Sarrazin 1965-67. Gérard Fontaine 1966-67. Léo Allard 1967-73. Dominique Laurendeau 1968-73. Maurice Thérien 1967-76. Réal Trudel 1968-72. André Bérard 1969-73. Laurent Massé 1970-74. Jean-Guy Gladu 1972-76. Yvon Plante 1973-77. Jean-Luc Roy 1973-77. Eddy Plante 1973-75. Clément Bérard 1974-77. Denis Caumartin 1975-77. Paul-Emile Trudel 1976-77. Rosaire Proulx 1976-77.

HOTEL DE VILLE ET SERVICE INCENDIE

(1935). — Le Dr Eugène Landry, maire, entame, au nom du Conseil Municipal, des négociations avec le Gouvernement de Québec, pour obtenir un octroi concernant l'installation d'un système contre les incendies.

Après une couple de voyages à Québec, le Conseil de St-Barthélemy et le Commissariat des Incendies signent une convention. Québec donne

un octroi à la condition que la Municipalité construise une station de pompes avec tour pour le séchage des boyaux, et creuse quatre citernes, à différents endroits du village. L'achat de la pompe doit être soumis au Département.

En novembre 1935, le Conseil accepte la soumission de M. Armand Dumontier, au montant de \$8,247.50 pour la construction de la station de pompes et des réservoirs.

En janvier 1936, la bâtisse reçoit la nouvelle pompe, et en février, la Compagnie Paul Thibault, de Sorel, qui a vendu l'appareil, vient donner une démonstration à la grande satisfaction d'un groupe imposant de citoyens. Quelques semaines après, les compagnies d'assurances baissent leurs primes, surtout pour l'église et les édifices publics.

Quarante ans plus tard, sous l'administration du Maire René Michaud, la Municipalité de St-Barthélemy est équipée d'une caserne moderne, de camions-citernes et d'un service beaucoup plus adéquat. Le Bureau du Secrétariat municipal et une Salle pour les Séances du Conseil sont aménagés dans le Bâtiment des Services contre les incendies.

HISTOIRE DES CHEMINS A ST-BARTHELEMY

En 1732, le chemin de Montréal-Québec était fait, excepté de Louiseville à Berthier, où il n'y avait que le bas de la rivière à Maskinongé dont les frontières étaient faites. En 1732, on trace ce chemin à St-Barthélemy et en septembre 1734, le chemin n'est pas encore fait, puisque l'Intendant ordonne à Bélaïr, co-seigneur, de le faire incessamment.

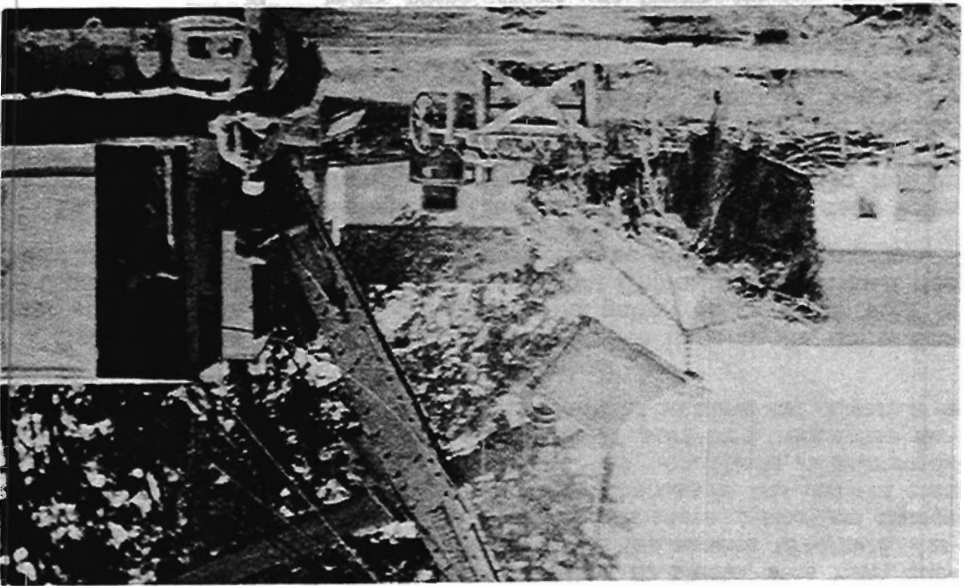
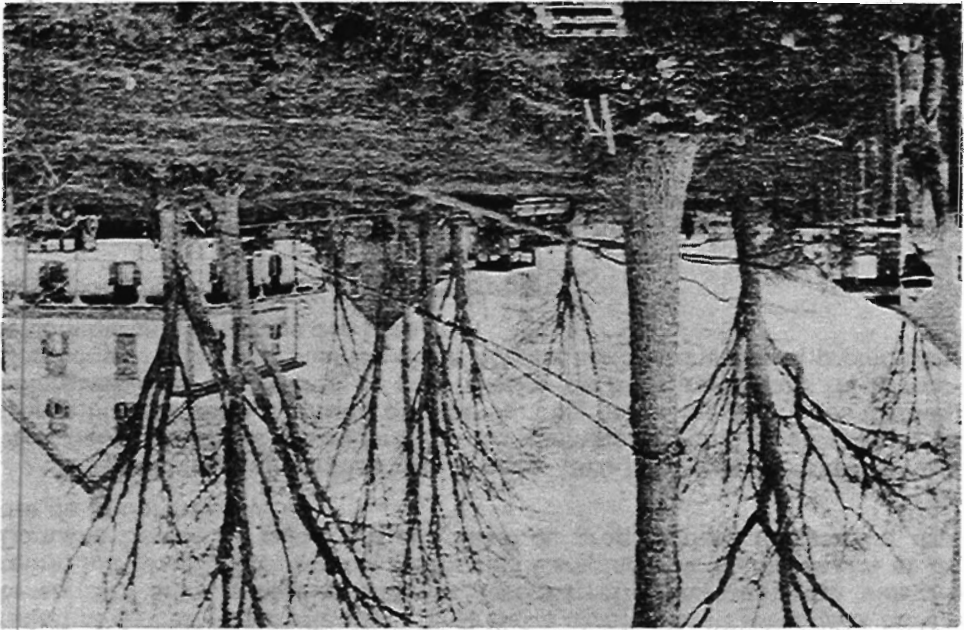
Le procès-verbal de ce chemin, passant à travers les "terres non concédées", nous apprend qu'il n'y avait pas de propriétaire au rang du fleuve avant 1732. On comprend la lenteur du Seigneur Bruno : il ne voulait pas faire le chemin tout seul : essoucher, faire les fossés, les ponts et les clôtures.

Ouverte en 1737 dans toute sa longueur entre Montréal et Québec, la route de terre (par opposition à la route du fleuve) n'est pas encore l'auto-route actuelle ! La meilleure route, l'été et même l'hiver, reste encore le fleuve St-Laurent ; l'on y voyage plus confortablement que sur la terre ferme où les fondrières, les souches et les trous secouent les voyageurs.

Le développement des paroisses se poursuit en bordure du fleuve et des rivières, et peu à peu s'étend vers le continent, en pleine forêt.

Le "chemin roulant" en bordure du fleuve a cédé la place au chemin York, "le chemin du Pied de la Côte", qui est devenu la route principale et la plus fréquentée jusqu'en 1940, alors qu'un nouveau tracé fit passer la route Québec-Montréal dans le rang du Petit-St-Jacques. Cette nouvelle route appelée "Route 2 et plus tard Route 138" dessert encore les voyageurs, mais une voie rapide entre Québec et Montréal, l'autoroute 40, ouverte depuis 1975, passe entre la 138 et le fleuve, et vient compléter le réseau routier de la rive Nord.

En 1938, début des travaux de voirie dans le rang du Petit St-Jacques, pour la construction de la Route 2 (aujourd'hui 138), qui fut ouverte en 1940. Avant cette date, la route nationale empruntait la route York.



En résumé, on peut affirmer ceci : au début du siècle, vers 1900, chaque rang voit à l'entretien de son chemin. Dans les années 1914-1915, l'arrivée des automobiles favorise l'amélioration des routes : ainsi on charge le rang York de sable, de gravier et de pierre concassée, qui devient plus carrossable. On longe la Côte York pour éviter les inondations au printemps et cette route York, devenue le CHEMIN DU ROY, sera très fréquentée surtout de 1915 à 1940, alors que le Rang du Petit St-Jacques est ouvert à la grande circulation en 1940.

Cette nouvelle route 2 et maintenant 138, en ligne droite entre Berthier et Louiseville, évite aux passagers l'obligation de remonter vers le nord comme autrefois et de passer par le pont Chicot, ce qui donnait des maux de tête à plus d'un chauffeur de camion avec une longue remorque.

En 1919, on fit le gravelage du Chemin de ligne entre les deux voies ferrées, la Montée St-Laurent et la Montée des Laurentides. On mit du sable, du gravier, de la pierre, et vu le sol argileux de St-Barthélemy, il fallut renouveler plusieurs fois, et remettre souvent de la pierre concassée, et cela dans tous les rangs, jusqu'au jour assez récent de la pose de l'asphalte solide, dans la Montée de St-Joachim, et tout dernièrement, de la construction du Chemin de ligne, du Rang St-Joachim à Bel Automne.

Tous les développements domiciliaires des Hauts, de Bel Automne, des Vingt, des Domaines Desjardins, Dubois, du Lac Robert et autres bénéficieront de cette nouvelle route large de la Montée des Laurentides ouverte en 1976 sous le règne du Maire José Barrette. Les nombreux villégiateurs, les résidents et les campeurs des Campings du Vieux Moulin et du Domaine Savoie se réjouiront eux aussi du progrès dans le système routier de St-Barthélemy.

Les archives municipales des années 1920-1940 font mention de travaux de gravelage et d'amélioration des chemins de rang ou du village. Le Conseil s'intéresse à divers problèmes, comme le creusement des fossés, l'élargissement des routes, la construction de trottoirs de bois, la protection contre le feu, l'imposition d'une licence aux marchands, la prohibition, le commerce, l'éclairage des rues, etc.

VOIES FERREES

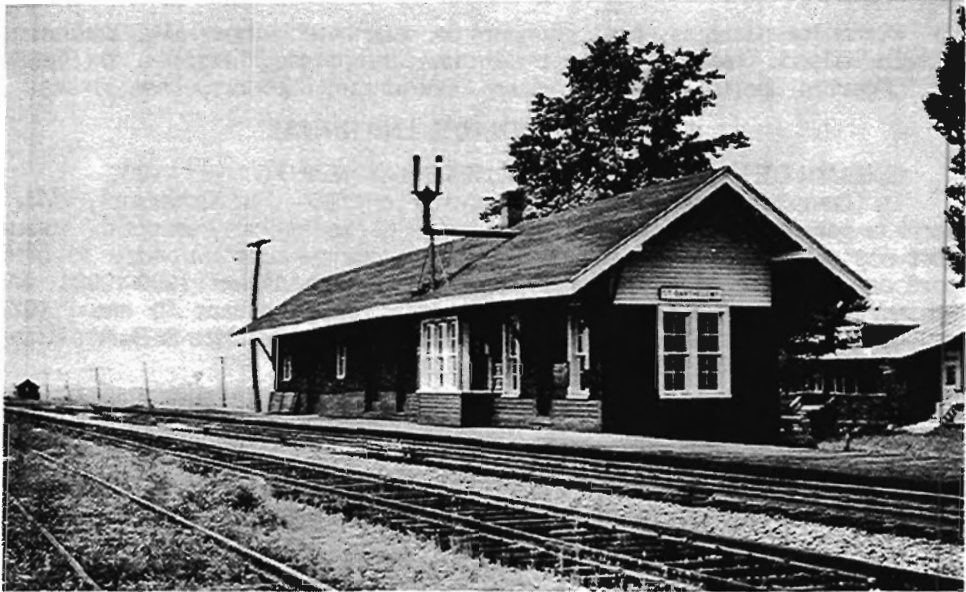
Deux voies ferrées passent dans la paroisse de St-Barthélemy : la voie du Pacifique Canadien (C.P.R.), achevée dans les années 1880 et la voie du Canadien National (C.N.R.) inaugurée vers 1900.

GARE DU PACIFIQUE CANADIEN

CHEMIN DE FER MONTREAL-QUEBEC (C.P.R.) 1879.

Il a coûté à la Province \$11,000,000. Il fut inauguré par le Premier Ministre Joly le 8 février 1879. Le Chemin de fer du Nord fut vendu à la Compagnie du Pacifique le 4 mars 1882. Les travaux avaient débuté le 18 juillet 1872 à Québec, par la bénédiction de Mgr Taschereau et par la levée de la première pelletée de terre par Mme Joseph Cauchon.

La première section Québec-Trois-Rivières fut terminée le 18 décembre 1877. (Bulletin des recherches historiques 1937, p. 84 et 1945, No 51).



GARE DU PACIFIQUE à St-Barthélemy



**LOCOMOTIVE A VAPEUR
des années 1925**



**GARE DU CANADIEN NATIONAL
à St-Barthélemy**

Le premier TRAIN du Pacifique à St-Barthélemy date donc de 1879. La Gare du Pacifique a été enlevée en 1974.

Parmi les derniers chefs de gare, on peut mentionner MM. Duchesne, Achille Béland, Trottier et Caron. Comme cheminots à l'emploi du Pacifique, figurent Bertrand et Paul Allard, Dominique Lincourt durant 31 ans.

GARE DU CANADIEN NATIONAL

CHEMIN DE FER MONTREAL-JOLIETTE-GARNEAU (C.N.R.) 1900.

La Gare du Canadien National ouverte en 1900 à St-Barthélemy, a desservi la paroisse jusqu'en 1965, tant pour les passagers que pour le transport des marchandises. Les agents de gare qui se sont succédés à cette gare dans le haut de la paroisse, furent M. Joseph Allard (1900-1920) ; M. Joseph Turcotte (1920-1926) et M. Anatole Toupin durant 40 ans (1926-1965). Il y avait quatre "trains" par jour : Montréal-Joliette-St-Barthélemy-Garneau, en direction de Mont-Laurier ou de l'Abitibi.

M. Toupin nous rapporte qu'il s'est "chargé" jusqu'à 15 "chars" de foin par jour à la gare du C.N.R. pour M. Arthur Valois.

PORTRAIT DE LA PAROISSE D'APRES LES METIERS ET EMPLOIS AU SIECLE DERNIER

St-Barthélemy — 1851

Allard Isidore	Maison de pension
Allard Maxime	Meunier
Brissette Pierre	Meunier-propriétaire
Côté Félix	Médecin
Fauteux	Capitaine et maître de poste
Farley Antoine	Capitaine
Gauthier Amable	Chef des commissaires
Hamelin Edouard	Magasin général et propriétaire de moulin
Jacques Hyacinthe	Capitaine
Lépine Norbert	Meunier
Pelland Narcisse	Marchand
Rouleau François	Notaire

St-Barthélemy — 1871

Allard Maxime	Meunier
Allard Vve Isidore	Hôtel de tempérance
Barrette Edmond	Sellier
Barrette Edouard	Cordonnier
Barrette Edouard père	Voiturier
Barrette Lazare	Inspecteur des chemins
Barrette Louis	Maire, gardien et cultivateur
Beaupré Frs	Cultivateur
Bérard Dosithé	Menuisier
Bérard Ludger	Inspecteur des chemins et cultivateur
Bernèche Joseph	Cultivateur
Bibeau Alfred	Cordonnier
Boucher Léon	Forgeron

Caron Norbert
Comtois Cyrille
Denis André
Desjardins
Drainville Norbert
Dudemaine Tharcile
Gauthier Amable
Gauthier Oscar
Houde Adolphe
Ladouceur Norbert
Laurendeau F.-X.
Lagacé Philippe
Marcoux Prosper
Mayer Joseph
Michaud Louis
O'Neil Mlle Clara
Paquin Honoré
Paquin Napoléon
Pépin Charles
Rouleau Dieudonné

Forgeron
Cultivateur
Forgeron
Voiturier
Médecin
Institutrice
Lieutenant-Colonel et architecte
Menuisier
Commerçant
Charron
Capitaine
Cordonnier
Professeur
Tanneur
Forgeron
Institutrice
Professeur
Professeur
Menuisier
Boulangier

St-Barthélemy — 1880

Savoie Israël
Moreau Louis
Mayer Flavien
Mailloux Joseph
Mercure Prospère
Savoie Isaïe
Beaupré Lazare
Plante T.
Rochette Norbert
Sévigny Georges
Barrette Charles
Barrette Delphis
Bibeau Elie
Brûlé Hilaire
Brunette Honoré
Caron Jos.
Chênevert J.
Dufresne Elie
Dufresne H.
Dugas Médard
Dudemaine P.-L.
Farley Jos.
Hamelin Edouard
Jacques Lactance
Laferrière Jos.
Landry Charles
Laurendeau Joël

Bedeau
Maçon et plâtrier
Journalier
Fromagier
Marchand et cultivateur
Moulin à farine, à scie et à carde
Moulin à scie
Hôtelier près de la gare C.P.R.
Pilote
Huissier agent collecteur
Tailleur
Cordonnier
Sellier
Ferblantier
Menuisier
Journalier
Cultivateur
Marchand
Maison de pension
Boucher
Fromagier
Hôtelier
Commerçant
Forgeron
Marchand et cordonnier
Peintre et menuisier
Médecin

Marchands en 1880

Voici le nom des marchands de Saint-Barthélemy en 1880 avec indication de la somme versée annuellement comme possesseur d'une licence de commerce :

Horace Fauteur	\$8.00	Alfred Adam	.50
Prosper Mercure	2.00	Onésime Bacon	.25
Alfred Caron	.75	Cyprien Pinard	4.00
Raymond Mayer	.25	Octave Brunette	.75
Dufresne Frères	8.00	Anastasie Bérard	.25
Onésime Plante	.75		

Marchands en 1893

Alfred St-Pierre	\$0.50	Camille Hénault	6.00
Joseph Laferrière	6.50	Arthur Paquette	1.00
Prosper Mercure	2.50	Alfred Caron	0.25
José Bacon	3.00	Ls-Joseph Morand	4.00
Edouard Barrette	3.50	Charles Barrette	2.50
Omer Legendre	6.00		

Marchands en 1895

De 1893 à 1903 le CONSEIL MUNICIPAL laissa en vigueur les taxes imposées au commerce. A titre documentaire, le lecteur a le loisir de voir les noms de nos marchands, en 1895, avec indication de la somme versée par chacun au fisc de la place :

Louis Morand	\$10.00	Prosper Mercure	2.00
Camille Hénault	6.00	Charles L'Heureux	1.00
Charles Barrette	2.50	Omer Legendre	6.00
Marcel Lemarbre	1.00	Josué Bacon	3.00
Alfred Caron	.50	Arthur Payette	1.00
Joseph Laferrière	6.50	Alfred St-Pierre	.50
Edouard Barrette	4.00		

Marchands en 1902

Jacques Morand	\$10.00	Henry Brunstein	5.00
Edmond Lafontaine	5.00	Alphonse Béland	4.00
Adeline Paquin	4.00	Ferdinand Dupont	3.00
Alfred Paquin	4.00	Arthur Pâquet	2.00
Charles L'Heureux	3.00	W. Chaput	1.00
Lamarche & Boulanger	8.00	Urgel Dupuis	.25
Josué Bacon	5.00	Elie Lagacé	.50
Louis Morand	4.00	Alfred Caron	.25
Albert St-Pierre	3.00	Cyriaque Plante	.50
Henry Vallerand	3.00	Charles Barrette	5.00
Marcel Lemarbre	5.00		

Cours du marché à la fin de 1914

Lard au cent livres	9½ cts	Veau	10 à 12 cts
Filet	20 cts	Steak	16 cts
Tête	5 cts	Poule	10 cts
Boeuf au cent	8 à 9 cts	Côte	11 cts
Dinde	17 cts	Pattes	6 cts
Rôti	12 cts	Agneau	12 cts
Grillade	15 cts	Fesse	12 cts

AGRICULTURE — INDUSTRIE — COMMERCE

DESCRIPTION SOMMAIRE DES SOLS

Située sur la rive nord du St-Laurent entre Maskinongé et Berthierville, la paroisse de St-Barthélemy est divisée par des rangs droits et parallèles au fleuve ; le territoire offre de vastes horizons et s'étend vers l'intérieur dans la direction du nord, en formant d'immenses plateaux ou larges bandes de terre, à des hauteurs successives. En bordure du fleuve se déroulent les terres d'alluvions, maintenues en état de production par les apports annuels fécondants du fleuve, à moins que l'inondation prolongée ne cause des dommages et ne compromette la récolte.

Plus au nord jusqu'à la route York, sur une distance de quelques milles, le sol est très différent de celui de la rive basse : argile tenace, compacte, difficile de culture, mais profonde et fertile.

De la côte York jusqu'au rang des Vingt, s'étale une deuxième zone plus élevée, encore favorable à la production des céréales et des grains en général.

Le nombre de fermes et de silos dans la paroisse nous indique la vocation agricole de St-Barthélemy. L'industrie laitière occupe une place importante dans l'économie de la municipalité, grâce à la richesse des sols de ces deux plateaux, qui s'étendent depuis le fleuve jusqu'à la montagne, jusqu'aux Laurentides !

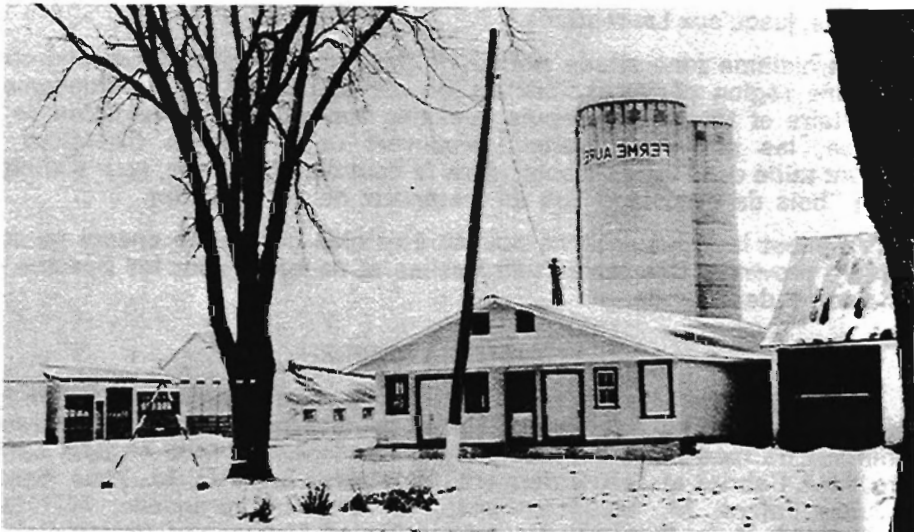
La troisième zone située au-delà de Bel Automne vers St-Edmond comprend une région plutôt accidentée, boisée et connaît un développement domiciliaire et touristique depuis quelques années. Dès la fondation de la paroisse, les pionniers avaient découvert cette réserve forestière et s'étaient taillé des "terres à bois" dans le haut de la paroisse, pour s'alimenter en "bois de chauffage" ou en matériaux de construction.

Vraiment la Providence ne pouvait être plus généreuse envers ce coin de notre province. Des terres très fertiles et un boisé pour les besoins de la maison et de la ferme.

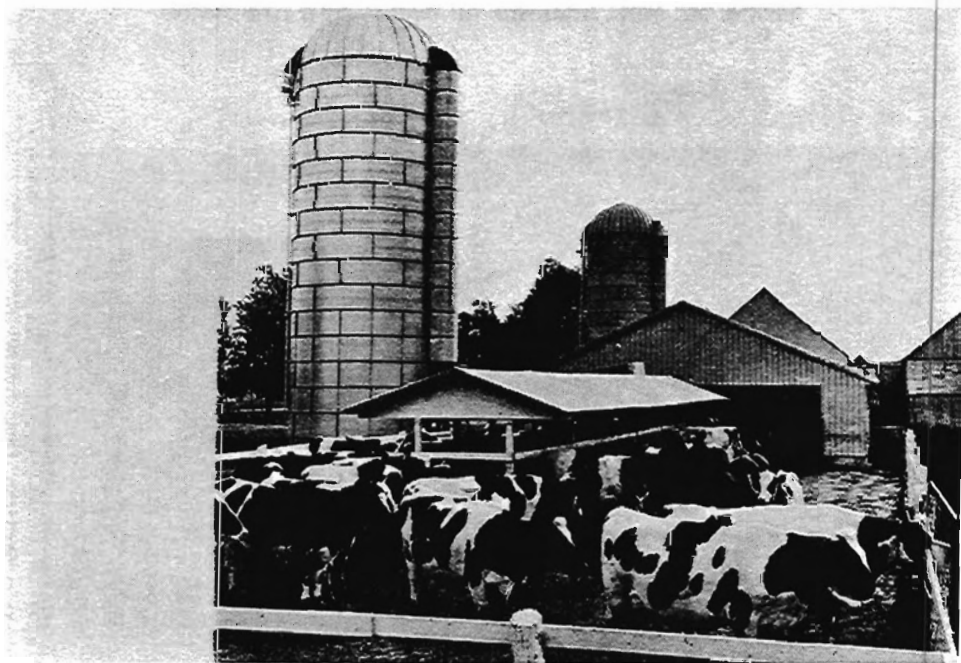
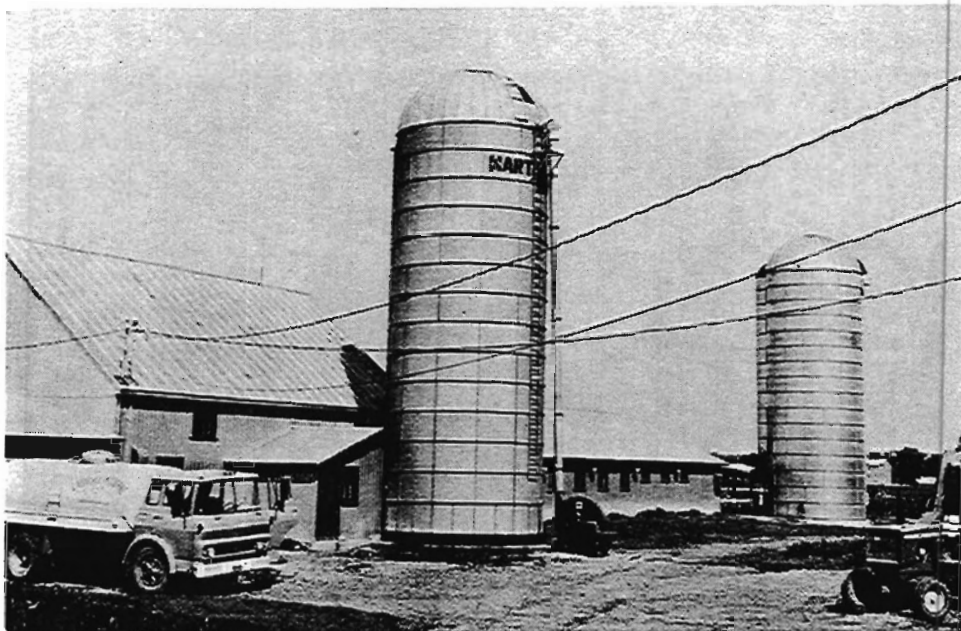
INDUSTRIE LAITIÈRE

La paroisse de St-Barthélemy compte plusieurs fermes laitières et des troupeaux importants de race croisée et de race pure. Parmi les éleveurs d'animaux de race pure, on peut mentionner MM. Rodrigue et Réal Laferrière, MM. Gabriel et Jean Laferrière, M. Marcel Barrette, M. Yvon Plante, M. Julien Fafard, M. Maurice Plante, M. Benoît Laurendeau, M. Jean-Luc Roy, M. Yvan Barrette, M. Antoni Bérard (Troupeaux Holstein) ; M. Louis Désy (Race pure Ayshire) ; M. Conrad Bérard (Animaux à boucherie, race Hereford).

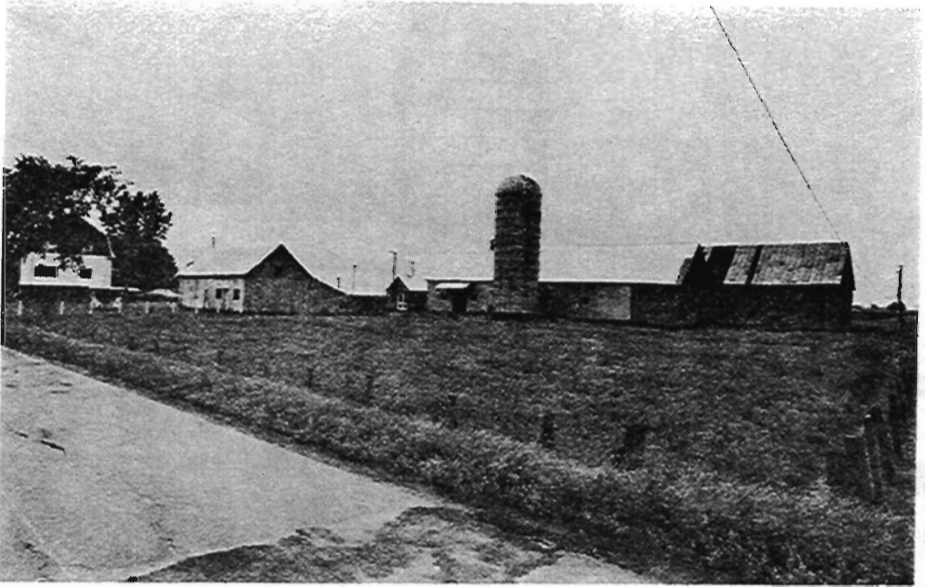
Les fermes laitières de St-Barthélemy sont dotées des méthodes les plus modernes : alimentation automatique, ensilage, culture du maïs, troupeau de race pure, enregistré, insémination artificielle, pipe-line ou lactoduc, drainage des terres, etc.



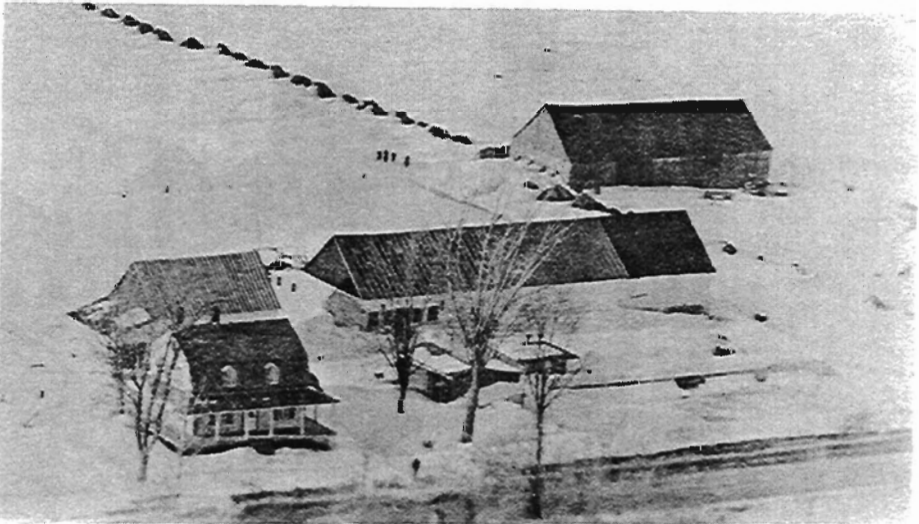
**Ces photos nous font voir la résidence et la ferme de
MM. Rodrigue et Réal Laferrière. (Rg York)**



Ferme de M. et Mme Marcel Barrette. (Rg St-Joachim)



Ferme de MM. Maurice et André Roy (Rg York).



Ferme de M. Luc Barrette (Route 138).

La paroisse de St-Barthélemy possède un sol très fertile et favorable à la culture du maïs, de la luzerne, du foin et des céréales.

En cette année jubilaire du 150e, nous voulons rendre hommage à **tous** les cultivateurs de la paroisse.

LA CARRIERE ST-BARTHELEMY LTEE

La Carrière commence en 1929 avec l'Association de MM. Barthélemy Michaud, Avila Rouleau, Armand Dumontier et Louis Allard. En 1945, M. Barthélemy Michaud achète les parts de ses associés et opère avec ses fils Emile, René et Jean-Guy Michaud.

Cette entreprise familiale ne cesse de progresser, surtout avec l'achat d'un outillage de plus en plus moderne, chargeuse mécanique, concasseur, camions, etc., et produit jusqu'à 300,000 tonnes de pierre concassée par année, tout en procurant de l'emploi à plusieurs ouvriers.

M. Jean-Guy Michaud s'occupe spécialement du Plan de Berthierville, exploité depuis 1962. M. Emile Michaud, président de la Compagnie depuis la mort de son père en 1961, a vendu ses parts l'an dernier. La nouvelle Direction se compose comme suit : MM. Jean-Guy Michaud, président ; Jacques Michaud, vice-président et René Michaud, sec.-trés.

LA MEUNERIE

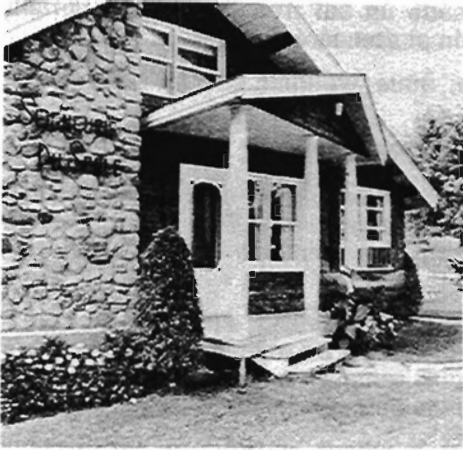
La Meunerie coopérative de St-Barthélemy a commencé ses opérations en 1946 et compte maintenant 400 membres de plusieurs paroisses de la région. Avec un personnel d'une quinzaine d'employés, elle fournit à ses clients les moulées pour alimentation animale, les fertilisants des sols, les grains de semence, les pesticides, les pétroles, etc. . .

De 1946 à 1957, le président-fondateur a été M. Louis-Philippe Bélair, de St-Barthélemy ; les autres présidents ont été M. Wilfrid Lebeau de Maskinongé, de 1958 à 1963 ; M. Germain Gervais, de St-Barthélemy, de 1964 à 1967 ; M. Jean-Paul Gagnon, de St-Justin, de 1967 à 1972 ; et depuis 1972 à ce jour, M. Victor Drainville, de l'Île-Dupas.

M. Arsène Désilets a été le secrétaire-gérant de 1946 à 1969, et depuis 1969 jusqu'à maintenant, M. Bernard Brissette.

COMMERCE PRIVES ET PUBLICS

St-Barthélemy compte aussi des commerces privés importants au service des cultivateurs et de la population : M. Fernand Cournoyer depuis plusieurs années en association avec Shur-gain pour la vente d'engrais alimentaires et chimiques, de grain de semence, etc. ; M. Pierre Dugré pour la vente de machines et instruments agricoles ; M. Victorin Savoie pour la vente de silos, etc. ; M. Barrette pour la vente de pétroles et huile à chauffage ; les gaz propane Bernèche ; les magasins généraux et quincailleries René St-Yves, J. Mercure, les Meubles Massé, les Tapis Yves Carpentier, le bois de construction Raoul Maréchal, les épiceries, dépanneurs, les restaurants et hôtels, les ateliers de couture, les entreprises G.M.S., l'atelier de fabrication de vêtements de sécurité Léopold et Alain St-Yves, les Meubles André Sylvestre, les Magasins de lingerie et vête-



SEIGNEURIE DUSABLE,
Domaine de M. Florent Savoie



CAMPING DU VIEUX MOULIN,
chez M. André Buteau



LE MOULIN A FARINE AVILA DUPUIS,
chez Estelle Blanchard, (Rang York)

ments, les contracteurs en excavation et en terrassement, la flotte de camions de Clément Transport Ltée, les garages, les services de tout genre : barbier, coiffeur, tailleur, laitier, boulanger, plombier, électricien, menuisier, notaire, médecins, agent d'immeubles, assurances, caisse populaire, banque provinciale, etc... les postes canadiennes, le service des incendies, etc.

Les paroissiens de St-Barthélemy rencontrent sur place les principaux commerces et services essentiels à leurs besoins. Les **pages publicitaires** et les **annonces** de cet Album-souvenir peuvent compléter cette liste impressionnante de commerces, d'industries et de services déjà mentionnés, qui font honneur à leurs propriétaires et apportent du travail à des centaines d'employés.

TOURISME — VILLEGIATURE — LOISIRS

Le prolongement de l'autoroute 40 (de Montréal à Trois-Rivières), le règlement de zonage et l'amélioration de la Montée St-Laurent et des Laurentides sous l'administration du Maire José Barrette favorisent la villégiature et le développement touristique à St-Barthélemy, notamment dans le secteur des Rangs Bel Automne et des Vingt, au Rang du Fleuve, et au Rang St-Joachim, sur les terrains de Camping, chez M. Florent Savole, domaine appelé "Seigneurie Dusablé", et au VIEUX MOULIN, chez M. André Buteau, terrain de camping pouvant accommoder près de 500 campeurs à la fois durant la saison estivale.

C'est dire que tous ceux qui sont en quête d'air pur, de détente, de loisirs sont les bienvenus à St-Barthélemy.

En plus d'être un lieu de calme et de repos, le Vieux Moulin attire les gens par son intérêt historique. En effet, ce vieux moulin, avec sa roue à aube, a été au service de la population au début de la paroisse, et durant plus de 150 ans. M. André Buteau en fit l'acquisition en 1963. Il sut reconnaître le charme assez exceptionnel de ce lieu et décida d'y aménager un site de camping.

Il a complètement transformé ce coin enchanteur pour y recevoir des campeurs et des familles de partout.

Si le haut de la paroisse avec ses collines, ses boisés, ses lacs attire de plus en plus de touristes, le bas de la paroisse, baigné par le fleuve, face aux îles du Lac St-Pierre est le paradis des pêcheurs et des chasseurs de canards.

Les loisirs d'été et d'hiver sont à la portée des citoyens de tout âge et de toutes conditions.

LOISIRS ST-BARTHELEMY

PREMIERE SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES LOISIRS : Date : juillet 1959 : L'objectif de \$50. dollars est atteint grâce à la générosité des hommes d'affaires suivants : M. Barthélemy Michaud, J.-C. Sylvestre, Hormidas St-Yves, Jacques Mercure, F.-J. Sylvestre, Jos. Mercure, Ernest Dupuis, Germain Bérard, René St-Louis Joseph Hébert.

BUTS : Acheter des jeux d'intérieur et d'extérieur pour le Couvent et l'Ecole DuSablé ; acheter bâtons et balles molles pour les deux équipes, dont les capitaines sont MM. Réal Dauphin et Gilles Barrette.

Activité principale : (Eté 1960) :

Tous les enfants qui fréquentent régulièrement le Couvent et l'Ecole DuSablé durant le premier mois des vacances et qui respecteront l'autorité des moniteurs et monitrices, iront passer une journée aux terrains de jeux Jean Bosco et Maria Goretti de Joliette.

Le voyage a lieu le 23 juillet 1960 et M. Ovilà Frappier, propriétaire d'autobus scolaires, conduit gratuitement les enfants.

Le 27 octobre 1960, le premier comité des Loisirs est élu : Président : M. Raymond Lazure ; Vice-Président : M. Fernand Fafard ; Secrétaire-Trésorier : Joseph Hébert ; Directeurs : Louis-Philippe Bélair, Jacques Mercure, Clément Farley, Germain Gervais et l'aumônier : M. l'Abbé Roger Latendresse, ptre-vic.

Au cours des années, plusieurs présidents, vice-présidents, secrétaires-trésoriers et directeurs se succèdent. J'en nomme quelques-uns :

PRESIDENTS	VICE-PRESIDENTS	SECRETAIRES-TRESORIERIS
1961-62 Jean-Guy Michaud	1961-62 Jacques Lincourt	1961 Joseph Hébert
1963 Jacques Lincourt	1963 Fernand Cournoyer	1962-63 Abbé Paul Bourgeois
1964 Hubert Clément	1964 Gilles Barrette	1964-66 Fernand Cournoyer
1965 Gilles Sarrazin	1965 Jean-Paul Doyon	1967 Jacques Joly
1966-67 Jean-Paul Doyon	1966 Jean-Noël Ladouceur	1968-69 Marcel Lincourt
1968 Urbain Massé	1967 Fernand Gladu	1970-72 Yves Sylvestre
1969 Bertrand Clément	1968 Maurice Allard	1973 Julien Fafard
1970 Charles Laplante	1969 Gilles Lebeau	1974-75 Agathe Plante
1971 Barthélemy Fafard	1970 Claude Croisetière	
1972-73 Gérald Laurendeau	1971 Réal Lamoureux	
1974-75 Jacques Fafard	1972 Jean-Paul Laurendeau	
	1974-75 Jean-Claude Michaud	

En 1976-77, le comité se compose de : **André Parent**, Président ; **Alain Massé**, Vice-Président ; **Directeurs** : Gilles Dufresne, Gilles Dumontier, Gaétan Roy, Denis Aubuchon et Luc Carpentier ; **Secrétaire-trésorier** : Nicole Parent. En mars 1977, Julien Fafard, André Laurendeau et Daniel Fafard ont remplacé Luc Carpentier et Gaétan Roy comme directeurs.

La première assemblée des Loisirs a lieu le 27 octobre 1960. Il est proposé par M. L.-P. Bélair que M. Fernand Fafard rencontre les Frères de l'Ecole Du Sablé, pour obtenir la permission d'ériger une patinoire sur le terrain Du Sablé.

LES LOISIRS DE ST-BARTHELEMY (BERTHIER) obtiennent leur charte le 22 février 1961. Elle est enregistrée le 8 mars 1961, au numéro 1075, folio 18.

Je cite une partie du document : "Par lettres patentes, constituons en corporation les personnes suivantes : Raymond Lazure, agronome, Joseph Hébert, gérant, Germain Gervais, Louis-Philippe Bélair, Laurent



LOISIRS DE ST-BARTHELEMY (1960)
Voyage au Terrain de Jeux St-Jean Bosco à Joliette



Club de balle de St-Barthélemy (1921)

LOISIRS



CLUB CHAMPION DE LA BALLE LENTE (1976)



**ARBITRES DE LA BALLE LENTE: MM. Fernand Gladu,
Marcel Lincourt, Gérald Vilandré et Yves Sylvestre**

Massé, tous trois cultivateurs Jacques Mercure, marchand, Clément Farley cultivateur, tous de St-Barthélemy ainsi que les autres personnes qui sont ou deviendront membres de la corporation".

Depuis 1960, chacun à son tour organise bingo, soirée dansante, tirage, soirée B.B.Q., carnaval, rallye automobile ou auto-neige, demande de subvention provinciale et fédérale. Quelques-uns font du porte à porte pour recueillir des dons.

Grâce à la générosité de tous et à l'appui de la Municipalité, les loisirs possèdent maintenant une patinoire, un tennis, un terrain de jeux pour les enfants, un très beau terrain de balle éclairé où évoluent durant l'été des clubs de balle pour hommes, femmes et filles ; clubs de baseball pour garçons et filles de 7 à 18 ans, clubs de "pitons", ligue rurale, etc.

LE CLUB AUTONEIGE ST-BARTHELEMY

Ce Club compte près de 600 membres originaires de St-Barthélemy et des paroisses environnantes : St-Cuthbert, St-Viateur, St-Edmond, St-Justin, Louiseville, Maskinongé.

Equipé d'un skidozer puissant d'une vingtaine de mille dollars, il entretient environ 70 milles de sentiers sur un terrain enchanteur entre Louiseville et Berthier, à partir du Fleuve jusqu'à St-Gabriel et St-Didace.

Ce Club d'Autoneige fonctionne très bien depuis sa fondation, grâce au dévouement de bénévoles et aux subventions annuelles d'Ottawa et de Québec. L'Exécutif du Club d'Autoneige de St-Barthélemy se compose comme suit cette année : M. Viateur Laurendeau, président ; M. Gilles Barrette, vice-président ; Mme Odile Rousseau, secrétaire ; MM. Jean Lemyre, Paul-André Alarie, Yves Carpentier, Guy Tessier, Marcel Barrette, André Dufresne, Conrad Gervais, Jacques Plante, Claude Pépin, Paul-Emile Trudel et André Massé.

Longue vie à ce Club !

CLUB DE L'AGE D'OR DE ST-BARTHELEMY

Le 18 avril 1971 : Première rencontre et projet de fondation. Réunion à la salle paroissiale. Etaient présents : M. et Mme Cyrille Bernier, M. et Mme Ernest Dupuis, M. Romuald Farley, M. l'abbé A. Plante, M. et Mme Herménégilde Doucet, M. et Mme Germain Lebeau, M. le Curé Héria Hétu.

Ce comité provisoire s'est nommé un comité promoteur composé de M. et Mme Cyrille Bernier, M. Romuald Farley, Mme Ernest Dupuis, M. Germain Lebeau et d'un porte-parole en la personne de M. l'abbé Armand Plante. Comme le dit avec humour le porte-parole : cette première assemblée s'est tenue sous l'égide de l'amitié, de la simplicité et de l'efficacité.

17 mai 1971 : Séance de fondation officielle.

Le premier Conseil permanent se compose comme suit : **Présidente** : Mme Cyrille Bernier, Vice-président : M. Romuald Farley, Sec-Trésorière : Mme Gertrude Dupuis. Les responsables pour chacun des secteurs de la paroisse sont : Mme Ange-Albert Sylvestre, Mme Chrysologue Massé,

M. Germain Lebeau, Mme Omer Caron, M. Henri St-Antoine, M. Georges-Etienne Doucet; Président d'honneur M. le curé Héria Héту et le conseiller moral: M. l'abbé Armand Plante. A la réunion suivante, Mme Caron résigne son poste en faveur de Mme Anthime Dufresne et un peu plus tard, Mme Sylvestre en faveur de M. Donat Gladu.

Les réunions se tiennent régulièrement tous les mercredis. Le Conseil, sous l'inspiration dynamique et féconde de sa présidente, s'ingénie à trouver du nouveau pour aviver chacune des réunions.

Le Club de l'Age d'Or s'est signalé par plusieurs activités sociales et culturelles : réunions hebdomadaires, jeux de cartes, chants, soirées créatives, danses, soupers, voyages agréables et instructifs, partie de sucre, loisirs, jeu de croquet, congrès, animation de messes, visite des malades, etc.

Ce Club a contribué à regrouper et à réunir des gens de tous les coins de la paroisse et à cimenter des amitiés. Le Club dépasse les 200 membres maintenant et participe pleinement à la vie paroissiale.

Outre les personnes déjà mentionnées, plusieurs bénévoles se sont dévoués pour la bonne marche du Club de l'Age d'Or. Les archives mentionnent les noms suivants à différents postes, comme secrétaires, directeurs, responsables : Mme Pierre Toupin, Chrysologue Massé, Anthime Dufresne, Dolorès Drainville, Laurette Dauphin ; MM. Donat Gladu, Georges-Etienne Doucet, Henri St-Antoine, Germain Lebeau, Germain Gervais, Germain Savoie, Jean Roy, etc.

Mme Cyrille Bernier s'est dévouée comme présidente, de avril 1971 à setembre 1975, et demeure présidente-honoraire. Le second président du Club de l'Age d'Or et président actuel est **M. Georges Rousseau**. Il est entouré du Conseil suivant pour 1977 : Mme Gertrude Dupuis, vice-présidente ; Mme Marie-Reine Bérard, secrétaire ; Mme Laurette Dauphin, trésorière. Les Directeurs sont MM. Donat Gladu, Germain Savoie et Pierre Toupin.

Au Club de l'Age d'Or de St-Barthélemy, nos voeux de longue vie, et nos félicitations pour le travail accompli depuis sa fondation.

L'A.F.E.A.S.

L'UNION CATHOLIQUE DES FEMMES RURALES (L'U.C.F.R.) fondée en 1946 à St-Barthélemy, est devenue en 1966, L'ASSOCIATION FEMININE D'EDUCATION ET D'ACTION SOCIALE (L'A.F.E.A.S.).

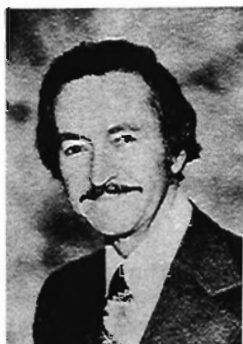
Présidentes depuis 1946 :

Mme ALBERT CAUMARTIN, présidente-fondatrice du Cercle de St-Barthélemy nommée en 1951 à la tête du Comité diocésain.

Mme Victor Massé
Mme Chrysologue Massé
Mme Rodrigue Bérard
Mme Jacques-Aimé Cartier
Mme Hubert Coulombe



**Mme Cyrille Bernier,
présidente-fondatrice
du Club de l'Age d'Or.**



**M. Georges Rousseau,
président actuel
du Club de l'Age d'Or.**



**Mme Albert Caumartin,
présidente-fondatrice
de l'U.C.F.R.**



**Mme Hubert Coulombe,
présidente actuelle
de l'A.F.E.A.S.**



**M. Viateur Laurendeau,
président du Club Motoneige
St-Barthélemy.**



**M. André Parent,
président des Loisirs
St-Barthélemy.**

LE CONSEIL ACTUEL DE L'A.F.E.A.S. à St-Barthélemy (1976-1977) :

Mme Juliette Coulombe, présidente.

Mme Pierrette Cartier, vice-prés.

Mme Hélène Cartier, secrétaire.

Directrices : Mmes Emérencienne Sylvestre, Cécile St-Yves, Lucie Laurent.

Etude sociale : Mlle Marie-Claire Bérard.

NOTES HISTORIQUES SUR L'U.P.A.

L'union catholique des Cultivateurs (U.C.C.) fortement encouragée par M. le Curé Moïse Clermont, les abbés Donat Hénault, Ferdinand Mousseau, Jean-Marc Marsolais, Gaston Lord et Victor Chaumont, est devenue une force et un mouvement dynamique, nommé maintenant l'Union des Producteurs agricoles (U.P.A.).

Plusieurs de nos paroissiens de St-Barthélemy, non seulement ont été ou sont encore membres de ce Syndicat, mais ont participé activement et joué un rôle de premier plan pour la défense des droits et intérêts des cultivateurs et de la classe agricole.

Parmi les directeurs régionaux, on peut mentionner MM. Aristide Pel-land, Bernard Boucher, Cuthbert Brousseau et Pierre Ménard.

A St-Barthélemy le syndicat des cultivateurs est incorporé le 3 mai 1946 avec 150 membres.

Les présidents de l'U.C.C. pour notre paroisse, ont été : MM. Ls-Philippe Bélair, Léo Lafontaine, Arthur-J. Valois, Jos. Désy, Lucien Bérard, Romulus Gladu, Benoit Bérard, Jean-Paul Sylvestre et Régis Sylvestre. M. Gérald Dumontier a été secrétaire durant plusieurs années.

Le Syndicat local de St-Barthélemy s'est dissous en 1974, et les membres font partie maintenant d'un Syndicat régional. Le premier président régional a été M. Marcellin Marcoux, et M. Roger Dauphin est le président actuel. Mme Jules Rémillard, de St-Cuthbert, en est la secrétaire.

LA PAROISSE RAYONNE

PRETRES DE ST-BARTHELEMY

1. — Nés à St-Cuthbert (fondée en 1765), dans la partie sud de ce territoire qui, par un décret de Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Québec, devait être érigée en paroisse, le 1er mai 1827, sous le vocable de Saint-Barthélemy.

LORANGER, François-Germain, né le 22 février 1790, ordonné le 4 février 1816, décédé le 28 novembre 1857.

LORANGER, Cuthbert, né le 14 août 1797, ordonné le 6 octobre 1822, décédé en 1830.

SYLVESTRE Pierre-Albert-Norbert, né en juillet 1807, ordonné le 24 mars 1838, décédé le 6 janvier 1867.

JACQUES-DUHAUT, Abraham, c.s.v., né le 4 juillet 1811, ordonné le 24 décembre 1850, décédé le 24 septembre 1888.

MARCOUX, Denis, chanoine, né le 3 avril 1814, ordonné le 1er octobre 1837, décédé le 22 mai 1889.

OUELLET, Thomas, s.j., né le 21 décembre 1819, ordonné le 16 janvier 1848, décédé en 1894.

BRISSETTE, Joseph, fils de Pierre Brissette et de Marguerite Morin-Chênevert, né le 2 février 1829, ordonné le 21 septembre 1851, décédé le 11 avril 1893.

BERARD, Dieudonné, né le 4 janvier 1827, ordonné le 21 mai 1853, décédé en 1864.

II. — Nés à St-Barthélemy (Berthier), paroisse fondée le 1er mai 1827, sous le pontificat de Léon XII, et dont les registres paroissiaux ne furent ouverts qu'en septembre 1828.

DUMONTIER, Félix-David, fils de Pierre Dumontier et de Geneviève-Apolline Lefrançois, né le 28 janvier 1828, ordonné le 22 septembre 1854, décédé le 6 août 1906.

DUMONTIER J.-Zéphirin, fils de Louis Dumontier et de Marguerite Rémillard, né le 16 juin 1829, ordonné le 27 août 1854, décédé le 7 septembre 1889.

BERARD, Thomas, fils de Jean-Baptiste Bérard et de Marie-Louise Clément, né le 13 mars 1830, ordonné le 21 décembre 1853, décédé le 1er décembre 1904.

TRANCHEMONTAGNE, Alfred-Edouard, p.s.s., fils de Frs-Xavier Tranchemontagne et de Julie Sévigny, né le 13 juillet 1834, ordonné le 18 juin 1859, décédé le 1er juin 1903.

BERARD, Philippe, né le 8 septembre 1840, ordonné le 30 octobre 1864, décédé le 15 août 1912.

BERARD, Gaspard-Antoine, fils de Méthode Bérard et Geneviève Sylvestre, né le 17 janvier 1848, ordonné le 19 décembre 1874, décédé le 5 juillet 1897.

CAISSE, Raymond-Bernard, né le 6 février 1850, ordonné le 24 septembre 1876, décédé le 27 septembre 1899.

BERARD, Adolphe-Olivier, fils de Méthode Bérard et Geneviève Sylvestre, né le 14 mars 1850, ordonné le 18 décembre 1875, décédé le 3 février 1910.

MARION, Georges, o.m.i., fils de Vincent Marion et Tharcille Sylvestre, né le 4 février 1847, ordonné le 24 septembre 1871, décédé le 9 décembre 1927.

MARION, Athanase, o.m.i., fils de Vincent et Tharcille Sylvestre, né le 2 mai 1857, ordonné le 19 mai 1883, décédé le 17 octobre 1935.

PLANTE, Téléphore, fils de Maxime Plante et Tharcille Leclerc, né le 17 octobre 1857, ordonné le 2 juin 1882, décédé le 8 janvier 1935.

COMTOIS, Jos.-Sinaï, chanoine, né à Maskinongé le 15 mai 1859, ordonné le 17 décembre 1887, décédé le 8 juin 1936.

REMILLARD, Noé, chanoine, fils de Flavien Rémillard et Joseph Bernier, né le 18 novembre 1866, ordonné le 14 mars 1891, décédé le 18 décembre 1951.

TRANCHEMONTAGNE, Joseph, fils de Olivier Tranchemontagne, né le 6 juin 1866, ordonné le 31 mai 1890, décédé le 9 novembre 1929.

LAFONTAINE, Louis-Jos.-Urgel, p.s.s., fils de Théophile et de Louise Tranchemontagne, né le 5 décembre 1866, ordonné le 23 mai 1891, décédé le 12 avril 1934.

VALOIS, Omer, fils de Joseph Valois et de Philomène Dupuis, né à St-Norbert le 21 octobre 1869, ordonné le 17 décembre 1892, décédé le 19 septembre 1958.

BERNECHE, J.-P.-Arthur, o.m.i., fils de Norbert Bernèche et de Geneviève Bérard, né le 9 décembre 1866, ordonné le 27 mai 1892, décédé le 9 octobre 1951.

BERARD, Jean-Baptiste, fils de Paul Bérard et de Céline Bérard, né le 17 octobre 1868, ordonné le 18 juin 1895, décédé le 22 août 1919.

SEVIGNY, Urgel, fils de Denis Sévigny et de Philomène Ayotte, né le 4 septembre 1868.

BERNECHE, Paul-Gustave, o.m.i., fils de Norbert et de Geneviève Bérard, né le 22 mai 1869, ordonné le 17 décembre 1892, décédé le 24 novembre 1950.

COMTOIS, Romulus, fils d'Israël Comtois et de Cléopée Sylvestre, né le 23 mars 1870, ordonné le 21 décembre 1895, décédé le 30 avril 1915.

LAFONTAINE, Louis-Joseph-Théophile, fils de Théophile Lafontaine et Louise Tranchemontagne, né le 1er avril 1870, ordonné le 30 août 1896, décédé le 1er avril 1921.

BRUNET, Louis, fils de Honoré Brunet et de Olivine Pépin, né le 26 mai 1870, ordonné le 19 décembre 1896, décédé le 30 décembre 1944.

BERNIER, Pierre-Zénon, O.M.I., fils de François Bernier et de Louise Bérard, né le 30 juin 1871, ordonné le 30 mai 1896, décédé le 29 octobre 1957.

FARLEY, Philippe, O.P., (Frère Réginald), fils d'Olivier Farley et de Rébecca Racine, né le 25 septembre 1871, ordonné en 1897, décédé le 5 juin 1957.

DUTEAU DE GRANDPRE, Gaspard, fils de Liboire de Grandpré et Adeline Bérard, né le 7 janvier 1872, ordonné le 5 novembre 1899, décédé le 6 mai 1902.

BELAIR, Jos.-Edouard, fils d'Edouard Bélaïr et de Mathilde Gravelle, né le 11 novembre 1872, ordonné le 19 décembre 1896, décédé le 17 mai 1944.

TOUSIGNANT, Frs-Xavier, fils de Norbert et de Delphine Chartier, né le 24 février 1874, ordonné le 17 décembre 1898, décédé le 9 mai 1953.

COTE, Stéphane, P.D., fils d'Adelme Côté et de Herméline Filiatrault, né le 5 avril 1876, ordonné le 27 mai 1899, décédé le 31 juillet 1952.

LINCOURT, J.-Vincent, chanoine, fils de Jean-Baptiste et de Azilda Turcot, né le 25 novembre 1875, ordonné le 25 août 1901, décédé le 25 novembre 1951.

SYLVESTRE, Ludger-Adolphe, chanoine, fils de Pierre Sylvestre et d'Auréliana Brûlé, né le 23 juillet 1876, ordonné le 30 juin 1901, décédé le 24 avril 1953.

BERARD, Alfred, O.P., fils de Norbert Bérard et de Louise Bérard, né le 24 juillet 1877, ordonné le 16 octobre 1904, décédé le 9 juillet 1938.

L'HEUREUX, J.-Ernest Florimond, fils de Séraphin L'Heureux et d'Eugénie Sévigny, né le 22 septembre 1877, ordonné le 24 mai 1902, décédé le 29 septembre 1953.

CAUMARTIN Joseph-Wilfrid chanoine, fils de Toussaint Caumartin et de Célanire Lafontaine, né le 19 décembre 1877, ordonné le 19 décembre 1903, décédé le 23 juin 1959.

DESY, Hector, chanoine, fils de Arthur Désy, né à l'Île-Dupas le 14 janvier 1882, ordonné le 25 mai 1907, décédé le 10 juillet 1952.

MASSE, Wifrid, Trappiste, fils de Roch Massé et de Célanie Jacques, né le 12 janvier 1882, ordonné le 29 juin 1908, décédé le 22 mai 1949.

BARRETTE, Joseph, fils de Saul Barrette et de Rose-de-Lima Lefebvre, né le 16 mars 1884, ordonné le 28 juin 1908.

LANDRY, Ovila, fils de Joseph Landry, est né à Maskinongé le 13 octobre 1882, ordonné le 10 août 1909, décédé en 1961.

PLANTE, Joseph, fils de Siméon Plante et de Marie-Louise Lafontaine, né à St-Justin le 3 mars 1888, ordonné le 6 juillet 1913, décédé le 10 décembre 1961.

DUTEAU DE GRANDPRE, Louis-Wilfrid, O.F.M., fils de Frédéric de Grandpré et de Marie-Rose Guevremont, né le 12 août 1886, ordonné le 25 juillet 1914, décédé le 5 avril 1967 à Montréal.

BRULE, Philias, P.S.S., fils de Francis Brûlé et de Nodgère Bussière, né le 27 décembre 1886, ordonné le 26 juillet 1913, décédé le 13 avril 1957.

BERNECHE, Albert-Adrien, fils de Norbert Bernèche et de Hermélie Brûlé, né le 21 octobre 1887, ordonné le 5 juillet 1914, décédé le 17 décembre 1968.

PLANTE, Olaus, fils de Pierre Plante et de Hermine Dumontier, né le 6 janvier 1888, ordonné le 5 juillet 1914, décédé le 11 septembre 1937.

DUMONTIER, Cléophas, c.s.v., fils de Louis-Philippe Dumontier et de Marie-Louise Farley, né le 9 novembre 1888, ordonné le 21 novembre 1915, décédé le 13 mai 1975.

CAUMARTIN, Donat, fils d'Abraham Caumartin et de Erméline Mercure, né le 8 novembre 1889, ordonné le 5 juillet 1914, décédé le 14 mai 1968.

SYLVESTRE, Georges-Henri, C.S.V., fils de Omer Sylvestre et de Octavie Hainault, né le 19 septembre 1892, ordonné le 28 février 1922.

BERARD, Adrien, fils de Joseph Bérard et de Flore Bérard, né le 19 novembre 1893, ordonné le 25 mai 1918.

CAUMARTIN, Urgel, fils de Toussaint Caumartin et de Célanire Lafontaine, né le 10 février 1895, ordonné le 29 mai 1920, décédé le 7 novembre 1970.

BERARD, Emilien, fils de Joseph Bérard et de Flore Bérard, né le 20 décembre 1896, ordonné le 29 juin 1922, décédé le 13 décembre 1966.

CHEVRETTE, J.-Adrien-Romulus, fils d'Alfred Chevrette et de Eloise Roberge, né le 24 février 1896, ordonné le 29 juin 1924, décédé le 12 août 1969.

VALOIS, Omer, P.D., fils d'Arsène Valois et de Céna Denis, né le 20 octobre 1897, ordonné le 9 juin 1922, décédé le 16 juin 1973.

VINCENT, Elphège, fils d'Aldor Vincent et de Euphébée Carufel, né le 26 mai 1898, ordonné le 23 juin 1924, décédé en mars 1945.

CAUMARTIN, Antonio, P.B., fils de Toussaint Caumartin et de Célanire Lafontaine, né le 20 novembre 1899, ordonné le 29 juin 1925, décédé le 28 juillet 1975.

BERARD Léo, C.S.V., fils de Nérée Bérard et de Marie Toupin, né le 27 janvier 1900, ordonné le 28 février 1931, décédé le 24 décembre 1973 à Montréal.

RAINVILLE, Paul-Emile, fils de Joseph Rainville et d'Eva Plante, né le 6 juillet 1903, ordonné le 30 juin 1929.

AYOTTE, Conrad, fils de Wilfrid Ayotte, et de Cornélia Bernèche, né le 14 janvier 1904, ordonné le 14 juin 1920, décédé le 12 décembre 1935.

FARLEY, Paul-Maurice, C.S.V., fils d'Arthur Farley et D'Angéline Lincourt, né le 2 avril 1906, ordonné le 20 février 1932.

BERARD, Olier, fils de Azarie Bérard et de Marie-Anne Aubin, né le 11 avril 1906, ordonné le 21 mai 1932, décédé le 10 décembre 1958.

FORTIN, Paul, S.J., fils de Louis-Philippe Fortin et de Marie-Alphonsine Désy, né le 24 mai 1907, ordonné le 14 août 1938.



RELIGIEUX DE LA FAMILLE JOSEPH TURCOTTE (Bel Automne)
R.P. Rufin Turcotte; les Soeurs Marie-Paule, Gertrude et Cécile.



FAMILLE VICTOR LAFONTAINE (Rang du Boulevard)
1ère rangée: M. Philippe, ptre; Mme V. Lafontaine, M. Laurent, ptre;
M. Victor et le P. Viateur, P.B.
2e rangée: Gabrielle, les Soeurs Gertrude et M.-Jeanne, et Jacques.

BARRETTE, Julien, C.S.V., fils de Wilfrid Barrette et de Marie-Anna Désy, né le 13 mars 1908, ordonné le 6 juin 1936.

DUMONTIER, Eugène, chanoine, fils d'Adelme Dumontier et de Christiana Lincourt, né le 16 août 1908, ordonné le 26 mai 1934.

JOINVILLE, Léonide, fils de Joseph Joinville et de Cécile Landry, né le 28 janvier 1910, ordonné le 27 juin 1937.

BERARD, Wilfrid, fils de Joseph Bérard et de Flore Bérard, né le 2 avril 1910, ordonné le 26 mai 1934.

SYLVESTRE, Marcel, fils de Frs-Joseph Sylvestre et de Clara Perreault, né le 4 décembre 1910, ordonné le 13 mars 1937.

BERARD Georges-Etienne, fils de Gédéon Bérard et de Cécile Laurendeau, né le 3 août 1912, ordonné le 16 juin 1940.

LAURENDEAU, Edmond, Trappiste, fils de Jos.-Gaspard Laurendeau et de Augustine Hamelin, né le 22 octobre 1912, ordonné le 17 décembre 1938, décédé le 11 septembre 1955.

PLANTE, Armand, fils d'Avila Plante et de Blandine Cardinal, né le 13 novembre 1913, ordonné le 16 juin 1940.

ST-GERMAIN, Jean-Paul, fils de Charles-Alphonse St-Germain et de Augustine Comtois, né le 30 juin 1914, ordonné le 23 juin 1940.

ROY, Marcel, fils de Louis Roy et de Flora Dufresne, né le 24 avril 1915, ordonné le 16 juin 1940.

BERARD, Rosaire, fils d'Azarie Bérard et de Marie-Anne Aubin, né le 30 juin 1915, ordonné le 16 juin 1940.

SYLVESTRE, Lucien, chanoine et P.D., fils de Frs-Joseph Sylvestre et de Clara Perreault, né le 27 mai 1917, ordonné le 7 juin 1941, décédé le 10 janvier 1969.

TURCOTTE, Bertrand-Onésime, (en religion : Père Rufin, O.F.M.), fils de Joseph Turcotte et de Céline Barrette, né le 25 novembre 1919, ordonné le 29 juin 1945.

LACHARITE, Réginald, fils d'Arthur Lacharité et de Eutichienne Laurendeau, né le 21 mars 1922, ordonné le 22 mai 1948.

DUMAINE, Jean-Louis, P.M.E., fils de Raoul Dumaine et de Eva Paré, né à St-François du Lac le 29 janvier 1921, ordonné le 29 juin 1948.

BERARD, Albert, P.M.E., fils de Rodolphe Bérard et de Exilia Bastien, né le 15 janvier 1925, ordonné le 29 juin 1950.

LAFONTAINE, Viateur, P.B., fils de Victor Lafontaine et de Adrienne Bérard, né le 26 octobre 1923, ordonné le 28 janvier 1951.

LAFONTAINE, Philippe, fils de Victor Lafontaine et de Adrienne Bérard, né le 24 janvier 1931, ordonné le 2 juin 1956.

BELAIR, Claude, fils de Louis-Philippe Bélair et de Maria Bérard, né le 22 août 1935, ordonné le 21 mai 1960.

LAFONTAINE, Laurent, fils de Victor Lafontaine et d'Adrienne Bérard, né le 10 août 1928, ordonné le 27 mai 1961.

MASSE, Vital, fils de Charles-Omer Massé et d'Irène Bastien, né le 16 décembre 1936, ordonné le 26 mai 1962.

MASSE Robert, C.S.V., fils de Pierre-Albert Massé et de Charlotte Bourdon, né le 16 octobre 1941, ordonné le 25 mai 1968.

SARRAZIN, François, fils de Benoit Sarrazin et de Berthe Thibodeau, né le 7 octobre 1948, ordonné le 12 mai 1976.

NOS MISSIONNAIRES EN 1977 (ANNEE JUBILAIRE)

Nous offrons nos félicitations et nos voeux à nos MISSIONNAIRES :

M. l'abbé Albert Bérard P.M.E., à Pont-Viau.

Soeur Jeannine Bélair, M.I.C., à Taiwan.

Père Viateur Lafontaine, P.B., au Tanzania, Afrique.

Frère Arthur Barrette, Frère de la Charité, Afrique (Rwanda).

Père André Dubois, O.M.I., au Lesatho, Sud de l'Afrique.

Père Jean-Louis Dumaine, P.M.E., au Japon.

Soeur Colombe de Grandpré, au Niger.

Frère Raymond Roy, au Pérou.

Père Robert Massé, C.S.V., à Taiwan.

Soeur Jeanne Lamy, M.I.C., à Ville Laval.

Rappelons le souvenir du Père Antonio Caumartin, Père Blanc, qui a passé près de 40 ans de sa vie en Afrique. Il est décédé le 28 juillet 1975.

NOS HOMMAGES LES PLUS RESPECTUEUX AUX RELIGIEUSES

Originaires de St-Barthélemy appartenant à plusieurs Communautés dont :

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie,

Les Soeurs de la Providence,

Les Soeurs de Sainte-Anne,

Les Soeurs de l'Immaculée-Conception,

Les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame,

Les Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie,

Les Soeurs Franciscaines de Marie, etc., etc., etc.

NOS HOMMAGES LES PLUS RESPECTUEUX AUX RELIGIEUX

Originaires de St-Barthélemy, PERES ET FRERES de plusieurs Congrégations dont :

Les Clercs de St-Viateur,

Les Oblats de Marie-Immaculée,

Les Prêtres des Missions étrangères,

Les Pères Blancs d'Afrique,

Les Franciscains,

Les Dominicains, etc., etc., etc.



**R.P. Wilfrid Massé,
trappiste**



**R.P. Antonio Caumartin,
père blanc**



**M. Eugène Dumontier,
chanoine curé**



**R.P. Paul-Maurice Farley,
clerc de St-Viateur**

LE PERE WILFRID MASSE, prêtre et trappiste

Le Père W. Massé est né le 12 janvier 1882 à St-Barthélemy, de Roch Massé et de Célanie Jacques. Ordonné prêtre en 1908, il fait du ministère dans le diocèse de Joliette, de Montréal et aux Etats-Unis.

En 1933, il entre dans l'Ordre des Cisterciens, à la Trappe de Mistassini où il sera trappiste durant 16 ans, jusqu'à sa mort en 1949. Il fut estimé du public pour sa prédication et ses retraites, pour sa direction énergique et son bon coeur. En ce 150e, la paroisse est heureuse de rappeler son souvenir.

LE PERE ANTONIN CAUMARTIN, P.B.

Est arrivé en Ouganda, Afrique, en 1925. Il a aimé les Africains de cette région et connaissait leur langue parfaitement, au point de publier quelques brochures et une grammaire en runyoro, un chef d'oeuvre de clarté et de précision, d'après les experts.

Il a ouvert des écoles dans tous les villages. Il a formé des hommes de tout métier. Il a préparé des professeurs et multiplié les expériences agricoles.

Il a passé près de 40 ans en Afrique, et à 76 ans, il a célébré son jubilé d'or sacerdotal dans sa famille au Canada. A l'invitation de ses amis africains, il est allé le re-célébrer en Afrique qu'il avait quittée depuis quelques années. Ce séjour en Ouganda fut une fête perpétuelle. Il en fut extrêmement touché. Trois semaines après son retour à Montréal, il est décédé subitement le 28 juillet 1975.

Dans la personne du Père CAUMARTIN, P.B., qui a donné sa vie au service du Seigneur Jésus et des Africains, la paroisse de St-Barthélemy veut rendre hommage à TOUS ses fils et ses filles MISSIONNAIRES. En ce 150e, vos parents et amis vous admirent, vous félicitent et vous redisent leur profonde amitié.

M. LE CHANOINE EUGENE DUMONTIER

Né le 16 août 1908 à St-Barthélemy, de Adelme Dumontier et de Christina Lincourt. Ordonné prêtre le 26 mai 1934, il est nommé professeur au Séminaire de Joliette, où il occupe successivement durant 17 ans le poste de titulaire des cours de religion, latin, grec, histoire, depuis l'élément à la rhétorique. Pendant ces années, il se spécialise en littérature et obtient sa licence ès Lettres de l'Université de Montréal en 1942. Il quitte le Séminaire en 1951 pour devenir Directeur diocésain de l'Action Catholique et du Service Social de Joliette.

En juin 1962, il succède à Mgr Edouard Jetté comme curé de la Cathédrale de Joliette. Depuis le premier septembre 1965, M. le Chanoine Dumontier est curé de la paroisse de Berthier.

Fils de St-Barthélemy, il s'est toujours intéressé à sa paroisse. Curé du chef-lieu du comté de Berthier et chanoine de la sainte Eglise, il repré-

sente dans cet Album-souvenir tous les prêtres séculiers et tous les Prélats, originaires de St-Barthélemy.

A M. le Chanoine, nos hommages et nos voeux !

REV. PERE PAUL-AURICE FARLEY, C.S.V.

Successivement prédicateur et directeur de la Maison Querbes pour les retraites fermées, Joliette ; assistant-provincial ; supérieur du Séminaire ; curé du Christ-Roi, Joliette ; directeur de l'Ecole Régionale d'Agriculture de St-Barthélemy ; directeur général du Centre Champagneur, Joliette.

Dans la personne du Père Paul-Maurice Farley, nous voulons rendre hommage à TOUS les Clercs de St-Viateur, originaires de St-Barthélemy.

SOEUR MARIE-STEPHANE

Hélène Côté est née le 9 janvier 1888 de Adelme Côté et de Hermeline Filiatrault, de St-Bathélemy. Elle était la plus jeune d'une famille de douze enfants.

La petite Hélène commença ses études musicales dès l'âge de cinq ans avec sa soeur aînée comme professeur ("car tout le monde à la maison faisait de la musique" a-t-elle raconté ; mes soeurs chantaient et jouaient du piano, mon père et mon grand-père étaient violonistes.")

Ensuite, elle eut pour professeur Romain-Octave Pelletier avec qui elle étudia le piano et l'orgue durant sept ou huit ans se rendant pour cela régulièrement à Montréal. De St-Barthélemy, le voyage se faisait par chemin de fer et durait deux heures et demie. Sa persévérance et ses sacrifices furent récompensés.

Entrée en religion, Hélène reçut le nom de Soeur Marie-Stéphane, nom qui devait bientôt, et de plus en plus, devenir évocateur d'un esprit chercheur, d'une technicienne acharnée à l'étude, d'une pédagogue remarquable, d'une éducatrice de haute lignée et, par-dessus tout, d'une personne éminemment douée pour l'animation et le gouvernement.

Orientée immédiatement après sa profession vers l'enseignement de la musique, la jeune religieuse continua et approfondit davantage encore ses études musicales : le chant et l'harmonie avec Alfred Lamoureux, le piano avec Alfred Laliberté, l'orgue avec Raoul Pâquet, le contrepoint, la fugue et la composition avec Claude Champagne.

"Les étapes parcourues par Soeur Marie-Stéphane, disait Geneviève de la Tour-Fondue lors de l'inauguration de la Salle Claude-Champagne, se nomment : technique parfaite du piano, études poussées de l'écriture musicale, séjour de perfectionnement en Europe, licence et doctorat en musique, expérience pédagogique complète. Nantie de ces atouts, cette modeste religieuse peut laisser désormais libre cours à ses dons de chef, à sa clairvoyance, à son sens de l'organisation, à sa ténacité virile... mais également à ce rayonnement humain dans l'accueil qui lui vaudra de précieux et illustres amitiés.

NOS ARTISTES DE REPUTATION INTERNATIONALE



ANNA-MARIE GLOBENSKI
pianiste
"Prix d'Europe 1951"



MARIE LAFERRIERE
mezzo - soprano
"Prix d'Europe 1972"



SOEUR MARIE-STEPHANE (HELENE COTE)
Docteur en musique et directrice-fondatrice de l'école Vincent-d'Indy,
Montréal. Remise de la Médaille du Gouvernement Français par le
Consul général de France (1960).

Dès 1920, Soeur Marie-Stéphane était directrice des études musicales dans sa communauté. En 1932, elle fondait l'Ecole Supérieure de musique d'Outremont — devenue depuis Ecole Vincent-d'Indy — et, l'année suivante (1933) l'Université de Montréal lui offrait d'affilier cette Ecole à sa propre Faculté des Arts. Ce qu'elle accepta avec empressement.

L'Ecole ne tarda pas à s'imposer par la qualité de son corps professoral, de son enseignement, du nombre et des succès toujours croissants de ses étudiants. Les noms d'élèves sortis de Vincent-d'Indy se retrouvent sur tous les palmarès du Canada et d'autres pays. "Diplômés et Prix d'Europe, boursiers du Conseil des Arts, concertistes et cantatrices applaudies dans les capitales musicales du monde les plus exigeantes."

Docteur en musique et directrice-fondatrice de l'Ecole Vincent-d'Indy, Soeur Marie-Stéphane mérite notre admiration et nos félicitations.

La seule mention de son nom dans cet Album-souvenir nous fait chaud au coeur et nous honore grandement.

Soeur Marie-Stéphane, la paroisse de St-Barthélemy se réjouit de vos réalisations et est fière de vous !

ANNA-MARIE GLOBENSKI

Née à St-Barthélemy et fille authentique de chez nous, Anna-Marie Globenski fit ses études musicales à l'Ecole Vincent d'Indy, où elle obtint un baccalauréat en musique ainsi qu'une maîtrise en piano.

Gagnante de plusieurs concours dont le Prix d'Europe (1951), elle poursuivit par la suite des études supérieures, d'abord au Conservatoire de Paris, et ensuite à l'Académie de Musique de Vienne.

A son retour au Canada, elle effectua plusieurs tournées de concerts aussi bien comme soliste que chambriste. Depuis 1963, elle est attachée comme professeur de piano à l'Ecole de Musique de l'Université Laval à Québec, où elle occupe un poste de professeur titulaire.

Mlle Globenski détient également une maîtrise en musique de l'Université d'Indiana. St-Barthélemy lui offre ses chaleureuses félicitations !

MARIE LAFERRIERE

Mezzo-soprano, Marie Laferrière obtient son baccalauréat en musique à l'Ecole de musique Vincent-d'Indy de Montréal ainsi que sa maîtrise en chant.

Lauréate du Concours "Prix d'Europe" en 1972, elle étudie et chante à travers l'Europe : Paris, Nice, Salzbourg, Vienne, Londres, Genève, 'S-Hertogenbosh (Hollande), Siena (Italie). Lors du concours international de Genève en 1975, elle remporte un prix spécial et une médaille de bronze.

Elle obtient aussi un 2e prix au Concours international de 'S-Hertogenbosh en 1975.

Fille de M. et Mme Gabriel Laferrière de St-Barthélemy, Marie Lafer-

rière a chanté un peu partout au Canada et aux Etats-Unis. La saison dernière, elle chantait à l'Opéra de San Francisco. A l'occasion du 150e, la paroisse de St-Barthélemy est heureuse de lui offrir ses félicitations et ses vœux.

J.-A. BARRETTE N.P. et député

(27 avril 1875 — 27 avril 1952)

Fils de Edouard Barrette et de Délima Comtois, de St-Barthélemy.
Etudes classiques : Collège de l'Assomption et Université Laval à Québec.

J.-Arthur Barrette fut Maire et Député de Berthier-Maskinongé à la Chambre des Communes de 1911 à 1917 et de 1930 à 1935.

Le Notaire J.-A. Barrette, en plus de sa valeur personnelle, représentait la fierté nationale et patriotique.

J.-A. Barrette faisait partie de la phalange des candidats supportés par Henri Bourassa qui furent élus le 21 septembre 1911.

La lutte, en plus d'être faite contre des aventures militaires, portait sur les droits de nos compatriotes du Manitoba.

Il fut l'auteur du fameux sous-amendement Barrette du 21 juin 1917 contre la conscription. Lorsque le gouvernement Bennett décida de s'opposer à l'émission de Monnaie bilingue, J.-A. Barrette se sépara de son parti pour voter en faveur de la monnaie bilingue.

Esprit chevaleresque, il n'hésitait jamais d'épouser publiquement toutes les causes où il pouvait servir les intérêts de ses compatriotes. Dans son discours du 21 mars 1935, il demanda le parachèvement de l'Université de Montréal pour sauver la culture française. Cette aide financière d'Ottawa contribuerait en même temps à donner de l'emploi à des centaines d'ouvriers qui vivaient de secours directs durant cette crise économique des années 30. (Voir les Débats de la Chambre, discours du 14 avril 1931 et 21 mars 1935).

Il fut délégué par le Gouvernement canadien à d'importantes conférences dans l'Ouest Canadien et aux Bermudes en 1932 et à Paris en 1934.

La "Gazette" de Montréal écrivait récemment que J.-A. Barrette, député conservateur du comté de Berthier à Ottawa, avait été le parrain politique du jeune avocat Maurice Duplessis de Trois-Rivières.

JOSEPH LAFONTAINE (1865-1920)

Député à Québec (1904-1912 et 1916-1919)

Joseph LAFONTAINE naît le 25 novembre 1865 à St-Barthélemy, d'Amable Lafontaine et de Julie Lincourt. Après ses études primaires à l'école du village, il entre au Collège de Joliette, où il commence son cours classique de 1878 à 1881. Il complète son cours au Collège de l'Assomption.

Après ses études, en 1884, il revient à St-Barthélemy, où il exerce le métier de cultivateur jusqu'à sa mort. Le 1er février 1889, il épouse Georgie Rochette qui décède en 1902. Le 15 janvier 1905, il épouse en secondes noces Juliette Mousseau. Chacun de ses mariages lui donne trois enfants, dont deux sont encore vivants : Jules et Jean-Marie.

Il est maire de St-Barthélemy de 1897 à 1903, et en même temps préfet de comté de Berthier. Dans le domaine scolaire, il sera aussi président de la commission scolaire de St-Barthélemy.

En 1904, à la suite d'une élection partielle dans le comté de Berthier, il est élu par acclamation comme représentant libéral de ce comté à l'Assemblée législative. Il est réélu aussi par acclamation à l'élection générale du 25 novembre 1904, puis en 1908.

En 1912, il est défait par une voix, par le conservateur Jos.-Olivier Gaudoury. En 1916, il est de nouveau élu ; il démissionne en 1919 pour raison de santé. De fait, il meurt à St-Barthélemy le 25 juillet 1920, à 54 ans, regretté de tous. D'après nos registres, une foule imposante assiste à ses funérailles.

JOSEPH SYLVESTRE, DEPUTE (MONTCALM) 1908-1916

A titre d'information, un autre député est né à **St-Barthélemy**.

Il s'agit de Joseph Sylvestre qui fut **député de Montcalm** de 1908 à 1916. A son élection il résidait à Ste-Julienne. Il est né à St-Barthélemy le 26 février 1870, du mariage de Norbert Sylvestre et d'Elise Sylvestre. Après son mandat, il s'installa à Joliette où il décéda le 8 juillet 1947. Il était avocat. Il a été député à l'Assemblée Législative du Québec.

St-Barthélemy veut rendre hommage à deux de ses fils, nommés Membres du Conseil Législatif : Les Honorables Louis-Michel-Philippe Bérard et Jean Barrette.

LOUIS-MICHEL-PHILIPPE BERARD (1858-1926)

Ls-Michel-Ph. Bérard, né en 1858, fils de Sévérin Bérard et de Philomène Dutaut dit de Grandpré. Reçu avocat de l'Université Laval, Québec en 1883. A pratiqué le droit à Montréal. Nommé Membre du Conseil Législatif (1912-1914) pour la division de Lanaudière. A épousé Rose-Alba Brodeur. Sa fille Hélène Bérard a épousé Avila Rouleau, notaire.

HONORABLE JEAN BARRETTE

Membre du Conseil législatif

Né le 5 octobre 1904 à St-Barthélemy, fils du Notaire J.-A. Barrette et de Corrine Dugas.

Etudes classiques : Collège de l'Assomption et Collège de Montréal.

L'Honorable Jean Barrette fut nommé représentant de la division de Sorel à la Chambre Haute de la législation de Québec le 9 octobre 1955.

NOS JUGES ET NOS HOMMES PUBLICS



**Honorable Juge
CHARLES LAURENDEAU
(1865 - 1960)**



**Honorable Juge
JOSEPH - ALFRED DESY
(1878 - 1925)**



**HONORABLE JEAN BARRETTE,
Membre du Conseil Législatif
(Né en 1904)**



**J-ARTHUR BARRETTE,
député à Ottawa (1875-1952)**



**JOSEPH LAFONTAINE,
député à Québec (1865-1920)**

C'était la première fois qu'un éditorialiste et représentant notable de la gent sportive recevait cet insigne honneur. Il fut aussi organisateur en chef de l'Union Nationale pour le district de Montréal.

C'est surtout dans les activités sportives que Jean Barrette, héritier de fières traditions familiales, s'est surtout signalé. "Sans peur et sans reproche, écrit M. Oswald Mayrand, il a souvent eu l'occasion de mettre sa plume alerte au service d'athlètes et de sportmen attaqués, mais qui méritaient d'être défendus. Ses verdicts font autorité ; aussi ses chroniques sont-elles lues assidûment par tous les appréciateurs de commentaires impartiaux".

Jean Barrette a été Président de la Palestre Nationale,

Président de la Ligue Provinciale de Baseball,

Président de l'Association des scribes de baseball de la ligue Internationale,

Secrétaire de la Ligue de hockey Mont-Royal,

Secrétaire de la Commission Athlétique de la Cité de Montréal,

Directeur-secrétaire des Royaux de Montréal.

Au cours de sa carrière Jean Barrette a compilé tous les événements sportifs dans trois domaines :

Le Hockey : à compter de l'ouverture de la ligue Nationale de hockey en 1917.

Le Baseball : Toutes les joutes des Royaux de Montréal à compter de leur début dans la ligue Internationale de baseball en 1928 jusqu'au premier octobre 1960, alors que les Royaux ont cessé d'exister.

La Boxe : Toutes les fiches des principaux boxeurs américains et canadiens à compter de 1920.

Il était reconnu comme le seul journaliste canadien à faire ces compilations qui étaient recherchées par un grand nombre de journalistes. On l'avait surnommé le "Ernea Lanigan" du baseball. Lanigan était considéré comme le meilleur statisticien des Etats-Unis.

M. Jean Barrette, qui fit honneur à sa paroisse natale, mérite bien une mention spéciale dans cet Album-souvenir. Nous profitons des Fêtes du 150e pour lui offrir nos félicitations.

L'HONORABLE JUGE CHARLES LAURENDEAU

Né à St-Barthélemy, (Cté Berthier), le 29 mai 1865, M. Laurendeau est le fils de François-Xavier Laurendeau et de Marie Cloutier. Il a fait ses études classiques au Collège de l'Assomption et ses études de droit, à l'université Laval, à Montréal.

Admis au barreau le 8 août 1892, il s'établit à Montréal et se crée rapidement une réputation très enviable. Associé d'abord avec M. Thomas

Fortin, qui était, à sa mort, juge de la Cour Supérieure, M. Laurendeau forma plus tard la société légale Laurendeau, Pelletier et Pelletier.

Le 14 août 1906, M. Laurendeau était créé conseil du Roi. Le 6 juillet 1910, M. Charles Laurendeau devenait **juge** de la Cour Supérieure de la province de Québec. Il démissionne de ce poste deux ans plus tard, pour exercer les fonctions d'avocat en chef de la ville de Montréal.

En 1919, il quittait l'Hôtel de ville pour pratiquer le droit avec ses deux fils, Aldéric et Godefroy, et un petit-fils Maurice.

Me Charles Laurendeau a été l'un des pionniers de la Commission métropolitaine de Montréal et le conseiller juridique de cet organisme jusqu'en 1956.

Il a été vice-président de la Banque Canadienne Nationale et durant plusieurs années, membre des conseils d'administration de compagnies de textile et de sociétés de fiducie.

Il est décédé à Outremont, le 5 février 1960 à 94 ans.

L'HONORABLE JUGE LOUIS-JOSEPH-ALFRED DESY

Né à Saint-Barthélemy, comté de Berthier, le 17 septembre 1878, le juge Desy était le fils de Rémy Desy et de Marie Aurey dit Laferrière.

Il fit ses études classiques au Collège de l'Assomption et au séminaire des Trois-Rivières, et son droit à l'université de Montréal.

Admis au barreau le 5 juillet 1901, il exerça sa profession à Louiseville, comté de Maskinongé, jusqu'en 1906, puis, aux Trois-Rivières.

Le 1er mai 1915, M. Desy était élu bâtonnier du barreau du district des Trois-Rivières. Un mois plus tard, il devenait bâtonnier du barreau de la province de Québec.

Le 29 février 1916, M. Desy était nommé juge de la Cour Supérieure pour la province de Québec. Il avait un peu plus de trente-sept ans.

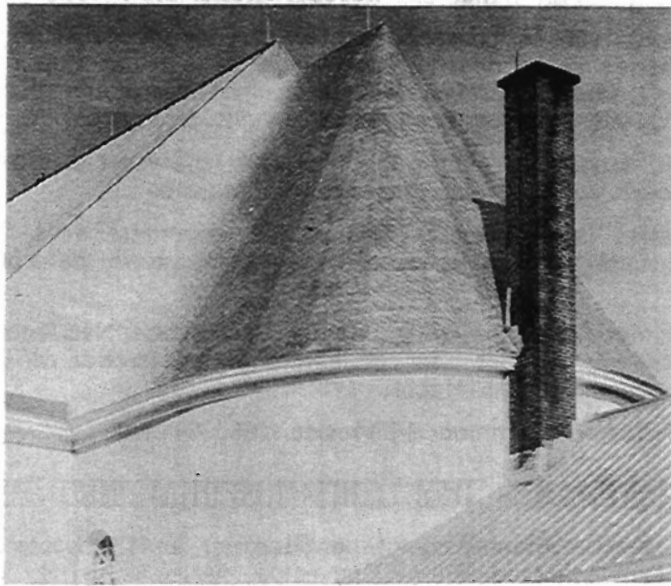
L'honorable juge Desy décéda aux Trois-Rivières le 15 mars 1925 à 47 ans.

Il souffrait de diabète depuis cinq ou six ans, mais avec une énergie indomptable il continua à exercer ses fonctions de juge jusqu'à cinq jours avant sa mort.

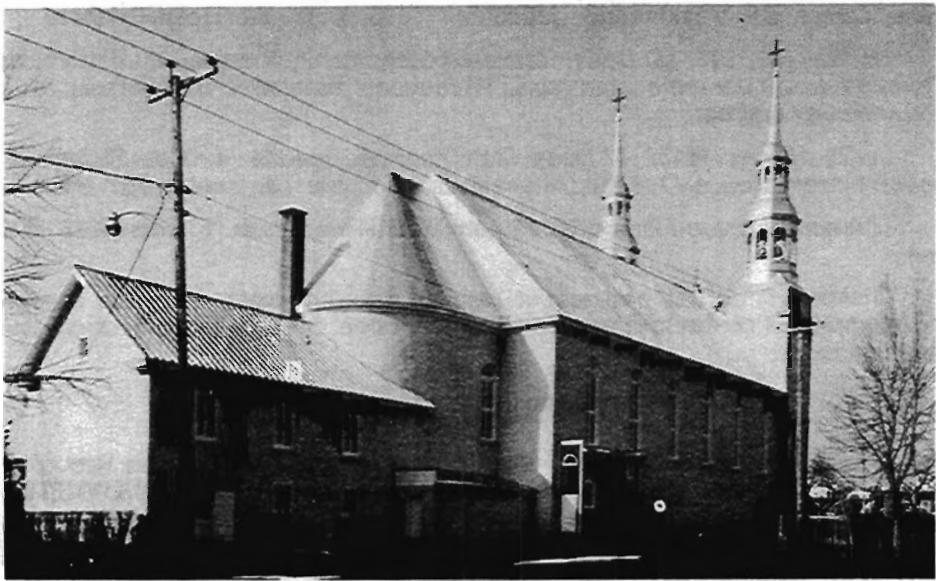
DOMINIQUE MICHEL

A tous ces noms illustres, dont le prestige rejait sur leur lieu d'origine, permettez-moi d'ajouter la pétulante artiste DOMINIQUE MICHEL, qui a vécu une partie de son enfance à St-Barthélemy et qui compte encore beaucoup de parents dans notre paroisse, en particulier les familles Sylvestre et Dupuis.

En ce 150e, la population de St-Barthélemy la félicite et se réjouit de ses succès !



Dôme de l'église de St-Barthélemy (1866).



Eglise de St-Barthélemy (côté est).

LES DEUX PREMIERS BAPTEMES DU 150e
Tout en rappelant le passé, la paroisse bâtit l'avenir!
L'enfant, c'est **DEMAIN**, c'est la **VIE!**



YVES CLEMENT, fils de M. et Mme Denis Clément (Diane Massé),
du rang St-Joachim. Né le 23 décembre 1976 et baptisé le 13 février
1977 par M. l'abbé Vital Massé, prêtre.



MICHAEL DURAND, fils de M. et Mme Michel Durand (Denise Loyer),
de la rue du Pacifique. Né le 17 janvier 1977 et baptisé le
13 février 1977 par M. le Curé Florian Aubin.

SOURCES ET REFERENCES

Cours d'Histoire du Canada, J.-B.-A. Ferland.
Histoire du Canada, F.-X. Garneau.
Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec.
Archives publiques du Canada, Ottawa.
Pièces et documents sur les Seigneuries, Fréchette, 1852.
Description topographique du Bas-Canada, Joseph Bouchette.
Diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle, Eusèbe Sénécal et Cie.
Dictionnaire de généalogie, Cyprien Tanguay.
Nos ancêtres au XVIIe siècle, P.-A. Godbout, o.f.m.
Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, par l'abbé Allaire.
Actes judiciaires de Joliette, Greffe François Rouleau.
Actes judiciaires de Sorel, Greffe Barthélemy Faribault.
Joliette-De Lanaudière, François Lanoue, 1971.
Les députés de la région de Joliette, Marcel Fournier (à paraître).
Album-souvenir du Tricentenaire de Berthier, Jacques Rainville 1972.
Archives de l'Académie de St-Barthélemy (Clercs de St-Viateur).
Archives du Couvent de St-Barthélemy.
(Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Mtl).
Archives scolaires et municipales de St-Barthélemy.
Archives paroissiales de St-Barthélemy, de St-Cuthbert, de Berthier et de l'Ile-Dupas.
Archives des Evêchés de Joliette, de Montréal et de Québec.
Articles de Mgr Omer Valois, P.D., Joliette.
L'Echo de Louiseville.

PHOTOS DE L'ALBUM

Inventaire des Biens culturels du Québec,
(Collaboration de Jean-Paul Bôdy et de Andrée Ruel-Bouillon).
Jean-Paul Plante (Echo de Louiseville et Courrier de Berthier).
Photo Rondeau Enrg., Berthierville, (Joliette-Journal).
Photo Savignac Enr. Berthierville.
Studio Lapointe, Louiseville.
François Fouert, Maskinongé.
Marc-André Gagné, St-Barthélemy.
Jos. Mercure, Marcel Sylvestre, Claude Bélair, Yvon Fafard,
Florian Aubin, Denis Allard.
REMERCIEMENTS aux annonceurs, aux collaborateurs, aux bienfaiteurs ;
REMERCIEMENTS au Conseil municipal de St-Barthélemy, aux Corporations municipale voisines, aux Industries et aux Commerces;
REMERCIEMENTS à toutes les personnes qui ont permis la publication de cet Album-souvenir.
REMERCIEMENTS aux lecteurs qui favorisent la diffusion de cet ouvrage.
Collaboration :
Le Drapeau du 150e : Oeuvre de Clément Martin.
Le Livre d'Or du 150e : Réalisation de Raymond Sabourin.
Dactylo pour l'Album-souvenir : Mme Nicole Parent.

HOMMAGE AUX PIONNIERS DE SAINT-BARTHELEMY



LA CAISSE POPULAIRE DE ST-BARTHELEMY

610, rue York, Saint-Barthélemy, (Berthier) P.Q. J0K 1X0

— LES DIRIGEANTS —

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

M. J. Emile Michaud, Président
M. Dominique Lincourt, Vice-président
M. Gérard Valois, secrétaire
M. Charles Laplante, administrateur
M. Gilles Laurent, administrateur

CONSEIL DE SURVEILLANCE:

M. Georges Rousseau, Président
M. Héria Héту, Secrétaire
M. Germain Savoie, Conseiller

COMMISSION DE CREDIT

M. Pierre Chauveau, M.D., Président
M. Cyrille Massé, Commissaire
M. Herménégilde Doucet, Commissaire

LE PERSONNEL

M. Gérard Valois, Directeur
Mme Denise Valois, Comptable
Mme Suzanne Dauphin, Caissière
Mlle Renée Clément, Caissière

BANQUE PROVINCIALE

SAINT - BARTHELEMY



C'est le 1er septembre 1910, très précisément, que la Banque Provinciale implantait une succursale à Saint-Barthélemy, située sur la rue York.

Relocalisée le 22 avril 1966, cette succursale a, depuis cette date, pignon sur rue au 1985, rue Saint-Laurent, et la direction en est assumée aujourd'hui par monsieur A. Dufour.



M. A. Dufour

La Banque Provinciale à Saint-Barthélemy, c'est la réussite d'une institution implantée dans le milieu depuis maintenant 66 ans.

A l'occasion du 150e anniversaire du décret d'érection de la paroisse de Saint-Barthélemy, la Banque Provinciale est heureuse de s'associer aux festivités de cet événement.

banque provinciale

LA COMMISSION SCOLAIRE BERTHIER DAUTRAIE



Mme Graziella Daviault,
présidente



M. Marc-André Clément,
commissaire de St-Barthélemy

Depuis 1969, la Commission Scolaire de St-Barthélemy chemine avec la Commission Scolaire Berthier Dautraie. Désormais regroupés dans les deux seules écoles paroissiales, tous les élèves du premier cycle fréquentent le Couvent, alors que l'Ecole Dusablé abrite les enfants du second cycle. Compte tenu de la richesse de son sol et de la stabilité de la cellule familiale, St-Barthélemy représente une acquisition de premier plan pour Berthier Dautraie.

Les administrateurs scolaires ainsi que les parents de St-Barthélemy entretiennent un projet de rénovation ou de construction d'école. Il nous apparaît de plus en plus évident que des services éducatifs modernes et dynamiques voulus pour les élèves de St-Barthélemy justifient des édifices plus spacieux et mieux équipés. Le nombre d'élèves prévus pour la prochaine décade sera le facteur déterminant de la pertinence de ce projet d'aménagement scolaire.

Nous espérons que l'esprit de foi en Dieu, de dévouement et de collaboration se perpétue dans nos efforts et guide notre travail.

La Commission Scolaire Berthier Dautraie.

Guy Durand,
Directeur général.

FELICITATIONS ET HOMMAGES

DE LA MUNICIPALITE
DE ST-CUTHBERT

M. CAMILLE, CHENEVERT, maire

Conseillers: MM. Gérald Vadnais

René Vadnais

Marcel Deschênes

Louis-Joseph Coulombe

Albert Sylvestre

Paul-Etienne Destrempe

M. Gérald Bergeron, sec.-trésorier.

JOIE ET SUCCES durant les Festivités du 150e de St-Barthélemy!

De la part des Paroissiens et du
CONSEIL DE ST-VIATEUR

MAIRE: M. Lucien Lacourse

— CONSEILLERS —

MM. Jean-Claude Sylvestre	Raymond Rochette
Léonidas Durand	Viateur Dumontier
Irénée Barrette	Jean-Roland Dumontier

Roland Laferrière, sec.-trésorier

CORPORATION MUNICIPALE DE ST-VIATEUR, Cté Berthier

HOMMAGE DE

**LA CORPORATION MUNICIPALE DE LA
PAROISSE SAINT - JUSTIN**

Cté Maskinongé, P.Q.

MAIRE: M. Léonard Lafrenière

— CONSEILLERS —

MM. Abel Bellemare	Rosaire Lafrenière
Jean-Luc Gagnon	Maurice Lefebvre
Yvon Gagnon	Victorin Vermette

Paul-Emile Masson, sec.-trésorier

Hommage de

**LA CORPORATION MUNICIPALE DE
LA PAROISSE DE STE-GENEVIEVE DE BERTHIER**

M. Paul-Emile Lavallée, maire

Mme Lise H. Pilon, sec.-trésorière,

Conseillers: MM. Fernand Chaput
Jacques Chaput
Jacques Tarte
Gérard Champagne
Claude Hénault
Jean-Louis Bellerose

Salle Municipale, 340 rue Frontenac,

Berthierville, P.Q.

Tél. (514) 836-3796

Hommage aux paroissiens de St-Barthélemy:



FERNAND COURNOYER INC.

Casier postal 127

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3981

LEOPOLD ST-YVES

Fabricant de vêtements de sécurité

Mme Léopold St-Yves

Magasin de nouveautés — Marchandise à la verge et confection

St-Barthélemy

Tél. 885-3215

GASTON GABOURY

ENTREPRENEUR EN STUCCO

Imitation de pierre et brique

1781, York, Saint-Viateur, Cté Berthier

Tél. 885-3550

Sincères Félicitations

BERTRAND GERVAIS

Notaire, B.A. L.L.L.

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3303

Franc succès aux Fêtes du 150e

**LA CORPORATION MUNICIPALE DE LA VISITATION DE
LA STE-VIERGE DE L'ILE DUPAS, Cté BERTHIER**

MAIRE: M. Léon Drainville

Conseillers: MM. Elphège Destrempe

Jean-Guy Chevalier

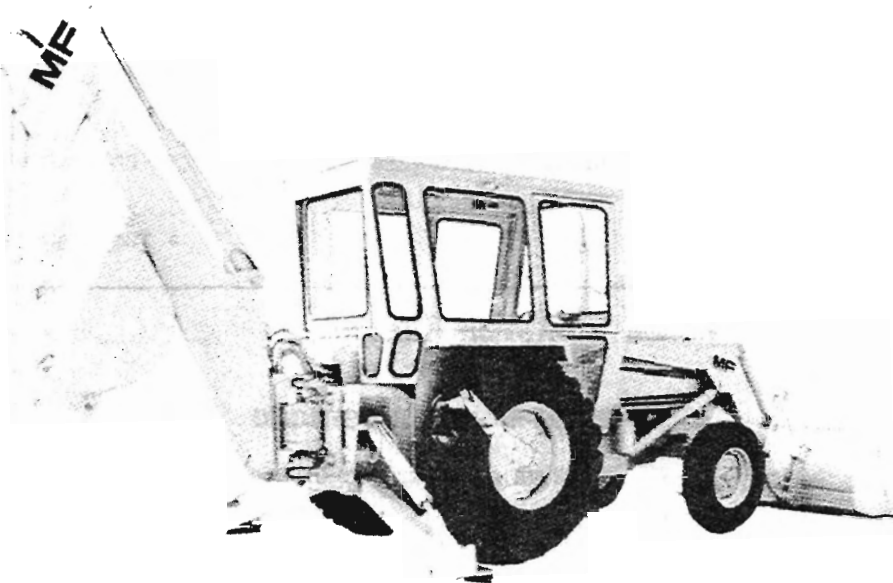
Jean-Marie Courchesne

Louis-J.-Gérard Sylvestre, Sec.-Trésorier

Maurice Désy

Narcisse Guertin

Jacques Dandonneau



JEAN - CHARLES ROY AGRICULTEUR

HOMMAGES DE RECONNAISSANCE
Aux Défricheurs et aux Agriculteurs
qui ont bâti la Paroisse de St-Barthélemy.

531, rang St-Jacques, St-Barthélemy,

Cté Berthier

Tél. 885-3876



HOTEL MONTMARTE

GRILL ET BAR — LICENCE COMPLETE

SALLE A MANGER — CHAMBRES

R. Touchette, Prop.

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3933



HOMMAGE DE

CLEMENT TRANSPORT INC

Transport général et Déménagement
St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3977

Hommages de

MM. Germain et René Caumartin à toute la population de Saint-Barthélemy à l'occasion du 150^{ième} anniversaire de fondation de la paroisse. Nous sommes les pionniers de l'industrie de la couture dans la paroisse.

Nous avons débuté en 1948 avec quelques employées seulement. Aujourd'hui, nous occupons un atelier construit en 1955 et agrandi 2 fois par la suite, et nous fournissons du travail à plus d'une centaine de personnes actuellement.



M. Germain Caumartin,
président



M. René Caumartin,
vice-président

ATELIER DE COUTURE

St-Barthélemy

Tél. 885-3944



LAFONTAINE & CIE LIMITEE

BREUVAGES COCA - COLA

221, rue Frontenac,
Berthierville, P.Q.

Tél. 836-3769



"Berçons nous ensemble
pour la vie! "
avec la
CHAISE "Relax"
CHAIR

"Let's rock together
for a lifetime! "
with the
par by
**Meubles
Sylvestre**

qui vous offre une garantie à
vie sur le mécanisme à roule-
ment à billes en acier. Disponi-
ble en érable solide ou chêne
rouge avec les finis de colonial,
noyer ou naturel.

who offers you a lifetime warranty
on the steel ball bearing system.
Available in solid maple or red oak
in colonial, walnut or natural finish.

Les Meubles Sylvestre Ltée
1871 St-Laurent, St-Barthelemy, Co. Berthier, P.Qué.
Gene Dearburn, gerant des ventes/sales manager

Hommage aux Fêtes du 150e anniversaire

MARC ET BERTRAND CLEMENT

CONSTRUCTION GENERALE

St-Barthélemy,

Tél. (514) 885-3298

Cté Berthier, P.Q.

Tél. (514) 885-3450

CENTRE ALUMINIUM BERTHIERVILLE

T. CARON, PROP.

Clabord Aluminium — Acier — Dalle — Auvent — Porte

Fenêtre — Persienne

Détaillant de Peinture Château et Tapisserie

494, rue Montcalm,

Berthierville

Tél. 836-4072

Résidence: 2695, Duhaime,

St-Barthélemy

Tél. 885-3627

Hommage de

MARTIAL AYOTTE

COMMERCANT D'ANIMAUX

361, Boulevard (Route 138)

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3857



CAMPING DU VIEUX MOULIN ENR.

André Buteau, prop.

Situé à 5 milles de la route 138

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. (514) 885-3591



MARCHE CROISETIERE

ST-BARTHELEMY

Tél. 885-3585
Si occupé 885-3414

EPICIER LICENCIE

Boucher — Viande — Fruits — Légumes

— **HEURES D'AFFAIRES :** —

Lundi au Mercredi:	8.30 h. A.M. à 6 h. P.M.
Jeudi et Vendredi:	8.30 h. A.M. à 9 h. P.M.
Samedi:	8.30 h. A.M. à 5 h. P.M.



**HOMMAGE
DU SOUS-CONSEIL DES
CHEVALIERS DE COLOMB
DE ST-BARTHELEMY**

M. Marcel-Yves Carpentier, président

HOMMAGE DE

SAUCIER AUTO SERVICE

Michel Saucier, prop.

REPARATIONS GENERALES

530, Route 138 St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3412

PIERRE DUGRE

MACHINERIES AGRICOLES NEUVES ET USAGEES

Oliver — New-Idea — Dion — Jutras

VENTE ET SERVICE

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q. Tél. (514) 885-3202 (Jour et Soir)

Brissette

SPORT EXTRA
BERTHIERVILLE 836-6231
NOTRE FORT C'EST LE SPORT

Brissette

AUTOMOBILE LTEE
CHRYSLER — DODGE — PLYMOUTH
CAMIONS DODGE — DEPOSITAIRE SKI-DOO
DEPOSITAIRE ROULOTTES — MAISONS MOBILES
BERTHIERVILLE 836-6231

Tél. 885-3521

MARCEL - YVES CARPENTIER

VENTE ET POSAGE
TAPIS — TUILES — PRELARTS
LAVAGE DE TAPIS A LA VAPEUR

2075 Montée des Laurentides

St-Barthélemy



PLANTE ESSO SERVICE

Remorquage Jour et Nuit — Jean Morin Mécanicien

Réjean Bacon — Unité Mobile — Soudure Générale

St-Barthélemy Route 138

Tél. 885-3918

CLUB MOTONEIGE ST-BARTHELEMY

M. Viateur Laurendeau, président

M. Gilles Barrette, vice-président

Mme Odile Rousseau, secrétaire

Directeurs:

MM. Jean Lemyre, Paul-André Alarie, Yves Carpentier, Guy Tessier,
Marcel Barrette, André Dufresne, Conrad Gervais, Jacques Plante,
Claude Pépin, Paul-Emile Trudel et André Massé.

Tél. 885-3456

CLAUDE CAYER

Commerçant de Fruits et Légumes Gros et Détail

2210 Montée des Laurentides

St-Barthélemy

725 Montcalm Berthierville

Tél. 836-2992

CAISSE D'ENTRAIDE DE BERTHIERVILLE



— Prêts —

Consommateur — Résidentiels — Multi-Logis

Commerciaux — Industriels

— Dépôts —

Dépôt à terme — Capital social — Epargne Logement

Epargne retraite — Groupe retraite

Nos taux d'intérêt défient toutes compétitions

venez nous voir ou téléphonez-nous

C. Duchesneau Dir. Gen.

ROGER FAFARD

LEVAGE DE MAISONS

CONFECTION DE SOLAGES

LOCATION DE COMPRESSEUR

851, Rg St-Joachim, St-Barthélemy

Tél. 885-3969

HOMMAGES AUX PIONNIERS

LES DOYENS DE ST-BARTHELEMY

"LE CLUB DE L'AGE D'OR"

M. Georges Rousseau, président
Mme Ernest Dupuis, vice-présidente
Mme Marie-R. Bérard, secrétaire
Mme Laurette Dauphin, trésorière

M. Donat Gladu, directeur
M. Germain Savoie, directeur
M. Pierre Toupin, directeur



Tél. 885-3634
885-3577

ANDRE DUFRESNE

BULLDOZERS — EXCAVATION

4551 Montée des Laurentides
St-Barthélemy

Cté Berthier

PIERRE DUFRESNE

EXPRIMEZ VOTRE PERSONNALITÉ

Ecole de danse

Pierre & Augustette Enrg.

Verennes 652-2532
St-Barthélemy 885-3637

Permis
290549



Détenteur d'un permis du ministère de l'éducation
en culture personnelle

- Bronze
- Argent
- International



Compliments de

H. LACHARITE

Transport de sable, pierre, etc.

TRAVAUX D'EXCAVATION

St-Barthélemy

Tél. 885-3855

LES ENTREPRISES G. S. M. INC.

ATELIER D'USINAGE — MACHINE SHOP

Jean-Claude Michaud
Président

Marcellin Sarrazin
Vice-président

Marc-Aimé Gagnon
Sec.-Trésorier

1965 Clermont, St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

ALCIDE LAURENDEAU

Membre de la Corporation des Maîtres mécaniciens
en tuyauterie du Québec

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3522

MAGASIN MERCURE

QUINCAILLERIE — TAPISSERIE

PEINTURE SICO

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3266



GARAGE JEAN-PAUL DOYON

Depuis 28 ans à votre service, je tiens à vous offrir
mes Meilleurs Voeux de Succès pour les Fêtes du
150e Anniversaire de la fondation de la Paroisse.

451, rue York, St-Barthélemy

Tél. 885-3888

RESTAURANT PAUL-EMILE TRUDEL

REPAS COMPLET — SALLE DE DANSE

910, Rang du Fleuve, St-Barthélemy

Tél. 885-3825

HOTEL RANCH A REJEAN

Salle à manger — Bar — Banquets — Réceptions — Chambres
— MUSIQUE WESTERN —

Faites du Ranch, votre rendez-vous de fin de semaine.
M. et Mme Réjean Dupuis vous y invitent

450, Route 138, St-Barthélemy

Tél. 885-3259

Bon succès!

PHARMACIE D'ESCOMPTE BARRETTE

Livraison gratuite dans toute la région

M. Guy Barrette, Bph. Lph., prop.

505, rue Frontenac, Berthierville

Tél. 836-3703

Hommage de

RENE ST-YVES INC.

Pour le 150e anniversaire de St-Barthélemy

Ferronnerie — Quincaillerie — Peinture Mont-Royal

Matériaux de construction

St-Barthélemy

Tél. 885-3366



HOMMAGE AUX PIONNIERS

DEPANNEUR MARIE-PAULE PERREAULT

1861 St-Laurent, St-Barthélemy

Tél. 885-3334

Pour le 150e anniversaire

Hommage de

LES MEUBLES MASSE ENRG.

Cyrille Massé, prop.

AMEUBLEMENT COMPLET

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3896

Hommage de

LA CIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

DE LA PAROISSE DE ST-BARTHELEMY

Hervé Bérard, prés.

Mme Lise Clément, sec.

St-Barthélemy

Tél. 885-3977

<p style="text-align: center;">GILLES LEBEAU</p> <p style="text-align: center;">Epicier licencié viandes froides, fruits et légumes</p> <p>St-Barthélemy Tél. 885-3353</p>	<p style="text-align: center;">MARTIAL SARRAZIN DEPANNEUR</p> <p style="text-align: center;">400, Rang du Fleuve</p> <p>St-Barthélemy Tél. 885-3586</p>
<p style="text-align: center;">BERTRAND BELLEMARE</p> <p style="text-align: center;">STATION GAZ</p> <p>St-Barthélemy Tél. 885-3595</p>	<p>Hommage aux défricheurs</p> <p style="text-align: center;">VILLAGE DU DEFRICHEUR site historique Jean-Noel Sylvestre, prop.</p> <p>1497, Grande-Côte Berthierville</p>
<p style="text-align: center;">SALON DE COIFFURE LUCYL</p> <p>St-Barthélemy Tél. 885-3297</p>	<p style="text-align: center;">E.F. LAPORTE TAILLEUR</p> <p>St-Barthélemy, Cté Berthier</p> <p style="text-align: center;">Tél. 885-3892</p>
<p>Compliments de</p> <p style="text-align: center;">PAUL - EMILE FAFARD</p> <p style="text-align: center;">Entrepreneur en Construction</p> <p>St-Barthélemy Tél. 885-3804</p>	<p style="text-align: center;">REAL DAUPHIN</p> <p>Huile à chauffage, Gaz et Diesel</p> <p>781 Boulevard, St-Barthélemy</p> <p style="text-align: center;">Tél. 885-3617</p>
<p style="text-align: center;">NICOLE PLANTE</p> <p style="text-align: center;">LINGERIE - COUPON</p> <p>Fermé occasionnellement le lundi</p> <p>660 Route 138 St-Barthélemy</p> <p style="text-align: center;">Tél. 885-3555</p>	<p style="text-align: center;">ABATTOIR LAURENDEAU</p> <p>Benoit Laurendeau, Prop.</p> <p>861 Rg. York, St-Barthélemy</p> <p style="text-align: center;">Tél. 885-3308</p>
<p>Tél. 885-3335</p> <p style="text-align: center;">RENE ST - LOUIS</p> <p style="text-align: center;">DIRECTEUR DE FUNERAILLES</p> <p style="text-align: center;">Salon mortuaire — Fleurs</p> <p>St-Barthélemy, (Berthier) J0K 1X0</p>	

<p>Hommage aux pionniers</p> <p>ANDRE MASSE Excavation générale</p> <p>911, du Boulevard St-Barthélemy Tél. 885-3539</p>	<p>Hommage de</p> <p>Mme Joseph-Emma Comtois-Chauveau, M.D. et Dr Pierre Chauveau, M.D.</p> <p>St-Barthélemy Tél. 885-3232</p>
<p>Hommage à la Paroisse St-Barthélemy!</p> <p>DR ANDRE PILON Médecin vétérinaire</p> <p>603, rue Montcalm Berthierville Tél. 836-4262</p>	<p>Pharmacie RAYMOND LAREAULT</p> <p>(pharmacien, B. ph., L. ph.) Livraison gratuite</p> <p>560 Frontenac, Berthierville Tél. 836-3733</p>
<p>Félicitations à St-Barthélemy!</p> <p>MAURICE BRULE Excavation générale</p> <p>141, rue York St-Barthélemy Tél. 885-3557</p>	<p>Boutique NYCOLE ST-LOUIS</p> <p>Robes — Manteaux — Costumes Vêtements de nuit et détente</p> <p>472 ave St-Laurent Louiseville Tél. (819) 228-2890</p>
<p>Hommage de</p> <p>FINE TOGS CO. ATELIER DE COUTURE ouvert en 1971 (60 employées)</p> <p>St-Barthélemy Tél. 885-3641</p>	<p>F. BENOIT SERVICE ENRG. Service en réfrigération domestique et commerciale Vente et Réparation de Bassins à Lait — Air conditionné</p> <p>315 Rg Petit Bois Maskinongé Tél. (819) 227-2358</p>
<p>FAFARD & GERVAIS INC. Entrepreneurs Plomberie et Chauffage Estimé gratuit — neuf et réparation</p> <p>6986 Azilda, Ville d'Anjou</p> <p>L. Gervais prop. Tél. 352-3436</p>	<p>Patz Canada inc. Pound wis Epandeur d'engrais SILO "Supérieur"</p> <p>Victorin Savoie, représentant St-Barthélemy, Cté Berthier Tél. (514) 885-3302</p>
<p>TRUST GENERAL Trois-Rivières Tél.: 379-7230 Vente — Achat — Location Echange — Financement A votre service 7 jours par semaine</p> <p>Viateur Bérard St-Barthélemy Courtier Tél.: 885-3244</p>	<p>Produits Caillette Maskinongé</p> <p>LA Direction Tous les produits laitiers</p> <p>Tél. 227-2363 227-2063 Dir. Mtl. 581-1592</p>

<p>VOYAGES RICHELIEU INC. 38 rue Augusta, Sorel Représentant: René Michaud St-Barthélemy Tél. 885-3636</p>	<p>FERDINAND LAURENDEAU APICULTEUR 650 Olivier-Farly, St-Barthélemy Tél. 885-3883</p>
<p>Hommages de DENIS VALOIS LAITIER Rue York, St-Barthélemy Tél. 885-3817</p>	<p>YVON CARTIER Distributeur de Pain et Gâteaux St-Barthélemy, Cté Berthier Tél. 885-3912</p>
<p>SALON DE BARBIER ERNEST DUPUIS 36 ans à votre service 668 rue Papineau, St-Barthélemy Tél. 885-3582</p>	<p>RESTAURANT "AU TOIT BLEU" Gilles et Rita Ross prop. Bar Salon licencié Salle à manger — Tél. 885-3479⁵ Rte 138, St-Barthélemy</p>
<p>RESTAURANT MOZA Félicitations aux Doyens de St-Barthélemy Prop. Mme Almoza Hébert Tél. 885-3356</p>	<p>CLAUDE CROISETIERE Distributeur de Beurre et Fromage — Viande 1951 rue Lamarche, St-Barthélemy Tél. 885-3861</p>
<p>Hommage aux Anciens DR MARTIAL GELINAS St-Barthélemy Tél. 885-3833</p>	<p>RAOUL MARECHAL Moulin à scie Bois et matériaux de construction 660 Bel Automne, St-Barthélemy Tél. 885-3650</p>
<p>CHARCUTERIE MARIO (Boeuf de l'Ouest) Mario Sylvestre, Prop. 640, Gr. St-Jacques, St-Barthélemy Tél. 885-3337</p>	<p>BERNECHE GAZ PROPANE Vente et réparation St-Barthélemy Tél. 885-3314</p>

TABLE DES MATIERES

Préface de M. Jacques Rainville	2
FESTIVITES DU 150e ANNIVERSAIRE	
Message de Mgr René Audet: 3. Message de M. Emile Michaud: 4. Comité des Fêtes: 5. Allocution de M. le Maire José Barrette: 6. Membres du Conseil municipal: 7. Message de M. le Curé Florian Aubin: 8. Messieurs les Marguilliers: 10-11. Programme des Festivités du 150e: 12-13. Chant "St-Barthélemy est en fête": 14. Chant de Bienvenue du 150e: 15.	
HISTOIRE DE ST-BARTHELEMY	
INTRODUCTION	17
Un premier coup d'oeil sur l'histoire: 18. L'île-Dupas: 21. Rang du Fleuve, Berceau de la Paroisse: 23. L'inondation de 1865: 27. L'inondation de 1896: 27. La seigneurie de Berthier: 33. Paroisses religieuses de Berthier et de St-Cuthbert: 34. Les seigneuries de Dusablé et du Petit Bruno: 37. La desserte de Dusablé: 38.	
LA PAROISSE RELIGIEUSE DE ST-BARTHELEMY. La fondation officielle:	43
Requêtes à Québec et décret d'érection: 45.	
LES CURES DE ST-BARTHELEMY:	
M. François-Xavier Marcoux (1828-1842): 47.	
Index des premiers baptêmes et mariages: 48.	
M. Elie Lévesque (1842-1850): 52.	
M. Toussaint-Victor Papineau (1850-1861): 57.	
Achèvement de la première église: 57. Réparation au cimetière: 58. Bénédiction des cloches: 58.	
M. Urgel Archambault (1861-1879): 61.	
Incendie de l'église en 1865: 62. On décide de reconstruire: 62. Bénédiction des cloches: 64. L'intérieur de l'église actuelle: 64. Consécration de l'église: 65. La chaire de St-Barthélemy: 67. Le premier orgue de l'église actuelle: 67.	
M. Louis-Edmond Moreau (1879-1893): 67.	
Presbytère neuf en 1886: 69. La chapelle du couvent: 70. Les tableaux de l'église: 70. Fondation de St-Edmond: 72.	
M. Joseph Charette (1893-1903): 72.	
Bénédiction de la grosse cloche: 74. Décoration intérieure de notre église: 74.	
M. François-Régis Bonin (1903-1928): 76.	
Diverses réalisations: 76. Jubilé d'or du Curé Bonin et centenaire de St-Barthélemy: 81. M. le curé Bonin a été un bienfaiteur: 81.	
M. Moïse Clermont (1928-1943): 82.	
Le presbytère actuel de St-Barthélemy (1930): 82.	
Mgr Ls-Philippe Lamarche, P.D. (1943-1960): 85.	
Inauguration de notre orgue Casavant (1953): 89.	
Cimetière actuel: 91.	
M. Sylvio Laporte (1960-1963): 91.	
Fermeture de l'ancien cimetière: 92.	
M. Héria Héту (1963-1972): 96. Son jubilé d'argent sacerdotal: 98.	

M. Florian Aubin (depuis le 6 septembre 1972):	98.
Restauration de l'église:	99.
Le terrain de la Fabrique:	102.
Les vicaires, les marguilliers :	104.
Nos organistes:	106. Nos bedeaux: 108.
M. Jos. Mercure:	109.
Médecins à St-Barthélemy depuis la fondation:	109.
Notaires à St-Barthélemy depuis la fondation:	112.
(un centenaire unique):	112.
ENSEIGNEMENT A ST-BARTHELEMY	114
Commission scolaire St-Barthélemy:	124.
Personnel enseignant en 1977:	125. Dans not' temps: 127.
Le couvent de St-Barthélemy:	127.
Reconstruction du couvent:	129.
La bibliothèque de St-Barthélemy:	131.
L'école modèle du village et l'académie:	132.
Fondation de l'école d'agriculture de St-Barthélemy:	135.
LA VIE MUNICIPALE	138
Noms des Maires et des Conseillers de St-Barthélemy:	139.
Hôtel de Ville et service incendie:	141.
Histoire des chemins à St-Barthélemy:	142.
Gare du Pacifique Canadien:	144. Gare du Canadien National: 146.
Portrait de la paroisse d'après les métiers et emplois au siècle dernier:	146. St-Barthélemy en 1851, en 1871, en 1880: 146-147.
Marchands en 1880, en 1893, en 1895, en 1902:	148. Coût du marché à la fin de 1914 : 148.
Agriculture — Industrie — Commerce:	149. Description sommaire des sols: 149. Industrie laitière: 149. La Carrière St-Barthélemy Ltée: 153. La Meunerie: 153. Commerces privés et publics: 153.
Tourisme — Villégiature — Loisirs:	155. Loisirs St-Barthélemy: 155.
Le Club Autonéige St-Barthélemy:	159. Club de l'Age d'or de St- Barthélemy: 159. L'A.F.E.A.S. (présidentes depuis 1946): 160.
Notes historiques sur l'U.P.A.:	162.
LA PAROISSE RAYONNE	162
Prêtres de St-Barthélemy:	162. Nos missionnaires en 1977: 169.
Nos hommages les plus respectueux aux religieuses:	169. Nos hommages les plus respectueux aux religieux: 169. Le Père Wilfrid Massé ptre et trappiste: 171. Le Père Antonin Caumartin, P.B.: 171.
M. le chanoine Eugène Dumontier:	171. Le Rév. Père Paul-Maurice Farley, C.S.V.: 172. Soeur Marie-Stéphane: 172. Anna-Marie Glo- benski: 174. Marie Laferrière: 174. J.-A. Barrette N.P. et député: 175. Joseph Lafontaine (1865-1920): 175. Joseph Sylvestre, député (Montcalm) 1908-1916: 176. Louis-Michel-Philippe Bérard (1858- 1926): 176. Honorable Jean Barrette: 176. L'Honorable juge Charles Laurendeau: 178. L'Honorable juge Louis-Joseph-Alfred Désy: 179. Dominique Michel: 179.
LES DEUX PREMIERS BAPTEMES DU 150e:	181
SOURCES ET REFERENCES — PHOTOS DE L'ALBUM-SOUVENIR:	182
HOMMAGES ET MESSAGES PUBLICITAIRES:	183



Hommage aux Doyens de St-Barthélemy

MEUNERIE COOPERATIVE ST-BARTHELEMY

Victor Drainville	Président
René Ricard	Vice-Président
Viateur Dumontier	Directeur
Antoni Bérard	Directeur
Emile Marchand	Directeur
Vital Lambert	Directeur
René Béland	Directeur
Bernard Brissette	Gérant

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.Q.

Tél. 885-3811

HOMMAGE A NOS PIONNIERS

CARRIERE

DE

ST-BARTHELEMY LTEE

St-Barthélemy, Cté Berthier, P.O.